sendredi In puller, and fonctions le M. Jean Pierre (sucrin, redactor hement consertles du president de la condern a fat feste de la reduction de a becnt er, ge gebie meint fe, fanterif fe matm injetter 1190. – Gent breuges eife - den analyse ment entheie g pr jet a bere er er er er er er er tonten fe

where the majorities pur le P.D.G. effect the man of the partie P.D.G. affact the contints performent impose the contints performents entire in the contint of the continue of the co neunge beitet in bereite in sein de fa ie diether an elemente revail eren Ulfrigt rippeler in a la mellance de \$6 firms of the probability reformes tofeter et geten inem miere en ente three content production und fast designed by the second the fit pre-sidence ct, united to manners of confidential cotre l'entermetten et les prehistorius, tea it is a migric of his toe efforte entre from de teletien There was a party, in resources abilities M. Land I. Come of the P. DG de tent de auto en la meceneur des Rainer M. Guerra e fest et . . . . . . . . . . . . . des jour name a deep. Reco. Letterson pain que - l'est de la constata mose State of the Control of Rente are

production of the content of the con a printer the same sales and therether ents comments to a constant Treatment of the contract of t holy at a second second allow the the state of the state of the state of The Arthur Carlot Tables

Alberta Carre Le Tour de France cycliste MARLOT JAUNE A 21 ANS

de alexante de la marina per la Arriva de la Marina del marina de la marina del marina de la marina della marina della marina della marina della marina della marina della della marina del The second of th or of the second I Comment Brook representation Appropriate the State of the Control of the Control

A Anna Comment

Acres 600

Corner T

444.1

Ly Burger Lew Volume and a

Asset Williams at Barrier 4.11.2 Barrier Inc. Post of the second 1.5 55, 370 1 . . . . 1.15, . . . . . . property.  $(g_{A},g_{A})=f_{A}(x)$ 73000 41.79.34



3,80 F

Algária, 3 DA; Maroc, 3.50 dir.; Turksis, 300 m.; Alle-tasgos, 1.80 DM; Actriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Carselle, 1,70 \$: Otto-d'houre, 346 F GFA; Denoment, 8,50 Kr.; Espagos. 100 pas.; E-M. 96 c.; G.-S., 50 p.; Grico, 95 dr.; Irlande, 80 p.; Italia, 1 200 L; Libers, 350 P.; Libys, 0.350 Dt.; Litzesbourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portogel, 50 sec.; Sánágel, 340 F GFA; Buide, 7,76 kr.; Saisse, 1,40 f.; Yougoslavie, 130 nd. Tarif des aboramentes page 15

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 TSex MONDPAR 658572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

#### Un modeste pas dans le dialoque Nord-Sud

Après avoir examiné pendant quatre semaines les différentes manières dont les pays indus-trialisés pourraient favoriser le déreloppement tout en contribuant à la reprise, la sixième Conférence des Nations unies pour la coopération et le déveioppement (CNUCED) s'est achevée sur un maigre bilan.

Certes. Pon me peut totale-ment parler d'échec dans la mesure où il y a eu avancée sur quelques points, de l'avis même du porte-parole des pays en voic de développement. Ceux-ci a'avaient-ils pas d'ailleurs fixé la barre un pen haut? Recroquevillés sur les problèmes que leur pose la crise, les pays industrialisés out généralement gardé la main sur les cordons de la bourse. Ils out tout de même réaffirmé, leurs engagements en matière d'aide publique au développement, en particulier pour les pays les moins avancés.

Créé il y a plus de luit aus, le Fonds pour la régulation des matières premières a on pen plas de chances-maintenant d'entrer en service. Mais..il. ne. pourra guère fonctionner tant que les Etats-Unis se tieadrout à l'écart. Les pays en voie de développement n'out pas réussi à obtenir l'assurance d'un accroissement important des liquidités qu'ils réclamaient. Mais ils ont pu trouver un terrain. d'entente avec leurs interfocuteurs des pays industribliots sur les ques-tions monétaires et financières, et même, à l'arraché, sur le pro-tectionnisme et les aménagements de structures.

Ces modestes résultats sont à porter - en partie de moins au crédit du groupe qu'on ap-pelle celui des «77» bien que ses membres solent aujourd'uni au nombre de ceut vingt-cinq. D'entrée de jeu, il a choisi la modération, écartant la stratégie de l'affrontement, qui n'aurait vraisemblablement pas été plus payante.

Le tiers-monde a maintenn son unité à Belgrade, en dépit des divergences d'intérêts, entre producteurs traditionnels de matières premières, nouveaux pays industriels, pays très fortement endettés et États les plus pauvres. L'évolution des prix pétroliers ne vient plus alimenter ses revendications et renforcer sa capacité de négocier. L'évolution des rapports Nord-Sud, la situation des pays industrialisés, conduisent le tiers-monde à un certain « réalisme » anquel se soumettent de marvaise grâce certains États

Les pays industrialisés se sont montrés plutôt soucieux, de lacher le moins possible de lest et de ne pas se désolidariser des États-Unis. Jusqu'an bout, les débats auront souligné l'isole-ment de l'administration américaine, tandis que la Communauté européenne a semblé manquer d'imagination. Aussi la France a-t-elle en beaucoup de mai à encourager ses partenaires à prendre leurs responsa-bilités. Quant aux pays de l'Est, ils ont souligné une nouvelle fois qu'ils n'étaient pas partie pre-nante dans ces discussions Nord-Sud.

Sans doute le mécanisme des grandes négociations sur la coopération économique internationale est-il difficile à utiliser pour favoriser une évolution des rapports Nord-Sud. Il faut tout de même espérer que les prises de conscience et l'élan constaté à Belgrade stimuleront les efforts. A continuer d'ignorer les frustrations du tiers-monde, on risque de les voir alimenter de plus en plus les tensions Est-Ouest.

# M. Reagan retrouve sa popularité

Les sondages sont favorables au président des Etats-Unis mais celui-ci est menacé par les retombées de l'affaire du « Debategate »

De notre correspondant

Washington - La popularité de M. Rengan est en hausse depuis ouclque temps, grâce à la reprise deconomique, comme le confirme un sondage C.R.S.-New York. Times réalisé entre le 20 et le 26 juin. Pour la première fois depuis quinze mois, le président américain récneille plus d'opinions favorables (47%) que défavorables (39%), retrouvant ainsi approximativement son score de janvier 1982. On note cependant la fragilité d'une telle remontée. Une majorité d'Américains estiment que le président « n'a pas fait assez » pour conclure un accord nucléaire ac l'U.R.S.S., équilibrer le budget et réduire le châmage. Et à la question de savoir s'il mérite d'être réfin, 51 % des personnes interrogées (contre 42 %) répondent non. Mais une affaire porte atteinte à l'image de franchise et d'intégrité que s'est acquis le président des États-Unis.

Comment appeler Paffaire qui occupe depuis deux semaines les milieux politiques américains ? " Debategate " s'est vite imposé puisqu'il s'agit d'un document confidentiel - rédigé par les collabora-teurs de M. Carter en vue du débat télévisé du 28 octobre 1980 et tombé entre les mains de l'équipe Reagan - et que tout scandale potentiel à Washington est systématiquement comparé au Watergate. Pour la Maison Bianche, c'est un - pseudo-Gate ». Traduisez : un épisode sans intérêt, gonflé par la presse et gros-sièrement exploité par les démo-crates à la veille d'une nouvelle campagne présidentielle.

L'affaire a été lancée par un jour-naliste de Time, Laurence Barrett, dans un livre intitulé Jouer avec l'histoire. Il y est question d'une ataupe » qui aurait communiqué le document aux collaborateurs de M: Reagan avant que ccini-ci n'affronte M. Carter devant les caméras. Dans ce débat télévisé, le candidat républicain avait été meillour que le président sortant. Les responsables gouvernemen-tanx out d'abord réagi à cette affaire

BOBERT SOLÉ. (Lire la suite page 3.)

# En dix ans, les entreprises françaises ont perdu leur capacité d'investir

Administration et patronat, en désaccord sur le poids des charges depuis mai 1981, reconnaissent que la situation « est inquiétante »

Il y avait quelque irréalisme à imaginer qu'un groupe d'experts de l'administration et du patronat par-viendraient à un accord sur l'évaluation du surcroît de charges supportées par les entreprises depuis mai 1981 (hors les mesures récentes sur l'UNEDIC et le SMIC).

Réduire l'écart entre les 100 milliards de france annoncés par le C.N.P.F. et les 20 milliards admis par les services de M. Delors était un exercice trop politique.

Le rapport remis le 2 juillet à M. Mauroy - et auquel le premier ministre a faît allusion au cours du - Grand Jury-R.T.L.-le Mondes ne clôt pas pour antant le débat. Il l'éclaire. Force est de constater que le patronat est revenu de 100 à 60 milliards pour 1982 (mais il intégrait, il est vrai, dans ses estimations antérieures les entreprises financières et considérait l'effet des mesures gouvernementales en année pleine). L'administration, pour sa part, est restée sur ses positions. Pent-être à tort, parfois. Prétendre que le passage à 39 heures de travail par semaine et que la cinquième semaine de congés payés ne coûteut rien n'apparaît pes très convaincant.

Il n'est que de voir les résultats d'une entreprise comme Charbon-nages de France où cette réduction de la durée du travail - principale pomme de discorde entre les experts - s'est accompagnée d'une baisse de la pruductivité assez nette et d'embauches, pour se rendre compte que la thèse gonvernementale n'est pas complètement défendable.

Le C.N.P.F. a bean jeu alors de dire - ce qui n'est pas sans danger que si les calculs des services de M. Delors sont bons, on s'étonne de ne pas voir se poursuivre plus rapi-dement la rédaction du temps de travail à 38 h, vuire 37 heures. L'évaluation d'un tel coût est sans doute impossible tant il varie d'une

guère satisfaisant non plus. De même, il est un peu artificiel de ne pas comptabiliser l'effet du blocage des prix quand plusieurs experts du gouvernement reconnaissaient naguère qu'il avait « coûté » trois points de marge aux constructeurs automobiles nationaux.

industrie à l'autre, d'une entreprise

à l'autre. Et le calcul théorique

auquel s'est livré le patronat n'est

Là n'est donc pas l'intérêt principai de l'exercice. L'examen de la

comptabilité nationale auquel s'est livrée l'administration montre une dégradation rapide et continue de la situation des entreprises depuis le premier choc pétrolier. Si cette tendance no s'est pas accentuée au cours des deux dernières années, il est juste d'affirmer qu' - un prélèvement supplémentaire sur des res-sources financières amoindries est plus lourd qu'en période de prospé-rité».

Car s'il est un point d'accord parmi les experts, c'est bien la situation • inquiétante • des entreprises françaises. Ainsi l'administration écrit-elle : • Les charges qui pèsent sur les entreprises se sont accrues de manière alarmante depuis le premier choc pétrolier. Le niveau élevé attein par ces charges pèse sur la «profitabilité » des entreprises et contribue à expliquer la faiblesse de l'investissement depuis dix ons et le vieillissement de l'appareil pro-

A faire payer les deux chocs pétroliers par les entreprises, la France s'est mise dans un engrenage

> BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 30.)

# Brouillards à Moscou

Le coup de frein

Le chancelier Kohl a commence, le 4 juillet, une visite officielle de quatre jours en Union soviétique. M. Andropov a fatt savoir, toutefois, qu'il ne pourrait pas avoir l'entrevue, pour ce lundi mation, avec la délégation ouest-allemande « pour des raisons personnelles », a déclaré un porte-parole de la

Nous commençons cidessous la publication du reportage de notre envoyé spécial en U.R.S.S. Alain Jacob. dont le premier article est consacré à la situation intérieure soviétique.

Moscou. - Le grand rendez-vous politique du mois de juin surz sur-tout mis en relief deux évidences. La

Roman, 65 F.

Flammarion

De notre envoyé spécial ALAIN JACOB

première est qu'une confrontation se poursuit au sommet de la direction soviétique. La seconde est que M. Andropov a été contraint à un compromis qui ne peut être interprété que comme un repli, au moins

Il suffisait, au lendemain de la session plénière du comité central et de celle du Soviet suprême, d'entendre ceux qui, quelques jours plus tôt, croyaient pouvoir annoncer l'avène-ment d'une ère nouvelle, ou du moins attendaient un minimum de changement, pourminimum de changement, pour mesurer la décep-tion qu'a entraînée l'absence de décision tant son peu inédite. Les sceptiques ricanent en rappelant qu'ils n'y avaient jamais cru.

D'autres - et dans des milieux où la contestation n'est pas de misc s'inquiètent pour l'avenir, annoncem une période de brouillard et de flou politique durant laquelle les malins vont s'efforcer de déterminer dans quel sous souffie le vent, en s'abstenant prudemment d'initiatives.

Recontarts? On-dit? Réactions idermiques? Au comité central, M. Vadim Zagladine, directeuradjoint du département des relations internationales, balaie d'un geste ces interprétations. Tout au plus admetil que l'on ne pouvait agir qu'avec « prudence », ce qui peut être une manière de dire que la volonté de changement rencontre des résistances. Mais il n'estime pas qu'il y sit matière à étonnement si le bureau politique n'a pas complété ses effectifs, coux-ci n'étant pas fixés par les statuts du parti.

Sur le fund, notre interlocuteur indique qu'un «groupe de travail» avait été formé au lendemain du XXVI congrès du P.C.U.S. (1981) snuhaitée par L. Brejnev. Si M. Andropov a axé sur ce sujet son intervenum au dernier plénum, c'est sur la bese de ces études qui contrairement, paraît-il, à des infor-mations recueillies de bonne source il y a muins de truis muis n'auraient jamais perdu de leur

(Lire la suite page 4.)

#### AU JOUR LE JOUR Peur

La peur rôde. Un sondage de la Sofres, publié par le Pèlerin, confirme l'ampleur du senti-ment d'Insécurité en France. Les deux tiers des personnes interrogées estiment la situation · très préoccupante ».

Mois lorsqu'on demande aux Français quelle est la situation dans leur quartier, ou leur commune, pour la sécurité, ils ne sont plus que 20% à la trouver + très préoccupante ».

Ainsi, plus de 40% des Français ne sont inquiets que pour ce qui se passe allieurs. Ils ont peur pour les nutres. Qui les

BRUNO FRAPPAT.

#### Deuxième série de sanctions contre les policiers

Lire en page 8 l'enquête d'EDWY PLENEL

#### Une semaine ordinaire aux Minguettes

Lire en page 8 le reportage de NICOLAS BEAU

#### Nouvelles « Idées »

«Le Monde » souhaite renforcer le lien avec ses lecteurs, un peu plus dispersés durant la période de vacances. Dès aujourd'hui, et de temps à autre, la page « Idées » ouvrira ses colonnes à des extraits groupés de correspondences. En outre, chaque jour, figurera à cette place la critique de livres que nous publions régulièrement

#### AUX RENCONTRES DE LA ROCHELLE

# Une région et l'art contemporain

Piacéas sous le signe de l'ardinateur en ce qui concerne la musique et la danse, les Rencontres internationales d'art contemporain de La Rochelle accueillent jusqu'au 6 juillet de nombreux « auteurs » du cinéma, notamment américains et chinois.

que le public, autrement, n'aurait iamais connues.

L'originalité de La Rochelle vient

d'ebord du principe de bese adopté par son responsable, Jean-Loup Pas-sek : traiter les cinéastes comme des auteurs à part entière tels des romanciers, des compositeurs, des dramaturges. La notion d'auteur au cinéma, reppelons-le, naquit au milieu des années 50, grâce à l'équipe des Cahiers du cinéma. Céquipe des Cahiers du cinéma. connaître des metteurs en scène, qui, par-delà la variété des sujets treités, par une certaine unité formelle. avaient un style de tournage bien défini. La manière prend le pes sur le sujet, devient presque le sujet.

Les Cahiers découvrent ainsi, à coté de Jean Renoir, de Roberto Ros-sellini et d'Alfred Hitchcock déjà célèbres, des réalisateurs totalement

De Poitiers à Avignon (uû le théâ-tre accueille le cinéma depuis 1967), de Nantes à La Rochelle, en passant par Saint-Étienne — où les Rencon-tres sont aujourd'hui menacées, — des festivals défendent et illustrent le septièma ert internetinnal, des rengres paraiement sur les feranses tue un juste retour des choses: Vera Cruz (1954). En quatrième vitesse (1955) et l'Empereur du Nard (1973), témoignent de la continuité d'une imagination en défire; capable de transcender la banelité apparente des tablesses que la laboration en défire de transcender la banelité apparente des tablesses que la laboration de la continuité de la continui des thèmes par la richessa d'inven-tion de la mise en scène.

Autre auteur inscrit au tableau d'honneur rochelais, le cinéaste chinois Xie Tiell, né en 1925 et cadet de Rubert Aldrich. Il débute au cinéma en 1956, à peu près à l'épo-que où Les Cahiers du chéma lan-cent la notion d'auteur. Il traverse avec plus ou moins de bonheur les vissicitudes de la révolution cultu-relle. Printemps précoce (1964) est critiqué dès sa sortie pour ses vertus trop, peu roboratives, sa façon de montrer un jeune professeur d'école consumé par le doute, consacrant tous ses efforts è son seul métier et ignorant la politique.

LOUIS MARCORELLES.

# Election et sélection

L y a quelques mois, les Français ont élu des centaines de milliers de conseillers municipuux. de conseillers municipuux. Ceux-ci ont choisi, parmi eux, le maire, dans chaque commune. La banalité est d'appeler cette procédure » choix démocratique ». L'audace insolite, e'est de la qualifier de « sélection à deux degrés » et de remarquer qu'il s'agissait de faire « reconnaître les meilleurs » et de » dégager des élites municipales ». Utiliser le discours dominant (celui oni condamne les élites et la sélecqui condamne les élites et la sélec-tion) pour décrire un processus usuel, à qui l'on fait toutes les révéplume. C'est une logique décapante qui peut, dans les cas désespérés, de-

venir efficace, comme l'humour. A défant de l'un, pousser l'antre jusqu'un bout de l'exercice peut per-mettre de faire quelques observations et de poser une question.

Les élus - disons-nous - sont légitimés par un » jury » souverain, celui du peuple. Ils ont été » séparés des autres citoyens » par » la plus ri-goureuse des sélections », celle du suffrage. Leurs concurrents » ont été éliminés » et connaissent » le traumatisme de l'échec ».

Reconnu par ce jury restreint qu'est le conseil municipal, le maire devient « l'élite de l'élite municipale ». Il a deux fois passé un » concours difficile ». Une » dure compétition » l'a opposé à d'autres concurrents, selon des règles de jeu établies pour faire apparaître le meilleur. En acceptant de « concourir » dans cette » compétition » élec-torale, il a subi les « contraintes traumatisantes » d'une sélection à deux niveaux. Il est devenu le maire. le major, e'est-à-dire, en bon latin, le plus grand! Le maire « objet so-cial » exerce — en récompense de ce » dérisoire succès » — des » functions d'autorité », celles particulière-ment suspectées de « chef d'un exé-

Elus = élite. Election = sélection. L'etymologie et l'observation se rejoignent. C'est, sans nul doute, la suspicion généralisée vis-à-vis des rôles sociaux des élites qui a conduit à dissimuler profondément ce qui est tellement éclatant. L'élection est un mode de sélection. Les élus constituent une des élites, qui assurent l'une des fonctions essentielles de la société. Cette exigence de la sélection, pour recruter une élite profesile, est une règle générale.

Ainsi faut-il écouter Michel Hidalgo, responsable de la formation et de la mise en compétition de l'équipe de France de football, uand il démontre comment et nour quoi il faut des élites pour le sport. Il décrit comment le concours du jeune footballeur permet de détecter et de sélectionner très tôt des talents innés et des caractères forts. Il met à sa place l'éducation-formation des caractères et des volontés qui doit accompagner l'instruction - commu-nication du savoir et du savoir-faire. Il précise comment, par un mélange de pratique du jeu, d'instruction théorique et d'éducation morale, un certain nombre d'adolescents rassemblés par une sélection initiale accomplissent un sévère parcours sélectif. An prix de travail et d'efforts, de volonté inlassable, les meilleurs accèdent à l'élite du football professionnel. Chaque année, une sélection supérieure, fondée sur les résultats, sur la comparaison et la compétition, permet de choisir ceux qui » défendent les couleurs nationales » et qui, ubjets de l'admiration générale, reçoivent de confortables rému-

Cette description en forme de diptyque - la politique et le sport -n'est pas innocente. Les langages et les intérêts ont été - comme on dit - à fronts renversés. Je veux, en fait, poser une question, une seule. Sous prétexte de « démocratie », ne

La loi du nombre, celle du vote, ne peut remplacer à elle seule le pluralisme complexe des modes de recrutement. Il faut lutter aussi contre ce monopole-là.

par PAUL CAMOUS (\*)

dangereux. Il est à contre-courant de

toutes les lois biologiques et à l'in-verse de l'histoire des civilisations.

Le progrès des espèces on celui des hommes vivant en collectivité est

fait de spécialisations, de diversité, de complexité croissantes.

Il est compréhensible que des sélus territoriaux » aient érigé en

modèle, comme règle passe-partout, le mode de sélection qui les avait

fait reconnaître comme les meil-leurs. Délégués du pouvoir souverain

et égalitaire, ils disposent de la légi-timité et de l'antorité morale. Ils oat la capacité juridique de faire la loi et le règlement. Autour d'enx, une

technostructure - environnée de l'auréole de l'intérêt général - a été

portée, par sa dynamique même de force sociale, à étendre, sans limite,

la notion de service public et l'inven-

tion étatique on para-étatique. La

« politisation » tous azimuts de la vie économique, universitaire et so-

ciale n'est qu'un avatar d'une plus

Il est compréhensible que les ci-

toyens en soient flattés et qu'il lais-

sent aller ou accélèrent le processus.

Ils voient dans les » nouvelles

élites - devenues omniprésentes

dans la société civile - des manda-

taires, qu'ils ont eux-mêmes » sélec-

(\*) Ancien préfet, délégué général de l'Institut du commerce et de la

large dérive.

sommes-nous pas en train d'installer, de culture est cependant, à coup sûr, partout, un » monopole » ?

La loi du nombre, celle du vote, pent-elle convenir - et elle seule pour remplacer le pluralisme com-plexe des recrutements? Peut-elle être la seule base de choix pour la formation diversifiée des multiples sortes d'élites professionnelles indispensables au fonctionnement d'une société de hante civilisation, technique et culturelle ? Un droit de vote, égal pour tous, a apporté un progrès immense pour la cité. Mais la dési-gnation et le contrôle des gouvernants par le suffrage universel ont constitué une conquête d'un tel prix qu'il semble devenu nècessaire de l'étendre partout. Dans u'importe quel domaine économique, universitaire, dans n'importe quelle disci-pline ou profession, la loi du nombre est-elle la meilleure et est-elle même

#### Politisation > tous azimuts

Cette - politisation - tous azimuts semble aller de pair avec les débordements de l'Etat, omniprésent. Une ombre de réserve sur la capacité omnivore de cette généralisation, et l'on est rejeté hors de la communauté et traité de traître à la cause du peuple, on de réactionnaire à l'intelligence des eboses. Un mode de recrutement unique des élites professionnelles et tionnés » et qu'ils penvent révoques ou licencier sans préavis.

Il est par contre paradoxal que cette » normalisation » soit théorisée et sontenue par certains de ceux dont la notoriété et l'influence procèdent de qualités, de savoir et de réussites qui ont été recomms par les compétitions, par les concours et par les sélections les plus diverses. Il est absurde que ceux qui sont en charge de transmettre le savoir détruisent leur propre passé et oublient com-ment ils se sont affirmés dans l'exment is se som ainmes cais l'ex-cellence. Ils jettent allégrement par-dessis bord toute la » mémoire du monde » qu'ils sont en devoir de pro-téger et de prolonger.

Il est quasi suicidaire, dans une

société de compétences, de techni-ques avancées, de haute civilisation et de complexité, que quelques-uns seulement osent affirmer leurs va-leurs, leurs différences et leurs res-ponsabilités d'élites professionnelles.

J'ai abusé de ma rusticité d'homme de terrain pour essayer de donner à quelques vérités premières une forme différente et de permettre un de ces mystérieux changements de pied qui permettent de santer un obstacle d'apparence insurmontable. Que l'élection soit une sélection doit apaiser de bons esprits! Que le groupe social des » élus » soit l'une des » élites » nationales doit permetdes » élites » nationales doit permet-tre de faire accepter la fonction so-ciale des élites et de leur domer la légitimité morale et politique !

Ces deux contrats - s'lls sont de nouveau et à nouveau intégrés dans l'imaginaire social - doivent per-mettre l'application d'un troisième : tous ceux qui affichent le refus des monopoles (économiques ou so-caux), par exigence de doctrine et de pensée politique, sont conduits à accepter aussi le pluralisme des modes de sélection et de formation. Ils doivent l'inscrire, à côté de la vo-lonté de culture et d'instruction, au centre même de l'ambition du « systeme éducatif » national.

# «LE MIRAGE DE LA CROISSANCE», DE MICHEL BEAUD

### S'emparer de la crise

natives économiques est désormais aussi una collection de livres. Les auteurs cherchent non seulement à découvrir des pistes de réflexion originales mais aussi à balayer de leur langage toutes les pesan-teurs savannes ou prétendument telles. Faire comprendre. Ca n'est pas le journaliste qui boudera cette ambition. Dans le pre-mier tome de son *Mirage de la* croissance, Michel Beaud prouve éloquemment qu'on peut parvenir à ce résultat sans affadir son sujet. D'un bout à l'autre, le

Ce n'est pas parce que l'an-née 1983 sera celle de la croissance zéro qua l'auteur a choisi son time. Il est, en fait, à double sens. D'un côté, la gaucha a placé toute sa mise sur la case « croissance » pour faire passer son programme, et, manque de chance ou de jugeote, cela ne kui a pas réussi. De l'autre, la crise n'est peut-être pas seulement une parenthèse. La parenthèse peut être aussi blen ces années de l'experience qui ont vu flamber l'expansion, de la Libération à la guerra du Kippour.

Dans le détail, notre auteur raconte l'histoire de la politique économique da la gauche de mai 1981 à décembre 1982 et décrit les raisons pour lesque l'idée d'une relance durant le se-cond semestre 1981, celle du « cercle vertueux de la croissance », n'a été qu'un beau rêve. Le « mur » du commerce exténeur est plus terrible encore que le fameux « mur d'argant » jadis évoqué par Édouard Hernot, mais ce que l'on dit moins aujourd'hui, c'est que, « avec le cercle vicieux de la relance avortée, les tensions sur les prix, les déficits extérieurs et les déséquilibres in-

ment et s'accentuent ».

Au-delà da ces raisons de l'échec de la terrative de re-iunce, Michel Beaud estime qu'une politique keynésienne n'est pas adaptée à la situation de la crise acquelle. La « crossance fordienne », celle qui re-pose sur la production et la consommation de masse, a sasouffie. Aussi le va-tout sur l'ex-pansion a été une erreur. Il fallait recharcher un « nouveau mode de développement ». On re-trouve là les idées chères au socislisme da type autogestion-naire, qui, si elles ne se crispent pas, comme trop souvent, ne sont pas démodées, comme certains autres courants de la gau-che auraient tendance à le faire

La cure de rigueur ne doit pes plus servir à relancer en France un capitalisme flamboyant qu'à remorcer l'étatisme. « Emparons-nous de la crise », écrit Michel Beaud, pour avancer vers « la société réconciliée, démo-cratique, solidaire à laquelle nous aspirons ». Cela veut d'in : ébranier la domination qu'avance l'Occident sur le tiers-monde, remettre en cause l'hégémonie américaine grâce à la revitalisa-tion da l'Europe, abandonner le taylorisme trouver da nouvelles technologies de production pour l'épanouissement de la société, lutter contre « la prolifération exacerbée das besoins sens eunsciance ». Vasta pru-gramme i Pourquoi ne pas s'en approcher en utilisant les trois forces productives de notre éco-nomie mixte : le marché, l'État, le tiers-secteur (coopératives, mutuelles) ?

PIERRE DROUM.

\* Tome I. — La Politique éco-nomique de la gauche. Editions Syrus, 6. rue Muntmartre, 75001 Paris, Collection • Alterna-tives économiques ». 224 pages, 65 F.

# LETTRES AU Monde

#### La musique durcit les mœurs

Lorsque votre enfant a sué sang et eau toute l'année pour essayer de gagner quelques malheureux points en se présentant à l'épreuve de musi-que, facultative, du baccalauréat, pent-on blairer que les examinateurs les accueillent avec des insultes du genre : « Tiens, voilà les terminales C et D, ils sont probablement tous nuls ! .. les fassent attendre assie par terre et prennent un plaisir sadique à accélérer la mesure de façon à les coller tous. S'agit-il de ratés de la musique qui se défoulent ainsi sur les ieunes?

Je rappellerai simplement que la plupart des grands scientifiques étaient des musiciens doués et, assez sonvent, d'un niveau largement supérieur à l'amateurisme (cf Einstein, Lewis Carroll, Bach - tres grand théoricien), sans parier de nos contemporains, de Raymond Quenesn à Xenakis

Cela s'est passé au lycée Jacques-Decour à Antony...

G. LANGLET (Antony).

#### Pauvres usagers

On parle sonvent du service public. On discute au Parlement du statut des fonctionnaires. Les représentants du peuple, lors de longues joutes oratoires, émettent des nvis circonstanciés. Le poids des mots est apprécié à sa juste valeur. Ces débats, ces soucis, paraissent totalement dépassés. Le temps n'est plus où la moindre erreur au baccalauréat entrainait des réactions passionnées de la population.

On ne reçoit le quotidien auquel on est abonné que trois jours après sa parution, c'est ainsi; les lettres, que ce soit à grande ou à petite vitesse, mettent de trois à quinze jours à vous parvenir : le ministre a dit que celles relevées à 17 heures partiraient, mais il n'e pas spécifié si l'acheminement scrait assuré; les convocations à un examen ne portent pas d'adresse... e'est l'ordinateur; on recommence les épreuves d'un examen ou, plus gravement, d'un concours par suite d'étourderies... tant pis.

Une grande résignation s'insinue dans les esprits quant en fonctionnement de ce qu'on appelait autrefois le service public. On eccepte tout, on n'éprouve même plus le besoin de s'indigner. Cette attitude recèle un grand danger, mais là n'est pas mon propos. Les privilèges dont bénéficiaient les functionnaires ne justifient pas le fait que ce personnel était censé assurer en toute circonstance et dans de bonnes conditions la continuité du service public. On voit ce qu'il est actuellement. Alors on se pose la question : à quoi bon des corps spécialisés qui n'en font qu'à leur bon plaisir et qu'on ne peut mettre en cause ? Laissons jouer la concurrence entre des entreprises privées. Les usagers sauront rapide-

Peut-être pourra-t-ou, après un certain temps, rejouer an service public et refaire des statuts!

J. MIALHE

#### Peines de substitution...

A l'heure où la « peine de vie : remplace la peine de mort, puis-je proposer à M. Badinter et aux énarques qui nous gouvernent une nou-velle peine dont la portée dissussive est pratiquement absulue : le condamné serait rayé, pour une pé-riode proportionnelle à l'importance de son délit ou de son crime, des listes d'immatriculation à la Sécu-rité sociale. La radiation à vie serait réservée aux cas de récidive ou de crimes particulièrement horribles. Rayé de l'immatriculation à la

Sécurité sociale et condamné ainsi à assumer lui-même les risques de la vie, il aurait l'occasion d'éprouver une série d'électrochocs salvateurs lui permettant de réintégrer le corps

« Rayé à vie », le condamné se trouverait dans la situation de ceux qui, venus d'ailleurs, fondèrent coûte que coûte les Etuts-Unis d'Amérique : ils seraient ainsi natu-rellement conduits à émigrer pour se dépasser eux-mêmes, voire se sur-

Quant à l'effet dissuasif de cette nouvelle peine de substitution, les épouvantables récits des avatars de ces nouveaux parias, bien naturellement répercutés par les médias, lui assurerent une permanence du meilleur aloi.

Sécu.f.d! CLAUDE CHAPEAU, La Chapelle-Saint-Mesmin (Loiret).

P.S. - Bien entendn la famille de ces condamnés ne serait pas touchée par cette exclusion et serait directement rattachée eu régime du personnel du ministère de la justice pendant la durée de la peine.

#### Avoir des enfants au Maroc

Il existe en Afrique, et dans le tiers-monde en général, une certaine quantité de freins au développement, an premier chef desquels je placerais l'explosion démographique. Illustrons ce propos par l'exemple du Maroc. Dans ce pays, l'explosinn démographique est assez récente. Pourquoi ? Autrefois, la famille marocaine était traditionnellement nombrense, menacée par la maladie (épidémie), par la famine (sécheresse), par les guerres tri-bales enfin — du Rif et de l'Atlas, persistantes jusque dans les années 30. Avec le Protectorat, les campagnes de vaccination et d'information s'organisent, des dispensaires se créent, l'hygiène s'améliore, en-traînant une forte diminution de la mortalité infantile.

En 1951, le pays compte moins de neuf millions d'habitants ; depuis, le déséquilibre ne cesse de s'accentuer: environ dix-huit millions en 1978, et, au dernier recensement de 1982, les chiffres ont du être gardés secrets par l'Etat pour ne pas affoler l'UNESCO (la rumeur parle cepen-dant d'une population de près de trente millions de personnes, que l'on englobe ou non les populations de l'ex-Sahara espagnol, peu nom-breuses). Si l'on u'a pas constaté une baisse de l'effort de la natalité qui aurait pu se justifier par les pro-grès de la médecine modérant la né-cessité de procréer beaucoup, il faut y voir des raisons sociologiques, psy-chologiques et religieuses, un trait de civilisation plus qu'un froid rai-

A la campagne, dans un passé ré-cent (années 60), le mariage des filles dès l'âge de treize ans n'était pas rare, et celui d'une fille de quinze ans est fort commun encore actuellement. La procréation com-mence donc tôt; ces jeunes filles, souvent cloîtrées chez leur époux, n'ont à leur disposition guère d'autre occupation, si ce n'est les travaux domestiques, que de faire des en-fants. Ne pas en faire serait d'ail-leurs fort dangereux pour elles, car c'est là leur première fonction sociale. En effet, si l'épouse n'est pas enceinte dans les deux premières an-

# « Vers la délivrance des princesses captives... »

M. de Gainant, vice-président de la Fédération nationale des associations de directeurs d'H.L.M. et d'offices publics d'habita-tions à loyer modéré, ému des critiques faites à l'univers en béton dans lequel vit une grande partie de nos compatriotes, nous adresse ce texte de Jean Cocteau, initulé le Chevalier Béton, et que nous

Le charallie Biton L'art est une vilvation immobile or nice n'objet à le marche en progrè . he offre you cet change et vertigeness vogage sur place. Le bette et apparer donn l'aine de motre tournoir Jay & aport & in character in human , & im store visumile et fince. 02 um ame substitut cutta armure et la notait on femice de la beante qui charge tous Commellement de lighe et fent mêmes forsite laite en premier about.

" immeubles, le barreges, en piles marien, & turnels, le jonto, le sonte, le menes, le Less legus . committent par o per le leston non le délirance de pricesse captires.

et von la mydoneuse quite su gracal.

Fin Coctean

nées de son mariage, il y a là anomalie du point de vue de la tradition musulmane (la stérilité étant touiours considérée comme essentiellement féminine), et il y a de fortes chances pour que la non-mère se voie répudiée par son époux, sans statut social, sans espoir de remariage car plus vierge et supposée stérile, et objet de houte et d'indésir pour sa famille, où elle essaiera de retourner.

Avoir des enfants est donc une quasi-obligation. Par là même, le cébbat est rare, suspect, et la première attention du père est de marier ses filles, contre lesquelles il percevra en nutre une dot de son futur gendre. Si, en ville, la famille est plus occidentalisée, du moins dans les minoritaires milieux aisés, un grand nombre d'enfants attestent encore la virilité du père, objet de sa fierté. De plus, il se doit que le premier enfant soit un garçon; si ce n'est le cas, la mère se dépêchera de procréer dans l'espoir de mettre au monde un garçon par lequel elle sera pardonnée. L'absence de protection sociale contribue aussi au désir d'avoir de nombreux enfants à vieillards, les parents seront sûrs de ne pas être abandonnés. CHRISTIAN DENIS. professeur de français à Marrakech

#### « I want my money back » (M= Thatcher)

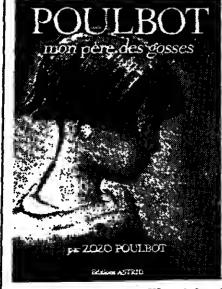
Ma mère, agée de quatrevingt-sept ans, veuve depuis décem-bre 1981, paye l'emprunt obligatoire le 10 juin dernier.

Le 14 juin, le Monde annonce des assouplissements (soit quinze jours avant la elôture de l'emprunt!). Ma mère se trouve du coup exonérée de

Je téléphone au centre des impôts de ma mère : « Pas de possibilité de remboursement du chèque, rappelez-nous plus tard, nous n'avons pas d'instructions ; peut-être votre mère sera remboursée dans trois ans... Et ensin, pourquoi vous ètes-vous pres-sée de payer tout de suite?

Je me demande, en effet, pour-quoi je me suis pressée. Avec ce gouvernement, ne vaut-il pas mieux toujours attendre... attendre la marche

M= E. CHARMOT (Paris).

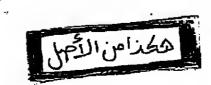


POULBOT ≰ mon père des gosses »

Ce livre est le pre-

mier ádité sur ce grand artiste. C'est un recueil d'anecdotes, de souvenirs. plain de vie, plain de sincerité. Il a été écrit par sa fille, qui e vécu plus de trente ane euprès da lui. Les ieunes découvriront un grand persongage. les anciens y retrouveront les images de leur propre jeunesse.

En vente en librairie. Ed. ASTRID 47, rue de Clery - 75002 PARIS



#### **ASIE**

Fee William Co.

Parker daying

Problem 1.

Bertell relation

times to de

in appearance in

Inheren-

lactication ; .

avcina

Frontacti

1 Astronation

was as a part on the contraction of the cont

te den de deservices

The state of the s

A statement in a service totalist in

I condition to the second second second

Satisfied to the same of the s

bet de temperature en estado

Per ce remains a series of

planting and the second section of the

Later have a market

Elpanistica . . . . . Cirtura

Market and the second s

CAISSE NATIONALE

DE L'ENERGIE

GAZZII LRANCE

1 72 ----

many partition

ments consolides

A per pare .

rmet de 10 F par

**美**泰特 (1) (1) (1) (1)

MESSE THE STREET

Age of the control of

#### Les dirigeants de Hanoi ont répété au ministre australien des affaires étrangères leur refus de tout compromis sur le Cambodge

De notre correspondant

Bangkok. - M. Bill Hayden, ministre australien des affaires étrangères, qui vient de se rendre en mission de paix - à Hanoï et à Vientiane, y a été reçu avec les honneurs dus an représentant d'un pays qui, selon M. Nguyen Co Thach, son homologue vietnamien, est « le seul d pouvoir jouer un rôle très imporana dans le règlement des différends régionaux ». En l'absence d'« indications encourageantes », les membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) avaient cependant jugé inutile de confier quelque message que ce soit à cet émissaire, qui avait d'ailleurs évité lui-même de se poser en médiateur dans le conflit cam-bodgien. Les dirigeants vietnamiens o'ont, semble-t-il, ouvert devam leur hôte aucune perspective que puiste exploiter pour des raisons de politique intérieure le jeune gouvernement travailliste australien.

M. Hayden a cependant indiqué que, pour assurer le succès de « nou-velles opproches ». dans le conflit cambodgien, il ne fallan pas y associer en tant que tel le gouvernement de coalition présidé par le prince Si-hanouk, en raison de la participation des Khmers rouges à ce dernier. Il a, d'autre part, repris à son compte l'idée qu'il n'était pas nécessaire de placer l'éventuelle réunion d'une conférence internationale sur le suiet sous les auspices des Nations unies, dont le Vietnam rejette l'arbi-

Les responsables de Hanor ont rappelé au ministre australien leur sooci d'engager une négociation globale sur la création d'une zone de paix en Asie du Sud-Est, au lieu de réduire la portée des discussions au seul règlement de la question cambodgienne. Ils ont souligné, à cet égard, le « rôle-clé » de Pékin qui, scion M. Hayden, - n'a, en aucune manière, modifié son attitude rigide ». M. Ghazali Shafie, ministre malaisien des affaires étrangères, l'a indirectement confirmé dans un en- ricaine à l'issue de la visite.

tretien accordé au journal thailan-dais. The Bangkok Post: • La Chine ne cherche pas simplement a obtenir le retrait des troupes vietno-miennes du Kampuchén: clic veut un changement de régime à Hanol. peut-être pas un gouvernement ami-cal d son endroit, mais au moins une nouvelle équipe de dirigeants qui ne seraiem par totalement ali-gnés sur Moscou », estime le minis-

Le Nhan Dan, le quotidien du perti communiste vietnamien, repro-che aux ministres des affaires étrangères de l'ASEAN qui se sont récemment réunis à Bangkok de » ne pas avoir soufflé mot de la menace chinoise contre les pays d'Indochine - dans leur communiqué conjoint, dont « les propos négatifs ne servent que les intérets des milleux dirigeants de Pékin et de Washington . Au moment où certains nourrissent le timide espoir que la détérioration de la situation au Cambodge même poussers au com-promis les autorités de Hanoi, cellesci ont répété à M. Hayden leur détermination de ne céder devant aucune pression militaire. « S'Il le faut, a josisté M. Thach, nos troupes resteront au Kampuchéa jusqu'd ce qu'il gêle en enfer.... .

Jacques de Barrin.

• M. George Shultz a achevé, ce lundi 4 juillet, une visite de trois jours ao Pakistan, la première d'un secrétaire d'Etat américain dans ce pays depuis celle de M. Kissinget, en 1976. Après avoir réaffirmé de-vant des Afghans réfugiés au Pakistao le sootico des Etats-Unis \* à leur juste combat » cootre I'« envahisseur soviétique ». Les po-sitions des Etats-Unis et du Pakistan à l'égard du problème afghan et de ses perspectives de règlement « ne représentent pas de différences », éstimait-on dans la délégation amé-

### **AFRIQUE**

#### Mauritanie

#### Le colonel Kadhafi s'annonce... puis se décommande

De notre envoyé spécial

Novakchott. - En visite au Maroc, le colonel Kadhafi avait informé, samedi 2 juillet, les autorités mauritaniennes qu'il se rendrait à Nouakehott le lende main, sans autre précision. Le dispositif d'accueil avait été mis en place la long da la route conquisant à l'aéroport et le chef de l'Etat, le lieutenant-colonel Khouna Ould Haidalla, accompa gna des membres du gouvernement, s'apprétait à alier le recevoir quand l'imprévisible colonel s'est décommande par l'intermédiaire du bureau populeire libyen (ambessade) en Mauritanie.

#### Remaniement ministériel

Les dirigeants mauritaniens

n'ont guère appracié, même a'ils s'efforcent de faira bonne figure. Le président Ould Haidalle, qui a joué un rôle majeur avec ses collègues sénégalais et éthiopiens dans la rédection de la résolution adoptés par la sommet de 1'O.U.A à Addis-Abeba pour metere un terme au conflit saharian, aurait manifestement été intéressé de connaître la position du « quide de la révolution » libyenne à ce sujet, après ses entrenens avec le roi Hassen II. Tripoli est, en effet, la principal pourvoyeur d'annes du Front Polisario. On estime à Nouakchott qua le colonei Kadhati a accélérá son retour à Tripoli à la suite de l'accord conclu entre le Tched et le Nigéria sur la récuverture de la fromiers et de l'évolution de la situation au Tchad.

Alors que Nouekchott s'apprête à célèbrer avec faste le cin-

quieme anniversaire de l'accession au pouvoir du nouveau régime, le 10 juillet 1978, le chef de l'État a procédé samedi, sur proposition du premier ministre, à un remaniement ministériel. M. Ahmed Ould Zein, gouverneur de la Banqua centrale, devient ministre du plan et de l'aménagement du territoire en remplacement du liautanent-colonal Anne Amadou Babaly, qui est nommé ministre de l'industrie et du commerce. Ce portefeuille était détenu par le fieutenant de vaisseau Diop, pui retrouve une fonction dans l'armée. Enfin, le commandant Athié Hamath est nommé ministre des mines et de l'énergia en remplacement de M. Dieng Boubou Farba, qui retrouve les fonctions de gouver-

neur da la Banque centrala qu'il

aveit naguere occupées.

li s'egit menifestement d'un réaménagement technique dans un souci de plus granda efficacité. La nomination de M. Ould Zein, connu pour sa compétence, è la tête d'un ministère clé comprenent les finances, devrait inspirer confiance aux milieux financiers Internationaux. En effet, la budget mauritanien, d'un montant de 13 milliards d'ouguiyas (1 ouguiyas = 0,14 F) prévoit un déficit de 1,8 milliard qui sera probablement dépassé. La Mauritanie espérait un prêt du F.M.I. qui tarde à se concrétiser, et le numéro 2 de cette institution est attendu à Nouakchott dans les prochains jours.

PAUL BALTA.

#### Maroc

#### Le dirigeant libyen estime que l'organisation d'un référendum sur l'avenir du Sahara «n'a pas de sens»

Le colonel Kadhafi a quitté, di-Le colonel Kadhafi a quitté, di-manche 3 juillet, Rabat à l'issue d'une visite d'amtité et de travail « de quatre jours au Maroc (le Monde do le juillet). Le chef de l'Etat li-byen a été saluè à son départ par le roi Hassan Il avec lequel il avait eu trois entretiens. Dans un message adressé au souverain chérifico au morgeot a il autrait le Maroc rour momeot où il quittait le Maroc pour-regagner la Libye, le colonel Ka-dhafi a exprimé sa volooté d'œuvrer en saveur d'un développement sans limite - de la coopération entre les deux pays, en vue de « réaliser l'unité d laquelle les deux peuples aspirent ..

Le colonel Kadhafi estime, selon des membres de son entourage, qu'il faudrait tronver une - solution de rechange - pour résoudre la question de rechange - pour résoudre la question du Sahara occidental, qui a occupé la majeure partie des conversations du guide - de la révolution libyenne pendant son sejour au Ma-roe. En effet, pour le dirigeant li-byen, l'organisation du référendum préconise par l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) et accepté par Rabat » n'a pas de sens », car, a-t-il assirmé aux dirigeants des

six grandes formations politiques marocaines qu'il a rencontrès ven-dredi le juillet. e le Polisario conti-nuera à lutter jusqu'à l'indépen-

L'une des surprises du voyage du colonel a été l'accueil attenuf qu'il a réservé, samedi 2 juillet, à Rabat, à une délégation de citoyens marocains originaires du Sahara occiden-tal et ayant des liens de parenté avec des membres du Polisario. Cette dé-légation comprensii M. Reguibi Khajili, père de M. Mohamed Abde-laziz (« président de la République. Rhain, pere de M. Monamed Abdelaziz (« présideot de la République sahraouie»), M. Homad Douihi, père de M. Ali Beiba (« premier ministre sahraoui »). M. El-Batal Belal, père d'Ahmed El-Batal (un respooseble du Polisario) M. Mohamed Salem Elleili, o de M. Ahmed Mohamed, dit Mohamed Lamine (ancien - premier ministre sahraoui -). La délégation, qui considère les membres du Polisario comme des «égares», a prié le colonel Kadhafi de «cesser toute aide et taut soutien d ceux-ci, dont elle désapprouve les menées subver-sives et séparatistes = . - (A.F.P.,

#### LA SITUATION AU TCHAD

#### Un contingent de 250 parachutistes zaïrois est arrivé à N'Diamena

Hissène Habré a reçu, dimanche 3 juillet, un sérieux renfort de la part du Zaîre, qui a envoyé à N'Djamena un contingeot de deux cent cinquante parachutistes, ainsi que trois avious d'appui tactique et deux gros transporteurs aériens pour la lo-

Les troupes zalroises font partie du 313º baraillon de la 31º brigade de parachotistes, régiment d'élite formé par les Français. Ces troupes, équipées de fusils M-16 et de lanceroquettes antichars, sont commandées par le colonel Amele Lokima, qui dirigeait déjà, eo covem-bre 1981, le contingent zalrois de la force interafricaine de paix mise en place à N'Djamena sous le gouvernement d'union nationale tchadien (GUNT).

L'appui aèrien zaīrois sera fourni par trois Aermacchi (avions d'observation et d'attaque au sol) et deux gros transporteurs Hercules, des-tinés ao soutien logistique.

Selon l'ambassadeur du Zaire à N'Djamena, le colocel Lengha-Leogba, ce cootiogeot, qui est trationnel tout de suite .. est mis à la disposition du haut commandement tchadien. L'ambassadeur a précisé qu'il s'agissait là d'une - contribution purement zalroise », et que ces premiers éléments pourraient être suivis d'autres, s'il

Scion l'envoyé spécial de l'A.F.P. à Faya-Largeau, une dizaioe de conseillers libyens assisteraient les troupes de l'ex-président tchadien

Le gouvernement du président dans la palmeraie du Nord, où la vie reprend peu à peu. Le journaliste Bernard Loth signale toutefois l'omniprésence de la Libye tout au long de son voyage et de soo séjour à Faya-Largeau.

Sur le plan diplomatique, de re-tour dimanche 3 juillet à N'Djamena, en provenance D'Abuja, au Nigéria, où il a signé avec le président Sheho Shagari l'accord met-tant fin à la crise entre les deux pays, le président Hissène Habré a confirmé l'ouverture de la frontière pour le 11 juillet prochain.

Le chef d'État tchadien a déclare que - le Nigerio est oux cotés du Tchad dans l'épreuve qu'il traverse en ce moment ».

Le président Hissène Habré a indiqué que les deux parties ont prouvé la volocté et le souci de mettre fin aux incidents frontaliers qu'elles considèrent comme regrettables et malencontreux

Eo outre, alors que le ministre ca-

merounais des affaires étrangères est arrivé dimanche à N'Djamena porteur d'un message du président Biya à M. Habré, la Guinée a demandé la - tenue rapide - d'une réunico du bureau de l'O.U.A. sur le Tchad. Le président Menguisto, prè-sident co exercice de l'O.U.A., a. pour sa part, indiqué qu'il atteodait le feu vert du président tchadien pour envoyer une commission d'enquête au Tchad. L'Egypte a annoncé qu'elle allait accroître son aide militaire au gouvernement de M. Hissène Habré, tout en excluant l'envoi de troupes. - (A.F.P., Reu-

# **AMÉRIQUES**

# RÉUNIE POUR LE BICENTENAIRE DE BOLIVAR

### Une assemblée représentative de l'Amérique latine réclame un moratoire global de la dette extérieure

De notre envoyé spécial

Congrès vénézuellen à l'occasion do bicentenaire de la naissance du libertador Simon Bolivar, la conférence sur la « pensée politique en Amérique latine » s'est terminée le 2 juillet par la publication d'une «déclaration de Caracas». Ce document, qui s'inspire des grands principes - bolivariens - unité, intégration, bumanisme, - demande aux gouvernements de la région de favoriser la création d'une communauté latino-américaine de nations, visant à l'intégration. Il rejette l'intervention étrangère dans les problèmes du continent - et affirme que . lo situation critique en Amérique centrale doit être résolue par les peuples de cette région ». Deux cent cinquante délégués,

venus des quelque trente pays du continent, ont participé à la confé-rence. Anciens présidents ou ministres, dirigeants de parti politique, universitaires, économistes, ils re-présentaient toutes les nuances de la pensée et toutes les idéalogies du bains ont participé à des débats, parfois animés mais courtois, evec des dirigeants de formations conservatrices et des porte-parole des cou-rants socialistes démocratiques hostiles à tout totalitarisme. Marxistes, chrétiens, socialistes, libéranx, modérés et conservateurs étaient pré-sents à Caracas, ainsi que des généraux, de sensibilité manifestement différente. Cette confrontation, exceptionnelle à ce niveau en Amérique latine, a visiblement passionné les participants. Les Etats-Unis étaient là, eux aussi, à titre d'observateurs. Il y avait d'anciens membres du département d'Etat, d'anciens ambassadeurs, des économistes et des banquiers. Ils sont intervenus à l'occasion des débats et des « tables rondes » sur la situation économique en Amérique latine et sur la question de la dette extérieure. Ces interventions, très modérées, ont pourtant mis en évi-dence le fossé qui sépare encore les Etats-Unis des nations latines de l'hémisphère dans l'appréciation des crises économiques et financières.

Il y a eu consensus à Caracas entre tous les Latino-Américains, de

Caracas. - Organisée par le quelque bord qu'ils se réclament, pour condamner l'« incomprèhen-sion » des nations industrialisées, et particulièrement les Etats-Unis. Nous ne pouvons plus faire face aux abligations de nos dettes extérieures. . Cette mise en garde a été exprimée par tous les délégués tout au long de la semaine. Il est vrai que le montant global de la dette extérieure latino-américaine dépasse aujourd'hui les 300 milliards de dollars (avec trois pays en pointe : le Mexique, le Brésil et l'Argentine ; mais le Venezuela o'est plus très toin). La moitié environ de la valeur des exportations du sous-contineot est consacrée ao seul paiement des intérêts de cette dette.

> Cette situation absurde et dangereuse a été dénoncée avec virulence, et une résolution spéciale a même été adoptée par la conférence de Caracas sur le problème de la dette. Elle affirme que les « conditions inégales des échanges ruinent nos pays et sont une cause importante de misère pour nos peuples ». « Les pressions pour un réajustement éco-nomique exigées par les banques in-ternationales sont inacceptables et inapplicables », affirme ce texte, qui recommande une action coor-donnée de tous les pays latino-américains . La résolution demande encore que la renégociation des dettes soit - globale - et que tous les paiements . soient différés ..

> Plusieurs pays d'Amérique latine, et non des moindres, sont déjà dans une situation de « moratoire de fait ». Mais c'est la première fois qu'une assemblée latino-américaine aussi représentative exprime publiquement le vœu d'un moratoire global. Cette question, ajoutée à la rancœur persistante suscitée par la comportement américain pendant la guerre des Malouines et à la politique « dynamique » de l'administration Reagan en Amérique centrale explique que le chœur des critiques anti-américaines se soit singulièrement renforcé et étendu à tous les courants politiques depuis

un an en Amérique latine. MARCEL NIEDERGANG.

### **Etats-Unis**

#### M. Reagan retrouve sa popularité

(Suite de la première page.) Le document démocrate ? « Aucua souvenir », s'est contenté de dire M. William Casey, directeur de la C.I.A., qui dirigeait à l'époque la

campagne républicaine. Or M. James Baker, chef de l'étatmajor de la Maison Blanebe, affirme qu'il lui en a remis un exem-plaire. Et l'actuel directeur du budget, M. David Stockman, a reconnu avoir utilisé un document «chapardé» pour préparer un dé-bat «blanc» dans lequel il jouait, face à M. Reagan, le rôle du prési-dent Carter. Quant à M. David Ger-gen, responsable de la communication à la Maison Blanche, il a commencé par nier être en possession d'un tel texte. Puis il a retrouvé dans ses archives plusieurs centaines de pages, aussitôt publiées avec des

Devant les remous provoqués, l'administration Reagan a rectifié le tir. Elle ne se montre plus désin-volte, mais très préoccupée de faire toute la lumière sur cette affaire. Son enquête interne a cédé la place à une investigation en bonne et due forme du département de la justice avec l'aide du F.B.I. Toutes les personnes ayant participé à la campa-gne républicaine de 1980 out été so-lennellement invitées à niquer ce qu'elles savent oux

Il en faudrait davantage pour sa-tisfaire certains démocrates, qui out lancé une enquête parallèle par le biais d'une sous-commission de la Chambre des représentants. Ils demandent la désignation d'un procu-reur spécial - c'est-à-dire indépendant du pouvoir - puisque l'attorney général (ministre de la justice), M. Smith, est un allié politique et un ami intime du président

L'oppposition démocrate pose des questions troublantes. S'agissait-il d'une seule fuite, ou d'un véritable flux d'informations en provenance de la Maison Bianche? Et étaientelles limitées à la campagne électo-rale? Selon certains, les documents rendus publics la semaine dernière provenaient de trois sources : la pré-sidence, la vice-présidence et le Conseil national de sécurité. Un traftre unique ne pouvait les avoir tous fonrais à l'adversaire.

L'ensemble du « Debategate » n'est qu'une demi-surprise. Toutes les campagnes présidentielles américaines ont été marquées par une circulation plus ou moins licite d'informations. Washington est une ville oh ou récompenses par la suite. les secrets sont vite éventés.

En fait, à la lecture du document, et à la relecture du débat télévisé, on arrive à toutes les conclusions que l'on veut. M. Reagan e l'art d'ignorer les fiches préparées par ses colla-borateurs. Ceux-ci lui avaient d'ailleurs donné des conseils n'avant rien à voir avec le document provenant du camp Carter - conseils qu'oo retrouve dans le document de préparation de l'équipe républicaine (poblié lui aussi): « Notre avantage tient au fait que vous étes le meilleur candidat de l'histoire des médias électroniques... utilisez plus fré-quemment M. Carter que président Carter... Le regarder en face dans ces cas-là peut être très efficace... •

#### Battu de toute façon

Le débat du 28 octobre 1980 o's suivant, même s'il a certainement aidé M. Reagan à garder des électeurs sympathisants mais inquiets.
Les dirigeants démocrates reconnaissent que le président sortant aurait été battu de toute façon. Document ou pas document, nous

n'avions pes un candidat en mesure de vaincre . a grommelé M. Thomas O'Neill, le speaker démocrate de la Chambre, qui ne porte pourtant pas M. Reagan dans

Des responsables républicains regrettent que le président ait réagi si lentement et si mollement. Il devait, selon eux, se séparer au plus vite de certains de ses collaborateurs. Le Watergate, qui les obsède, avait dé-montré qu'un épisode mineur en ap-parence peut dégénérer et que les atermoiements sont bien dangereux. Commediaire du New Yark

Times (plus réservé que le Wash-ington Post, dans cette affaire): Cambriolage de troisième catégorie, le Watergate devint vite un leeberg de première catégorie. Le coup des papiers de Carter – pour lequel aucun crime sédéral n'a même été présumé - n'est probablement pas ptus qu'un iceberg de troisième catégorie. Il est néanmoins devenu un iceberg et, comme tel, mérite une sérieuse attention. .

Les collaborateurs de M. Reagan n'out toujours pas expliqué comment ils s'étaient procure le fameux document. L'affaire prendrait une autre dimension s'il apparaissait qu'un ou plusieurs fonctionnaires democrates avaient été sollicités, voire rétribués, par l'équipe républicaine

ROBERT SOLE



#### R.F.A.

#### Le chancelier Kohl se rend à Moscou non en négociateur, mais en « modérateur »

De notre correspondant

Bonn. - Jusqu'an dernier mo-ment, l'incertitude aura plané sur le voyage que le chancelier Kohl entre-prend ce lundi 4 juillet en U.R.S.S. Irait-il, n'irait-il pas visiter l'aciérie qu'avec l'aide allemande les Soviétiques construisent à Kursk? Finalement, la visite u été décommandée, les Soviétiques invoquant la diffi-culté qu'ils auraient à héberger sur place le chancelier et sa suite. Du coup, M. Kohi passera presque deux jours à Kiev. Mais on ne voit pas très bien ce qu'il va faire dans la capitale de l'Ukraine, sinon du tourisme poli-

C'est à Moscou qu'uuront lieu les principaux entretiens. M. Kohl ren-contrera trois fois M. Andropov, uvec lequel il aura, mardi matin, une conversation en tête à tête. Ce lundi soir devait avoir lieu un grand banquet an Kremlin, avec échange de toasts « significatifs ». Mereredi matin, le chanceller Kohl donnera une conférence de presse au minis-tère des affaires étrangères. Il est possible que, jeudi après-midi, le chancelier ne fasse que changer d'uvion à Moscou, pour rentrer dans la soirée à Bonn, à moins qu'il ne s'envole directement de Kiev.

Ce qui est certain, en revanche, c'est qu'il n'y aura pas de communimmun à l'issue des entretiens. M. Kohl ne vient pas pour négocier et u'a emmené avec lui qu'une petite équipe de conseillers. De même pour M. Hans-Dietrich Genscher, ministre des affaires étrangères, qui l'ac-

compagne. La question est de savoir si les dirigeants soviétiques se laneeront dans une nouvelle charge véhémente américaines en Allemagne, ou s'ils consentiront à n'y voir qu'un obsta-. cle temporaire sur la voie de bonnes relations germano-soviétiques. En tout cas, le chancelier Kohl a quitté

médiateur entre l'Ouest et l'Est, mais en modérateur de la course aux armements. Il cherchera à convaincre ses interlocuteurs du profond désir de paix qui habite le peuple allemand et de la volonté du gouvermiers pas partout où cela est possi-ble. Ne vient-il pas de garantir un emprunt de 1 milliard de marks souscrit par la R.D.A. auprès d'un consortium de banques allemandes ? N'a-t-il pas plaidé, à Williamsburg, la cause du commerce Est-Ouest?

La R.F.A. ne demande qu'à étendre et à approfondir ses rapports avec l'U.R.S.S., mais la double décision de l'OTAN ne saurait être mise en question par cette pétition de principe. Bonn entend respecter à la lettre ses engagements atlantiques. et, pour éviter d'avoir à approuves l'implantation des missiles américains, multiplie les arguments sus-ceptibles d'ineiter le Kremlin à conclure un compromis à Genève. On en est fort éloigné pour l'instant.

Avant son départ pour Moscou, le chancelier a reçu M. Nitze, chef de la délégation américaine nux pourparlers de Genève sur les euromisiles, qui s'est montré pessimiste. M. Andropov confirmers-t-il ce som-bre pronostic? Le chancelier Kohl n'en serait pes surpris, mais il ne désespère pas pour untant. Il pense que, même si le désaccord subsiste sur les fusées, il aura été important que M. Andropov sache désormais à qui il avait à faire. En outre, pour le chanceller, les fusées américaines destinées à ne jamais servir - ne sont qu'une péripétie. Il faut savoir regarder au-delà, embrasser le vaste champ ouvert à la coopération économique germano-soviétique, notamment par les perspectives de mise en valeur de la sidérurgie.

#### Brouillards à Moscou

(Suite de la première page.) Quant à la politique économique, M. Zagladine rappelle que l'objectif est effectivement de ehanger les méthodes de direction pour mieux lier l'usage des stimu-lants — matériels et moraux — à la recherche de l'efficacité et surtout de passer d'un mode de développement - quantitatif - à un mode - qualitatif -. Mais les difficultés dans ce domaine sont d'antant plus grandes que la situation. dit-il varie d'un secteur à un autre de l'activité et qu'il convient donc d'agir - comme le suggérait la structure même du discours de M. Andropov - - bronche por

Comme il se doit, le représen-taut du comité central souligne l'unité d'inspiration des différen interventions entendnes au piénum lnin d'y vnir de queleouques contradictions, il invite à en discer-ner le caractère complémentaire. Certaines divergences sont pour-tant bien visibles dans les discours et dans la presse, qui séparent deux écoles de pensée sur ce que puurruit être, duns l'aprèsbrejnevisme, le mode de dévelop-pement de l'Union soviétique, la voie à suivre pour » perfectionner le stade de socialisme développé » auquel le régime estime être ar-rivé.

Comparez, pour commencer, le rapport de M. Tchernenko et le discours de M. Andropov au piénum du comité central. L'un et l'autre offrent un catalogue analy-tique des efforts à faire, des percées indispensables dans une variété de domaines, de lu planification économique à la propagande, en passant par l'éduca-tion, la santé, les arts, etc. Mais déjà l'accent est différent d'un texte à l'autre. A M. Tehernenko qui insiste sur le fait que certains problèmes out recu une solution définitive, qu'on ne seurait remet-tre en question, M. Andropov ré-

pond en évoquant ceux auxquels la science n'a pas eucore trouvé de réponse. A tout le moins, on 2 ici affaire à deux approches intellec-tuelles différentes.

#### Les collectifs de travailleurs...

Descendons d'un échelan Si renforcement de la discipline, sur l'encouragement à l'initiative et an seus des responsabilités, d'autres divergences sont sensibles sur les moyens d'atteindre ces objectifs. La manière dont a été présenté et discuté le projet de loi sur la participation des collectifs de travail-ieurs à la session des entreprises donne une indication assez l'able sur l'un des suiets an moins de la

Il s'agit d'une affaire d'importauce paur plusieurs raisons. D'abord parce que c'est la princi-pale initiative législative, sinon la seule, qui ait été lancée depuis l'arrivée au pouvoir de M. Andropov. naute parce que les collectifs de travailleurs ont été décrits par M. Aliev dans son rapport sur le projet de loi devant le Soviet suprême comme les ecellules de base - de la société soviétique, appelées à jouer un rôle déterminant dans le nécessaire changement des relations de production », à contribuer de façon majeure à des tâches définies commu prioritaires : élévation de la productivité du travait, meilleure atilisation des ressources, accélération du progrès technique. Enfin, la loi donne, au moins formallement, des pouvoirs non négligeables aux collectifs, notamment en ce qui concerne l'utili-sation des fonds de l'entreprise, la répartition des primes individuelles et avantages sociaux, les mouve-ments de cadres,

On peut - on on pouvait voir un développement d'expé-riences déjà tentées dans certaines régions, à Kalonga par exemple.

avec un certain succès pour inté-resser le personnel à la marche de leurs unités de travail, limiter un gaspillage multiforme, donner un peu plus de dynamismu au système de production. Un article de la revue Kommunist paru en mai montrait bien toutes les ambitions de l'opération, il demandait que les collectifs de travailleurs dispo-sent d'un authentique pouvoir de décision et ne soient pas cantonnés dans un rôle de « conseillers ». A cette seule condition, expliquait en substance l'ameur de l'article, les objectifs définis pontrout être considérés et compris par le collec-tif « comme les siens ».

#### ... et le rôle du parti

.. La question qui se posait inévi-tablement était de savoir quelles allaient être les relations entre les collectifs en question, d'une part, les organisations de base, d'autre part, un sein des mêmes entre-prises, si les premiers allaient disposer vis-à-vis des secondes de l'autonomie nécessaire pour exer-cer de réelles responsabilités.

Ce problème est évoqué du 7 au 9 avril, lors d'une conférence qui réunit à Thirissi des représentants de l'appareil du PC venus de tons les cours du pays et qui est justement consacrée au rôle des organi-sations de base du parti. M. Kapi-touov lui-même membre du secrétariat du comité central, parle de l' influence - que ces organisations doivent exercer sur les collec-tifs de travailleurs, du rôle des noyau politique » qui luur re-vient, A aucun moment il ne déclare quu les collectifs doivent 

Le débat n'est pas nouveau, mais il est fondamental : il consiste à savoir si une institution quelconque, à quelque niveau que ce soit, peut jouir dans l'exercice de ses pouvoirs d'un certain degré d'indépendance vis à vis du parti et de ses représentants au même niveau, à tout le moins si ane dis-tinction des fonctions peut être-nettement opérée entre les unes et les untres. M. Andropov lui-même y u fait allusion dans son discours an comité central, tout en regrettant - vingt-quatre heures avant de cumuler la fonction de chef de

> néral du parti - que la « duplica-tion - des organes « ne puisse tou-jours être évitée ». Il y a là, vraisemblablement, l'une des lignes de clivage les plus profondes à l'heure actuelle au sein du système soviétique. Cela n'a rien à voir, fant-il le répéter, avec un queleonque courant de « libéralisme », dont il n'est pas question. Ce qui est en cause, e'est à quel prix une meilleure efficacité de système, tant sur le plan des performances économiques que de la cohésion sociale, peut être et les dix-huit années de brejne-visine ont fortement contribué à rendre rigides ces structures, l'appareil omniprésent du parti exerce pratiquement la senie réalité du pouvoir. Co n'est pas un succès, Pnuvait-on y changer quelque

> > Des méthodes anciennes

l'État avec celle de secrétaire gé-

trouve pas moins le 12 avril à l'ar-ticle premier du projet de loi pu-blié par la preise. M. Grichine, membre du hureau politique et premier secrétaire du parti pour la stille de Morard résident plus trad

ville de Moscou, révélers plus tard dans un article de la Pravda (le

9 juin) que les communistes de la capitale avaient été satisfaits de

voir que la notion de « direction » des organisations de base du P.C. avait été ainsi clairement affirmée.

On ne saurait mieux souligner que la question avait prêté à discus-

# DIPLOMATIE

#### La deuxième réunion interministérielle franco-espagnole a « permis de dissiper certains fantasmes »

Ségovic. - « Il y à eu une longue De notre envoyé spécial période de méfiance et de silence entre nous, mais elle représente peu face à tout ce qui nous a opposés à l'Allemagne fédérale durant un siè-cle. Et c'est pourtant avec ces deux voisins que nous avans pu au-jourd'hui établir les meilleures re-lations d'intimité. - Le ministre français des relations extérieures, M. Cheysson, n'u pas reculé devant une certaine emphase pour décrire le climat de la rencontre interministérielle qui a réuni le samedi 2 et le dimanche 3 juillet, au palais de la Granja, près de Ségovie, six minis-tres français (outre M. Cheysson, Mª Cresson, commerce extérieur; MM. Delors, économie; Rocard, agriculture; et Chandernagor, affaires enropéennes, et Lang, culture) et leurs collègues espagnols. Cette réunion, la deuxième du genre (la première avait cu lieu à La Celle-Saint-Cloud en janvier), s permis aux deux délégations d'au vser en profondeur les thèmes économiques bilatéraux et la problématique liée à l'entrée de l'Espagne dans la Communauté européer

Le paradoxe des relations francoooles persiste : autant les rapports bilateraux sont difficiles, autaut la vision des problèmes internationaux est convergente. Les ministres des affaires étrangères l'ont une fois encore constaté. Ils ont consacré une large part de leurs en-tretiens au Proche-Orient, à l'Afrique et aux relations Nord-Sud dans le cadre de la conférence de Belgrade. « Nous avons souligné la nécessité de maintenir des relations positives avec le Sud, une notion sur laquelle nous sommes d'accord, mais qui nous sépare de certains de

os allies comme les Etats Ilnis ... a affirmé M. Chevsson, La France et l'Espagne ont par ailleurs exprimé leur optimisme quant à une fin ra-pide de la Conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), qui permettra la convocation d'une conférence sur le désarmement vivement souhaitée par les deux pays.

Les ministres de l'économie, MM. Delors et Boyer, ont analysé en termes assez proches l'évolution de la conjoncture internationale. Ils ont exprimé leurs craintes que la relance économique qui s'ébauche dans certains pays ne soit éphémère et surtout que la politique des taux d'inté-ret éluvés pratiquée pur les Etats-Unis ou que la persistance de pratiques commerciales restrictives l'empêchent d'autres pays d'en pro-

Une liste de projets de coopéra-tion industrielle a été élaborée en prévision de la visite que M. Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche, fera à Madrid en septembre. Elle concerne notamment l'untomobile, l'électranique et les télécommunications. Des idées concrètes ont également été échan-gées par les deux ministres de la culture : une conférence ourop consacrée un cinéma aura lieu à l'untomne 1983 à Madrid et abordera notamment les problèmes de coproduction et de diffusion, afin de créer - un espace audio-visuel européen - D'autre part, « une univer-sté méditerranéeme d'été » inné-rante et consacrée à la création artistique dans cette région pourrait oir le jour en 1984.

### Un univers de peur

La rencontre, pour la première fois depuis des années, entre les ministres de l'agriculture des deux pays a permis de - dissiper certains fantasmes », suivant les termes de l'un d'eux. Le déséquilibre des échanges agricoles franco-espagnols devient inquiétant, u fait valoir M. Rocard : en dix ans, le taux de converture pour ce secteur est passé, du côté français, de 53 % à 27 % à

peine. Une telle dégradation ne peut s'expliquer uniquement par une difministre français de l'agriculture à son collègne espagnol, M. Romero. Elle est due également à certaines pratiques protectionnistes déguisées par le système actuel de licence ou sous couvert de contrôles sanitaires et de qualité tatillors. Toutes les organisations agricoles françaises sont anjourd'uni opposées à l'adhésion espagnole, même celles qui pour-raient en tirer profit, a ajnuté M. Rocard en affirmant : - Nous sommes à cet égard dans un univers de peur, et la peur est mauvaise conscillère »

Après avoir rappelé que les pratiques protectionnistes n'étaient pas unilatérales, M. Romero a expliqué à M. Rocard que l'adhésion espa-gnole à la Communauté se traduirait à la fois par des bénéfices et des sacrifices pour les agriculteurs des deux pays. Si les viticulteurs ou les producteurs de fruits et légames uvent se sentir inquiers du côté français, ce sont, au-delà des Pyré-nées, les producteurs de céréales, de lait et e viande qui risqueront d'être en dissiculté. Si la Communanté n'avait pas tant tardé à assronter certains de ces problèmes récurrents, comme les excédents agricole ou les différences de prix l'adhésion difficile, a ajouté M. Romero.

Le thème européen a d'ailleurs dominé la réunion de la Granja, d'autant que des dissonances étaient apparues entre l'Espagne et la France à propos du dernier conseil européen de Smitgart, la première reprochant à la seconde son refus de fixer une date pour l'adhésion espa-gnole. La date ne pose pas un pro-blème fondamental, a fait valoir le ministre français chargé des affaires européeanes. M. Chandernagor: si la Communauté résout ses difficultés budgétaires avant le prochain conseil européen à Athènes, en dé-cembre, l'intégration de l'Espagne sera assurée avec ou sans date fixe; si elle échone dans sa tentative, le problème espagnol deviendra sans objet, car la Communauté risquera alors tout simplement de cesser

THERRY MALINIAK.

## Quatre académiciens mettent en cause l'« indulgence » du gouvernement envers M. Sakharov

Moscou (A.F.P., Taes); — Quaberg, exécutês il y a tout juste tre académiciens soviétiques, dont trente ans par les autorités d'Amé-M. Alexandre Prokhorov, prix No-rique - (1). bel de physique (1964), se sont li-vrés, samedi 2 juillet, dans les leves-tla, à une très violente attaque contre M. André Sakharov, leur col-raient soit annoncer de pouvelles Gorici, à l'est de Moscou. Ils s'en prement polamment à un article écrit par M. Sakharov dans lu dernier numéro de Foreign Affairs (été 1983) et dans lequel l'autour, selon eux a conjure les dirigeants de Washington de poursuivre leur politique militariste de confrontation avec l'Union soviétique - et - approuve ouvertement, sans se géner, les projets des Etats-Unis et de l'OTAN de déploiement en Europe occidentale de Pershing-2 et de missiles de croisière, armes de première frappe qu'on veut pointer sur notre

pays et les autres pays socialistes ». Les auteurs ajoutent qu'ils ne peuvent plus considérer comme un savant un homme qui « s'est abaissé à un tel point de dégradation mo-rale, de haine envers son propre pays et son peuple ». « Natre Etat, noire peuple sont plus qu'indul-gents envers cet homme qui vit tran-quillement à Gorki, d'où il diffuse ses écrits misunthropiques ». ent-ils, avant d'évoquer le sort des - zavants Ethel et Julius Rosen-

du comité central.

lègue de l'Académie des sciences de sanctions coutre Sakharov, allant de la déchéance de si micien à un éventuel procès, soit préparer le terrain à une éventuelle sion vers l'Ouest du « coupable ». En mai dernier, l'agence Tass avait rejeté catégoriquement cette dernière hypothèse, arguant que Sakharov détient - des secrets politiques et militaires ». Mais le ministre soviétique de la justice, M. Tere-bilov, avait laissé entendre un mois plus tôt à Stockholm que l'académicieo obtiendrait un visa de sortie s'il en faisait la demande. Or M. Sakh-rov s demandé à se rendre en Autriche à l'invitation de l'université de Vienne. Il souffre par ailleurs de troubles chroniques d'origine cardisques et rénales et refuse de se faire signer à Gorki, où les médecins sont, selon lui, - sous les ordes d'au-torités extramédicales -

> (1) Malgré une intense campagne d'opinion ou leur favour, les époux Ro-senberg ont été exécutés en 1953 sous l'accusation d'avoir livré à l'U.R.S.S. les secrets de la bombe atomique, à laquelle travaillait alors M. Sakharov.

A TRAVERS LE MONDE

#### Argentine

UN DESSINATEUR DE RE-NOM, dispara depuis son enlèvement à Buenos-Aires, en 1977, Hoctor German Oesterheld, vient d'être fait officier des arts et lettres par le ministre de la culture français, M. Jack Lang. Cette mesure vise, en particulier, à uti-rer l'amention sur le sort d'une personnalité persécutée par le régime militaire (ses quatre filles ont été assassinées on enlevées) et dont certains indices permettent de croire qu'il est encore en

#### Etats-Unis

PLUS DE SEPT MILLE PER-2 juillet, dans les rues de Washington pour protester contre ce qu'elles appellent « la guerre américaine en Amérique centrale et dans les Caralbes ». Les doigts formant le . V . de la victoire, les manifestants ont scandé des slogans bostiles à la guerre et à la au Salvador, et se sont rendus en cortège du monment érigé à la mémoire des soldats tombés su Vietnam jusqu'à la Maison Blan-che. — (A.F.P.)

# Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

### UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande.

M. Zagladine, interrogé sur ce point, ne me pas que le problème de la répartition des taches son posé de longue date mais veut esti-mer que la sotion de direction -n'implique pas de la part des re-présentants du parti qu'ils empiè-tent sur les responsabilités d'autres actuelle, il juge que c'est « d'abord aux communistes » qu'il revient d'agir pour créer et entre-tenir dans les unités de travail « le micro-climat - propice à use meilleure discipline et à plus d'initiative. Ce n'est pas toujours le cas, car tous les membres du P.C. sovictique ne se valent pas. Mais on sera désormais, paraît-il, « plus exiseard >.

Dont acte. Tout cela, joint a . l'extrême modestie des changements de personnes dans la direc-tion du parti - sinon dans le gou-vernement où une demi-douzaine de ministères ont changé de titulaires depuis six mois, — u'en donne pus moins l'impression que - restructuration - souhaitée par M. Andropov ne va s'opérer que lentement et surtout par des méthodes plus on moins ancie dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles n'out pas fait leurs prouves et dont on espère seulement qu'elles seront appliquées nvec plus de rigueur que dans le

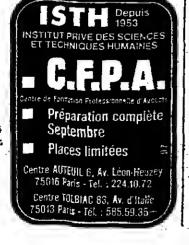
Personne ne s'aventure à Moscon à expliquer les événements qui ont pu être à l'origine de ce coup de frem. Les observateurs les plus attentifs notent seulement que M. Andropov paraît avoir joui d'une relative liberté d'action quelques semaines encore avant la ses-sion plémère du comité central. Ils son piemere de comité central lis citent en exemple le rappel de Berlin – comm à la mi-mai – de M. Abrassimov, personnage de premier plan non seulement de la diplomatie mais aussi du P.C. so-victique. L'hypothèse la plus couramment retenne, qui n'en exclut pas d'autres, est que l'appareil du parti s'est senti menacé trop directement par un vent de changement qui commençait à se lever et qu'il a trouvé su sommet des alliés né-cessaires pour faire front.

Il reste que le cap paraît à beaucoup moins chique défini qu'an printemps et que la volonté de continuité affirmée après des aunées d'immobilisme est plutôt génératrice d'incertitudu pour pas, de kith, le climat intérieur le pas, de kith, le climat intérieur le plus favorable à de quelconques andaces ou innovations à l'exté-rieur.

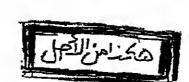
ALAIN JACOB.

Prochain article:

LE RETOUR A L'ESPRIT DE FORTERESSE







# SANCE . DE MICHEL BEAUD · de la crise

Accepta de res faisons de la tectativa de na faire Machel Beaud estina confisione hoviésienne de la cresa actuella. La cross do to creas actume. La gross-define functioning a colle qui re-fusite star in production at la community on do masse, sea-sensition description to the collection. the above the property of the control of the contro the chiveleppending at On re-framer is too afters there as a so-categories of type autogeston-name que a villes ne le geston-para. Comme trop souvent, ne most case demoders comme cassont pas demoders comme car taux autimi comants de la go-che amaignit tendunco à le fain

La cure de injueur ne doit pas Ding gasta n tojnucos en Lisuos un capitaliume tiumboyant del tamforcer l'elutione. « Emp. territorier i ottomisme, e empa-rums noum do la cristi a, cont Mi-chel Beaud poin avancer ven e la sociatió recombiée, démo-CTFIQUE Scindare 3 laquelle non REPURCHS P Cola vout dire estration is domination disease Consideration to the treatment of example remattie en couse l'hegemone antienceme price a la revitalis-tion de l'Europe abundonner le taylorization training do nouvelles recumplifies, de historiou bon Feguereussement de la société lutter contro a la prol-feration execution des besoins sain Conscience . Vaste pio-Granntee! Pausques ne pas s'en apprener on although les tos forces productives de note écomonths muste . In musche, l'Etal. in twee an tout is coperatives,

#### PIERRE DROUIN.

the Torne 1 - La Politique en-thomogue de la constre Editor Series, le construction - Micro-fishit Paris Collection - Micro-tions dominant - 224 pages 454

#### s princesses captives...»

**në de l**a Pederation nationale des M at Morgan publics of habitaringues factos el cumores en beton the most corresponded to the mean admitted e le Chevaluer Berein, et que nous the let also recently to the the territor

bushon an mortale HERE THE THE STATE OF In the winds of the decisions

ABOVE THE STATE OF THE STATE A distance of morning format. and the same of the same BE AT WAY OF THE SECOND Addison an ug br بالمعينية المرود المعالمهم والمعاود

. .... Section 14 Comments h days same -10 ---40 Test to 1 at. For Care Care

table, bea green to require the de the MARKET STATE OF A STATE OF SE  $\left( e^{2\pi i \mu n} - \frac{1}{4\pi i} e^{2\pi i \mu n} - \frac{2\pi i \mu^2}{2\pi i} \right)$ 

. I want my money back . M= Thatcher: M + 100 10 171 10 - 1210

Letter water to The La state forms of the control of

LEGICAL TO THE STATE OF

graphs to the section of the section

Is in min in the second # 1 1 m mark of the second of

Transfer of the control of graff.

An art of the art of t

#### AVANT D'ACCORDER DES DÉLAIS DE REMBOURSEMENT

#### Les créanciers occidentaux imposent de dures conditions à la Yougoslavie

(De notre correspondant.)

Belgrade. - Jamais depuis guerre la Yougoslavie ne a'était trouvée dans une situation économique et financière aussi difficile. Avec une dette extérieure de 19 milliards de dollars et un déficit de la balance commerciale de 12 milbles, elle s'est vu contrainte d'enga-ger avec ses créanciers étrangers des liards de dollars en devises convertinégociations pour avoir un « répit » dans le remboursement de sa dette, se procurer les matières premières moispensables à la relance de la production industrielle et certains produits de grande consommation en l'absence suscite un vif mécontente-

ment de la population. Les négociations touchent à leur fin. Elles portent sur l'octroi d'un crédit de 4,3 milliards de dellars. Elles ont été longues et difficiles et ont abouti, selon M. Planintz, chef de gouvernement fédéral, à l'imposi-tion à la Yougoslavie de « dures conditions ». Celles-ci fixent des délais de remboursement de la dette et prévoient notamment que tout em-prunt doit en dernière instance être garanti par la Banque national de Yougoslavie et l'Etat fédéral. En cas de retard de paiement les créanciers pourront appliqué des sanctions al-lant de la saisie des biens de la fédération se trouvant à l'étranger au retrait immédiat des crédits octroyés et à l'obligation pour la Yougoslavie de régler d'une seule traite la tota-

lité des prêts déjà versés. Comme ces conditions offrent le système économique yougoslave, le gouvernement à lui seul n'étant pas habilité à trancher et a convoqué en session extraordinaire l'assemblée nationale. Réunie dans la nuit du samedi 2 au dimanche 3 juillet, elle a modifié la législation sur l'endettement à l'étranger et sur les devises.

Dans son exposé devant l'Assemblée nationale, Mac Planintz a reconnu que la Yougoslavie traversait une crise économique « grave » qui exigerait des « renoncements pendant des années - elle a sjouté que les gouvernements et les pays occi-dentaux se sont montrés prêts à l'aider. Elle a annoucé une série de mesures « dures » qui seront prises dans les plus brefs délais: Les acoccidentaux et le gouvernement fédéral semblent mettre un terme à une outrance décentralisation, au moins avec ce qui concerne des emprunts à l'étranger qui a permis pra-tiquement à chaque entreprise, établissement financier ou républiquement, et région autonome de contracter des dettes extérieures sans en référer à la fédération à laquelle on ne faisait appel qua lorsqu'on ne pouvait plus réponde aux obligations contractées.

Les 4,3 milliards de dollars que la Yougoslavie doit obtenir pour sortir de ses déboires actuels proviendraient du Fonds monétaire international, de quinze pays occidentaux y compris le Japon et les Etats-Unis, de la Banque mondiale de développement, de la Banque des règlements internationaux de Bâle et d'un consortium de quatre cents banques d'affaires de divers pays. PAUL YANKOVITCH.

# Liechtenstein

#### Agé de soixante-dix-sept ans

#### FRANZ-JOSEF II VA DELE-**GUER SES POUVOIRS A SON FILS MAIS CONSERVERA**

**SON TITRE** Vaduz (A.P.). - Le prince Franz-Josef de Liechtenstein va déléguer an printemps 1984 ses pou-voirs au prince béritier Hans-Adam. Le prince régnant a annoncé sa déci-sion samedi 2 juillet à l'occasion des setes du quarante-cinquième anniversaire de sa montée sur le trône. Agé de soixante-dix-sept ans, il conservera son titre: il ne s'agit pas d'une ubdication. Toutefois, les charges liées à sa fonction seront as-

sumées par son fils. Le Landtag du Liechtenstein avait été mis au courant de la décision princière lors d'une séance temue à huis clos deux jours avant l'ouverture des festivités du jubilé. « Je continueral à m'intéresser aux affaires de l'Etat, mais je suis heureux de pouvoir confier mes pouvoirs au prince héritier, a notamment déclaré Franz-Josef IL Je sais qu'il se sent, comme moi, atpatrie et de ses habitants, et qu'il partage la même fidélité à la Constitution et aux principes moraux et spirituels de notre société. »

#### La nouvelle tournée de M. Shultz est interprétée à Jérusalem comme une manœuvre dilatoire

Le secrétaire d'Etat américain George Shultz a amoucé, dimanche 3 juillet à Islamabad, qu'il enta-merait hudi, à la demande du président Reagan, une nouvelle tournée au Proche-Orient, sans toutefois se faire d'Husions sur les chances d'un déblocage rapide de Pimbroglio fibanais. « Une percée dans Patfaire fibanaise, 2-4 d'un, seruit une bénédiction, mais je n'y crois pas réellement. >

Jérusalem. - Même si on ne le dit pas officiellement, la nouvelle tour-née an Proche-Orient du secrétaire d'Etat George Shultz est essentielle-ment iuterprétée à Jérusalem comme une manœuvre dilatoire. Il s'agit pour les Américains, penses'agit pour les Americains, d'éviter de t-on, de gagner du temps, d'éviter de laisser se créer un vide diplomatique et, par la même occasion, de retar-der toute décision du gouvernement israélien sur un redéploiement de l'armée au Sud-Liban.

Les Israéliens, pour leur part, sont parvenus depuis longtemps à la concinsion que le refus syrien de souscrire à un accord de retrait du Liban n'est pas tactique, mais définitif. Dès lors, ils sont enclins à penser que la diplomatie américaine, en proie au désarroi, court à l'échec en espérant faire revenir le président Assad sur ce refus. C'est d'ailleurs ce même désarroi, explique-t-on à Jérusalem, qui a conduit M. Philip Habib, l'envoyé spécial du président Reagan, à entreprendre des démarches inepportunes au cours de la tournée qu'il effectue depuis une

name au Proche-Orient. L'impasse dans la mission de M. Habib paraissant en effet totale week-end dernier. De surcrost, certaises idées suumises par l'envoyé spécial américain avai

Le secrétaire d'Etat américain commencera sa tournée à Djeddah, en Arabie Saoudite, avan rendre au Liban, en Israël et vraisemblables Syrie. A ce propos, un hant responsable américain de Pentourage de M. Shultz a déclaré à Islamabad : « Nous avons reçu de Damas certains signaux diplo-

étrangères, M. Itzahk Shamir, s'est

employé à attéauer les critiques contre les Etats-Unis en faisant valoir que les informations au sujet

des idées avancées par M. Habib avait été très exagérées. Mais, faute

d'un accord avec les Syriens, les

Pintention d'appliquer immédiate-

meut ce plan, ce qui laisse à M. Shultz une certaine marge de

pais le problème des forces qui

seront appelées à remplacer Tsahal dans les zones évacuées u'a pas

encore été réglé. A ce propos, le

Jerusalem Post croyait savoir,

peine à croire à Jérusalen

De notre correspondant

ébranlé, pour la première fois, l' « entente cordiale » qui règne entre Jérnsalem et Washington depuis la signature de l'accord israélo-libanais. Dans l'espoir de débloquer la situation, M. Philip Habib avait suggéré que les Israélieus publient un calendrier de leur retrait du Liban, voire qu'ils prennent l'initiative d'un repli total et unilatéral. Ces idées avaient été immédiatement rejetées nat immédiatement rejetées par M. Menahem Begin. Mais, ensuite, leur application par la presse améri-caine avait soulevé une véritable

tempête en Israël. Dans les milieux politiques, on les avait qualifiées d'« absurdes ». On avait fait valoir qu'elles étaient en contradiction totale avec le mémorandum israélo-américain qui stipule la simultanéité des retraits syrien et israélien du Liban. Le istre des sciences et de la technologie, M. Youval Neeman, avait même déclaré: «La proposition américaine équivant à présenter le Liban sur un plateau d'argent à la Syrie et à l'O.L.P. Elle prouve que, acculée à la frustration et au déses-poir, même une grande puissance peut perdre la tête. »

#### dirigeants israéliens restent plus que jamais déterminés à procéder à un redéploiement de l'armée au Liban. La commission interministérielle de la défense devrait se réunir mercredi pour examiner, et sans doute adop-ter, les grandes lignes du plan de redéploiement, qui pourrait s'effec-tuer par étapes. D'abord, retrait sur le fleuve Damour, ce qui aurait pour principal avantage, aux yeax des Israeliens, de ne plus avoir à jouer le rôle de gendarmes entre Druzes et

is dans au moins un partie du Chouf. Puis, dans un second temos. retrait jusqu'an fleuve Awali, e'est-à-dire jusqu'à une ligne située à 45 kilomètres environ de la frontière nord d'Israël. « C'est la ligne du consensus national », a fait remarquer une source gouvernementale à l'issue du conseil de cabinet de Le gouvernement israélien a'a pas

Au cours du conseil de cabinet de dimanche, le ministre des affaires

#### POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LE VOYAGE DE SADATE A JÉRUSALEM Un haut responsable irakien est en visite au Caire

Le Caire. ~ M. Tarek Aziz, vicepremier ministre et chef de la diplo-matie irakienne, est arrivé dimanche 3 juillet au Caire pour une visite de plusieurs jours en Egypte. M. Aziz s'est aussitôt rendu à Alexandrie où il a été reçu par le président Mouba-rak auquel il a remis un message du chef de l'Etat irakien, M. Saddam

Le conflit irako-iranien est uu centre de la première visite d'un haut responsable irakien en Egypte depuis le voyage à Jérusalem du pré-sident Sadate en 1977. M. Azz a confirmé, à l'issue de sa première séance de travail avec son homologue égyptien, le général Hassan Ali, que les entretiens avaient porté sur deux pays ». « Je ne révélerai pas de secret en déclarant que nous

- (Publicité)

ACHAT ou DEPOT ? Tous meubles, objets ou successions sés au DEPOT VENTE DE PARIS sont soit achetés et payés à l'enlèvement, soit pris en dépôt vente à un prix convenu d'un commun accord pour être vandus moyannant notre commission de seulement 20 % sur le

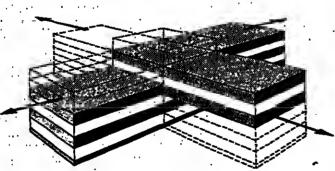
prix de vente. Qui fait mieux ? LE DEPOT VENTE DE PARIS .. 81, rue de Legny (201) zél. 372.13.81

sommes parvenus à un accord sur cette question », a indiqué M. Aziz. Le ministre irakien, qui devait rencontrer ce lundi le ministre égyptien de la défense, le maréchal Abou-Ghazala n'a encore donné aucune précision sur la forme que prendra cet accord. L'Egypte a déjà fourni des armes et des munitions à l'Irak pour un montant de plus de l'miliard de dollars depuis le début du conflit avec l'Iran. En outre, des miliard de collars de la outre, des miliard de collars de la conflit avec l'Iran. En outre, des miliars de la miliare de la miliare de la miliare de la miliare de l'accompany l'accompany l'accompany de la miliare de la milia liers de «volontaires», recrutés parmi les nombreux Egyptiens exparies en Trak se battent contre les

Le responsable trakien a indiqué que l'entretien a porté sur les rela-tions bilatérales et les derniers développements de la situation dans la région. M. Aziz a souligné que les positions du Caire et de Begdad étaient « très proches », notan en ce qui concerne - le rejet des ingérences dans les affaires intérieures de l'Organisation de libéra-tion de la Palestine ». Il a néanmoins implicitement indiqué que le temps du rétablissement des relations diplomatiques entre Bagdad et Le Caire n'était pas encore venn : Les responsables des deux pays sont satisfaits du développement actuel de nos relations, qui progressent, comme le confirmen les entretiens que je viens d'avoir. »

#### LES HOPITAUX MODULAIRES CONTENEURISÉS «MO-CO SYSTEM»

A ÉTAGES INTERSTITIELS



### FLEXIBILITÉ TRIDIMENSIDANELLE TOTALE

C'est la solution au vieillissement technique des

- hôpitaux permettant : Une expansion horizontele infinie;
  - Une flexibilité verticale illimitée; Une liberté interne complète.

Le lancement officiel de ce nouveza type d'adultanx a co lion à Düsselderf à l'accasion d'Interhespital 83.

FABRIQUÉS PRÊTS A L'EMPLOI POUR L'AFRIQUE ET LE MOYEN-ORIENT.

Par: CI & CI CONSORTIUM - VIA BOCCHERINI, 11/A 36100 VICENZA (ITALIE) - TELEX CASTEL 1481366

LA DISSIDENCE AU SEIN DU FATH

#### Les six délégués de l'O.L.P. ont entamé à Damas leurs entretiens avec les dissidents

Arrivés dimanche matin 3 juillet à Damas, les six mem-bres de la commission spéciale de conciliation, formée par le comité exécutif de PO.L.P., se sont entretenus jusqu'à une heure avancée de la nuit avec les chefs de la dissidence du Fath au quartier général des re-

Auparavant, les six délégués de l'O.L.P. s'étaient entretenus longue-ment avec le chef de la diplomatie syrienne, M. Abdel Halim Khad-dam. A l'issue de cette rencontre, un des membres de la mission du co-mité exécutif de l'O.L.P., M. Mo-hammed Al Nachachibi, uvait dé-claré que lu réuniaa avait été « positive et encaurageante ».
« Nous avons affirmé, avait-il dit, la préoccupation de l'O.L.P. d'établir les meilleures relations avec la Syrie, et M. Khaddam a affirmé de son côté le souci de la Sprie de l'unité du Fath et de l'O.L.P. »

L'arrivée de la mission de l'O.L.P. à Damas avait été précédée samedi par de nouveaux affrontements en-tre les loyalistes et les dissidents du Fath dans la plaine libanaise de la Bekaa, mettant fin à une trêve de deux jours. Les combats ont cu lieu sur la route Damas- Beyrouth, à 15 kilomètres de la frontière syrienne. Les accrochages ont duré près de quatre heures et ont fait, so-ion un porte-parole des loyalistes, trois tués et deux blessés dans les rangs des partisans de M. Arafat et plusieurs tués et blessés du côté des dissidents. Selon le porte-parole, « l'affensive déclenchée par les dissieurs tués et blessés du côté des mangaryre. Rien de concret ne sera fait avant la visite à Washington de M. Begin le 27 juillet prochain. Et sidents appuyés par le F.P.L.P. — commandement général de M. Ah-med Jibril et les forces libyennes a totalement échoué grâce à la vail-lance de nos combaitants ». Us nonveau cessez-le-fen a été proclamé sa-medi en fin d'après-midi, et depuis dimanche, que la France était prête la trêve semble respectée.

à envoyer un contingent dans le Dimanche, de nouveaux combats de rue ont éclaté à Tripoli, an nord Certes, tous ces projets israéliens du Liban, entre factions pro et anti-syriennes, faisant deux morts et onze de redéploiement pourraient être remis en question si M. George ssés. Le haut comité de coordina-Shultz parvenait à obtenir ne fliece qu'une ébauche d'accord de retrait tion de Tripoli, regroupant les prin-cipaux partis de la ville, a accusé syrien du Liban, Cependant, il s'agit pour sa part - les services de séculà d'une éventualité à laquelle on a rité nationale de Yarzé » (services de renseignements de l'armée liba-

rie qui avait fait, le 16 juin dernier, quinze morts et six blessés à l'entrée sud de Tripoli. Cette accusation a été rejetée par l'armée libanaise.

La délégation commune saoudoalgérienne, qui s'était rendue ven-dredi à Damas pour tenter une médiatiaa dans le caaflit syro-palestinien u'a rencontré au-cune compréhension de la part des responsables syriens et a quitté la capitale syricane après avoir essuyé un échec. Les responsables algériens et saoudiens n'ont pu notamment, malgré leur demande, rencontrer le président syrien Hasez El Assad.

De son côté, M. Habib Chatti, se-crétaire général de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), qui avait engagé le 27 juin à Damas, au lendemaiu de l'expulsion de M. Arafat, des démarches auprès des différentes parties en vue de résoudre le conflit au sein du Fath et la crise syro-palestinienne, a déclaré à son retour à Tunis, que • la voie de la désente, dont tout le monde a be-soin, est déjà amorcée » et que « la tion de cette crise, qui ne peut dé-boucher sur rien . M. Chatti a catimé que · personne ne souhaite le départ de M. Yasser Arafat de la direction de l'O.L.P., pas même les dissidents du Fath .. - (A.F.P., Reuter.



l'accent américain stages

intensifs d'été: TŪOA ne vo TILIUL ne matin ou soir

professeurs américains petits groupes ambiance américaine

CENTRE FRANCO-AMERICAIN ODEON 1, place de l'Odeon 75006 PARIS Tél. 634.16.10



C'est des maintenant qu'il faut profiter des nouveaux avantages du Plan Epargne Logement. Ils sont applicables jusqu'au 31 Décembre 1983 seulement. Mais bien sûr, si vous ouvrez un plan maintenant, vous profiterez des nouvelles conditions pendant 5 ans.

10% net d'impôt! • Une rentabilité annuelle qui résulte d'un intérêt et d'une prime d'Etat de 10.000 Frs maximum versés au bout de 5 ans. Demandez à votre Agence Ecureuil comment obtenir la meilleure rentabilité.

Et aujourd'hui, vous pouvez mettre de côté jusqu'à 300.000 Frs

(au lieu de 150.000 Frs).

Jusqu'à 400.000 Frs de prêt à 8% 1 Un droit au prêt qui passe de 200.000 Frs à 400.000 Frs.

En ouvrant un plan, vous pouvez bénéficier de ce prêt, le transmettre à quelqu'un de votre famille, si vous n'en avez pas besoin, au contraire profiter du droit au prêt de quelqu'un de votre famille.

Renseignez-vous auprès de votre Agence Ecureuil ou téléphonez au Centre d'Information - 13, place du Havre 75008 Pans - Tel.: 522.95.00



Caisse d'Epargne Ecureuil

#### Radicalisation préventive

Radicalisation? Oui I M. Pierre Mauroy ne récuse pes la mot, bien que l'idée ne soit pas de na-

Comme le président de la République l'avait fait cinq jours euparavant, le premier ministre a d'ailleurs choisi un registre presque exclusivement politique, dimanche soir, devant le eGrand Jury R.T.L.-le Monde ». Pas seulement parce qu'il est personnellement plus à l'aise sur ce terrain que dans le domaine économique. Il l'a fait surtout parce que, à ses yeux, les considérations de pure politique sont redevenues prioritaires et qu'elles domine-

Quand on lui parla des difficultés économiques, M. Mauroy affiche une sérénité plus grande que l'an dernier, au risque de paexce usevuon à nouveau exce optimiste. Pour la chef du gouvernement, l'essentiel est aujourd'hui, en attendant que le duise ses effets - au moment da la «moisson des réformes» en 1985, - d'enrayer, si possible, la désaffection de l'électorat da gauche en réduisant l'affrontement entre la majorité et l'opposition à un combat entre les forces de progrès at la courant chonapartistes, voire corléanista», bref reactionneire. Le mēlėe mais se livrant avec la retenue imposée par sa fonction. avait donné raison à son premier ministre à avoir dénoncé la mon-

Fort de ce soutien, M. Mauroy revient à la charge contre les outrances verbalas da certains porte-parola de l'opposition. la jour même où M. Michel Poniatowski lui fournit de nouveaux arguments. Son avertissement est clair : ceux des apposants equi ne respectent pas la règle de la démocraties et se situent donc ehors jeux subiront une riposte à'autant plus ferme qua la confrontation prend, selon le premier ministre, un caractère idéo-logique de plus en plus accentué.

La nécessité de cette radicalisation - défensive selon le premier ministre, totalitarista selon les plus fervents défenseurs de on – obli M. Mauroy à ménager le parti communiste. Ainsi se refuse-t-il à tout ce qui pourrait apparaître camma un désavau da MM. Charles Fiterman et Jack Ralita, mis en cause per l'opposition et par la syndicat de la juridiction administrative à propos du contentieux électoral après les municipales. Selon M. Mauroy, l'attitude du ministre des transports et du ministre chargé de l'emploi ne pouvait être interprétée comma une e manifestation contre les juges administratifs ». Force est de souligner qua ces juges l'ont intarprétée da facon exactement inverse, les deux membres du gouvernement en ayant pris à leur aise avec le principe da le séparation des pou-

C'est aussi, notamment, à l'intention des communistes lesqueis continuent da contester certaines des arientations gouvernementales, M. Marchais l'a Gard - que le premier ministre souligne fortement que le riqueur demoure compatible avec la justice sociale.

Ce besoin de radicaliser sa riposte pour tenter de mieux mobi-liser un électorat de gaucha dont pas aussi profond qua la disent las eondagaa conduit aussi péripétiaa e ragrattables ». certes, mais banales, les diver-gences internes à le majorité. Là encore, l'intarprétation du premier ministre paraît singuli ment en retrait par rapport au aantiment génáralemant ré-

ŧ.,

M. Mauroy ne semble d'ailleura paa complatament conveincu lui-mēma par ce qu'il les socialistes se prononceront sur una matian unique, au congrès da Bourg-en-Bresse, mais, par précaution, il se propose d'exaltar à nouveau les vertus du rassemblement à le vel article. A destination de la majorité, cette opération « radicalisation » traduit ainsi un souci

préventif. Reste à savoir si, au niveau comporte pas autant, sinon plus, d'incanvénients qua d'avan-

ALAIN ROLLAT.

# « A une période de rigueur doit nécessairement correspondre une période d'une certaine fermeté » souligne M. Pierre Mauroy

Invité du « Grand Jury R.T.L.-le Mande », dimauche 3 juillet, M. Pierre Mauray se déclare d'abord » beaucoup plus serein et beaucoup plus tranquille que l'an dernier ». Il s'en explique : » L'an dernier, c'était le passage de l'état de grâce à l'état de rigueur, la nécessité pour la gauche de faire le choix de la rigueur, qui n'était prévu dans aucun de ses programmes, qui était par conséquent une politique qui n'était pas annoncée, qui était commandée par l'envi-ronnement. Les interrogations étaient alors nombreuses et le choix d'une politique ne pouvait se faire qu'au milieu des interrogations. Tandis qu'aujourd'hui, après deux ans, au moment où les Français vont partir en vacances et vont se retrouver en octobre, la stratégie du gouvernement est taut à fait

Le premier ministre estime que le nat de M. François Mitterraud • se partagera en trais périodes •. Il y a eu « l'état de grâce •, il y a maintenant — en 1983 et 1984 - la » période de rigueur ». Après la « cure d'asssainissement » M. Mauroy estime que « en 1985, 'ayant assaini l'économie, et la 'reprise aidant (...) nous connaîtrons une période caractérisée par la eroissanee et la moissan des réformes (...) ». « Cette troisième période, dit-il, sera caractérisée par la justice sociale. Quelle que soit la période, la justice sociale reste toujours au centre de nos préoccupations, conformément au souhait du président de la République. La justice sociale quand e'est facile, la justice sociale quand e'est difficile; toujours la justice sociale! »

Le chef du gouvernement estime, au demeurant, que les sondages actuels « traduisent un mécontentement mais un mécontentement qui n'est pas en profondeur. (...) Les Français pensent que nous avons raison de mener cette politique de rigueur mais, naturellement, ils ne sont pas contents de cette politique », indique t-il.

A propos de son article paru dans le Monde du 24 juin et de ses mises en garde adressées à l'opposition, M. Mauroy déclare notamment : régenter les pouvoirs de l'opposition mais il s'agit de dire qu'll existe des hommes qui font de la politique tout en étant hors jeu. M. Poniatowski parle de • charlots • et de - super-charlots -, d'un - goavernement de tocards et de ringards », il ose dire que jamais, depuis le régime de Vichy, un gouvernement n'a porté atteinte aussi dangereusement aux libertés individuelles que le gouvernement de la gauche. Il a par ailleurs affirmé que si des élec-tions législatives anticipées ne ren-daient pas le pouvoir à la droite, nous entrerions dans la nuit et le brouillard. Vous connaissez bien cette expression l

» Jamais de telles expressions n'ont été utilisées par les hommes

ou les femmes de gauche. - Les propos auxquels je viens de me référer sont à rapprocher de ceux qu'a tenus M. Jean-Marie Le Pen, qui a affirmé que le gouvernement préparait le fascisme en France. (\_) M. Jacques Médecin a parlé, quant à lui, de «Tartusses irresponsables » et a eamparé l'action du P.C.F. à celle de bandes nazies qui se sont emparées du pou-voir dans les années 30. M. Jean Fayer, en ce qui le concerne, a déclaré: « Lorsque l'opposition

France 15 jours .... 79 F

le règlement correspondant à :



(Dessin de PLANTU.)

» reviendra aux affaires, il faudra - nettoyer la chancellerie, e'est-» à-dire eniever le pouvoir à ceux » qui l'ont usurpé ». Quant au Cen-tre national des indépendants et paysans, qui vient de bénéficier de la double caution de MM. Barre et Chirac: • Une politique incohérente menée par des incapables faillis congénitaux. > (...) J'en terminerai avec M. Peyrefitte qui a parlé de « dictature molle » et qui a déclaré, lors d'un meeting à Compiègne : L'opposition doit respecter la léga-» lité, mais si vous décidiez, par » exemple, de faire la grève de l'impôt, ce a'est pas moi qui vous le reprocherais. » Il y a là une contradiction, car un ancien garde des sceaux encourage, en fait, une action illégale (...).

» Ce sont des illustrations, On demande des élections anticipées, on essaie de provoquer une situation de choc à partir d'une politique de rigueur. (...)

» Je suis tout à fait conscient de ce qu'est la politique de rigueur et de ce qu'elle exige d'efforts. Dans ces conditions, j'ai le devoir de dénoncer ceux qui sont hors jeu, ceux qui ne respectent pas la règle de la démocratie, ceux qui ne res-pectent pas la règle du débat démocratique. Je n'en ai pus dit davantage. (...) J'ai blen souligné qu'à côté de ceux qui ne demandaient pas d'élections anticipées ei qui demeuraient donc dans le cadre démocratique, il y avait les autres.

» Au fand, l'histoire de France n'a pas ehangé : e'est toujours ce courant bonapartiste, ce courant orléaniste qui marque l'histoire de notre pays et ce qui se passe aujaurd'hui en est le prolongement (...). A une période de rigueur doit nécessairement correspondre une période d'une certaine fer-

#### communistes >

Interrogé sur l'attitude àu parti communiste, le premier ministre répond : » Il n'a jamais été écrit que dès lors qu'on est dans le camp du gouvernement on doit se taire. Le gouvernement n'en demande pas tant (...). Que les parlementaires au que les responsables politiques s'imerrogent, cela fait partie du jeu. Ce qui serait anormal, une fois cette politique mise en place, serait d'assister à une mise en cause permanente; cela signifierait qu'il y aurait dans la majorité une opposi-tion permanente. Nous n'en sommes

ABONNEMENTS VACANCES

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger, veuillez nous consulter.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de

vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au

moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec

Service des Abonnements

5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au Monde pendant les vacances pour .....

du ..... au ...... Versement joint ......

5 jours ... 79 F 1 mois 1/2 ... 188 F 3 semaines . 99 F 2 mois ... 241 F 1 mois ... 136 F 3 mois ... 341 F

A propos du contentieux électo-ral après les municipales et de l'attitude - contestée par l'opposition -de MM. Charles Fiterman et Jack Ralite, M. Mauroy souligne : . S'il y a des fraudeurs, ils doivent être non seulement soumis à la sanction du cerdict populaire, mais ils doivent etre aussi individuellement condamnés. Quand à la compagne qui se développe contre le parti communiste, il appartient à ce der-nier de se défendre. Je n'ai pas en charge le défense de ses intérêts.

» Lai déjà en l'occasion de dire que les ministres cammunistes étaient d'excellents ministres, qui sont solidaires de la politique gouvernementale. Je n'ai rien à ajouter, Je ne pense pas que leur comportement puisse être considéré comme touchant à l'honneur de ceux qui

sant au gouvernement. Je n'ai jamais interprété la démarche de M. Ralite et de M. Fiterman comme une manifestation contre les juges administratifs. S'il en avait été ainsi, j'aurais eu l'occasion de le dire. (...) >

M. Mauroy ajoute, d'autre part, que, à ses yeux, à terme, » il n'y a pas de fatalité de la rupture avec le parti communiste ».

Commentant la préparation du congrès du P.S., le chef du gouvernement indique: « Je pense qu'il y aura une seule motion. Les péripéties d'un parti amènent l'apparition de caurants à l'occasian d'un congrès. Je suis persuadé que la majorité des militants des courants A et B ont la volonté de se rassembler pour former un seul courant. D'ailleurs, le rassemblement sera peut-être enore plus large. .

#### Les charges des entreprises : une « faute

commise en 1974-1975 »

Après avoir déclaré, à propos des élections européennes de 1984, qu'il ne conçoit pas son rôle de premier ministre « comme tête de liste mais comme participant au combat poli-tique », et souligné, à propos du pro-jet de budget pour 1984, que « il faudra certainement faire un effort supplémentaire en 1984, sur le plan fiscal, d'une manière au d'une autre, un effart raisonnable ». M. Mauroy conclut en évoquant le déficit de l'UNEDIC et les charges patronales; « J'al toujours dit au président du patronat que nous

n'aggraverians pas les charges sociales des entreprises au cours de l'année 1983, sauf en ce qui concerne l'UNEDIC (...). Cela pose la problème des charges des entreprises. Une polémique très vive, et quelquefois violente, a opposé sur ce sujet les représentants du gouverpement aux représentants du C.N.P.F. Il avait été décidé que des experts de l'administration et trois représentants du C.N.P.F. se réuniraient pour établir un rapport. Ce rapport va être diffusé lundi. Je ne veux pas en dévoiler le contenu. mais je peux taut de même dire trois ehoses.

THE PARTY NAMED IN

Premièrement, on avait parlé de 100 milliards supplémentaires. Les experts de l'administration sont arrivés à une estimation de 20 milliards et ceux du patronat à une estimation de 40 milliards.

» Deuxièmement, les charges des entreprises, qui avaient augmenté à partir de 1970, ont vu leur eroissance se ralentir sensiblement en 1981-1982.

- J'ajoute que la situation difficile que connaissent les entreprises n'est que très marginalement imputable à la croissance des charges enregistrée depuis deux ans; elle est le résultat d'une faute de politique économique commise en 1974-1975 et répétée en 1979-1980, qui a consisté à faire payer aux entreprises françaises les deux chocs pétroliers.

. Cela est laurd de conséquences (...). Autrement dit, ce qui o été fait à partir de 1981 n'a pas les conséquences que l'on veut bien souligner quelquefois. >

### Une sérénité bien étrange

plus serein at beaucoup plus tranquille que je ne l'étais l'an demier . affirme M. Mauroy, voulant dire par là que le choix d'une politique de rigueur étant effectue, il n'est plus à faire, et qu'il suffit d'attendre les effets de cette politique.

A la place du premier ministre, on serait moins rassure. Talles que se présentent les choses, en ce début d'été, la France risque de connaître sa premiere vraie récession depuis 1956-1957, avec une montée du chômage que tous les palliatifs actuels ne suffirent pas à endiguer.

Aux effets, à retardement, du plan de rigueur de juin 1982, s'ajoutent, maintenant, ceux du plan da mars demier, avec un coup d'accélérateur e psychologique » besucoup plus puissant ; qu'on ne l'avait imaginé en haut

Si la première indication sur la chuta dea sehata dans las chaînes commerciales en juin et sur le mauvais remplissage des stations estivales se confirme, ce sere le signe que le coup de frein attendu pour l'automne aura été donné avec deux mois d'avance. Les indications en provenance des banques et de l'INSEE mon-

trent que les prévisions des chefs d'entreprise sont de plus en plus pessimistes, et, selon toute vraisemblance, la crise de l'écono-. mie : française va se prolonger pendant toute l'année 1984, et peut-être au-delà, au lieu de prendre fin en 1983 : M, Meuroy l'a reconnu d'aitleurs.

Dans ces conditions, il est très probable que les problèmes économiques vont peser d'un poids de plus en plus tourd dans la vie politique française, contrairement à la conviction du premier ministre, selon lequel e on insiste trop sur ces problèmes ». Certains avancent même que

la gravité de la crise, dont les pouvoirs publics, et les Français, commencent seulement à mesurer l'ampleur, pourrait provoquer d'énormes tensions au sein du parti socialiste, où la tendance Chavanamant, cella d'une e autra politique », n'a pas. désarmé et risque de recevoir l'eppui grandissant du mécontentement de la base, touchée dans se vie quotidienne. Dans un tel paysage, la e tranquillité » et la e sérénité » affichées par M. Mauray peraissent bien étranges, pour ne pas dire plus. FRANÇOIS RENARD.

### DÉFENSE

· Le ministre de lo défense, M. Charles Hernu, s'est readu, landi 4 juillet, au Danemark pour une visite de quarante-huit heures. Il doit rencontrer son homologue danois, M. Hans Engell, pour évoquer les perspectives de coopération des industries d'armement des deux signé à cet effet par les deux minis-

• Le général de corps d'armée Georges Fricaud-Chagnaud a été élu, vendredi la juillet, président de la Fondation pour les études de défense nationale. Depuis plusicurs années, le général Fricaud Chagnaud, qui a été conseiller de M. Senghor et attaché militaire aux États-Unis, était chef de la mission militaire française auprès du commandant en chef Centre-Europe (OTAN).



# SAN FRANCISCO

# Master of Business Administration \*

spécialisé en Management International en 14 mois à compter du 6 septembre 1983

#### American Management Studies

Visites d'entreprises et de sites culturels Niveau requis : 2º cycle universitaire programmes spécifiques de 8 semaines pour l'obtention du

du 6 septembre au 28 octobre ou du 31 octobre au 23 décembre

European University of America, 650 Pina St. San Francisco, CA. 94108 USA Renseignements et Inscriptions : Centre d'Information Pour l'Europe

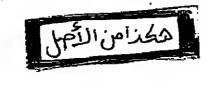
# **EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA**

Clôture des inscriptions le 10 juillet 1983

Finance, Marketing, Information Systems, Economics, International Business, Diploma of Graduate Studies in Management Sessions 1983

clôture des inscriptions au 31 juillet 1983 ou sans préavis en fonction des places disponibles

32 Gelerie Montpensier, 75001 Paris, France. Tél. : (1) 296.30.69



· Premierement, on eveil park de 100 militarde cumplementaire Les esperts de l'administration son arriver of time extension de 20 mil hards et cens du paremat à me extendition de 60 militards.

· Deuxiemement, les charges du gateegerise's, glat all alert dugmente partir de 1970 sin vu leur conname se calentir sensiblement a 1951-1952

. L'appeare que la retainen diffe cate time commande no les entreprise desi que se e marginalement impo suble à la constant des charge energystree depart near ans the est le resultat d'une faute de politi-Ang continueden commise et Que a ciremie a tare pater as entreprier tranquires les ses China & Pratte dores

a Cela est laura de comquetiers futrement da, etc. a recipio a parte la 1951 sug-LES ATTENDED TO THE AREA STATE OF gemeinene Gweigerfeite ...

### DÉFENSE

a le minute se un life. W Charles Berry, Josephine health 4 millet, in 19, semant p. und berite ift gegenere fand beandest remarker of temployal may M. Ham I yell pour our He prespectively to expection. endustrier d'approprie des de pass. I'm accommon a promote mant a ert ette. jur ich dieb fic

· La gineral are services Canada & Change & Command & C. Stand & C. Change & C. In Familiate to bear an et aller die tern talmer a liver change unders, in growing! I was the real Quality of the Property of M. Safety afraelie meidem aus friet. Mair aller ar in turver tid? fean, disc out to all the me galate ghet came during and and



JF AMERICA CO

stration

( mil

[hieract trans

14171

3174

thekelpe of

a mar of the residence

culation bear 14 acres.

#### Propos et débats

#### M. Mermaz: pas d'histoires

M. Louis Mermaz s'est félicité, dimanche 3 juillet, des propos tenus par M. Pierre Mauroy selon lesquels la politique de rigueur continuera tout au long de l'année 1984. «C'est le langage qu'il faut tenir, e-t-il dit au «Club de la presse d'Europe 1». Il faut dire la vérité aux Français. On les mobilisers d'autant misux qu'on ne leur racon-ters pas d'histoires. » M. Mermaz a également déclaré: «La gauche, dans son expression multiple, a presque toujours été au pouvoir depuis cent cinquante ans, hormis pendant la période de Vichy ou endant ces vingt-trois demières années (...) Nous falsons pertie d'un ordre tout à fait pormal. »

#### M. Poperen: bonnes manières

M. Jean Poperen, membre du secrétariat national du parti socia-liste, a déclaré, dimanche 3 juillet, à Brive (Corrèze): «Est-ce que le liberté est en cause lorsqu'un gouvernement gouverne? Est-il nom que notre adverseire trépigne, qu'il essaie de changer de visage, qu'il simule de bonnes manières et qu'il parle de référendum? Nous respectons, pour notre part, la règle du jeu. »

#### M. Marchais: union sans faille

M. Georges Marcheis, qui participalt, dimenche 3 juillet, à Nîmes, à la fête du quotidien *la Marseillaise*, a attribué, à mots cou-verts, aux socialistes la responsabilité de la défeite de la gauche aux élections municipales de mars dernier dans cette ville. La secrétaire général du P.C.F. a souligné qu'« une union sans faille des partis de gauche (...) est indispensable pour atteindre les objectifs que les Francais ont choisis par leur vote en 1981 » et pour permettre à chacun de cas partis « de défendre ses positions et d'élargir son influence ».

M. Marchais a déclaré, ensuits, qu'une croissance zéro en 1983 et une croissance de 1 % en 1984 « ne pouvaiant que compromettre l'œuvre d'assainissement de notre économie », et que cet assainis ment « ne peut passer par la dégradation du pouvoir d'achat ».

#### M. Poniatowski: garrot sur les libertés

M. Michel Poniatowski, ancien ministre, a déclaré dimanche 3 juillet à l'émission « Sept sur sept » de TF 1, à propos de la justice, de l'enseignement, de l'audiovisuel et de la liberté de voyager : « C'est le système du garrot espagnol. On met la corde autour du cou et on serre progressivement, tout doucement. C'est le gerot sur les libertés, » M. Poniatovski a égelement affirmé : « Comme M. Carter, M. Mitterrand n'a pas de chance. Et même, de temps en temps, il nous apporte la poisse. »

#### M. Stasi:

#### M. Barre ferait un bon président

M. Bemard Stasi (C.D.S.), député de la Marne, a estimé, dimanche 3 juillet à Radio-Monte-Carlo : « M. Raymond Barra forait un bon président de la République. » Selon lui, « les torts sont partagés » dans la dégradation du débat politique. Il regrette les manife de policiers « qui ont injurié le gerde des scesux » et considère qu'il « n'est pes sein de mettre en cause le légitimité du président de le

#### M. Léotard : les grandes familles

M. François Léotard, secrétaire général du parti républicain, qui considère que les élections européennes de 1984 offrent l'occasion de rappeler que l'opposition comprend « deux grandes familles », a estimé, semedi 2 juillet, que cette consultation ne doit pas se résumer à « un référendum frenco-français ». Il ne s'agit pas, a-t-il dit, de faire de ce débat « l'expression de l'exaspération des Français vis-à-vis de François Mitterrand ». . .

Pour 20 francs,

faites-vous bronzer

le cerveau!

numéro spécial

«l'été mode d'emploi»

Jour par jour, tous les rendez-les spectacles à ne pas manquer de l'été TV cinéma théatre dans toutes les villes de France

En vente dans tous les kiosques,

Jour par jour tous les rendez-vous de l'été. T.V., cinéma, théâtre, dans toutes les villes de France pour bronzer intelliaent!

ous de l'ete. I.V., cinema, theatre, dans toutes les villes de Fr musique, danse, livres, variétés, pour bronzer intelligent l sports, têtes.

#### Une «armée de libération de la Corse» revendique ses premiers attentats

De notre envoyé spécial

Aiaccio. - L'Armée de libération nationale de la Corse (A.L.N.C.) a revendiqué, samedi 2 juillet, les attentats commis Pile la semaine passée: les explosions de trois maga-sins appartenant, à Porte-Vecchio (Conse-du-Sud), à des proches de Jean-Marc Leccia, que l'enquête sur l'affaire Orsoni présente comme le commanditaire (en fuite) de l'enlè-vement du militant nationaliste. Cette organisation revendique aussi les deux charges non amorcées retrouvées devant la villa du maire bonapartiste d'Ajaccio, M. Charles

L'A.L.N.C. s'attribue surtout les attentats commis dans la nuit du 29 au 30 juin contre une vedette des affaires maritimes dans le vieux port de Bastia, contre une voiture de gen-darmerie et le mitraillage de la gen-

darmerie d'Olmeta, Dans le sud de l'île, cette mystérieuse organisation aurait visé la sous-préfecture de Sartène, la gendarmerie d'Olmiccia, ainsi que des voitures, un tennis-club et des Méhari « destinées à la promenade des clients du Club Méditerranée ». L'A.L.N.C., dans son premier miqué, a omis de se présenter.

Selon des sources sérieuses, ce sigle abriterait tout ou partie de l'ex-F.L.N.C. et montrerait qu'au sein de l'organisation séparatiste les éléments «les plus durs» — certains disent «droitistes» — l'auraient emporté, après des mois de rivalités. sur les «modérés», plus ouverts à une « solution politique du problème corse ».

Le mouvement nationaliste, sous la poussée de ses «ultras», semble en tout cas décidé à accélérer sa sion et privilégie déjà des cibles nettement plus marquées : les symboles de l'Etat dans l'île et les forces de l'ordre.

. M. François Léotard, secrétaire général du parti républicain, a indiqué, dimanche 3 juillet, à Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) que « toute initiative du gouvernement visum u reconstruction corse la confiance et l'apaisement evernement visant à rétablir en corse la conjunce et l'apassement recevrait l'appui du parit républi-cain ». Toutefois, a-t-il ajonté, « quand on commence à parler du peuple corse, on met le doigt dans un engrenage car il n'y a qu'un peu-ple français ».

SAONE-ET-LOIRE : canton de

Inscr., 2264; vot., 1857; suffr. expr., 1818. MM. Cureau, div. d., 815; Paquelier, P.S., 575; Vivant, M.R.G., 351; Souteyrand, P.C., 77. Il y a ballottage.

[Cette élection partielle fait suite à Passaniation du scratin de mars 1982, qui avait va M. Paquelier, P.S., Pemporter au second tour avac 965 voir contre 930 à M. Jeaunot, U.D.F.-P.R., pour 1895 suffrages exprimés et

pour 1895 suffrages exprimés et 1943 votants. Il y avait 2701 électeurs inscrits. An premier tour, les résultats avaient été les suivants : inser., 2701;

vat., 1871; suffr, expr., 1825. MM. Jeamot, 662; Paquelier, 525; Vivast, M.R.G., 505; Souteyrand,

Montpost-en-Bresse (1e tour).

#### Deux élections cantonales...

Vexin (2º tour).

Inscr., 9455; vot., 5555; suffr. expr., 5321. MM. Renaud, R.P.R., 3280, ELU; Merican, P.C., 2041.

[Il s'agistait de pourvoir au rempla-ment de Jacques Bloudeau, R.P.R.,

M. Renaud est élu conseiller général, avec 61,64 % des suffrages exprimés. Il était arrivé en tête du ballottage le 26 juin avec 2279 voix, contre 1060 à M. Merienn, 891 à M. Costa, U.D.F., maire de Chausant-en-Vezia, 594 à M- Melkebeke, P.S., 315 à M. Hourdoublie, extr. g. et 136 à M. Imbembo, div. d., pour 5275 suffrages exprimés et 5412 votants. Il y avait 9456 électeurs inscrits. Par rapport an second tour du scrutin de mars 1979, le R.P.R. gagne ples de sept poiets : Jacques Biomiess avait été réélu avec 3289 voix (54,5 % des suffrages exprimés) contre 2748 à M. Mexicon (45,5 %).]

Par rapport au premier tour des stections de murs 1982, le cundidat so-cialiste aunéliare san score de 2,86 points et celui de l'opposition de 8,55 points. Le camillair communiste, en revanche, pard 3,05 points à celui du Mouvement des radicaux de gauche 8,37 points in celui de monte des radicaux de gauche 8,37 points.

P.C. 133.

t (2° 100r).

m. s.), 2539 (22,98%), 4 sièges.

(Cette élection partielle avait été rovoquée par la démission de vingt

... et deux municipales LOT-ET-GARONNE: Villeneuve- Pélection du maire, M. Raphaël-Leygues, acquise au leademain du serntiu de mars demier avec les voix des
chaq conseillers socialistes. Le 6 mars
1983, les résultats avaient 66 les suivants: inser., 16672; vot., 12277; suif.
expe., 12386. Un. opp. (M. Lapeyronie, U.D.F., m. s.), 3971; m. g.
(M. Descayrac, P.S.), 3351; div. d.
(M. Raplanti-Leygues, R.P.R.), 3159;
mod. (M. Pasquet), 1405; P.S.U.
(M. Leriche), 509. Les deux listes d'opposition avaient fusionné pour le second
tour et Paccord conclu entre les deux
têtes de liste prévoyait que M. Lapeyronie serait rééla maîre et que
M. Raphaël-Leygues serait premier adjoint. Le 13 mars, la liste d'opposition

M. Raphaël-Leygues serait premier adjoint. Le 13 mars, le liste d'opposition conduite par M. Lapeyronie recaellinit 7462 voix et 28 sièges, calle de la majorité 5112 voix et 7 sièges pour 12:574 suffrague exprimés et 13:158 voinnis. Il y avait 16672 électeurs inscrits.

L'élection triangulaire de dissuss a fait perdre un alège à la majorité.]

YVELINES: Trappes (1st tour). Inscr., 13 149; vot., 7 821; suff. xpr., 7 690. Un. opp. expr., 7 690. Un. opp. (M= CAYET, U.D.F.-P.R.) 3829 (49,79 %); un. g. (M. HUGO, P.C., ms., sén.) 3 715 (48,30 %); ext. g. (M. STALIN, L.C.R.) 146 (1,89 %). Il y a ballottage.

[Cette élection partielle faisait suite à l'assolution du scrutin de mars der-nier et à la saspension de tous les élus, promonées par le tribunal administratif de Versailles, le 19 mai.

Trois bureaux de vote étalent pré-sidés par des membres de la délégation spéciale mise en place pour expédier les affaires courantes et huit par des per-sonnes nommées par le tribunal de grande instance de Versailles. Le seru-tin s'est déroulé sans incident.

In s'est ecrous sans incinent.

Le 6 mars 1983, les résultats avaient
été les suivants : inser., 13 598 ; abst.,
41,48 %; suff. expr., 7 712. Un. g.
(M. HUGO, P.C., n.x., sén.) 3 634
(47,12 %); an. opp. (M= CAYET,
U.D.F.-P.R.) 3 617 (46,90 %); art. g.
(M. STALIN, L.C.R.) 461 (5,97 %).

(M. STALIPI, I.C.R.) 461 (5.97%).

Par rapport à ce premier tour de scratiu, la liste de la majorité gagne 1,18 point et celle de l'opposition 2,89 points. La liste d'extrême gauche (Latte ouvrière - Ligne communiste révolutionnaire), en revanche, en pard 4,08. Mª Cayet, à qui il n'a manqué que seize voix pour être élue, arrive cette fois en tête, devançant M. Hugo de 114 voix. Le calcui arthmétique de ce scrutin de ballottage donne toutefois l'avantage au maire sortant puisque ce scrutin de ballottage donne toutefoir Pavantage an maire sortant puisque l'ensemble des voix de ganche représente 50,20 % des suffrages exprimés. La liste de la majorité avait recuelli le 13 mars 4 447 voix (59,73 %) et 27 sièges, celle de l'opposition 4 318 voix (49,26 %) et 8 sièges, sur 8 765 suffrages exprimés et 33,93 % d'abstentions. Il y avait 13 597 électrars inserte.

Quarante-trois libraires LES LIBRAIRES L 23 OUVRAGES qu'ile proposent au public comme lecture de vacances : «LES SUCCÈS DE L'ÉTÉ» lis appuient leur iniciative per an important promotionnel et notemment per un ors littéraire, seus obligation d'actes,

doté de nombreux prix, dont an voyage de buit jours à la Martinique. Règiement du concours, qui sera clos 12 août, et liste des libraires au siège des LIBRAIRES L. 13, rus Édocard-Vaillant 93100 Montreuil-eous-Bois.

**BAC-SCIENCES PO** Donnez.vou lesmeilleurs 45, rue du Fbg Montmartre 75009 PARIS - Tél. 770 63 12

••• LE MONDE - Mardi 5 juillet 1983 - Page 7

Lisez *LE MONDE* diplomatique



réunion du staff à New York? C'est possible, c'est facile, c'est pratique avec FAST ENGLISH. FAST ENGLISH est la nouvelle méthode progressive d'Adrienne, le célèbre auteur des "Gimmick".

FAST ENGLISH by Adrienne 55 F.

**J.C.LATTES** 

# Jean Hamburger.

"Journal imaginaire du plus grand médecin anglais, certes, mais aussi miroir devant lequel l'auteur s'interroge... Quand l'art de l'écrivain se marie au talent du mémorialiste, cela donne une œuvre accomplie, un livre superbe."

Associated Press

"Ce voyage dans l'Europe baroque en compagnie d'un esprit aussi profend et attachant est un très beau moment de littérature." Laurent Theis, Le Point

"Un livre qui, je dois le dire, m'a subjugue." Henri-François Rey, Magazino Litteraire

"Cela se lit passionnement."

Largent Tonesco

"Avoir mis dans moins de trois cents pages un homme, une découverte, un peuple, une culture, et non pas comme une fresque mais comme le battement même d'un cœur de vivant, quelle. prodigieuse réussite!

Georges Vedel

"Insensiblement, on se substitue à l'auteur, au point d'avoir l'illusion de vivre soi-même en plein XVII siècle... Ce qui éclate, dest que Hamburger est un écrivain authentique."

S.B. Simm, L. Nouvel Observateur

Flammarion

#### UNE SEMÀINE ORDINAIRE AUX MINGUETTES

#### « L'arme à l'œil »

Vénissieux. ~ Deux policiers en civil procèdent, dans cette soirée de juin aux Minguettes, à un contrôle de routine, après un cambriolage. Leur voiture est banalisée. Les ordres, après les récents incidents, sont formels : la présence policière sur la ZIJP doit être discrète. L'un des deux hommes, pourtant, sera touché à la tampe par une bille de plomb. Huit jours d'arrêt de travail.

Plus tard, dans la soirée, la phar-macie et le bureau de tabac du quartier Démocratie sont dévalisés. Les deux commerçants sont Français, les sculs du quartier avec le boulanger, qui, lui, après quatre vols à main arnée, part, fin juillet, sans avoir

C'est le vingt-troisième cambriolage en sept ans pour le buraliste, M. Gilles Bied, qui entreprend la nuit même une grève de la faim. Aucune assurance, en effet, n'accepte depuis deux ans de le convrir.

C'est le syndrome Minguettes, ce-lui qui a brisé, à six mois de ses derniers remboursements, tout espoir chez ce ehauffeur-livreur, âgé de quarante-deux ans, qui payait avec son salaire de 4 400 francs les agios de son magasin.

Jeudi, l'escalade : une bagarre pour une balançoire appose des enfants arabes aux jeunes du quartier Europe, essentiellement habité par des Français. Les grands frères interviennent : un Portugais de dix-sept ans est blessé à la tête, avenue des Martyrs-de-la-Résistance.

Jeudi également, le centre commercial des Pyramides, au cœur des Minguettes, est dévalisé par une bande. Les mêmes ou d'autres défoncent le soir, à coups de hache, l'entrée de plusieurs magasins de Saint-Fons, la ville qui jouxte Vénissieux. Titre de Lyon-Matin, le lendemain: « Un commerçant est attaqué à la hache ». La démolition des tours du quartier Maatmousseau en voie de rénovation est reportée.

Vendredi, troisième journée de grève de la faim du buraliste. La tension monte, quarante persondes l'ont accompagné, la veille, à la préfecture. Le premier adjoint commu-

De notre envoyè spécial niste et le deuxième adjoint socialiste du cansail municipal de Vénissieux rendent visite dans l'après-midi au gréviste, qui, pourtant, était nux dernières élections sur la liste R.P.R. Tous s'accordent pour ne pas palitiser l'affaire. Propos dilatoires des élus : » La si-tuation n'est ni blanche ni noire. Il tuation n'est at otache at more. It faut agir de façon souple, sinon c'est l'affrontement. » Le commer-cant à bout : « Vous parlez d'élargir le débat, et de ceci et de cela. Mais où est ma liberté, à moi, aux Mîn-

On pouvait entendre le même jour, à travers la ZUP : « On va être attaqués ce soir, il ne faut pas rester les bras croisés. » C'est M. Guillemaud, un boulanger porte-parole des commerçants, qui parle. « Les plans vacances, pour importants qu'ils soient, ne résolvent pas tous les problèmes. C'est devenu une poudrière de tous les côtés », affirme un éducateur de Vénissieux.

Ça va éclater entre la police et nous, la deuxième guerre, c'étaient les juifs, la troisième ce sera les Arabes », selon un des quinze jeunes Maghrébins recrutés pour les camps de l'été comme animateur. Et encore : « Trop d'étrangers, c'est trop. Un point c'est tout. C'est une affaire de race », lance une retraitée aux conseillers municipaux à court d'arguments face à ce racisme brut.

Le soir même, les habitants du quartier Max-Barel, toujours à Vénissieux, sortaient de chez eux tard dans la nuit, avec des manches de bois et des barres de fer pour chasser les jeunes d'un de ces rodées en voiture qui ont fait, l'été 1981, la mauvaise réputation de l'est lyon-

Le lendemain samedi, la rumeur dit qu'une milice de commerçants de Vaulx-en-Velin vent prêter main forte « aux honnêtes gens » de Vénissieux. Visite à nouveaa des élus, visiblement inquiets, auprès du gréviste de la faim. A l'extérieur du magasin, dont les rideaux de ser ont été baissés, le préparateur en pharmacie. M. Barthelat, se joue une version de son western favori : . Eux.

dit-il, emploient une technique de guérilla; moi je prépare la guerre. Si vous voulez, c'est Fort-Alamo. Nous, les assiégés, on ya réagir. Un peu plus loin, quelques gamins trainent. L'un d'eux aspire à pleines

#### narines, dans l'indifférence générale, un sac de plastique contenant

Les jeunes de la ZUP apprennent que Toumi Djaidja, président de leur association S.O.S. Avenir Minguettes, grièvement blessé, il y a dix iours, par un policier, a été inenloé pour une autre affaire, remontant à anvier 1982, de tentative d'homicide volontaire. Accablés, ils ne comprennent pas cet acharnement contre celui qui symbolise à leurs yeux, la modération et la négociation. . Ne saites pas de conneries ., leur conseilla pourtant Toumi à qui ils étaient allés rendre visite à l'hôpi-

Une ZUP et son cancer

Parmi eux. ce samedi, comme souvent, se trouve Christian Delorme, un prêtre de la Cimade (association chrètienne) qui leur prêche. la modération. Quelque deux mille tee-shirts sont distribués grâce à lui, cet après-midi là, pour annoncer un spectacle sur l'apartheid en Afrique du Sud qui doit se jouer à la maison des jeunes et de la culture de Saint-Fons. Le titre de la pièce, L'arme d l'œil, résume bien l'état d'esprit de peancoup. Sur le tee-shirt ont été inscrits ces mots : « Droit de réponse ; devoir de paix. »

La paix, pour un soir, régnera aux Minguettes. Rieu à signaler samedi, si ce n'est quelques agressions ver-bales contre M. Claude Dilas, le deuxième adjoint socialiste, et sup-pléant de Miss Marie-Joseph Sublet (P.S.), qui tente maladroitement jusqu'à une heure avancée de nouer le dialogue au quartier Montmoussean, ce cancer d'une ZUP de quarante mille habitants qui, par ailleurs, est moins dégradée qu'an ne le dit : « Tu es zéro, lui lance un jeune.

- On vient vous sauver, an 3 crait ., essaye d'argumenter le conseiller municipal.

· Avec la droite, les bateaux vous attendraient à Marseille », renchérit sa femme.

L'en ai rien à foutre de vous, 16 pond Kamel. Toumi a failll être tue. Les slics commandent et vous, vous étes des moutons. »

#### POLICE

#### APRÈS LES MANIFESTATIONS DU 3 JUIN

## Deuxième série de sanctions dans la police nationale

tions disciplinaires devrait atteindre la police nationale ces prochains jours. Elles visent des policiers ayant incité leurs colègues à participer aux manifestations du 3 juin, ou d'autres ayant commis des « turbulences excessives », ou encore laissé leurs subordonnés a'y rendre alors qu'ils étaient en service. Plasieurs dizaines de policiers parisiens devraient donc recevoir un blime on un avertissement, tandis que d'autres -« un dizaine », précise-t-on — seraient déférés en conseil de

L'enquête sur les manifestations policières du 3 juin aura été menée en deux temps. Une première phase fnt dirigée tamboar battant par M. Michel David, sous-directeur de l'Inspection générale de l'adminis-tration. Elle conduisit, dès le 7 juin, à l'annonce, par le ministère de l'in-térieur, de dix sanctions, dont la maiorité - huit - visaient les responsables du maintien de l'ardre. auxquels l'administration reprochait de n'avoir su empêcher fraternisation et débordements divers, notamment la prolongation de la manifes-tation de l'après-midi jusqa'aux grilles du ministère de l'intérieur.

Pour la seconde phase, l'inspec tion générale des services (I.G.S.) de la préfecture de police de Paris a été mise à contribution. Près de deux cents policiers de tous grades ont été directement entendus. Il s'agissait cette fois d'enquêter sur les plus actifs et les plus déterminés des participants aux défilés jugés séditieux » par les pouvoirs pu-

Transmis au ministre de l'iatérieur la semaine dernière, le rapport final proposerait - plusieurs dizaines » de blâmes et avertissements - sanctions qui ne nécessitent pas le passage en conseil de discipline - et réclamerait, pour « une dizaine » de cas, la comparation en conseil de discipline. Trois syndicalistes seraient visés en raison de leur participatioa active à la manifestation dir matin, pour laquelle M. Rémy Halbwax, secrétaire général de l'Union des syndicats catégoriels de la police (U.S.C.) a déjà été révaqué : MM. Antoine Alessandrini, secré taire général du syndicat C.F.T.C. de la police, Paul Forentz, secrétaire NICOLAS BEAU. général du Syndicat des commandants et officiers (S.C.O.), membre

de l'U.S.C., et Roger Flattet, président du S.C.O. M= Nudine Joly, commissaire en

eharge du service de protection de la compagnie du métro (S.P.C.M.), serait également déférée en conseil de discipline. On lui reprocherait de ne pas avoir entrave la participation en uniforme des gardiens de la paix de son service à la manifestation de l'après-midi, organisée par la Fédération professionnelle indépendante de la police (F.P.I.P.). Plus généra-lement, la compagnie du métro est considérée, à Paris, comme l'un des bastions de ce syndicat classé à l'extrême droite. Ua officier de paix principal - M. Charles Letellier, et un commandant - M. Millot de ce même service seraient égaloment visés, ainsi qu'ua autre afficier, du commissariat du seizième arrondissemeat, M. Dominique Bas-

tien. A ces sept cas s'ajoutraient trois gardiens de la paix responsa-

bles de violences contre les barrages

du service d'ordre.

L'annonce de ce second volet disciplinaire coîncidera avec la fin de la première phase. Bien qu'il ait réglementairement un mois pour prendre sa décision, M. Defferre devrait, en effet, faire connaître les sanctions retenues après les conseils de disci-plines des 22, 23 et 29 juin. Son entourage laisse entendre qu'elles se-raient - très proches - de celles qui ont été proposées par les conseils. M. André Begué, directeur de la sécurité publique à la préfecture de police, ayant été mis à la retraite d'office, sept fonctionnaires avaient été suspendus, le 7 juin, dans l'attente de leur comparution. Deux étaient mis en cause pour leur comportement place Vendôme, le matin du 3 juin, face à la première mani-

festation qui se dispersa devant la ministère de la justice. Commandés par l'officier de paix Jacques Heitz, les gardiens de la sixième compagnie de district mirent képi bas à l'approche du défilé. sans que le « patron » du secteur, le contrôleur général René Doucet, chef du premier district, s'y oppose.

Cinq autres policiers, en charge du maintien de l'ardre l'après-midi, étaient mis ca cause pour la prolon-gation — sans abstacle majenr — de la seconde manifestation jusqu'à la place Beauvau, face au ministère de l'intérieur et à quelques dizaines de mètres de l'Élysée : le contrôleur général Pierre Derousseau, ebef du deuxième district, les commissaires Roger Dray, Jean-Luc Kerrien et Raymond Loiez, et le commandant Rager Maistre, cammandant la C.R.S. 7 de Deuil-la-Barre (Val-d'Oise).

#### « Des têtes »

Les conseils de discipline, qui sont les commissions administratives paritaires des corps concernés, n'on rien retenn contre deux fonctionnaires, les commissaires Kerrien et Loiez. Ils a'en sont tenus à l'avertissement pour le commandant Mais-tre et l'officier de paix Heitz. Pour le commissaire divisionnaire Dray, à une rétrogradation d'un an Rétrogradé, M. Pierre Derousseau perdrait, pour sa part, la fonction de contrôleur général et retrouverait son grade de commissaire divisionnaire. A ces deux fonctioanaires, l'on reprocherait en fait une certaine - mollesse -, un - manque d'iniria-tive et de contrôle - dans la constitution des barrages sur le chemin de la place Beauvau. Cependant, la sanction la plus sévère tauche le coatroleur général René Doucet, à qui l'on reproche esseatiellement de ne s'être pas opposé au geste des gardiens de la paix qui, place Vendôme, le matin, ôtaieat leur képi en signe de solidarité avec les manifestants : le conseil de discipline propose une mise à la retraite d'office.

Le syndicat des commissaires de police s'elève notamment centre cette conclusion et en appelle à la sngesse du ministre de l'intéricur. • Le gouvernement voulail des têtes. Encore fallait-il bien les chaisir. Et là, an est très mul tombé : c'est le règne des boucs commissaires I -, explique son se-crétaire général, M. Robert Naud. EDWY PLENEL

# MÉDECINE

#### La fin des urgences fantômes d'Alencon

De notre envoyé spécial

qui n'en finit pas de a'acherer, faute de postes, des espoirs déces après l'arrivée de la gauche an pouvoir : ceux qui out tout fait pour sortir l'hôpital d'Alençon du dix-neuvième siècle en ont assez. Ils ont décidé de mettre fin à partir du 4 juillet à l'activité de services qui officiellement... n'existent pas.

Alencon - Des « décus du socialisme »? Peut-être bien. En tout cas, des gens de gauehe qui ne comprennent plus, qui estiment avoir été floués, être les vietimes d'une injustice administrative autant que politique L'hôpital d'Alencon (Orne) : environ six cents lits, six cents agents, une trentaine de médecins, dont près de la moitié exercent à temps partiel. Un hôtel-Dieu hérité du dix-neuvième siècle qui - tout le monde en était d'accord depuis des années - devait être rénové, équipé.

Ce n'est qu'après l'arrivée de la nouvelle municipalité d'union de la gauche, en 1977, que les travaux commencent. Une première tranche est assurée. Vient l'époque de la rigueur. On divise alors la deuxième tranche en deux phases. Un nouvean service est péniblement mis en chantier : il s'agit de créer une unité de réanimation de huit lits, un service d'accueil des malades en urgence et une stérilisation centrale.

Des médecins sont nommés : les docteurs Asri Merouani et Pierre-Marie Dequiré, qui, au début de 1980, commencent à travailler dans de vieux locaux exigus. Avec les moyens du bord, sans création de postes, ils s'organisent. Fort bien, semble-t-il, puisqu'ils voient nn-jourd'hui près de dix mille personnes chaque année. Ils doivent néaumoins faire patienter le personnel - dont une dizaine d'infirmières - qui supparte de plus en plus mal. explique-il, les conditions de travail difficiles et a priori temporaires ».

En juin 1982, les nouveaux bâtiments sont sortis de terre. L'hôpital demande la création de quatrevingt-quatre postes. Silence du ministère de la santé jusqu'en novembre. . A cette date, précise le docteur Merouani, nous sommes allés avec M. Pierre Mauger, maire d'Alençon et président du conseil d'administration de l'hôpital, voir M. Jean de Kervasdové, directeur général des hôpitaux, qui nous a montre la dotation générale à venir (2) N.D.L.R. - Le parti socialiste. | pour les établissements hospitaliers

Une modernisation tardire de France. Alençon y figurait avec quarante-trois postes. .

A Service of a

T 18 11 11 11 11 11 11 11 11 11

A Table St. Commercial Sections

The same

to the second

Er and the

---

District

See the second s

The second secon

3.

84.7m

The state of the s

يوندي تعا

En janvier de cette année, pourtant, aucune trace des quarante-trois postes d'Alençon. « Une surprise d'autant plus désagréable, souligne le docteur Merouani, que in municipalité communiste du Mans obtenait cent vingt postes pour un simple transfert de services qui ne sera effectif qu'en janvier 1984!

En février, un télex du ministère

de la santé fait savoir que l'attributioa des quarante-trois postes ne sera envisagée que « dans l'hypothése nu l'équilibre de la Sécurité sociale sera préservé ». Nouveau voyage à Paris et rencontre du nouveau secré-taire d'Etat à la santé, M. Edmond Hervé, socialiste, qui n remplacé M. Jack Ralite, ministre communiste. Nanvelles assurnnees. M. Herve, dit nuinurd'hui M. Mauger, nous a semblé avoir parfaitement compris l'Injustice dont nous étions victimes. Pourtant aujourd'hui, nous avons toutes les raisons de penser que nos postes sont à nauveau remis en cause. De fait, les nouvelles créations prévues pour le 1e juillet ne sont aucunement confirmées.

A l'hôpital, an comprend de moins en moins. » Du matériel a été acheté, explique-t-on, pour un montant de 200 000 francs. Il n'a jamais servi et les garanties sont dejà peri-

Las d'attendre, on appris une décision : à partir de ce lundi 4 juillet, la réanimation ne sera plus assurée et les malades seront transférés vers Caen ou Le Mans. Quant aux personnes vues en urgence, elles arriveront directement dans les services. Nous ne pourrons pas être accusés de non-assistance à personne en danger, expliquent les docteurs Merouani et Dequiré, puisque nos services n'existent pas afficiellement.
Tout simplement, nous revenons
trois ans en arrière. » Je ne peux pas snutenir l'action de ces médecins, déclare, souriant, M. Maurice Birée, attaché de direction, faisant function de directeur, mais je ne peux rien faire pour les en empe-

Gauche piégée? » Je remarque, conclut M. Mauger, maire socialiste réélu au premier tour des dernières municipales, que la C.G.T., qui n'avalt rien dit tant que M. Rahte était au ministère de la santé. ndopte maintenant la même attitude que l'opposition de droite. »

JEAN-YVES NAU.

#### « Jimmy » des Fougères

Cette photographie restera. En jargon professionnel, le pho-tographe Ly Binh Bergès, vingtsept ans, a fait la « plaque » de sa vie la 24 juin. Una phota dure, sèche. Du noir et blanc où l'an voit un jeune ajuster un fusil à pompe, une cartouche de rechange entre les dents, l'air impitoyabla. Une seconde aorès, un autre jeune, Michel Moisa, sera tué net. Ly Binh Bergès a transformé sans le vouloir un fait divers - l'affrontement sanglant de deux bandes entre la banis et Paris — en e événement na-tional » (le Monde du 28 juin).

Le jeune de la photo, c'est Jimmy, e Un mec très sympa » disent ceux de la bande des Fougeres. Cette bande avait rendezvous avec les Bad Boys pour réposte de radio volé et. accessoirement, une affaire de cœur. Mais la bande des Fougères pre-nait peur de cette rencontre prévue et organisée sans juge de aix. Elle se senteit trop vulnérable. Un momn de la bande raconte : e On est venu chercher Jimmy. Il était pas de la bande. On kei a dit : « viens I on va se battre ». Il croyait que c'était avec les poings. Il a hésité ».

Pns trnp, quand mêma. Jimmy est un gosse du quartier. il parin l'espagnol, il est gitan, il a une image à défendre. e il a hésité. Il était blessé à la jambe (un accident dn moto) ». Et puis, Jimmy le grand, la fort, est venu.

C

e Cette tuerie, e'est le résultat de la peur », résume Ly Binh Bergès. La peur da la peur. e Jimmy ne pouvait pas courir. Il a vu le Black arriver. Il ne voulait pas tirer. Aucun des Fougères ne voulait tirer. » C'est un petit de quatorze ans qui parle. Il faut en prendre et en laisser. Il n tout vu, mais il réorganise ce qu'il a vu. Jimmy était son copain, alors il le défend. Mais un temoin essentiel renverse tout : e Jimmy était très sûr de lui. Cela s'est passé très vite, dans un silence absolu. Le coup a été tiré avec beaucoup

Ce 24 juin, il y a donc eu un mort. Michel Moisa, vingt ans, Antillals. Jimmy a vite compris. Il a quitté la cité des Fougères. vingtièma arrondissement de Paris, pris le pont qui retrouvé en baniseue, aux Lilas, chez kui. Juste qualques centaines de mètres. If a poussé la porte d'un petit pavillon très modeste, masqué par de grands panneaux publicitaires. Et Jimmy est redevenu Carlos Cristo, dixneuf ans. Pas un dur, pas un tendre, un adolescent avec père. mère, six frères et sœurs. Une famille da gitans d'origine espa-

Jimmy n'a pas dormi tranquille. Et la reveil fut rude. Il s'est vu dans Franca-Sair, à la « une », comme dans un méchant miroir. Una photographia nette, terrible. Jimmy a'est enfui avant d'être identifié par les policiers. En quittant sa famille, il a quitté un quartier qu'il habitait depuis dix ans. Quelques heures plus tard, sa familla est également partie, fermant la maison. abandonnant un tricycle dans in courette et un paquet de saucisses emballées devant un ap-

#### Pas méchant

pentis en parpaings.

M. Cristo père veut épargner les siens. Tront pis pour la récente sédentarisation écomée. Le maiheur vient les frapper, lui et son gamin. Un fils que les Cristo estiment incapable d'avoir tiré. C'est presque l'avis des voisins. L'un d'eux, qui n'est pas gitan, dit : e C'est une famille bien. Le ieune était un garçon bien. La presse a fait du mauvais travail. Il a été entraîné. » Jimmy forcé, Jimmy entraîné, embarque dans cette très sale affaire, tous in disent. Les policiers du quartier, aussi, à leur manière : c Un gosse pas

Jimmy n'était pas une terreur. il travaillait comme mécanicien. Il a même été employé dans une petita entreprise ces dait les uns at les autres, dans la rua, et son père lorsqu'il était étameur, e *Un gosse pas mé-*chant » — comme ceux des Fougères, *dixit* les commerçants. Mais le 24 juin, les g*a*sses s'étaient armés : deux fusils, des

manches de pioche. Aujourd'hui, Jimmy a la tête dans le seau. Il est recherche, il la sait. Sa cavale sera brève, pensent les policiers. Qu'il se livre ou cu'il soit pris, il devra expliquer tout ce qui n'est passé

avant et après la photo. LAURENT GREILSAMER.

# JUSTICE

# AU CONSEIL D'ÉTAT

#### Le devoir de réserve des candidats à la magistrature

ture, deux candidats à ce concours, MM. Guillaume Mulsant et Chris-MM. Guillaume Musant et Caris-tian Raoult, se virent refuser par le ministre de la justice (1) le droit de prendre part aux opreuves. Les rai-sons données par le ministre pour les sons dannées par le ministre pour les écarter de la liste des candidats admis à concourir étaient les suivantes: M. Mulsant, en jouant un rôle netif dans des incidents qui avaient en lieu en 1974 et 1975 à l'auiversité de Nanterre, au M. Regult en concisione en détail M. Raoult, en participant au début de 1976, alors qu'il faisait son ser-vice national à la base aérienne de Villacoublay, à la rédaction et à la diffusion d'un journal de comité de soldats qui critiquait notamment le fonctionnement de la justice mili-taire, nvaient - démontré un comportement incompatible avec la ré-serve, la pondération et la sérénité dont doivent faire preuve les candi-dats à la fonction de magistrat » (le Monde des 8 septembre et 1e octo-

Les deux candidats écartés atta-quèrent ces décisions du garde des sceaux devant le tribunal administratif de Paris, qui laur donna tort par deux jagemeats du 10 avril 1981. Le Conseil d'Etat, qui vient d'examiner les appels formés par les intéressés contre ces deux juge-ments, ne leur a pas réservé le même

M. Mulsant a obtenu l'annulation du refus d'admission à concourir qui lui avait été opposé : le Conseil d'Etat a considéré que les manifestations d'étudiants auxquelles il avait participé plusieurs années avant le dépôt de sa candidature avaient, certes, été « véhémentes », viscoulaire déposit de sa candidature avaient, certes, été « véhémentes », puisqu'elles s'étaient traduites par l'occupation des locaux universiroccupanten des locaux anversi-taires au cours de laquelle des ensei-gnants uvaient été retenus quelques heures par les manifestants, mais ne s'étaient accompagnées d'aucune violence. Et il a refusé de considérer que le comportement de M. Mulsant au cours de ces incidents révélait son inaptitude à exercer les fonctions ju-diciaires avec la réserve at la pondé-

. Ua mois avant l'onverture, en septembre 1977, des concours d'entrée à l'Ecole nationale de la magistra-

Le Conseil d'Etat a admis, en revanche, que le garde des sceaux avait pu légalement refuser la candidature de M. Raoult. Après avoir écarté la critique selon laquelle la décision avait été prise en raison des sympathies politiques de l'intéressé, membre d'un parti (2) qui nvait nppuyé à l'époque le mouvement re-vendicatif des appelés, il a estimé que compte tenu du contenu du jaurnal que M. Raanlt avait en grande partie écrit et fait diffuser, au sein de la base aérieune de Villacoublay, auprès des jeunes soldats en voie d'incorporation, l'intéressé avait été à l'origine d'une manifestation publique d'opinion incompati-ble avec les qualités que l'on peut attendre d'un futur magistrat.

Si le Conseil d'Etat u'a pas traité de la même manière le eas de M. Mulsant et celui de M. Raoult, il
est à nater qu'à l'occasion de ces
deux affaires il a décidé de renforcer
son contrôle sur les décisions par lesquelles l'autorité administrative refuse d'admettre un candidar à se nter à un concours de la fonction publique.

Jusqu'à présent, il reconnaissait à voir discrétionnaire et ne censurait que l'« erreur manifeste » qu'elle ponyait avoir commise en estimant que le candidat ne présentait pas les garanties requises pour accomplir les fonctions auxquelles prépare le concours. Dorénavant, e'est un plein contrôle qu'exerce le juge adminis-tratif sur les refus d'admissions à concourir, décisions qui ont en général de lnurdes conséquences sur l'avenir professionnel de ceux qui en sont l'abjet : comme dans la plapart des domaines de l'action administrative, le juge vérifie donc que les faits reteaus par l'muorité administrative-étaient bien de nature à justifier lé-galement la décision qu'elle a prise.

(1) N.D.L.R. - A l'époque de

Wimbledon. - Franchement, on s'est surpris à bayer aux corneilles comme un cancre au coin du poêle, dimanche, pendant cette finale masculine des Internationaux de Grande-Bretagne. Ah! qu'elles araient été belles, ces dernières années, les finales au conteau de Borg contre Connors, Tanner et McEnroe. Qu'elle manquait de souffle cette rencontre

entre McEnroe et Lewis! « Dans l'atmosphère raréfiée de l'Everest du tennis, le vainqueur est toujours le joueur qui est accoutumé à vivre sur les plus hants sommets », écrivait justement David Gray, le secré-taire général de la Fédération internationale de tennis avant le match. Un supplément d'oxygène aurait bien été nécessaire à Lewis.

#### Pot de terre contre pot de fer

De notre envoyé spécial

On avait espéré jusqu'au coup d'envoi que le Néo-Zélandais pourrait faire mieux que de la figuration. Tunner, auquel les bookmakers u'avaient pas uccordé une chance sur cent, n'avait-il pas égalé Borg à cinq sets en 1979 ? On aurait bien aimé raconter par le menu la folle aventure de ce guerrier des courts venu des antipodes, le front ceint d'un bandeau apaebe pour faire trembler le gaoeher le plus prodi-gieux de la décennie. Elle a'était pas banale l'odyssée de ce joueur aux yeux en amande et aux pommettes saillantes qu'une peine de cœur et une tendinite avaient précipité en elques mois de la 30º place à la 91° place moodiale et auquel l'entraîneur nustralien. Touv Roche. avait fait boire la potion magique de la Coupe Davis. On la gardera pour une autre occasion. On revait d'un bean drame en cinq actes, on eut une leçon magistrale de servicesvolées en trois parties. Le suspens ne dura en effet que quelques minutes.

Après que Lewis eut gagné le premier jeu, McEnroe enleva les trois suivants sans que le Néo-Zélandais marquat le moindre poiot. Tout était dit. Les trois manches se déroulèrent en une heure vingt-cinq minutes, selon un scenario identique. - Je me suis toujours emmêlé les pattes à lo volée et ma vitesse ne m'o servi à rien aujourd'hui, car John a frappé des points gagnants. Quand j'arri-vais à toucher la balle, j'avais le sentiment que je ne pouvais pas faire grand-chose en retour. Je n'arrivais pas non plus à voir com-

> Pascale Paradis, la bien nommée

De notre envoyé spécial
Wissbiedou. — Une Française de
dix-sept ans, Pascale Paradis, a
succédé à une Française de dixmuit ans, Catherine Tauvier, au paimarès junior de Wimbiedou. Elle u
hattu en finale la Chinoise Ty.

Pascale Paradis, qui avait gagné le titre junior de Roland-Garros il y u un mois, est désormais en posi-tion de remporter le titre mondial. Brunette à la silhouette frêle, elle possède, selon ses entraîneurs, de amplités de vitesse et de détente exceptionnelles, mais doit travailler son endurance. Ancienne cham-pionne de France minimes et cadettes, Pascale Paradis, qui a repune bourse fédérale pour s'entral-ner à Troyes avant de séjourner deux aumées à l'institut national du sport et d'éducation physique, est désermais pensionnaire à Roland-Garros. Elle a décidé d'arrêter ses études pour se consacrer entière ment au tennis. Moias précoce que les Américaines Jaeger, Aus-tin, Risaldi, la Caundienne Bussett tin, Rimelfi, la Cauadienne Hassett ou la Hongroise Temestari, qui, à sou âge, opéraient déjà sur le cir-cuit professionnel avec un certain succès, la jeune Française, qui est une adepte du jou d'attaque, estime qu'elle doit prendre sou temps avant de se risquer parmi ses ai-nées. Elle occupe actuellement la cent souvante-quinzième place au classement mondial des jouenses

ment arrivalt le service de MeEnroe ., a déclaré Lewis, résumant parfaitement la situation.

Le Néo-Zélandais, qui avait brutalement fait les gros titres de l'actualité tennistique en se qualifiant pour la finale contre tout pro-nostic, o'avait pas commis la même erreur que l'outsider ChristopheRoger-Vasselin à Roland-Garros. Depuis ma victoire sur Curren, je m'étais bien préparé psychologiquement pour la finale. J'avais notamment refusé toutes les interviews et je n'avais pas lu les journaux . a t-il déclaré. L'enjeu était néanmoins colossai pour ce joueur qui o'avait pas passé un tour dans les six tournois sur douze dis-putés depuis le début de l'année. Le premier ministre néo-zélandais ne lui avait-il pas téléphoné personnelnt, et u'avait-il pas reçu une montagne de télégrammes ? Com-ment, dans ces conditions, Lewis aurait-il pu garder la tête froide? Tout le tennis est dans cette bagarre psychologique préliminaire où le oueur doit vaincre ses démons, surmonter ses inhibitions uvant de pénétrer sur le court. C'est un sport où la tête compte autsut que les

:5

100

Mais, champion du sprint et du plongeon pendant ces deux m'entrainer qu'à gagner mes mat-

emaines, Lewis est resté la plupart do temps pétrifié par les coups de MeEnroe. En vérité, celui-ci n'était qu'à 60 % de la valeur dont il avait fuit étalage en demi-finale coutre le Tchécoslovaque Lendl. Cela était néanmoins suffisant pour faire la différence. Le tennis sur gazon est en effet comme une partie de poker. Avec dans son jeu une paire de rois

des jambes de gazelle et un courage de All Blacks – Lewis avait eu au bluff des joueurs têtes de série comme l'Américain Denton et le Sud-Africain Curren, bien que ceuxci aient eu en main les as du service-volée. Le jeu de McEnroe est, lui, pareil à un carré - service, volée, anticipation, réflexes. Sans être un carré d'as, il peut battre n'importe quelle untre donne. De surcroît, l'Américain avait l'expérience de trois finales sur le centre court. Pour sa part, Lewis foulait lo gazon pour

suxième fais de sa carrière. La

finale des juniors, qu'il avait gagnée en 1975, se dispute sur le court n° 1. Pot de terre contre pot de fer... Comme les sept autres joueurs qui, avant lui, avaient atteint la finale du simple sans être tête de série, Lewis n'est pas parvenn à prendre une manche à son adver-saire. Bref, MeEnroe a remporté son deuxième titre en se frisant les moustaches, comme on dit familièrement. Autre performance cette année: • Big Mae • ne s'est pas trop laissé emporter par son caractère de cochon. Ses démêlés avec les arbitres, qui avalent ameué le All England Club à ne pas lui offrir la cravate de membre après sa victoire en 1981, comme c'est la tradition, sont restés cette année dans les limites du raisonnable.

Durant la finale, le sang irlandais

du McEnroe, cependant, fut sur le point de bouillir dans deux on trois occasions, mais il se calma en se grattant énergiquement la tête. « Je suis très émotif, mais je voudrais bien arriver à être moi-même sans heurter les sentiments des gens «, à noté le jeune champion, qui a refait le plein d'ambition pour regagner me première place mondiale. Il a adopté de nouvelles chaussures et une raquette à tamis agrandi. Cette année, où, après l'embellie de 1982, Connors accuse à trente ans une baisse de régime, et où, en dépit des millinus de dollars neeumulés, Lendl, à vingt-trois ans, n'arrive pas à passer la vitesse supérieure dans les grands tournois, MeEnroe sem-ble bien en mesure d'atteindre son objectif qui se jouera en septembre à New-York. Il aura cette fois sur sa route le Suédois Wilander et le Français Yannick Noah.

ALAIN GIRAUDO.

SIMPLE MESSIEURS (finale) McEnroe (E.-U. 1) b, C, Lewis (N.-Z.91), 6-2, 6-2, 6-2.

SIMPLE DAMES (finale) M. Navratilova (E.-U., 1) b. A. JAE-GER (E.-U., 3), 6-0, 6-3. DOUBLE MESSIEURS (finale)

Flemming-McEnroe (E.-U.) b. Tim Tom Gullikson (E.-U), 6-4, 6-3, 6-4. DOUBLE DAMES (finale) Navratilova-Shriver (E.-U.) b. Casals-Turnbell (E.-U., Austr.), 6-2, 6-

JUNIORS GARÇONS (finale) Edberg (Suède) b. J. Frawley (Austr.), 6-3, 7-6.

JUNIORS FILLES (finale) P. Paradis (Fr.) b. P. Hy (Hong-Entre parenthèse, le classement A.T.P. des Joneans et W.T.A. des

La gauchère la plus athlétique

De notre envoyé spécial

gu'on puisse dire que Martina Navratilova est la plus grande joueuse après ce tournoi de Wimbledon, parce qu'elle a eu un tableau terri-blement favorable. Dans ces conditions, c'est dur de la juger. « Décidémeot, l'Américaioe Andrea Jacger, qui a tenu ces propos, n'a aucune tendresse particulière pour sa nouvelle compatriote. L'an dernier, après la finale de Roland-Garros, elle uvait reproché à Navratilova d'avoir été aidée pendant le mateh par Nancy Lieberman et Renée Richards. Cette année, elle a contesté à Navratilova la suprématie sur le tennis féminin.

Pourtant, Andrea Jaeger - troisième joueuse mondiale - venait de subir une défaite écrasante. Eo cinquante-quatre minutes, elle s'est inclinée (6-0, 6-3) à l'occasion d'une des plus brèves finales du tournoi. La première manche dura à peine quinze minutes, et l'Américaine de dix-huit ans ne totalisa pas plus de sept points, tons sur des fautes di-rectes de Navratilova. La seconde, manche fut un peu plus serrée. Jacger s'assura le break au premier jeu ssant notamment un revers ramené sur une amortie et un retour de service gagnant. Elle fut sur le point de mener 2-0, mais Navratilova égalisa après cinq points de 40-40. Les grands coups en profondeur de Jacger uvaient alors retrouvé la précision et la puissance qui leur firent cruellement défaut au premier set. A ce moment, ou put se deman-der si la gauchère slave n'allait pas perdre rythme et confiance comme lors de la finale des Internationaux d'Amérique en 1981 : Tracy Austin l'avait emporté en gagnant les tie breaks des deux dernières manches alors qu'elle uvait encaissé 6-1 au premier set. Mais, samedi, le doute o'a pes miné plus longtemps Navratilova. Elle fit à nouveau le break au izième jeu après avoir obtenu l'égabité à 40-40 sur une balle litigieuse, puis elle cooelut un neuvième ieu par deux services gagnants à la quatrième balle de match.

C'était la quarante-neuvième victoire de Nuvratilova en cinquante rencontres depuis le début de l'an-née. L'ex-Tchécoslovaque obtenuit ainsi son quatrième titre pour sa quatrième finale (1978, 1979, 1982, 1983), titre unquel elle ajonta peu après celui du double : associée à Pam Schriver, elle a battu la paire Casals-Turnbull (6-2, 6-2) avec la

« J'ai passé plus de temps à

Wimbledon. - - Je ne pense pas ches -, a reconnu Navratilova qui a remporté le championnat féminin en moins de six heures. Cela n'enlevait rien à son mérite. Sans avoir le palmarês de Billie-Jean King, qui n'a pas encore décidé de prendre sa retraite des courts à quarante ans. Navratilova est, sans conteste, la meilleure joucuse à l'heure actuelle. En cent quarante matches depuis 1982, elle n'a subi que quatre défaites contre Silvia Hanika, Pam Schriver, Chris Evert-Lloyd et Kathy Hor vath. Pour arriver à un pareil résultat, l'ex-apatride, qui a trouvé une plus grande stabilité émotionnelle auprès de l'ancienne basketteuse Nancy Lieberman, se soumet à un entraînement physique et à un ré-gime diététique déterminé par ordi-

> En réponse à une question que suggère son anatomie aux muscles saillants, elle a répondu : « Si le m'alignais dans les tournois mascu lins, je pense que je pourrais me qualifier pour quelques-uns. Ce serait difficile de gagner des matches, parce que les hommes ont sur leur premier service davantage de puissance très difficile à retourner et qu'ils sont beaucoup plus fort phy-siquement. « - A. G.

> > ATHLÉTISME Deux sprints fantastiques

A Colorado-Springs (États-Unis), dimanche soir 3 juillet, deux exploits hors série out été réalisés dans le cadre du Festival d'athlé-

Le fameux record mondial de 100 m plat que détenuit le Noir américain Jim Hines depuis les Jeux de Mexico de 1968 (9 sec. 95) Age de vingt deux ans, ne à Bolton (Mississippi), Smith estt un sprin-ter de gabarit léger (1 7 m, 65 kg) par rapport an grand Carl Lewis, qu'll est le seul à avoir battu l'an dernier.

Le record du monde féminin du 100 m plat e été également battu, cette fois par la petite Noire américaine Evelyo Ashfard (vingt-sept am, 1,65 m, 54 kg), qui a batta en 10 sec. 79 le record de l'Allemande de l'Ess Marlles Goebr (10 sec. 81).

Ces deux extraordinaires perfor-nances out été réalisées sur une mances ont été réalisées sur une piste synthétique située à 2 200 m CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

Le coup de force de l'équipe Mercier

Fontaine-au-Pire. - Un an après, le Tour de France est eufin arrivé à Fontaine-au-Pire. Privée du spectacle, l'été dernier, à la suite d'une manifestation

qui avait bloqué la course et provoqué l'annulation de Pétape, la petite ville du Cambrésis (1 217 habitants) a cette fois, non seulement découvert le Tour, mais a pu assister à un événement exceptionnel. Le Français Jean-Louis Gauthier,

un outsider que l'ou n'aurait pas joué à 200 contre l, s'est emparé au terme de la deuxième étape du Tour de France du maillot jaune, abandonné par le Belge Vanderaerden; le vieux Joop Zoetemelk u pris la deuxième place à deux secondes, tandis que d'excellents grimpeurs

Andersen, Michel Laurent on Raymond Martin se sont installés dans le haut du tableau.

Les hommes de Jean-Pierre Dan-guillaume ont réalisé une remarquabic opération, d'autant qu'ils ont bénéficié de bonifications supérieures aux écarts qu'ils avaient creusés sur leurs suivants immédiats. Or, dans ce genre d'exercice, seules les bonifi-cations sont comptabilisées, et le règlement qui avait pour but de ne pas pénaliser trop fortement les équipes modestes s'est ainsi écarté de son objectif, Batta de dix-sept secondes par les « Mercier », le groupe Pen-geot concédait en réalité quarante-cinq secondes, et la formation : de Vanderaerden, qui a hérité de la deuxième place pour quarante cen-tièmes de seconde seulement, accuse, sur le même groupe Pengeot, un passif d'une demi-minute. C'est arbitraire, mais les bonifications An terme d'un test contre la mourre de luis suc-mètres, par équipé, dimanche 3 juillet, les dix pre-mières places du classement général ont en effet été prises par les coureurs d'une même formation — ceux de Mércher, — qui ont couvert la distance sur un par-cours fortement accidenté à plus de 43 kilomè-tres/heure de moyenne. Un véritable coup de force.

De notre envoyé spécial sont illogiques puisqu'elles modi-fient le temps réel.

En revanche, le système a favorisé les amateurs colombiens, qui ont laissé dans l'affaire la bagatolle de onze minutes, soit près de sept se-coudes par kilomètre, et qui voient leur retard ramené à moins de quatre minutes. Les Sud-Américains hmitent ainsi l'ampleur de leur défaite: ils vont cependant se trouver confrontés à de nouvelles difficultés uvant d'aborder la montagne, car la sélection colombienne représente à elle seule le cyclisme amateur op-

posé aux... treize équipes profession-nelles. Difficile dans ces conditions de parler d'un Tour de France davantage – paraissent en mesure de gagner la « grande boucle » en l'absence de Bernard Hinault. La preuve est faite : le Tour est surtout Reste que Florez, Jimenez et

leurs compatriotes colombiens ont préparé ce Tour avec beaucoup de soin. Ils ont consciencieusement recomu les cols pyrénéens et ils neuvent spéculer sur leur talent de grimpeur. Toutefois, leur infériorité numérique face à cent trente professionnels naturellement · solidaires constituera un lourd handicap,au- 5. Régis Clère (Fr.); à 6 s.

quel s'ajouteront le dépaysement et l'inexpérience.

En annonçant l'an dernier sa déci-sion d'accueillir les amateurs — on parfait alors de la participation pro-bable des Soviétiques et des Alle-mands de l'Est, — M. Félix Lévitan avait mis l'accent sur la nécessité de veilles à la proportion équitable des effectifs. La règle, qui s'impose en pereille circonstance, n'a pas été res-pectée. C'est regrettable.

JACQUES AUGENDRE

PREMIÈRE ÉTAPE

Nominit sur-Marine - Crétail (163 km) 1. Frits Finard (P.B.), en 3 h 49 mm 38 s (morenne 42.59 km/h), evec bo-nif. 3 h 49 mm 08 s; 2. Jean-Louis Gan-thier (Fr.), m. t., avec bonif. 3 h 49 mm 18 s; 3. Pascal Jules (Fra), m. t., avec hours 3 s 40 mm 28 s. bonif. 3 h 49 mn 28 s.

DEUXIÈME ÉTAPE Saignous - Feataige au-Pire (100 km contre la montre par équipes 1. Mercier-Coop-Marie: 2:h 18 mn 59 s; 2 Pengcot-Shell-Michelin, a 17 s; 3. Aernoudt-Hoomvodt, m. 1.

CLASSEMENT GENERAL L. Jean-Loup Gauthier (Fr.), 3 h. 52 mn 58 s; 2. Joop Zoeremelk (P.-B.), à 2 s; 3. Pierre Le Bigant (Fr.), à 4 s; 4. Kim Anderseu (Dan.), à 6 s;

MOTOCYCLISME

Au Grand Prix de Belgique Roberts ou Spencer : deux pour un titre

Spa. - La course au titre de champion du monde: des 500 centimètres cabes prend un nouvel intérêt après la victoire de l'Américaia Kenny Roberts (Yamaha) dans le Grand Prix de Belgique, qui a en lieu dimanche 3 juillet sur le circuit de Spa-Francorchamps. L'Américain a gagné son quatrième

Un Américain, Freddie Spencer, était en train de révolutionner le « Continental Circus ». A vingt et un ans, le jeune homme, originaire de Louisiane, alors que ses pairs sont en général des Californiens, avait frappé un grand coup en gagnant à Johannesburg (Afrique du Sud), à Jarama (Espagne), à Monza (Ita-lie), à Zeltweg (Autriche) et au Mans. Freddy Speucer, c'est vrai, n'a pas encore été champion du de, mais il pourrait bien le devenir dans uo avenir très proche. Même si la lutte qu'il a engagée avec son compatriote Kenny Roberts, - vieux renard de trente-deux ans, qui a déjà coiffé (1978,1979, 1980) la couronne mondiale - est loin d'être gagnée.

De Spencer ou de Roberts, lequel des deux pilotes est aujnord'hui plus rapide sur un circuit de vitesse? Des spécialistes out déjà uvancé l'idée que le jeune Américain était bei et bien le plus dout que le monde de la moto ait jamais con avait rarement vu un pilote afficher, à cet âge-là, autant d'insolence an guidon d'une « 500 ». Le doute commençait même à s'installer dans l'esorit de ses rivanx. Les partisans de Roberts disaient volontiers que le pilotage du Californien est le « plus efficace « et que « sa trajectoire est plus pure - que celle de son joune rival. Théorie d'école ? Peut-être. En tous cas, les deux hommes ont tranché. Chacun a sa facon.

Freddy Spencer, souriant et affable, s'est contenté de repondre, après sa défaite : • Rien à redire à la victoire de Kenny ; il était le plus fort aujourd'hui. . Roberts. courtois mais distant, u lancé en tonte franchise : « Freddie est sans doute plus doué que je ne l'étais d son dee. «

Qu'importe! Spencer et Roberts dominent de la têto et des épaules la catégorie des 500 centimètres cubes. Les deux hommes, qui font partie des quatre ou cinq pilotes les mieux payés du circuit - 5 millions de francs - out bien des points communs : mêmes débuts sur - deux roues « à l'âge où les enfants s'amutranquilles. Spencer a commencé à cinq ans à piloter un petit engin doté d'un moteur de tondeuse à gazon. Roberts s'y est mis un peu plus tard. Il avait buit ans. Maigré leur différence d'âge, les deux hommes se sont quand même retrouvés sur les circuits du championnat du monde avec pour seule ambition - d'être les

La moto, ils la pratiquent pour le plaisir. Spencer, le plus jeune, qui est passé professionnel en 1978, dit : « Le jour où je n'aurai plus de motil'expérience de Roberts out, cette fois, prévalu sur la fongue du jeune. Américain dans une course qui s'est résumée à un duel entre les deux hommes.

Même scénario dans la catégorie des 250 centilieu dimanche 3 juillet sur le circuit de Spa-Francorchamps. L'Américain a gagné son quatrième grand prix et talonne désormais son compatriote Freddie Spencer (Houda), dont le début de saison — ting victoires — a été tomitruant. La maîtrise et centimètres cubes, devant l'Espagnol Angel Nieto. De notre envoyé spécial ... dre leur influence sur les 250 centi-

vations, l'arrêterat de courir ». Roberts, qui fréquente les circuits depuis dix ans, prendra en revanche sa GILLES MARTINEAU.

puis dix ans, prendra en revanche sa retraite à la fin de l'année. Préparé l'avenir. Roberts est proprié-ALAIN GIRAUDO taire d'un ranch, d'un élevage de chevaux de course, d'une forme, et dirige aussi une société de location de maisons de vacances mobiles. Spencer, de son côté, n'a pas perdu. son temps. Après trois années de grand prix, il vient d'ouvrir une concession Honda aux États-Ums: avec des partenaires, il a égalemen monté la Freddie Spencer Racing Incorporated - dont l'objet est in-

hommes ne vont pas mal do tout... La lutte à laquelle se livrent Spencer et Roberts pour la conquête n'est en vérité que la traduction de la petite guerre qui oppose les fabricants iaponeis sur le marché mondial de la moto : Honda, Yamaha et Suzuki. Les trois écuries règnent en maîtres sur la compétition. Pour être ekampion du monde, il faut désormais être employé par les Japonais, qui engagent les plus gros moyens fi-nanciers sur leurs vedettes. On n'en compte an demourant moins d'une dizaine dans le circuit : chez Ya-maha, les Américains Kenny Roberts et Eddie Lawson; chez Honda, l'Américain Freddy, Spencer, le Japonais Takazumi Katayama et l'Italien Marco Lucchi-nelli ; ehez Suzuki, l'Américaio Randy Mamola et l'Italien Franco Uncini, qui, blessé à la tête par la machine de l'Australien Gardner (le Monde du 28 juin) lors du Grand Prix des Pays-Bas, se remet lente-

vesti dans les forages pétroliers. Il a

également neheté un immenble de

bureaux. Les affaires des deux

provoquée par le choc. Pour sa part, Yamaha u construit cette année neuf machines identiques pour ses pilotes. Des engins hors de prix, qui ont été assurés pour une valeur de 1 800 000 F. Kenny Roberts et Eddie Lawson en possèdent deux chacun. Trois sont en reserve au Jupon. Les deux dernières sont à la disposition du Français Marc Fontan, pilote de l'écuris Ya-maha, dite semi-usine parce qu'elle fonctionne grâce à l'aide de Sonanto, unportateur Yumaha paur la France, et uux 3 millions de francs de la Société d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes (Seita). La différence de moyens entre les écuries est suffisan grande pour que Marc Fontan remarque : • Difficile de rivaliser desormals avec les usines, qui dispo-sent à chaque grand prix de pièces nouvelles. • La lutte est alors infgale dans le • Continental Circus •. Les usines envisagent même d'éten-

PROFESSION CHAMPION

NOAH, Mc ENROE, · WILANDER at les autres...



« Rien n'échappe à son observe wee chapitres alortes, il fait la tour de André Laurens, le Monde.

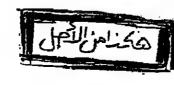
« Il ne s'est pes trompé, l'animal, car sort fivre fourre-tout est très intéressant, > Christian Montaignac, l'Equipe.

e Un bouquin sympa, bien leché, prélude dans la miline collection à d'autres consecrés aux sports susceptibles de créer que ques vocations précoces, a Benoît Heimern

le Matin de Paris. « Une formidable parada à la fois dénsoire et grandioes. » Christian Vella, la Tannis:

WENT DE PARAITRE en vente chez votre libraire

LES EDITIONS ROCHEVIGNES 21 zue Royale 75008 PARIS



cinema

# **FESTIVALS**

#### RENCONTRES DE LA ROCHELLE

### L'ordinateur bien ordonné

Sans entrer dans les détails, tou-jours discutables, des conditions dans lesquelles sont nées, il y a dix ans, les Rencontres internationales d'art contemporain de La Rochelle, on peut an moins résumer cette genèse partienlière en rappelant qu'elles ont été conçues par Claude Samuel comme une riposte, avouée on non, légitime ou machiavélique, au désaveu dont il avait été l'objet de la part des organisateurs du Festival de Royan, après en avoir assuré la direction artistique depuis sa fon-dation en 1963. Ainsi, le premier programme des Rencontres de La Rochelle était, dans ses grandes lignes, celui prévu à l'origine pour le Festival de Royan. Sous l'impulsion vigourense de Harry Halbreich, le Festival de Royan devait sortir raffermi de cette rencontre inopinée, jusqu'à ce que des circonstances tout à fait étrangères à sa réussite artistique en interrompent brutalement la carrière en 1977. Peut-être, d'un festival de professionnels isolé du contexte de la vie musicale

Implantées au cœur d'une ville beaucoup plus importante, les Rencontres de La Rochelle devaient susciter un auditoire local ou régional non spécialisé et réceptif. Tel était sans doute le dessein de Claude Samuel et que ses successeurs ont poursuivi ; cependant, malgré la traitement de choc, dans le meilleur sens, qu'Alain Durel, fort de sa réussite à Aix-en-Provence (« Musique dans la rue »), puis à Toulouse, est venu appliquer aux Rencontres en 1980 et 1981, malgré la mise à disposition d'un local neuf et attractif, la Maison de la culture, inaugurée l'an dernier, on éprouve le sentiment pas encore vraiment trouvé le che-min du cœur des Rochellais.

Plutôt que de rejeter la responsabilité de ce demi-succès chronique (qu'il faut cependant se garder de ésestimer, car la réussite ne se me sure pas seulement au nombre des auditeurs mais aussi à la qualité de ce qu'on leur propose) sur les orga-nisateurs des Rencontres, on doit se demander si La Rochelle connaît tout au long de l'année une activité musicale suffisamment riche pour que le public, habitué à fréquentes régulièrement des concerts classihorizon musical en découvrant, quinze jours par an, le domaine particulier, à la fois fondamental et complémentaire, de la création contemporaine.

#### LA DANSE S'Y MET AUSSI

Voici l'ordinateur associé à la création chorégraphique, mais que l'on se rassure : l'imagination et l'invention n'en sont pas affectées. Au contraire.

Steve Lacy aime beaucoup improviser avec des danseurs. « Musique et danse, dis-il, doivent procéder d'un même souffle partagé. » Il n travaillé avec Viola Farber et le Centre d'Angers, puis avec Pierre Droulers. A La Rochelle, il n associé Dominique Petit et Pierre Doussaint d son spectacle de théâtre-danse Brackett. Il leur jette à travers le corps des rythmes de jazz, lisses, coulants, pour Dominique Petit, plus rugueux, plus dangereux pour Pierre

Le chorégraphe Jean-Marc Matos, qui expérimente depuis quelques années une utilisation créative de l'ordinateur, a composé un ballet, Plaisir synthétique, sur une musique de Don Slepian diffusée en tétraphonie. Le spectacle est double : il y a le nar cino interpretes, et sa retransmission sur un écran géant place nu-dessus de la scène, l'image étant traitée (modifiée, coloriée, mélangée à des éléments graphiques) par ordina-

Brigitte Lefèvre, directrice du Théâtre du Silence, s'est choisi un nouveau partenaire, un systeme multiphonique. Seule en scène, elle réagit, avec cette intuition du geste féminin qui lui est propre, aux bruits, aux sons, aux ambiances que suggère le film sonore conçu par Louis

\* Maison de la culture, de La Rochelle jusqu'au 6 juillet.

PRÉCISION : A la suite de notre B PMECISION: A la matte de notre tarticle sur la rémino qui s'est tenue le 19 juin su Thèture national de Chaillot (le Monde du 1" juillet). M. Paul pasut, ancien directeur du Festival Avignou, nous pris de préciser qu'il s'est pas l'auteur de la déclaration suirante: « Rendez-rous à Avignou pour me journée mutonnle d'étudu, de dépats, de spectacles de protestations. »

Les choses, assure-t-on, seraient en train de changer, notamment avec la nomination à la tête de l'école de musique de Philippe Nahon, qui a déjà en l'occasion de diriger l'Ensemble instrumental de La -Rochelle, dont l'activité, en s'intensifiant, donnerait à la vie musicale locale un centre dynamique qui lui manque encore.

Peut-être le thème choisi pour cette année, « L'ordinateur et la musique », est-il de ceux qui suscitent une curiosité ambigué et un peu superficielle, toujours est-il (pour autant qu'on puisse tirer des enscienemnnts d'une telle visite nécessairement limitée) que ce pro-gramme, où figuraient judicieuse-ment de nombreuses reprises d'œnvres ayant déjà fait leurs preuves, n'a pas toujours obtenu, en quantité, le publie qu'il méritait. On peut co-pendant s'en consoler en invoquant les nombreuses diffusions en différé assurées par France-Culture.

· Parmi les créations, on retiendra un quatuor à cordes de Pascal Dusapin, d'une écriture insaisissable, fugitive, assez représentative de la manière de ce jeune compositeur, Instantanés de Philippe Manoury, pour dix-huit instruments, dont la relative simplicité forme un curieux contraste après la riche texture de Zeitlauf (le Monde du 22 février), qu'on a réentendu par ailleurs avec un vif intérêt, ou la complexité du Quatuor (1977) dont le Quatuor

Arditti a donné une belle exécution Si les Symmetries pour six cors de

Steve Lacy se révélaient un peu trop à l'image de leur titre, Pieno transit. de Denis Levaillant, pour piano et bande magnérique constituée de sons de piane traités, ressemble à une libre improvisation où se décèle l'influence du jazz, procédant par vagues et immergeant l'auditeur dans le flot des fréquences graves de l'instrument. Tont à l'opposé, l'évo-lution insensible d'Incandescent serene d'Horano Radulescup, invite à une écoute contemplative à laquelle il n'est pas aisé d'accéder, fante peut-être de percevoir clairement l'enjen. Parmi les reprises importantes, on signale encore Fonta, de Xenakis avec Alain Neveux, le quatuor de Luigi Nono Fragmente, Stille en Diotimia et Bhakti, de Junathan Harvey.

L'ordinateur était présent dans les concerts, dans les ateliers et dans les échanges de points de vue, parfois vifs, entre les compositeurs ou-entre les simples anditeurs pris au piège des débats d'idées, mais il n'était pas omniprésent, et l'un des mérites de ces dixièmes Rencontres aura été de montrer qu'on peut composer de belles œuvres avec lui et d'anssi bonnes sans avoir recours à ses services : « les computeurs mugissent, la musique passe», les Rochellais assidus l'ont bien compris.

GÉRARD CONDÉ.

## Une région et l'art contemporain

(Suite de la première page) Le mai est trop vaste, toute une société doit changer : cette morale de voeux pieux sera stigmatisée en

Un film plus récent de Xie Tieli, Rensissance (1981), égalament conquisous le titre de Amis intimes. illustre la nouvelle ligne politique des années 80. L'histoire devient un grand western, e Je travaille pour montrer quelles choses sont utiles paur le public, nous explique Xie. Trefi. Après avoir vu mon film, les. spectateurs peuvent comprendre

La notion d' « auteur » acquiert ici' quelqua sorta de baromètre aux accès de fièvre d'une société. S'il refuse de trop s'arrêter sur leis envuis cu'il connut personnellement au moment de la révolution culturelle, Xia Tieli tient néanmoins à rendre hommage à « un ami français » qu'il connut à Pékin en 1965, Abel Gance.

#### LICENCIEMENT DE LA DÉLÉGUÉE **DES RENCONTRES** DE SAINT-ÉTIENNE

M= Nella Banfi-Broussou, déléguée générale des Rencontres einématographiques de Saint-Etienne, s recu le 29 juin, de la nouvelle municipalité, dont le maire est M. Fran-çois Dubanchet (U.D.F.-C.D.S.) sa lettre de licenciement, avec deux mois de préavis. Ce licenciement fait suite à celui de M. Max Serveau, directeur de la maison de la culture (le Monde du 17 juin), maintenant remplacé par M. Jean-Louis Pichon, agent communal.

Mes Nella Banfi-Broussou dépendait en effet de la mairie précédemment tenue par M. Joseph Sangue-doice (P.C.), comme - chargée de mission pour la coordination et l'animation cinémathographique de Saint-Étienne ». Elle se trouve écartée, sans entretien préalable contrai-rement à ce qu'elle avait souhaité, et a décidé d'intenter une action en jus-tice contre l'actuelle municipalité, car elle refuse les motifs invoqués pour retirer son soutien aux Rencon-tres : orientation trop « élitiste », déficit constant depuis la création en 1979 - alors que la scule année 1982 consacrée au cinéma polonais avait été déficitaire de 140 000 francs.

La subvention votée par la municipalité sortante pour les VI Ren-contres (1984) n'a pas été recon-duite. La séparation d'avec l'Association a été inscrite à l'ordre du jour du conseil municipal du lundi 4 juillet. Si les Rencontres cinémarographiques ne sont pas sup-primées de fait, leur existence et leur fonctionnement vont se trouver compromis, sinon rendu impossibles par le retrait associatif de la mairie

et de la subvention. Tous coux qui cot suivi ce festival local, dont les entrées n'avaient cessé de progresser, le considéraient comme une réussite culturelle et populaire. Selnn Mª Nella Banfi-Broussou, son licenciement et l'at-

lis parient ensemble, Gance le défend, dit que Printemps précoce est un bon film. e Très touché par la mort de M. Gence », nous préciset-il. Xie Tieli tient à aller mettre des fleurs sur la tombe du réelisateur de Napoléon.

La Rochella rend également hommage à Shyam Benegal (Inde), à Mi-chel Deville (France), à Zanussi (Pologne) et à Paviovic (Yougoslavie). Avec la collaboration de Dominique Paini, animateur du Studio 43, Jean-Loup Passek montre un choix de films français réalisés par des cinéastas d'Europe centrale, de passage en France dans les années 30, fuyent le nazisme, avant de gegner de Victor Trivas et Lillom (1934), de Fritz Lang, inspiré de Ferenc Moiner, ont en commun d'être photographiés par deux opérateurs celèbres : Ruci Maté et Louis Née. La Tendre Ennemie (1935), de Max Ophuls révèle déjà l'univers intimiste et cruel de La Ronde et du Plaisir tournés en France après-querre.

Pour Jean-Loup Passek, par aillaurs responsable du cinéma au Centra Georges-Pompidou, l'expérience qui consiste à mettre le patrimoine cinématographique à la portée de la province doit être poursuivie et am-plifiée : e Que La Rochelle devienne en même temps le festival des cinématographies méconnues et l'occasion de rétrospectivas de gans connus, qu'Aldrich rencontre Benegal. Les quarante mille spectateurs Georges-Pompidou, la rétrospective du cinéma indien, ont vu des films qui aveient d'abord été testés à La Rochelle. Depuis trois ens, nous montrons des films chinois à La Rochelle : l'an prochain, nous aurons cent films chinois à Besubourg.

» Je crois à la décentralisation. Ici, elle est réussie. 92 % de notre public est constitué de gens de la région. En dix ana, naus avans présanté sept cents films et cinquente hommages. Nous continuerons cetta li-gne pure et dure. Les festivals pourraient constituer un traisième circuit. La télévision a un rôle capital à jouer pour faire connaître les cinématographiques du monde entier, comme elle le fit autrefois pour le cinéma américein. 3

LOUIS MARCORELLES.

m L'Académie d'architecture a dé-ceraé su médeille de vermell, à fitre postiume, à l'architecte Jean Bossa, mort brutalement le 18 mai dernier.

[Né le 17 mai 1912 à Nesles-la-Vallée (Val-d'Oise), Jean Bossu avait étudié à l'école Boulle et à l'École des arts décoratifs avant de travailler, de 1929 à 1932, avec Le Corbusier, puis, de 1933 à 1935, avec Auguste Perret et André I neces

André Lurçat.

André Lurçat.

Andrés la guerre, il participe è la reconstruction du village du Bosquei
(Somme) avec Le Ricolais, pais travaille beaucoup à Madagascur, à la
Rémion et, de 1955 à 1962, en Algérie. Il participe à la reconstruction d'Or-léansville (qui deviendra El Assam) après le tremblement de terre de 1954; le centre Saint-Reparatus (détruit en octobre 1980 dans le nouveau tremble-ment de terre) tente de concilier l'archipulaire. Selnn Ma Nella Banfi-Broussou, son licenciement et l'at-teinte portée aux Rencontres ont des motifs purement politiques. — J.S.

#### RAMEAU AU MARAIS

# Un Bourguignon sensible et truculent

Vingtième Festivel du Merais. déjà i L'événement mérite d'être célébré, car c'est bien lui qui a révélé sux Parisiens ce quartier alors défiguré. Les jeunes équipes de Michel Raude ont à la fois contribué à sauver une partie du patri-moine et rendu à le capitale le bonhaur d'une musique qui l'avait entièrement désertée

pendent l'été. Le Festival a beaucoup souffert depuis, d'abord d'être imité, ensuite de la pluie qui a noyé trop de muni-festations et creusé les déficits. Mais son prestige reste grand et, jeudi, alors que la pluie, toujours, nous privait des enchantements de l'hôtel de Sully, la foule envohissait Saint-Merri pour entendre deux œuvres de Rameaule-tricentenaire, interprétées par les Arts florissants de William Christie, Il y a vingt ans, qui l'eut cru?

Même si le coup de foudre a fait long feu, l'amour de Rameau est là, et commence le temps des découvertes : Anacréon et Pygmalion, deux opéras ou entrées de ballet en un acte, sur des sujets qui font sourire. Le vieux poète Anacréon sacri-fie également à l'amour et au vin; les Bacchantes, furieuses que leur dieu ne soit pas seul célébré, l'obligent à renoncer à la semme qu'il aime, mais Cupidon vient de proclamer que « l'Amour nous permet de boire et [que] Bacchus ne défend pas d'aimer »; réjouissance géné-

Moins d'action encore dans Pygmalion, qui décrit l'amour naissant du sculpteur pour sa statue, l'éveil

de celle-ci et les danses qui lui ap-prennent « le mouvement et le plai-sir », pour la plus grande Joie des peuples assemblés...

Chansons d'omour, chansons d boire, fureur des Bacchanses, profonds sommeils, violentes tempétes, peu importe d Rameau la mineeur du prétexte, pourvu qu'il fasse de la musique sublime ou délicieuse, et puisse multiplier ces danses qui enchainent des mouvements, des rythmes, des couleurs, des atmosphères galantes recueillies ou rustiques, inépuisablement renouve-lées, mêlées de chœurs glorieux et d'airs brillants aux vocalises inextinguibles comme le fameux «Rè-gne, Amour » de Pygmalion, aussi scintillant que du Haendel.

Mais au milieu de ces flots de rubens multicolores, toujours Rameau ménage quelque dialogue de véritable émotion : c'est, dans Anacreon, l'Amour qui apparatt au ré-veil du poète comme un enfant « tont glace de frayeur » ; dans Pygmalion le tendre sentiment qui peu d peu s'insinue et grandit dans l'âme du sculpteur pour son œuvre, et la statue qui s'anime: « Où suis-je? Qu'est-ce que je pense? D'où me ment ces mouvements ? »

William Christie dirige cette musique avec une infinie délicatesse, la minutie du musicologue et l'intui-tion du musicien; il obtient des merveilleux instrumentistes qu'il a forgés l'exécution la plus rigoureuse et énergique, mais aussi la plus attentive aux climats perpétuellement changeants, aux confi-dences que recèle une note retardée ou une couleur ajoutée.

grandes voix, ont parfaitement assi-milé les subtilités souvent para-doxales de la diction et du style ramistes: Philippe Cantar, mélancolique et sensible Anacréon Jill Feldman, Catherine Bignalet, surtout Dominique Visse, à la vaix de haute-contre étrange teintée d'ironie, Pygmalion qui rêve sa vie comme un poète romantique, et l'extraordinaire, transpurente. Agnès Mellon, au visage d'ange de Vinci, dont la voix claire semble arrochée au plus profond de l'être.

Anacréon est peut-être plus parfait et vigoureux que Pygmalion, qui se prolonge abusivement en danses un peu guindées parfois. tandis que l'inspiration et la truculence ne se démentent pas dans la célébration de la treille et de l'amour. Mais, comme le remarque justement Jean-François Labie, faut-il s'en ésonner chez ce robuste Bourguignon? Rameau est bien plus divers et imprévisible qu'on ne croit, et l'exloration de son œuvre ne fait que commencer.

#### JACQUES LONCHAMPT.

 Ce programme sera redonné le 3 juillet, à 21 h 30, à l'hôtel de Sully. Les Arts florissants out enregistré ré-cemment Anacrèen (Harmonia Mundi, 1990).

Deutse l'adapt de l'hours 1090). D'autre pert, l'adresse de l'asso-ciation Ramena, où l'on peut se procurer le guide de toutes les manifestations organisées pour le tricentenaire du compositeur, est : Ministère de la Culture, Direction des Arts et lettres, 53, rue Saint-Dominique, 75007 Paris (et non pas 55 comme il était indiqué par erreur

#### JAZZ

#### **CURTIS MAYFIELD à Paris**

#### Art noir

Voix tendue, aigué, arrachée à l'étrange comme à la tradition la plus éprouvée de l'art noir. Chœurs à toute enreuve, dans le rythme et dans les arrangements. Mise en place de grands studios, de grands professionnels. Curtis Mayfield n'est pas une star en Europe : mais il suffit d'entendre une introduction, une seule, d'un de ses thèmes. pour comprendre que toute une part de la musique populaire américaine ou européenne — lui doit beaucoup.

Difficile à ranger, ces vedettes de la soul music ou du funky d'avant le funk. La sophistication de leur manière les assimilerait aux plus grands, ceux que nous conna Leur destin commercial auralt pu leur assurer une reconnaissance. Et, pour compliquer l'af-faire, les textes - ceux que chante Curtis Mayfield - auraient du attirer l'attention sur lui. Mais, dans chaque domaine, professionnalisme, variétés ou projets, Curtis May-field s'est trouvé décalé par rapport au public européen.

Il est në d Chicago en 1942. Le blues, sans doute... Pour tous ceux qui aiment le jazz et le blues mais qui craigness de les voir relégués au passé com-posé. Curtis Mayfield chante There's no Place Like America Today. Conscient de son histoire musicale et de celle de son peuple. En Amérique, il n'est ni un musicien de jazz ni un archéologue du blues : simplement un chanteur très populaire dans la communauté noire.

FRANCIS MARMANDE. : \* Casino de Paris, le 4 juillet, à

# Filles d'aujourd'hui

CINÉMA

# par une amie d'une amie, Dominique (vingt-trois ans), institutrice d'école

matemelle qui vient de rompre avec l'homme ou elle aimait. Sur cette situation, Jean-Daniel Pillauft a băti un film - son premier long metrage réservées puis complices, chaleureuses mais fragiles, de deux jeunes femmes unissam pour quelque temps ieurs solitudes.

Ce n'est pas une étuda psycholo-gique. Le réalisateur s'en tient à des compartements, das moments d'existence comme pris sur le vif. Le desarroi de Pascale dans les couloirs de R.E.R. et du métro, où ella évoque par éclairs ses souvenirs d'un collège bon genre et très strict (c'est tout ce qu'on saura de son passé), fait vite place au goût de la découverte, à une assurance conquise aux dépens de Dominique, plus mūre, plus éprouvée, mais installée dans le travail.

La provinciale vagabonde se lie avec des marginaux, veut ignorer les soucis matériels ; la Parisienne, rê-

Pascale (dis-neuf ans), arrive de chauffée par sa présence, veut, poursa province à Paris et se fait héberger . tant, préserver son indépendance. Alors, elles se chamaillent, se réconcilient, s'écaulent, forment, sans la moindre équivoque, une sorte de couple lorsque Dominique accouche d'un enfant dont le père est peut-être cet homme sorti da sa vie.

L'univers masculin est en retrait. sinon absent. Jean-Daniel Pillault montre, avec une rare compréhension de la nature féminine, deux vraies filles des années 80, se débrouillant, seules, plus ou moins bien, aux prises avec les problèmes d'une société en crise. Double « apprentissage > où chacune apporta quelque chose à l'autre, même si la plus jeune en sort meurtrie. Moderne per son sujet, par la manière de filmer, insolite dans l'actuella production française, cette couvre est interprétée par deux actrices inconnues. Diana Lahumière at Marie-Agnès Then, qui renforcent la vérité humaine des personnages.

JACQUES SICLIER. \* Voir les films nouveaux.

#### Christian de Portzamparc construira la nouvelle école de danse de l'Opéra à Nanterre

« LES JOCONDES », de Jean-Daniel Pillault

Le projet de Christian de Portzamparc, trente-neuf ans, a été choisi pour la construction de la nouvelle école de danse de l'Opéra de Paris à Nanterre (Hauts-de-Seine). Cet architecte est l'auteur, avec Georgia Benamo, de l'ensemble des Hautes-Formes, dans le treizième arrondissement. Il construit actuellement l'école de musique du septième arrondissement, rue Jean-Nicot (le Monde daté 6-7 février).

Un jury de quinze personnes (architectes, représentants du maître d'ouvrage, et personnalités) avait examiné neur propositions : Archiphus (Jean Bernard et Francis So-

ler), Marie-Christine Gangnenx, Christian Hauvette, Maxime Ketoff et Marie Petit, Wladimir Mitrofe-noff, Georges Pencreac'h, Ricardo Porro, Gérard Thurnauer.

L'école des «petits rats» (cent vingt garçons et filles de huit à dixsept ans) sera édifiée en bordure du parc André-Malraux, dans le quartier résidentiel de la Défense. En bordure d'un jardin, des bâtiments destinés à l'hébergement et à l'enscignement, nettement séparés, seront édifiés sur 9 000 mètres carrés ; leur coût est estimé à 66 millions de francs. Les travaux pourraient commencer l'an prochain.

#### PETITES NOUVELLES

Après la réalisation d'ens logements à Funny et Revins (Meuse) et à Fleury-les-Aubrais (Loiret), il construit à nouveau, de 1966 à 1972, en Algérie : la préfecture de Tiaret : l'im-meuble de la direction des impôts à Al-

Il L'Académie des beaux-arts a dé-cerné le prix de sculpture Claude Raphati-Leygnes, doté de 20 000 F, à lus kwos, vingt-sept ans, de mutionalité coréenne. Ancienne éfève des Besux-Arts dans l'atelier de César, la haurênte a réalisé de nombreux décors de théâtre et participé à des expositions de groupe d'artistes coréens, ainsi qu'an dernier Salou d'autonne.

\* Les cinquante scriptures présen-tées pour le concours sont exposer saile Contiesse de Caen, 27, quai de Conti

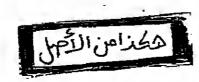
in Après la Seita, Philip-Morris et Sony, une nouvelle sociééé, Pathé-Marconi, va nider la pratique municale en France, grâce à une fondation dotée entre aunée d'un million de france. Le premier béséliciaire en est le Septembre musical de POrne, fastival qui souhaite créer à la fois un événement musical, tout en faisant counaître le patrimoine architectural de cotte région de la Normandie.

is Un tableau de Mondrian a été adjugé 2,15 millions de dollars (environ 16,35 millions de francs) au cours d'une vente aux enchères chez Christie's, à Londres, landi 27 juin. Cette envire de 1930, Consposition au rouge, bleu et jame (50×50 cm) de la période de maturité du peintre, provient de la collection Bartos, architecte de New-York. Elle a été acquise par un amateur japo-

nuis. An cours de la vente, un tableau de Miro, le Port provenant de la même collection, a été venda 1,48 million de dollars (environ 11,25 millions de francs). D'autro part, la collection d'art africain du prince Sadraddie Khan a atteint un total de 743 800 dollars (environ 5,65 millions de francs) chez Sorbaby.

Wuse exposition itinérante, organi-sée par France-Rail, présente à Paris, junqu'su 11 septembre, plus de trois cents affiches de cinéma. L'exposition débute dans les six principales gares parisiemes avec trois séries d'affiches consacrées au film policier, au film d'aventures et au western, Reuseigno-ments: 574-97-97.

m L'Académie des inscriptions et helles lettres z éta M. Jean Leclant, égyptologue, comme secrétaire perpé-tuel en remplacement de d'André Dupont-Sommer, décédé. M. Leclant est mombre de l'Académie depois 1974.



# **SPECTACLES**

### uculent

hanseurs, som avoir de the said particulament days infraînce souvent parahi date se et da siele ra-Philippe Cantor, for et ventible Anderson nun, Catherine Bennales, munique l'erse, à la vay seinier ellinge leinler Allaparent dan elec 19 Me. a perio nonuntique, el finaite, transparente, then, an estage d'ange de

t let was chare waille ar-

Pint Iv. woulde l'eire

we ast pent-eire plus purgeneral que l'aguation. whomse abusprement en 1 Den runders partous, l'impuration et la trucue demuniem pas dans la on de la treille et de Mais comme le remarque Jean Francis Labor a dienner cher ce rebuste won! Kannan est Pien 2 et imprévisible qu'on ne Perforation de son œuvre

#### COUNTS LONCHAMPT.

i Commencer

wagramus seta redonne le Il h 30, a | hatel de Sulls formants on enegistre reteachine (Harmonia Munch, atte part l'adresse de l'ares ment of the bent of barent de toures les manifestations pour ir tree prettate die com-M. Ministère de la Culture. des Aire et ortere, 53, rue suspisse, 75chi Paris pri non some if their indugit par creeur male des : pare

#### Daniel Pillault

# rd'hui

100 an hammana, sarry lager. MARKET BUT IN SELECTIONS in the state of th the things on owner and frend stife mir tige ba eine

IN THE MENT AND AND THE PARTY AND THE PARTY

Many Itamer's Policies Mile efferet tante marks bille to matery formant, .ir. . but some deasons but an instation price and married. policies as as well produced tieffe mer enten bun ber a ner gen bie eller eine opprote disper a Lautin mente to la # me wat immediat Michella totte einem fin atmitte baragte, in Mitte emitte traites est grife: Mittelle & the oblitte, compre Migerieften eit fifteren die ern a energenant in verte ha 

JACOLA'S SICLIER Carried Street College

#### truira la nouvelle 14 Nanterre

Merch & the strong & on appreciation

a state of the Manney Actions r Price Was been Matter in mages progress to becard West of Thermany in dea sports tares teent Party of the state of the state of the state of S upen Rieblieben in tumbare ibn adiente de la legione 1 in dien anglie, der batenente & helmigement alle ale to provide the properties account MR WAREN MINERS CHARGE, if he in the party of the second of the second Les transact pastingent and Ban It. m genige

cours de la coute, un inhieun he frant presentant de la metre. L it fan russile 1.48 million de i fillettett 17'5, betilprete ife Francisco Bone t. fin e tablen biene d'met le grang and wider han e at publicate de trans v. chez so

f enginetition Biggenner, cegame France brail, grinerate & Palit. II admirenter, gier de Beite fellen de einemen I'abpention tere ben bie ferter iber ber Sulen me wene treife series d'affin ben we gene crips arrive a rise for the party point and point point are a filter point and a filter point are a

hempionde den heneroptique et genr neden hij dans i erzail-mer neden met erhalt freige enmanische met erhalt de die helle enmanische des eine die die helle men de freige des eines des erlant men de freige des eines des erlant ling the f. an unfrante degrees bu'd.

# théâtre

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50) 19 h 30 : Orello SALLE FAVART (296-06-11) 19 h 30 : Les chansonniers

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20)
20 h 30 : les Estivants. — Thermes de
Clamy: 21 h : le Mystère de la charité de
Joanne d'Arc.

ODÉON (325-78-32), reliche. BEAUBOURG (277-12-33) Débass :
- Présences polonaises », à 16 h :
S.I. Witkiewicz ; 18 h 30 : le constructivisme. — Cinéma ladien : 14 h 30 : Thanneor, Thannoor, de K. Balachander ;
17 h 30 : Gribapravesh, de B. Battacha-17 h 30 : Grihapravesh, de B. Battacha-rya : 20 h 30 : le Cri da blessé, de G. Ni-balari

Les autres salles .

COMEDIE DE PARIS (281-00-11), DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un canapé-

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve : 20 h 30 : la Leçon : 21 h 30 : Théâtre d'embres : 22 h 30 : les Atours de Nell.

Alours of Neal.

LUCERNAIRE (544-57-34) L. 18 h 30;
Stalla Memoria; 20 h 30; les Mystères
du confessional; 22 h : Jen même. — IL.
20 h 30; Milonz; 22 h 15; l'Intres. — Petite selle. 22 h 15; Permis de séjour. MARAIS (278-50-27), 20 h 30 : le Plaisir

MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74), POCHE (548-92-97), 21 h : Vera Baxter. POTINIERE (261-44-16), 20 h 45 : Il si-

goor Fagotin.
THEATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15; les Babas cadres; 22 h, Nons on
fait où on nous dit de faire.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) 19 h : Gertrude morte cet après midi ; 20 h 30 ; Tohu-Bahut ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) 19 h 30:

Touchez pas an frichti.
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L 20 h.15: Areuh = MC2; 21 h.30; les Démones loulou; 22 h.30; les Sacrés Monstres. = IL. 20 h.15; les Calds; 21 h.30; Qui a tué Betty Grandt?; 22 h.30; Version originale. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) L 20 h 15 :

Tiens, wolld deux boadins; 21 h 30:
Mangenses d'hommes; 22 h 30:
L'amour, c'est comme an bateau blanc,
- IL 20 h 15: Les blaireaux sont fatigués; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 45: Xx encore une bombodens le berceau du gamin. · LE FANAL (233-91-17) 20 h.: Attendors

Tranches de vic : 21 h 30 : Casanova's babies : 22 h 30 : l'Argent de Dies.

THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) 21 h 30 : Offenbach « Apothi-caire ou Perraquier » ; 22 h 30 : Roma-liette et Julot.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : François, j'ai mal à mes

Le music-hall 😽 TRISTAN-BERNARD (522-08-40), à 21 h : Pepe de Cordoba.

La danse

TH. DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 h 30 : Ésolles du Bolchot. THÉATRE NOR (346-91-93), 20 h 30 : Des voyageurs.

Les concerts

ESCALIER D'OR, 19 h : Trio d'Anches Ozi (Mozart; Besthoven, Pleyel) ; 21 h : . . Ensemble Perceval. NOTRE-DAME, 16.h : Youth of America

SAINTE-CHAPRILE, 18 h 30: et 20 h 30: Age d'or de la Musique espa-gnole; Shakespeare et le musique élisa-béthaine. Jazz, pop. rock, folk. ----

CASINO DE PARIS (285-00-39), Curus Mayfield. Mayfield.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: G. Badini. DEPOT-VENTE (637-31-87) 21 h 30 : le 1": Imperial of Dedic Ho. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 :-

PALAIS DES CONGRÈS (758-13-03), 20 h 30 : Keith Jarret. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : Alligator Jazz Band PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : B. Lagrène, B. Reinhardt, M. Grailler, A. Cullez, A. Romano.

Festivals

XX FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31)

HOTEL DE METHUNE SULLY 21 h 30 : le Trilleur de la place Royale. HOTEL D'AUMONT 21 h 30 : Cie de Ballets de Four solaire.
TRL ESSAION I 18 h 30 : Un mari à la porte; 20 h 30; ie No de Saint-Denis; 21 h 45; Saily Mara. EGLISE SAINT-MERRI 21 h 15; Ton LE FANAL (233-91-17) 20 h.; Attendors Koopman et Ensemble de Musique an-la fanfare ; 21 h 15 ; FAmant.

POINT-VIRGULE (278-67-03) 20 h 15 ; CAVE GOTHIQUE DE L'HOTEL DE BEAUVAIS 20 h 30 : Ecome le vent sur

# cinéma

Les films unreach (\*) sout interdits and moins de treixe ant, (\*\*) and moins de dix-luit aux.

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Naples millionnaire, d'E. de Filippo: 17 h, Commando dans la mer du Japon, de N. Juran ; 19 h, Cinéma indien : Vents chauds, de M.-S. Sathya.

Les exclusivités

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.a.): Choé Bounbourg, 3: (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6: (325-371-08); Rotonde, 6: (633-08-22); Normandie, 8: (359-41-18); Publicis Matignon, 8: (359-31-97); 1-4 Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79). - V.f: Rex. 2: (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6: (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9: (246-64-44); U.G.C. Gave da Lyon, 12: (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13: (336-23-44); Mistral, 14: (539-52-43); U.G.C. Convention, 19: (828-20-64); Paramanat Maillat, 17: (758-24-24); Images, 18: (522-47-94); Sourtian, 19: (241-77-99).

L'AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)

Socretan, 19° (241-77-99).
L\*AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(\*\*): Rio Opéra, 2° (742-82-54).
ANA (Port., v.d.): Républic cinéma, 11° (805-51-33).

1.'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (ARSL, v.a.): Forum, 1" (297-58-74); St-Germain Village, 5" (633-63-20); Marignan, 8" (359-92-82); Parussiena, 14" (320-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79). — V.f.: Gaumont Berlitz, 2" (742-60-33); Montparamete Pathé, 14" (320-12-06).

L'ARGENT (Fr.): Impérial, 2" (742-72-52); Haundenille, 6" (633-79-38); Colisée, 8" (359-29-46); 14 Juillet Bereille, 11" (357-90-81); Parassiena, 14" (320-30-19).

LES AVENTURES DE PANDA (Isn.) L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS

LES AVENTURES DE PANDA (Jap.,

v.f.) : Templiers, 3 (272-94-56). V.I.): lemphers, F (2/2-94-56).

LES AVENTURES SEXUELLES DE NÉRON ET POPPÉE (h. v.f.) (\*\*): Paramount Odon, 6 (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 2 (742-56-31); Paramount Bestille, 12 (343-79-17); Paramount Galavie, 12 (562-18-76) mount Galaxie, 13t (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14<sup>st</sup> (329-90-10); Paramount Oričans, 14<sup>st</sup> (540-45-91); Paramount Maillot, 17<sup>s</sup> (758-24-24); Par

VENTE A CHARTRES

GALERIE de CHARTRES Dimanche 10 juillet à 14 heures

OBJET d'ART et d'AMEUBL. 18°, Napolása III, Ruetique et de Style M. J. et J.-P. LELIEVRE, et L BAILLY-POMMERY, C.P. ass. Tél.: (37) 36-34-91. Expo: vandredi 8, 15 h-17 h; samedi 9, 10 h-12 h, 14 h-17 h; dimancho 10, 10 h 30-12 h.

ramount Montmartre, 19 (606-34-25); Socrétan, 19 (241-77-99). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.f.) : Trois Haussmann, 9 (770-47-55);

LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE (A., v.o., v.f.) : Erminage, 8-(359-15-71). — V.f. : U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32) ; Gahé Boulevard, 2- (233-

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (H. so) 14 (321-41-01)

LABETE NODE (Fr.) : Forum, 1" (297-33-74).

BLADE RUNNER (A., v.L.) (\*): Opéra
Night, 2\* (296-62-56): Rivoli Beanbourg
(H. sp.), 4\* (272-63-32): Bofts à films
(H. sp.), 17\* (622-44-21).

CARBONE 14; LE FILM (v.o.): Le Ma-rais, 4' (278-47-86). C'EST FACULE ET CA PEUT RAP-PORTER VINGT ANS (Fr.): Para-mount Opéra, 9' (742-56-31).

mount Optra, 9 (742-5631).

LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.a.):
U.G.C. Odéon; 6 (325-71-08); U.G.C.
Champs-Eystes, 9 (359-12-15). - v.L.:
U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44).
COUP DE FOUDRE (Fr.): Marignan, 9 (359-92-82); Parmasians, 14 (329-83-11).

CREEPSHOW (A., v.a.) (7): Gaumont Halles, 14 (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 9 (633-63-20); Elystes Lincoln, 9 (359-36-14); George V, 9 (562-41-46). - v.f.: Gaumont Richellen, 2 (233-56-70); Lumière, 9 (246-09-07); Arbéna, 12 (343-05-67); Fauvette, 13 (331-66-74); Gaumont Said, 14 (327-84-50); Images, 18 (522-47-94).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sais.): 14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00).

DE MAO A MOZART (A., v.a.): Se-DE MAO A MOZART (A., v.o.) : St-Ambroise, 11° (700-89-16).

DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount Opers, 9 (742-56-31). LA DERELITTA (Fr.) : Studio des Ursulines, 9 (354-39-19).

Ince, 5 (354-39-19).

L'ETE MEURIFRIER (Pr.): Gaumout Halles, 1° (297-49-70): Richelieu, 2° (233-56-70); Quintetie, 5° (633-79-38); Collide, 8° (359-29-46); George-V. 8° (562-41-6); Saint-Lamre-Pasquier, 8° (387-35-43); Français, 9° (770-33-88); Nations, 12° (343-04-67); Français, 13° (331-60-74); Mistral, 14° (539-52-43); Montparmasso-Pathé, 14° (320-12-06); Bienvanue-Montparnasse, 15° (544-Bionyanue-Montpernaue, 15 (544-25-02); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01)...

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA IES DECUK SONT TUMBES SUR LA-TETE (Bost.-A. vo.): Quantetts, 5-(633-70-38); George-V; \$ (562-41-46); Marignan, \$ (359-92-82). - V.L.: Fran-cais. \$ (770-33-88); Montpernos, 14 (327-53-37). DEVA-(Fr.): Panthéon, 5- (354-15-04); Marbeuf, \$ (225-18-45); Calypno, 17 (522-44-21)

(622-44-21).

Attention | Projection gratules en avant-première du film de Pescel Karnet LIBERTY BELL le merži 5 juin à 21 h au cinéma 3 Parmassie 11, rue Delambre, 75014 Peris

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONBE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-26+ (de 11 heures è 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés).

#### Lundi 4 juillet

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.) : Trois Haussmann, 9° (770-47-55). EDUCATION ANGLAISE (Fr.) (\*\*); Paramount City, 9° (362-45-76).

FAITS DIVERS (Fr.): Saint-André-des-Arts, & (326-48-18); Olym-pic Balzac, & (561-10-60); Parmassiene, 14 (329-83-11).

FANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). LA FEMME DU CHEF DE GARE (All, v.o.): 14-Juillet Racine, 6' (326-19-68); 14-Juillet Parnesse, 6' (326-38-00); 14-Juillet Bastille, 11' (357-90-81).

FEMMES (Fr.-Esp.) (\*\*): Forum, 1= (233-63-65); Arasdes, 2\* (233-54-58); Pahlicis Champt-Elysées, 8\* (720-76-23); Paramouni Opéra, 9\* (742-

#### **LES FILMS NOUVEAUX**

CALIGULA, LA VERITABLE HIS-CALIGUIA, IA VERITABLE BISTOTRE (\*\*), film américain de De-vid Hilla. V.f.: U.G.C. Danton, 6: (329-42-62); U.G.C. Montpar-nitage, 8: (359-15-71); U.G.C. E-nitage, 8: (359-15-71); U.G.C. Bonlevard, 9: (246-66-44); Mazé-ville, 9: (770-72-86); Mistral, 14: (339-52-43); Magio-Convention, 15: (828-20-64); Clichy-Pathé, 18: (322-46-01).

(\$22-46-01).

LES CONTES DE GRIMY (\*\*), film américais de Richard Meintz. V.f.: Paramount-Marivaux. 2\* (296-80-40); Paramount-Odéon, 6\* (325-59-83); Alpha-Elysées, 3\* (225-76-83); Ciné-Havre. 9\* (285-06-35); Mazéville, 9\* (770-72-86); La Bastillo, 11\* (307-54-40); Paramount-Galazie, 13\* (580-18-03); Paramount (580-18-03); Paramnni-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Montmartre, 19 (606-

PRÉFÉRE LES LEMIR BLONDES, film français d'Alain Payet. George-V, & (562-41-46); Mazéville, 9 (770-72-86); Images, 18 (522-47-94). L'EXECUTEUR DE HONGKONG

L'EXÉCUTEUR DE HONGKONG, film américain de James Fargo. V.o.: Forum Orient-Express, 1\* (233-63-65); Gammont-Ambassade, 8 (359-19-08), - V.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33); Bretagne, 6\* (222-57-97); Paramount-Bastulle, 11\* (343-79-17); Fanvette, 13\* (331-56-86); Mistral, 14\* (539-52-43); Saint-Charlet-Convention, 15\* (579-33-00); Crychy-Pathé, 13\* (579-34-61); Gaumont-Gambetta, 20\* (636-10-96).

1ES JOCONDES, film (magais de Jana-Danial Pillaut. Ciné-Bensbourg, 3 (271-52-36); Studio da la Harpe, 5 (634-25-22); Olympio-Hatrepht, 14 (542-67-42). LES MELLIEURS AMIS, film amb-

AMILIA DES AMIS, Turi amoricain de Norman Jewison. V.o.:
Movice-Halles, 1<sup>st</sup> (260-43-99);
Paramount-Oddon, 6<sup>s</sup> (325-59-83);
Paramount-City, 8<sup>s</sup> (562-45-76).
V.f.: Paramount-Manivaux, 2<sup>st</sup> (296-80-40);
Paramount-Montparmasse, 14<sup>st</sup> (329-90-10);
Saint-Charles-Convantian, 15<sup>st</sup> (579-33-00).

33-00).

ON L'APPELLE CATASTEOPHE, film français de Richard Balducel. Arcades, 2º (233-54-58); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C. Montparmasse, 6º (544-14-27); U.G.C. Ermitage, 8º (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyoe, 13º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Paramount-Montmartre, 13º (606-34-25). 23-44); Parame 18 (606-34-25).

56-31); Paramount Montparnesse, 144 (329-90-10); Paramount Orléane 144 (329-0-10): Paramount Oricans, 14 (540-45-91); Saint-Charles Convention, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34).

15" (579-33-00); Pessy, 16" (282-62-34).

FURYO (Jap., v.a.); Gaumont Halles, 1"
(297-49-70); Hantefeuille, 6" (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 2"
(359-04-67); Pagode, 7" (705-12-15);
Parmasiens, 14" (329-83-11); 14-Juillet
Besugrenelle, 15" (575-79-79). - V.f.;
Richelien, 2" (233-56-70); Français, 9"
(770-33-88); Nations, 12" (343-04-67);
Fauvette, 13" (331-60-74); Miramar, 14"
(320-89-52); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Paramonnt Maillest, 17" (758-24-24); Paramonnt Clichy, 18" (522-46-01).

57-97); Ambassade, B. (359-19-08).
L'HOMME DE LA RIVUERE D'ARGENT (Am., v.o.): U.G.C. Danton, 6: (329-42-62); U.G.C. Biarritz, B. (723-69-23). — V.L.: Rm., 2: (236-63-93); U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Paramount Gaisnie, 13: (580-18-03); Murat, 16: (651-99-75); Paramount Montparamase, 14: (329-90-10); Secrétan, 19: (241-77-99).
JAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.): Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43).
JE SAÉS QUE TU SAIS... (R., v.o.): U.G.C. Biarritz, 8: (723-69-23).
LE JEUNE MARIÉ (Fr.): Paramasiens,

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Pr.): Epée de Bois, 5 (337-57-47); Ambes-sade, 8 (359-19-08); Miramar, 14 (320-89-52).

MAYA L'ABEILLE (Antr., v.f.) : St-Ambroise, 11\* (700-89-16). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Épéc de Boix; 5 (337-57-47). MONTY PYTHON LE SENS DE LA

79-79); Maylair, 16 (525-27-06); Pa-thé Wepler, 18 (522-46-01); Gamberta, 20 (522-46-01).

beuf, 8 (225-18-45). LA MORT DE MARIO RICCI (IL. v.n.): Quintetta, 3 (633-79-38).

LE MUR (Franco-Ture, v.o.) (\*): 14 Juil-let Parmane, 6 (326-58-00). NOUS ETIONS TOUS DES NOMS D'ARBRES (Fr.) : Le Marais, 4. (278-47-86).

GALJIN (Brá., v.o.) : Denfert (H. sp.), 14\*
(321-41-01) ; Châtelet Victoria (H. sp.),
1\* (508-94-14).

1= (508-94-14).

GANDHI (Brit., v.o.): Chmy Palace, 5(354-07-76): Elystes Lincoln, 8- (35936-14). — V.f.: Français, 9- (77033-88): Montparnos, 14- (327-52-37).

L'HISTOIRE DE PIERRA (Franco-Ital.,
v.o.) (\*): Ciné Beanbourg, 3- (27152-36); Studio de la Harpe, 5- (63425-52); Marbeul, 8- (225-18-45).

L'HOMMER MESSÉ (Fr.) (\*): Registe.

L'HOMME BLESSÉ (Fr.) (\*) : Berlitz, 2-\_ (742-60-33) ; Bretagne, 6- (222-57-97) ; Ambassede, 8- (359-19-08).

LE JEUNE MARIÉ (Pr.) : Parnassiens, 14 (329-83-11).

MONTY PYTHON LE SENS DE LA VIE (v.a.): Forum, 1° (297-53-74); Im-perial, 2° (742-72-52); Richelies, 2° (233-56-70); Hantefeuille, 6° (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); Mari-guan, 8° (387-35-43); Nations, 12° (343-04-67); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnasso Pathé, 14° (320-12-06); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); 14 Juillet Beaugropollo, 15° (575-

MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : Mar-

NEWSFRONT (Austr.): Saint-André-des-Arte, 6 (326-48-18).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Marbeuf, 8º (225-18-45). V.O.; : Search of the Control of

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cino-ches, 6 (633-10-82). PIÈGE MORTEL (A., v.a.) : Studio de l'Etole, 17 (380-42-05). QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Cinoches (H. sp.), 6 (633-(742-56-31): Galté Rochechouart, 9-(878-81-77).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.J.) : Marais, 4 (278-47-86). ROLLING STONES (A., v.o.): Ambas-sade, B (359-19-08): Parnessions, 14-(329-83-11); Kinopanorama, 15 (306-

TOOTSIE (A., v.a.): Chany Écoles, 5-(354-20-12): Bizariaz, 8- (723-69-23). – V.f.: U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32). LA TRAVIATA (IL; v.o.) : Vendôme, 2\* (742-97-52) ; Monte-Carlo, 8\* (225-

09-83). LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.): H. sp. Denfert, 14 (321-41-01).

LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.): Quimette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82).

(339-72-02); LE VENT (Mal., v.o.) : Saint-André-des-Arta, 6º (326-80-25). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : St-Michel, 5º (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22). ZOMBIE (A., v.f.) (\*\*) : Hollywood Bou-levards, 9\* (770-10-41).

Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1= (233-63-65); Publicis Champs-Elysées, 8= (720-76-23); v.f.: Paramount Montparasse, 14\* (329-

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-léon, 17 (380-41-46). BARRY LINDON (A., v.o.) : Genmont Halles, 1= (297-49-70) : Saint-Germain-Studio, 6: (633-63-20) ; Paramount-Odéon, 6: (325-59-83) : Bonapane, 6: (326-12-12); Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Capri, 2 (508-11-69); Berlitz, 2 (742-60-33); Gaumont Sad, 14 (327-84-50); Montparmasse Pathé, 14 (320-84-50); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

BYE BYE BRASIL (A.) : Denfert, 14 (321-41-01). CARARET (A., v.a.) : Noctambules, 5 (354-42-34).

(354-2-34).

ES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PÉRIN (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62): Nurmandia, 8° (359-41-18); v.f.: Capri, 2° (508-11-69); U.G.C. Convention, 15° (328-20-64).

U.G.C. Convention, 15\* (828-20-64).

IRS CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)
(\*\*) Forum, 1\*\* (233-63-35); U.G.C.
Odéon, 6\*\* (325-71-08); Rotande, 6\*\*
(633-08-22); Biarritz, 8\*\* (723-69-23);
14-Juillet Bastille, 11\*\* (357-90-81); v.f.:
U.G.C. Opéra, 2\*\* (261-50-32); U.G.C.
Boulevard, 9\*\* (246-66-44); Murat, 16\*\*
(651-99-75); Images, 18\*\* (522-47-94).

LES CONTES DE CANTERBURY
(It., v.o.) (\*\*\*): Champo, 5\*\* (354-51-60).

LE CRI (It., v.o.): Studio Bertrand, 7\*\*
(783-64-66).

LES DAMNIÉS (It., v.f.) (\*\*): Opéra
Night, 2\*\* (296-62-56).

Night, 2\* (296-62-56).

DELIVEANCE (A., v.f.) (\*): Opina
Night, 2\* (296-62-56).

\*\*Igmt, & (.59-62-56).

LE DERNIER TANGO A PARIS (In. v.o.) (\*\*) : Ciné Bessbourg, 3\* (27)-52-36); Elysées, Lincoln, 8\* (359-36-14); Patnessions, 14\* (329-83-11).

LES DIABLES (A., v.o.) (\*\*) : Studio Médicia, 5\* (633-25-97).

\*\*DRIVED\*\* (A. v.o.) (\*\*) : A. v.o.) (\*\*)

DRIVER (A., v.o.) : Marbenf, 9 (225-18-45); v.f. : U.G.C. Opéra, 3 (261-50-32); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44). DROLE DE COUPLE (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramount

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramount City, & (562-45-76).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.), (\*\*): Ciné Beaubourg, \* (271-52-36); U.G.C. Rotonde, 6\* (633-08-22); U.G.C. Biarritz, \* (723-69-23); v.f.: U.G.C. Gare do Lyon, 12\* (343-01-59).

LES ENSORCELÉS (1L., v.o.): Action Christine, 6\* (325-47-46). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escarial, 13

(707-28-04).
L'ESPHON QUI M'AIMAIT (A., v.o.):
Forum Orient-Express, 1" (233-63-65);
Clany Palace, 5" (354-57-47); Marignan, 8" (359-92-82); vd.: Berlitz, 2" (742-60-33); Maxéville, 9" (770-72-86); Athéns, 12" (343-00-65); Panwette, 13" (331-56-86); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Montparmasse Pathé, 14" (320-12-06); Grand Pavois, 15" (554-46-85); Clichy Pathé, 18" (522-46-01); Gambeum, 2" (636-10-96).

L'EXTRAVAGANT M' RUGGLES (A. v.o.): Olympic Szim-Germain, 6 (222-87-23): Olympic Balzac, 8 (361-10-60). LES FAUCONS DE LA NUIT (A., v.f.): Arcades, 2 (233-54-58); Maxéville, 9-(770-72-86).

(70-72-80).

FLESH (A.) (\*\*): Movies, 1\* (260-43-99); Saint-Séverin, 5\* (354-50-91);

Action Christine, 6\* (325-47-46); Olympic Balzac, 8\* (561-10-60); Olympic Entrep8t, 14\* (542-67-42).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) : Studio Alpha, 5 (354-39-47). GEORGIA (A., v.o.) : Lucernaire, 6- (544-

CLISSEMENTS PROCRESSIFS DU FLAISIR (H. sp.) (Fr.) (\*\*): Deafert, 14 (32141-01). LA GUERRE DU FEU (Fr.): Lucermire & (544-57-34).

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT

(H. sp.) (A., v.o.) : Châtelet, 1" (508-94-14). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES

BLONDES (A., v.o.) : Action Écoles, 5 (325-72-07).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (IL., v.f.): Trois Hausemann, 9 (770-47-55).
L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A.,

v.f.): Napoléon, 17: (380-41-46).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.):

Opéra Night, 2\* (296-62-56).

JE SUIS TIMIDE MAIS JE ME SOI-GNE (Fr.) : Marivaux, 2 (296-80-40). JÉSUS DE NAZARETH (IL, v.f.) :

(In et 2º partie), Grand Pavois, 15º (554-LE LAUREAT (A., v.o.) : Quartier Latin, 5 (326-84-25). LA MAITRESSE DU LIEUTENANT

FRANÇAIS (A., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2 (508-11-69).
MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.) : Clany Écoles, 5" (354-20-12).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr) : Saint-

NEW YORK NEW YORK (version into grale) : Calypso, 17º (380-30-11). NINOTCHKA (A., v.o.); Action Chris-tine, 6 (325-47-46); Mac Mahon, 17 (380-24-81). LA NUIT DE L'IGUANE (A, v.o.) : Ac-

tion Christine, 6 (325-47-46). OUTLAND (A., v.o.) (\*): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Quintette, 5\* (633-79-38); Ambassade, 8\* (359-19-08); Parnassiens, 14\* (329-82-11); v.f.; Lumière, 9\* (246-49-07).

PAIN ET CHOCOLAT (It, v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.a.) (\*) Cinoches, 6 (633-10-82). LE PIGEON (lt., v.o.) : Olympic Luxem-bourg, 6 (633-97-77).

PINOCCHIO (A., v.f.) : Le Royale, 8º (265-82-66) ; Napoléon, 17º (380-POUR UNE POIGNEE DE DOLLARS (A. v.o.): U.G.C. Danion 6 (329-42-62); U.G.C. Normandie, 8 (359-41-18); v.f. : Grand Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Muntparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Gare de Lyon, 12-(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13- (336-

23-44) : U.G.C. Convention, 15 (828-20-64).

ROCKY I (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80); Paramount Mercury, 8° (562-75-90); v.f.: Paramount Opera, 9° (742-56-31); Paramount Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount Montparasse, 14° (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00): Paramount Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

RIZ AMER (1t., v.o.): Acacias, 17s (764-97-83); Olympia Halics, 4s (278-34-15); Studio Logos, 5s (354-26-42); Olympic, 14s (542-67-42).

SEX SHOP (Fr.) (\*): Richelien, 2\* (233-56-70): Ambassade, 8\* (359-19-08); Lumière, 9\* (246-49-07); Montparnos, 14\* (327-52-37). REDS (A., v.o.) : André-Bazin, 13 (337-

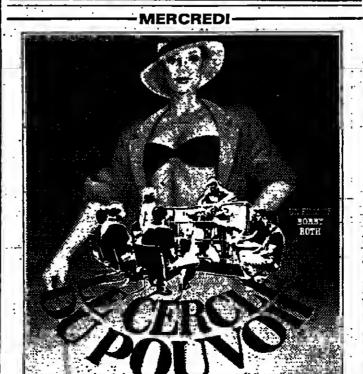
74-79). LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60)... LES VALSEUSES (Pr.) (\*\*): Français, 9 (770-33-88); Montparnos, 14 (327-52-37).

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., v.o.): Escurial Panorama, 13<sup>a</sup> (707-28-04). WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (527-77-55).

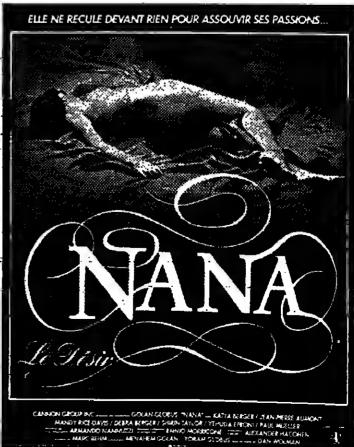
# POCHE MONTPARNASSE Loc. 548.92.97 DERNIERE le 9 JUILLET

J. MARGUEFITE DURAS

mise en scène : JEAN-CLAUDE AMYL



# SORTIE MERCREDI 6 JUILLET



## « Souvenirs, souvenirs »

La nuit du 23 juin, ça ne vous

Jun 1963 ? Cherchez bien... vous ne voyaz pas ? C'est la prise de la Nation. A l'appel de « Selut les copains » (l'émission fait un malheur sur Europe 1 et la revue du même nom tire déjà à plus d'un million d'exemplaires), à l'appel de Filipecchi (pardon, de Daniel, on s'appelle per son prénam, à ('américaine), 150 000 jeunes de 12 à 18 ans descendent dans le rue et se déversent per vegues mugissantes sur la place érigée en temple du

C'est la victoire de la révolution. En deux ans, une nouve classe e pris le pouvoir. Avec la complicité empressée des marchands, de disques, de transistors, de jeans, de bécenes et de blousons. les adolescents vont exercer une véritable tyrannie sur une société de consommation alors en plein-essor. Maintenant, tout ça, c'est fini, terminê, oublié. Les jeunes, à présent, font moins envie que pitié. Mais à l'époque,

au lendemain des fracassants dé-buts de Johnny au Golf-Drouot, l'intelligentsia stupéfaite a littéra-lement craqué sous l'impact d'un phénomène pourtant prévisible, attendu, importé avec un certain retard d'ailleurs des Etats-Unis où les teen agers sacrifiaient dep belle lurette au « King », à Elvis Presiey et à tous ceux qui l'ont précédé ou mité ou suivi.

Chez nous, on copie, on adapte, on traduit à tour de bras. Francisé, le yeah-yeah (ouais. ouais) ponctuant les couplets des groupes anglo-saxons donnera naïssance au yé-yé, terme générique désignant la génération la plus privilégiée qu'on n'ait jamais vue, au music-hall, à l'antenne, il n'y en e que pour elle. Les journaux, les revues, lui consacrent de savantes et berbantes études Sheila, Sylvie, Françoise, Eddie... cuite de ces frustes petites idoles en carton-pate atteint des proportions telles que les Brassens, les Ferré et les Brel mis au rancard, rangés au rayon des

vieilles lunes devront ronger leur frein et se résigner à une longue traversée du désert.

Pendant ce temps-là, la France en tee-shirt et en basket, twiste, jerke, la tête cassée de rengaines lement matraquées par la radio, du style L'école est finie ou La Plus Belle pour aller danser. Dire que vingt ans plus tard nos propres gosses auront le culot de se prévaloir d'un culte secret longtemps brimé pour ce qui relève aujourd'hui, à nos yeux, de la simple pop'musique.

Pourquoi j'évoque ce passé délà fointain ? Pourquoi je vous raconte Verdun ? Parce que Johnny Halliday qui présente tous les samedis et les dimanches à midi sur Antenne 2 « Souvenirs, souvenirs », une anthologie du rock, s'en abstient. Parce qu'il évoque, un à un, avec beau de compétence, de modestie et de discrétion, les pionniers, les anciens, les Little Richard, les Ric-kie Nelson qui ont su inventer les rythmes de notre temps.

CLAUDE SARRAUTE.

### EDUCATION

Pour faciliter l'insertion sociale des jeunes de 16 à 18 ans.

#### **UN CERTIFICAT** DE FORMATION GENERALE EST CREE-

Un certificat de formation géné-rale a été créé par un décret publié an Journal officiel du 2 juillet. Destiné à valider la capacité à « utiliser les outils essentiels de l'information et de la communication sociales », il concerne les jeunes de seize à dixhuit ans avant sulvi un stage d'insertion professionnelle, mais pas exclusivement. Des adultes peuvent en effet s'inscrire à l'examen. Toutefois, les stagiaires - seize-dix-huit ans - bénéficient d'un aménagement des épreuves menant au diplôme Duisqu'ils ne passent qu'un oral. L'épreuve doit permettre au jury d'apprécier l'aptitude de chaque jeune à «effectuer les démarches nécessaires en vue d'une insertion sociale et professionnelle - ainsi que ses commaissances dans les disciplines d'enseignement général.

L'objectif de ce diplôme est, selon le ministère de l'éducation nationale, de contrôler l'acquisition par les stagiaires d'un minimum de connaissances mais aussi de les inciter à acquérir une qualification professionnelle. Leurs titulaires pourront notamment être dispensés de certaines unités capitalisables pour l'obtention d'un certificat d'aptitude professionnelle (C.A.P.)

La création de ce diplôme correspond à l'une des propositions faites par M. Bertrand Schwartz, professeur à l'université de Paris-IX-Dauphine, dans un rapport sur l'insertion professionnelle et sociale des jeunes, fait à la demande du premier ministre (le Monde du 20 octobre 1981) ---



VÉHICULES

MODELES

104, R5, SAMBA ....

FUEGO, 305 ......

#### LEP.-D.G. DE RADIO-FRANCE RÉCLAME UNE ... « POLICE DES FRÉQUENCES »

Le conseil régional du Nord-Pas-de-Calais prendra une participa-tion de 49 % dans le capital de la Société régionale de télévision Nord -Pas-de-Calais - Picardie dont FR 3 conservera le reste des parts. Cette décision a été annoncée par Mr. Pierre Mauroy, samedî 2 juillet, à l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux de Fréquence Nord, la première des stations dé-centralisées de Radio-France, créée en mai 1980.

Le P.-D.G. de Radio-France, qui accompagnait le premier ministre, a, pour sa part, réclamé une « police des fréquences » afin d'éviter aux auditeurs toute confusion sur la bande F.M. Dans une - lettre avant l'été » de vingt-cinq pages adressée au personnel, M. Jean-Noël Jeanneney, demande par ailleurs qu' un peu d'ordre » soit mis sur la modulation de fréquence et que de nouveltes longueurs d'ondes sojent affectées aux stations décentralisées au lieu de leur en attribuer d'aus appartenant à France-Inter.

-Le P.-D.G. de Radio-France réments de grève qui ont touché les stations régionales. Voulant « chasser quelques morosités > qu'il a perfois percues « dans les couloirs de notre maison ronde ou dans nos stations décentralisées ». M. Jeannoney entend mettre en place un « système de relations harmonieuses : entre France-Inter et les « radios de pays » qui ont leur spécificité sans être des e petites sœurs homothétiques de France-Inter ».

 Premier accord sur lo convention collective de l'audiovisuel public. - L'Association des employeurs de l'audiovisuel public et l'ensemble des syndicats viennent de signer un premier accord sur les dis-positions générales de la conventioncollective des travailleurs de l'audiovisuel M. Jacques Pomonti, président de l'association des employeurs, estime que « ces nouveaux accords, élaborés dans un climat de concertation, permettent d'envisager la conclusion de l'ensemble des travaux avant la fin de l'année ». Le secrétariat d'Etat aux techniques de la communication s'est réjoui « du sens des responsabilités de l'ensemble des parties ».

Cette convention collective doit permettre d'unifier le statut de quelque 15 000 personnes, réparties en 250 métiers différents au sein de l'audiovisuel public. Elle a donné lien depuis un an et demi à des négociations difficiles, émaillées de monvements de grève en avril et novem-

EN

106 F

160 F

#### APRÈS LA DISGRACE DE M. JEAN-PIERRE GUÉRIN

Limogé vendredi 1ª juillet par le P.-D.G. de TF 1 de son poste de directeur-délégué à l'information (le Monde daté du 3-4 millet), M. Jean-Pierre Guérin, dans un communiqué publié dimanche, déclare : « Rien ne laissait prévoir l'annonce publique et immédiate de ma révocation et de mon remplacement. Aucun grief professionnel ne m'o été reproché » précise-t-il, lors de l'entretien que j'ai eu vendredi après-midi à ma demande avec M. Michel May. >

Les organisations syndicales de journalistes de TF 1 manifestent également leur surprise, voire leur dignation, devant la méthode employée. Pour le Syndicat national de l'audiovisuel C.F.T.C., « une fois de plus le mépris des hommes a pré-valu »; le S.N.A.-C.F.T.C. souhaite que ce quatrième changement hiérarchique (...) ne soit pas le prélude à une reprise en main politi-

Dénonçant la brutalité de la disgrâce, le S.N.J. et le S.J.F.-C.F.D.T. estiment que en l'absence actuelle d'éléments suffisants d'appréciation », il n'est pas permis tique au renvoi soudain d'un homme dont ils estiment les qua-

lités professionnelles et humaines ». Pour Force ouvrière, M. Guérin avait un « constant souci de concertation et de dialogue », et F.O. « re-grette qu'il n'ait pu bénéficier de tous les concours qu'il était en droit d'attendre au sein de la société ».

Les délégués syndicaux devaient être reçus lundi après-midi 4 juillet par M. Michel May

· M. André Rousselet est favorable au rétablissement du plafonnement des recettes publicitaires de la télévision. Dans un entretien public dans le Point, le président d'Havas estime que les recettes publicitaires des chaînes doivent être limitées à 25% de leurs ressources si l'on ne vent pas déstabiliser la presse écrite. Ce plafonnement a été supprimé par la loi de juillet 1982 sur la communication audiovisuelle.



 Stage annuel Stage parallèle

PEC Enseignement supérieur privé 46; bd Seint-Michel, Paris 6 me : 638.81.23/329.03.71/354.45.8

Pensez-y!

14 3 500 km

2 500 F

3 800 F

LOCATION

Agences à NICE et LYON

### Lundi 4 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 b 35 Film: King Kong.
Film américain d'E.B. Schoedsack et M.C. Cooper (1933), avec F. Wray, R. Armstrong, B. Cabot, S. Hardy, (N. Rediffusion.)

The foreign de circles as temper dans une lle de S. HATUY. (N. KEGISTUSSOR.)
Une équipe de cinéma va tourner dans une lle de l'archipel malais. Les indigènes enlèvent la vedette féninine et l'offrent à leur « roi », un gorille géaut vivant dans une jungle avec des animaux préhistoriques. Le mythe de la belle et la bêse dans un film d'aventures fontestieurs. fantastiques resté justement célèbre pour son atmo-sphère d'érolisme, d'onirisme, d'épouvante, et ses tru-

22 h 10 Journal de voyage avec André Mairaux.
Les apprentissages d'un regard, réal. I.-M. Drot (redif.).
Picassa, Max Jacob, Gopa... la vie de l'auteur de la
Condition immaine sous l'angle de ses relations avec
l'art. Une des meilleures réalisations de Jean-Marie

23 h 5 Journal 23 h 20 Un soir une étoile. Chaque jour, quelques minutes sur les astres, les pla-nètes, par S. Goldman.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 

#### Changez de pot en 30 minutes 60 centres en France POT. 32.32 midas.

20 h 35 Emmenez-moi au théâtre : Faistaff. Opéra de Verdi, enregistré à l'Opéra de Paris. Avec C. Desderi, B. McCanley, B. Hendricks, Truculent mais désargenté, Faistaff ne trouve d'autre solution pour garnir sa bourne que de courtiser de riches bourgeoises. Une mise en scène somptueuse de Georges Wilson, une direction fine de Seiji Ozawa, un spectacle complet en linism mas Parana-Musicia. complet, en liaison avec France-Musique

22 h 25 Document : 31 juillet. Michèle Rosier et Jacques Kebadian ont installé leur caméra le 31 juillet à la gare de Lyon... Les départs en

#### 23 h 35 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

1 RUISIEME CHAINE: FR3

20 h 35 Film: Quelque part en Europe.
Film hongrois de G. Radvanyi (1947), avec L. Horvath,
M. Gabor, S. Banky, A. Somlay, G. Bardy. (N.)
En 1944, dans la Hongrie de l'amiral Horthy, livrée aux
naxis, les jeunes pensionnaires d'une moison de redressement, délivrés par un bombardement, forment une
bande errante qui pille les fermes. Ils s'installent dans
un château en ruine où vit un vieux musicien. Sujet
émouvant: les malheurs de la guerre et l'enfance
perdue. Très apprécié dans le contexte historique de sa
sortie, ce film apparaît aujourd'hui trop édifiant dans
sa deuxième partie qui gitsse vers le « réalisme socialiste » des poys de l'Ess.

22 h 10 Journal.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

100

 $q_{\mathcal{A}}(i)$ 

22 h 10 Journal.

22 h 30 Magazine: Thalassa.

De G. Pernoud. Un nouveau car-ferry entre le continent

et la Corse : le Corse. 23 h 14 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. L'album imaginaire de Claude Nori par un chirurgien-

23 h 15 Prélude à la nuit.

Le Beuf sur le toll, de D. Milhaud, par P. Corre et E. Exerjean (piano).

#### FRANCE-CULTURE

20 h, « Les Petits Chiens », d'A. Perry-Bouquot. 21 h, L'autre scène on les vivants et les dieux : La maison des philosophes.
22 h 30, Neits magnétiques.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 à 35, Comest (donné à l'Opéra de Paris en décembre 1982, en liaison avec A 2): Folstaff, de Verdi, par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. S. Ozawa, chef des chœurs. J. Laforge, misc en scène, G. Wilson,

23 h, Fréquence de mait : L'amour ; œuvres de Monk, Aperghis, Schnebel, Labbe.

#### Mardi 5 iuillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Vision plus. 12 b

12 h 30 Le bar de l'été. Journal. 13 h 45 Série : Destination danger.

14 h 40 Croque vacances. 16 h 45 Tour de France (et à 19 h 45)."

18 h Le rendez-vous. 18 h 10 Revoir : Joseph Balsamo.

19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Émissions régionales. 19 h 40 Jeu : Superdéfi.

20 h Journal (et à 23 h 05).

20 h 35 Mardivertissement.

Yamick Nook, A Christot (Redif.):

21 h 40 Téléresion: de chambre: La couleur de l'abime.
De Pascai Kané, prod. INA.
Deux couples installés dans une maison des Cévennes

cables: un mini-film fantastique, qui utilise avec bonieur des effets vidéo. 22 h 35 Regards entendus : Francis Becon. Par Michel Leiris, prod. INA, réal Luc Béraud.

ée, troublante, de Francis Bocon par l'auteur de l'Ago d'homme : la rencontre de deux artistes vivants, un « exercice de tauromachie ». Superbe, excitant. 23 h 20 Un soir, une étolie.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2-**

10 h 30 ANTIOPE

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Platine 45. Wham, Eagles, Eurythmics.

12 h 30 Tour de France.

13 h 35 Série : Le Virginien.

14 h 45 Aujourd'hui la vie."

15 h 45 Dessins animés : Bugs Bunny. 16 h 66 Sports été. Golf : le Masters aux Etats-Unis ; Jeux européens des

Récré A2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Émissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal .

20 h 40 Les dossiers de l'écran : la Fureur du denger. Film américain de H. Needham (1979), avec B. Rey-nolds, J.-M. Vincent, S. Field, B. Keith, J. Marley,

Le plus célèbre cascadeur d'Hollywood qui souffre, secrétement, de contusions internes, se trouve confronté à un jeune rival, plein d'assurance et en bonne santé. Les risques encourus par les cascadeurs de cinéma serv de prétexte à des scenes toujours plus sensationnelles spectaculaires.
22 h 15 Débat : la mort en spectacle.

Avec MM. Henri Verneull, Jean-Louis Trintignant. Remo Forlani et des cascodeurs.

19 h 15 Émissions régionales.

19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.

20 h Les jeux. 20 h 35 Film : Lucky Luke.

TROISIÈME CHAINE: FR3 18 h 55 Tribune fibre. S.O.S. courrier.

19 h 10 Journal.

19 h 35 Pour les jeunes.

Film franco-beige de Morris, R. Goscimy et P. Tchernia (1981), avec les voix de M. Boznffi, J. Berger, P. Tra-band, J. Bahutin, J. Jouanneau, P. Tornade, J. Fabri. Le cow-boy Lucky Luke est élu shérif d'une bourgade

mise en coupe réglée par les frères Dalton, Ces horsla-loi font alliance avec une tribu indienne. Passage réussi d'une célèbre bande dessinée, parodiant le western, au cinéma d'animation. Les auteurs ont réunt divers épisodes des aventures de leur héros solltaire auquel convient — qui l'eut eru ? — la voix de Marcel

21 h 40 Journal. Série l'aventure ; la Montagne du diable.

En explorant Bora-Bora, une ile polynésienne, un jeune aventurier américain découvre un ancien lieu de

 22 h 58 Une minute pour une image, d'Agnès Varda.
 L'album imaginaire de Claude Nori par un consevateur.
 23 h Prélude à la nuit. · Octandre - de Varèse, par les Philharmonistes de Châteauroux, dir. J. Komives.

#### FRANCE-CULTURE

7 h 2, Identités et appartenances. rencontre de Heidegger; à 8 h 32, le pèlerinage de la rosée; à 8 h 50, les demeures de l'aube. 9 h 7, La matinée des autres : les livres des autres.

10 h 45, Etranger mon ami : «Fanny ot Alexandre»,

11 h 2, Les chœurs de Radio-France (et à 13 h 30, 17 h 32

et 21 h 15).

12 h 5, Agora.

12 h 45, Panorama: Fanatisme et résistance en Amérique

14 h, Sons. 14 h 5, Un livre, des voix : « la Petite Fille au tambour »,

J. Le Cerré. 14 à 45, Les après-midi de France-Culture: Variations; à 15 à 20, Magazine international: l'esprit de défense aux Etats-Unis; à 17 h, Bon anniversaire monsieur Kafka.

18 h 30, Femilieton : Le grand livre des aventures de Bretagne. 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 à 36, Sciences: désordre et ordre, avec I. Watt, de l'université de Stanford.

28 h, Dialogues franco-portugais : l'engagement des intel-22 h 30, Nuits magnetiques.

#### FRANCE-MUSIQUE

h 2, Maniques du matin. h 5, Concert : œuvres de Webern, Liszt. h 45, Le journal de massique. h 10, Concert : œuvres de Bartok, Berliuz. h 5, Le matin des massiciens, l'harmonie d

française du XX siècle : Ravel, Stravinsky.

12 h, Archives lyriques : E. Grummer, soprano.

12 h 35, Jazz.

13 h, Les nouvelles muses en dialogne. 14 h, Chasseurs de son stérée. 14 h 30, Panorama R.D.A. : «Halle»; œuvres de Marthus, W. Strause.

Matthus, W. Strause.

17 h 5, Les intégrales : des œuvres de M. de Falla.

18 h 30, Studio concert (donné le 9 mars 1982 au studio 106) : œuvres de Marco, Schaeffer, Kessler, Cage, Ferrari, avec M. Joste, piano.

19 h 35, L'impréra.

29 h 30, Concert : Quatuors à cordes de Beethoven, Nigg, Janacek, par le Quatuor Enesco : C. Bogdanas, F. Szigeti, L. Stanese et D. Podoream.

# h 30, Fréquence de suit : Danses organiques ; 23 h 35, Jazz Club : Mose Allison. TRIBUNES ET DÉBATS

#### LUNDI 4 JUHLET

- M. Yvon Gattaz président du C.N.P.F., est l'invité de l'émission « Face an public » sur France-Inter à 19 h 15.

MARDI S JUILLET - M. André Labarrère, ministre délégué chargé des relations avec le Parlement, est reçu à l'émission « Plaidoyer > sur.R.M.C. à 8 h 30.

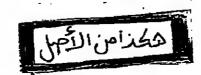
175 F 2 300 F 4 300 F PEUGEOT 205 ..... 5 200 F 2 850 F R20, 505 PARIS - 727-27-27 **EXPRESS-ASSISTANCE** 

7 jours avec 1.500 km

1 300 F

2 000 F

rfectionner, ou appré le langué est possible en sulvant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC



# Le Monde ECONOMIE

### Retour au bon sens dans les campagnes chinoises

Depuis 1949, les unturités chinoises affrontent une redoutable équation : d'un côté, la population et son accroissement, de l'autre, le nombre de sacs de grain. Le développement de l'agriculture a permis de supprimer de larges pans de mi-sère, mais, en 1982, les Chinois sont l milliard 8 millions, dont le dixième ne touchaient pas les rations alimen-taires minimales, tandis que les au-tres se contentent d'un ordinaire frugal. De plns, malgré la très énergique politique de restriction des naissances, l'horizon 2000 annonce une population de 1,2 à

it . 37 jeniliere

AINF FR3

Description of

TURE

galtiques.

HOUE

retque part en Europe. to Rudonny (1941) area L. Horeath

Av. A Sumias to Birds (N)

her, A Scientiae C. Wirds (N) Moresto de composit Horste, livrie dux person mattere d'une reaction de refres-pair qui les montres fermen, tormen me il pelle les ferries. He s'installent dan matter sur sur une matter matteren Sur-

ment in his arriver to installed due to the control of the property of the pro

L'a menican car jerre entre le comine

mate pour une irringe, d'Agnis Varia.

s aus, de ib bidhand, par P. Come a

e que les vivants et les diens : La mine

estorite a l'Opera de Paris en décembre

a seed A 24 faile att de Verdi, par la

beatte de la pera de Para, da, S. Ome

in I fintinger, mine en seene, G William

de mail : ittiger armeres de Mork

e régier poi les noms Dalton Colles

Came and and to be indicate Passa

wife his hambourger that have been beite beite

time d'annuité e les autours mi ma

the day many that is not read to the solution and the Marie and the Marie and the solution of the solution of the Marie and the solution of th

g l'aventes e la Ministegne du diable.

Bienellen um le je initiarre, enger

SHEET THE COLUMN TO BE UNDER HER W

Martin talen erice erice insulte q flags for

egentere de Sounds Not Partin desental

the Lames and the fine harmonia.

Semina de ga s'esterativament fein feinfag.

Man many water . I would be freeze.

bernet de Radio France er er er bei fell

Butter of the statement of Artest

ten, for both to be the the feel out on landing.

spring made for Tenter Culture, Vincenta

MENTAL THE STATE OF THE STATE O

Manager of the state of the sta

AND COMMENTS AND THE PROPERTY AND AREA

some and the money of the latest states of the late

County of the Co

Manager 4 years and the second second

THIRDNESS I DEPOS

34.8pt 4.0 (0.1) There are not to the second se

THE REPORT OF THE PARTY OF THE stephic spatial

FRANCE MUSIQUE

pairs de martin

me lyefquer

signed the ages of a case

4000

Madigian mittenen Lat igen einer

We ber the series of the series of the series

unfer in im rterif

JE TURK

to also I factors but

da at apparettenen en

Mann of the Persy Housett.

t ben gure hetsaltein mit installe lew

de final server de l'evas. Les departs es

Les autorités interviennent sur trois fronts : les institutions rurales, la production, les importations.

#### Mieux utiliser le paysannat

Les extraordinaires qualités du paysannat chinois sont bien connues, nais encore faut-il les utiliser à bon escient. Alors que les Soviétiques persévèrent dans les ornières collecivistes, les Chinois ont taillé dans le vif. Les unités collectives ont été divisées entre les paysans et le com-merce privé est vivement encouragé. Le gouvernement joue également sur les prix, à l'achat des céréales, à la vente des engrais, par des subven-

Ces incitations portent leurs fruits : la production angmente et se diversifie. L'an dernier, du nord au sud, le jour du marché, nous tombions sur un spectacle inconnu dans nos précédents voyages : une mer de chapeanz de paille autour des étalages, poulets caquetants, pyramides d'œufs, marchand de clous, vendeur de légumes, tandis que d'autres paysans se pressaient devant le bâtiment administratif pour acheter des engrais chimiques.

#### Fort peu de terre

Audacieuse, cette libéralisation cxige un appareil de production quasi sans failles. Nous voici au Hunan (Centro-Sud). Les collines boisées ondulent, enchâssant les petites plaines où s'étagent les rizièn pompes élèvent l'eau de la rivière aux paliers supérieurs. Le riz pousse dru, bien irrigué, sur des sols soigneusement aplanis. Nonvelles varictés, engrais chimiques, pesticides aidant, les rendements moyens se situent autour de 5 000 kg/ha par ré-

Dans le district, chaque famille reçoit 1/15 d'hectare par tête. Avec deux récoltes successives dans l'année, une famille de einq se dé-brouille sur 1/3 d'hectare, donnant 3 500 kg de paddy, soit 2 300 de riz. Elie en consomme 900 et vend le reste à l'État et sur le marché libre. A ces recettes s'ajoutent les ventes de quelques pores, volailles, un peu d'artisanat. Les producteurs arrivent à tourner. Peu à pen, ils épargnent pour reconstruire ou améliorer leur habitat acheter une bicvelette, un transistor, une montre. Exemple ty-

pique des zones avancées de Chine. A l'untre extrême (Nord-Ouest) arrêtons-nous dans un village de montagne. Une famille de cinq per-sonnes reçoit 1,75 ha. Le froid de l'hiver, l'aridité, la médiocrité des sols freinent ou bloquent un fort re-cours aux engrais chimiques, tout en excluant les doubles récoltes anunciles. Les paysans hocheut la tête: Nos rendements n'ont guère tête: - Nos re bougé depuis la libération. » Par un ciel généreux, la famille rentrera 1 250 kg de blé, sinon dans les 750. Quant mux porcs et à la volaille, ils sont beaucoup moins nombreux qu'en plaine. Ainsi, la famille n'aura pas souvent un surplus de grain à

Entre ces deux types de situations apparaissent de multiples régions à un stade intermédiaire de développement : maîtrise de l'ean et irrigation peu sûres, sols pas très bons, manque d'engrais, faiblesses de planification et de gestion. Le paddy pourra donner 2 900-3 000 kg/ha, le blé 1 500, le maîs 1 500-2 000.

#### Et l'avenir ?

Les régions uvancées – une partie des districts du Nord-Est et de la grande plaine, des zones centrales et méridiunales — atteignent des movennes de 3 000-4 000 kg/ha de blé ou de mais, 5 000-5 500 de paddy. La marge supplémentaire de progrès ne peut être élevée à partir de ces niveaux déjà fort respecta-

« dry farming » il est rare de dépas-ser les 1 000 kg/ha. De surcroit, une deuxième récolte en saison sèche est excine.

Comment se présente l'avenir? Premier embarras, la surface culti-vée nette (topographique) serait of-ficiellement de 100 millions d'hectares ponr un territuire de 9,6 millions de kilomètres carrés, dont la mortié abrite moins de 10 % de la population. Or aucun des cadres chinois rencontrés l'an dernier ne croit à ce chiffre. D'après les satellites américains, auxquels ils se réfèrent, la surface se situerait entre 133 et 147 millions d'hectares, à la suite du sous-enregistrement déli-béré des terres. D'autres estimations nvancent 120 millions. Quoi qu'il en soit, tonte prévision demeurera im-possible aussi longtemps qua l'écart n'anra pas été réduit.

Second problème : quelles sont les surfaces approximatives dotées d'un beau potentiel encore mal utilisé? A défaut de chiffres, nos interlocuteurs soulignent plusieurs problèmes majeurs. Tont d'abord, la recherche agronomique a beaucoup souffert de l'isolement technologique sous l'ère de Mao Zedong et de la très insuffisante formation de cadres. Ces tendances sont énergiquement combattues anjourd'hui, et les réformes portent pen à peu leurs fruits, comme, par exemple, avec le riz hy-bride qui donne 750 kg/ha supplémentaires de paddy.

Plus que jamais, l'eau reste le facteur-clé: irrigation indispensable en plaine du Nord (pluviosité faible et incertaine), très nécessaire comme appoint dans le Centre et le Sud. Or la grande plaine arrive au bout de ses possibilités. Le ministère des travaux hydrauliques étudie les variantes d'un projet gigantesque ; détourner une partie du Yang Zi vers le nord.

L'utilisation plus efficace de l'irrigation existante assurerait des progrès sensibles, ce qui nécessite des techniques encore plus soignées et,

Du côté des engrais chimiques, la hausse de la consommation est spectaculaire depuis 1972, grace, entre autres, à la construction de plusieurs grandes usines, avec collaboration étrangère, mais il reste des possibilités à mieux exploiter, comme en matière de pesticides, où subsistent des faiblesses. D'autres améliorations s'imposent en matière d'administration, de cadres.

Après deux ans de tassement (1980 et 1981), du fait, en partie, du mauvais temps en 1982, la pro-duction de céréales (riz-paddy), de soja et de tubercules (1/5 du poids brut) monte à 353 millions de tonnes contre 332 millions en 1979. L'ubjectif puur la fiu du plan (1985) est de 360 milliuns de cative d'une marge de manœuvre relativement étroite, du fait des progrès déjà atteints (1).

#### Les importations

De 1961 à 1975, les importations de grain (surtout blé et un pen de mais) fluctuent autour de 5 millions de tonnes par an. Ces dernières années, la Chine signe une série d'accords à moyen terme avec les pays occidentaux et l'Argentine portant sur une fourchette de 12,5 à 18 millions de toopes par an (15 millions de tonnes en 1982). Quant uux exportations de riz, elles sont tombées en dessons de 1 million de tonnes.

A juste titre, les Chinois respectent mieux aujourd'hui la vocation des sois, réduisant la surface céréalière en faveur du coton, des oléagineux, du sucre, ce qui devrait per-mettre de faire baisser les plus, il paraît parfois plus avantageux d'importer du grain pour nour-rir les grandes villes du Nord que d'y acheminer des céréales depuis le Sud. Enfin, il n'est pas question de faire pression sur les paysans par le biais de prélèvements abusifs.

En conclusion, si les céréales gardent une place centrale, les Chinois uccentuent la diversification de l'économie rurale : cultures commerciales, grand et petit élevage, pêche, légumes. Pression des hommes sur la terre, limites de l'espace cultivable, incapacité des villes à absorber le surplus rural resserrent la marge de manœuvre des dirigeants. Ils s'efforcent d'utiliser au mieux les utonts

GILBERT ÉTIENNE.

Les terres pauvres, impossibles à irriguer, peuveut gagner quelques sacs de grain à l'hectare, mais en (1) L'incertitude sur les surfaces cultivées conduit à bien des réserves sur les statistiques de production, mais la tendance devrait être, en gros, correcte.

### Le Plan, ou tous les œufs dans le même panier

Le Parlement continue à discuter le projet du IX Plan. Le Plan, qu'on s'en réjouisse ou qu'on le déplore, a cesse depuis longtemps, a'il l'a jamais été, d'être cette « ardente obligation » qu'il n'était déjà pas quand le général de Gaulle exhor-tait les Français à le considérer comme tel. L'arrivée de la ganche n'a pas changé grand-chose à cette situation. Il est bien clair que les grandes

OUR les esprits imprégnés de vision administrative de la société, la planification apporte une façade d'organisation scientifique et rationnelle de la communauté, un sentiment de conduite ferme de l'économie », de « voionté d'assurer une direction > à la société.

En. fait, si l'on va un-delà des mots, l'évaluation est très différente. Pour situer le problème, d'abord quelques faits d'expérience. En 1970, la commission de l'industrie du VIe Plan considérait la sidérargie comme un des « secteurs effectivement compétitifs » et conclusit son rapport par une déclaration triomphante: « On peut parler d'un succès du Plan sidérurgique mené de façon conjointe par la profession et l'administration.

En 1975, lors de la préparation du VII<sup>o</sup> Pian, le groupe chargé de la sidérurgie proposait un accroissement considérable des capacités productives de cette industrie, ainsi qu'une augmentation des effectifs... Quand on sait le marasme que ce secteur a comm depuis, de telles déclarations préteraient à rire si elles n'avaient pas en de conséquences aussi désas-Pourquui ce type d'erreurs?

D'abord, parce que la société est trop complexe pour pouvoir faire l'objet de prévisions centralisées. Le lirigisme industriel pouvait à la rigueur se justifier au sortir de la leuxième guerre mondiale. A cette époque, les besoins étaient évidents pour tous, faciles à déterminer et à mesurer. Il fallait de charbon, du ciment, de l'acier, des locomotives, de l'électricité, des engrais. Le Plan pouvait dans ces circonstances orgaser ces productions de façon satisfaisante. Mais les années 40 ou 50 sont passées. L'environnement est totalement différent. Les besoins sont maintenant diversifiés à un de-gré inaccessible à l'esprit. La France est ouverte sur le monde et non plus repliée sur elle-même.

sacrifie plus par habitude que par conviction, fante d'apercevoir la nécessité de l'exercice. André Fourçans expose ici quelques-unes des raisons qui peuvent expliquer ce lent mouvement de désaffec-tion. par ANDRÉ FOURÇANS(\*)

En outre, les technocrates et les administrateurs sout-ils dans une meilleure position que les entrepre-neurs pour prévoir les besoins futurs en ciment, cuir, machines, frigidaires, voitures et chemises? Les bureaucrates savent-ils mieux que les entrepreneurs directement concernés les conséquences probables et les ajustements à effectuer lorsque les goûts des consomma-teurs, les technologies et la rareté des matières premières changent? Sans compter que, l'engagement et la responsabilité personnels des ad-ministrateurs ou des hommes politiques qui prennent les décisions étant relativement réduits, on ne peut en espérer les meilleurs résultats

D'ailleurs, comment croire que la rationalité éconumique glubale puisse être supérieure à partir du moment où tout un chacun prend ses décisions sur la base des mêmes informations, des mêmes prévisi (celles effectuées par le Plan étati-que), c'est-à-dire à partir du mo-ment où la société « met tous ses œufs dans le même panier », alors que nous vivons dans un monde où l'incertitude est formidable et où, donc, des projections économiques précises sont quasi impossibles ? La aussi, l'expérience passée est révéla-

Lorsque l'environnement était relativement stable, les résultats économiques globaux - sinon par secteurs - étaient proches de ceux du Plan: ce fut par exemple le cas du IVe et du Ve Plan (1962 à 1970). Mais il en alla autrement des le début des aunées 70. Alors que le VIº Plan (1971-1975) prévoyait une croissance moyenne de près de 6 % l'an, le chiffre effectif dépassait à peine 4 %. L'écart fat encore plus grand pour le VIIe Plan (1976-1980) : une croissance de quelque 3 %, alors que les prévisions annoncaient entre 5,5 % et 6 %!

options de politique économique se décident en debors du Plan et que l'adoption de ce dernier apparaît chaque fuis comme un rituel auquel on

Mais il y a plus grave que ces erreurs de prévisions. Sous convert de rationalisation, le dirigisme industriel conduit trop souvent an renforcement des corporatismes, des cartels, et à la confusion entre le pouvoir économique et le pouvoir

politique ou administratif. Lorsque, de facto, la puissance publique s'engage, par ses prévisions chiffrées, à ce que l'évolution de chaque secteur soit d'un certain montant, elle se trouve quasiment pieds et poings liés vis-à-vis de ces secteurs. Si les choses ne se passent pas cumme prévu, l'Etat est contraint d'intervenir pour protéger et aider les industries concernées. La planification, nous dit l'ancien commissaire an Plan Michel Albert. n surtout servi à dispenser des aides de l'Etat à des entreprises. Or, si l'on met en regard des différents secteurs le volume des aides qu'ils ont recues depuis dix ou quinze ans, on ne constate aucune corrélation entre le volume de ces aides et les succès obtenus dans la compétition Internationale, (1). »

Pour terminer, une précision afin d'éviter tout maientendu. Il n'est nullement question de condamner la planification étatique en soi. Elle est dispensable dans nombre de domames. En particulier là où l'Etat doit jouer un rôle d'orientation et d'intervention. Et, dans cette optique, elle est beauconp trop négligée. L'Etat doit planifier à moyen terme, ou, si l'on présère, programmer à moyen terme, les activités qui relèvent directement de sa compétence : budget, fiscalité, sécurité sociale, monnaie, concurrence, défense, etc. Mais les sociétés modernes exigeraient qu'il se désengage beaucoup plus des activités qui relèvent direc-tement de la compétence des entreprises et des citoyens en général. Bref, qu'il mette en œuvre de larges et véritables décentralisations.

(\*) Professeur d'économie à l'ESSEC.

(1) Michel Albert, Cours à l'I.E.P.

#### -AVENTURIER DE LA FINANCE OU GRAND PATRON ?--

### Bernard Tapie, l'infatigable «repreneur» d'entreprises

mots – comment s'étonner qu'il se soit aliéné si longtemps les milieux

d'affaires, toujours prompts à répu-

dier les francs-tireurs, surtout quand

ceux-ci ont le mauvais goût de col-

série d'entreprises qu'ils uvaient en-

voyées un peu trop rapidement « à la

Les « morts illégitimes »; c'est bien dans cette direction que M. Ta-pie a esquissé ses premiers pas lors-

que, ingénieur conseil dans le cabi-

net Sep, Promorès, Asco, il se prend

à croire en l'avenir d'une entreprise

de reliure industrielle dont le dossier

lui a été confié. Dossier difficile, qui

le met aux prises avec sa propre di-

rection. La décision est vite prise :

plutôt que de se heurter « nu conservatisme de la maison », il rachète

son propre client, la société Dignet-

Deny, en toute simplicité! Mais

avec l'appui de celui qui va lui per-

mettre de démarrer en apportant sa caution morale : M. Pierre Despe-

sailles, juge au tribunal de com-merce de Paris, et, à l'époque, direc-

teur général d'une banque lice au

qu'i suivre, raconte-t-il, et sur les

nombreuses sociétés que j'ai re-

(1) Les Faiseurs d'argent ou les Mé-

canismes de la réussite, par Dominique Frischer, Edit. Belfond. 69 F.

« A partir de là, il n'y avait plus

Casse >.

er coup sur coup toute une

«La faillite, nous roilà » : tel pourrait être le slogan de ce jeune chef d'entreprise qui s'est forgé une specialité : reprendre celle des autres, à la seule condition qu'il s'agisse de sociétés morihondes. En l'espace de cinq à six aus, M. Bernard Tapie a réassi l'exploit de bâtir, sans un seul échec pour l'instant, un groupe composé d'unités en apparences disparates, toutes rachetées pour un franc symbolique en échange de l'apurement des déficits et avec l'espoir d'un rapide redressement.

Personnage très controversé dans le monde des affaires, où l'on a tôt fait de marginaliser les « gagnants » dont l'origine ne doit rien à des familles patriciennes, M. Tapie n'entend pas en rester là. Après s'être intéressé à des sociétés éparpillées selon les occasions qui se sont offertes à lui, il applique aujourd'hui une stratégie visant à occuper certains créneaux. L'une de ses dernières opération sur une société cotée en bourse, Testut-Aequitas, et le groupe vient de continuer son offensive tout en rachetant la société de prêt-à-porter Mic-Mac (le Moude du 28 juin).

OM: Tapie; prénom: Bernard; age: trente-hnit ans; situation de famille: marié, trois enfants : profession : président d'une société spécialisée dans la reprise d'entreprises en difficulté; signes particuliers : un physique avantageux et... l'exactitude aux rendez-vons.

Une fiche signalétique bien courte pour tenter de comprendre nt ce fils d'ajusteur de la « banlieue rouge » parisienne, « sorti d'une toute petite école d'ingénieurs qui ne préparait guère à des carrières fulgurantes » selon sa propre expression (1), 2 su se bâtir en une demi-douzaine d'années et sur son seul nom un véritable petit empire d'une trentaine de sociétés dans des secteurs totalement différents et qui réalisent aujourd'hui un chiffre d'affaires consolidé de près de 2,5 milliards de francs avec un peu plus de 7 000 personnes.

chances - explique M. Tapie à l'ap-pui de cette réussite-éclair, « c'est d'avoir subi l'injustice: mais au lieu de m'anêantir, elle m'a galvanisé. J'en suis sorti en me disant : ce sont tous des salauds. A partir de là, j'ai pu éprouver la haine de l'establishment. Je les hais parce qu'ils sont laches, égoïstes, pas très intelligents. Tout en étant souvent étonnamment incompétents, ils sont investis d'un pouvoir énorme. Moi qui reprends des boîtes en déconfiture. je suis bien placé pour en par-ler! • (1). prises, il n'y a eu aucun ratage, pas même sur cette première entreprise même sur cette première entreprise qui semblalt avoir toutes les Avec de tels propos - il a gardé pour habitude de ne pas mâch

chances d'aboutir à un fiasco. > SERGE MARTI. (Lire la suite page 14.)

#### Un laborieux « mea culpa »

On ne change pas facilement de doctrine, surtout quand un tel changement implique la reconnaissance au moins implicite de graves erreurs d'appréciation commises dans le passé. Dans enn dernier bulletin, Intitulé Études spéciales, l'O.C.D.E. publie un article sous le titre « Les déficits du secteur public : problèmes et implications en matière de politique économique ». Ce texte illustre les difficultés du virage opéré, sous l'effet de la ité, par les économistes du château de la Muette.

Le temps n'est pas éloigné où l'O.C.D.E. n'hésitait pas à jeter tout le poids de son autorité intellectuelle pour pousser les pays membres dans des voies qui se sont revélées sans issues, obli-geant ceux qui s'y sont engagés traduit per autant de sacrifices inutilement imposés à la population (l'inutilité venant du fait ou'on aurait ou éviter une partie de l'inflation et du chômage subis si les politiques économi ques n'avaient pas été infléchies dans le meuvais sens). C'est ainsi qu'en 1978, l'O.C.D.E. a fortement recommandé (avec, à 'époque, l'appui déterminant de l'administration Carterl une politique dite de relance budgétaire à la R.F.A., au Japon qui, ajoutant ses effets à ceux de l'inflation américaine de l'époque, allait choc » pétrolier) à aggraver dan-gereusement les déséquilibres dont souffrait l'économie mon-

Le souci de ne pas s'en pren-

dre directement à l'ancien credo amène l'auteur à écrire : « Bien que les pays s'employant le plus ement à soutenir la demande par la politique budgétaire soient également ceux où la situation financière des administ tions publiques s'est le plus dé-tériorée, il est difficile de préciser dans qualle mesure une action budgétaire de relance se traduit per un élargissement du déficit public. » La vérité est qu'il n'existe plus aujourd'hui un seul gouvernement pour pratiquer delibérement une pareille politique. Le demier à s'v être essavé est le couvernement Maurov d'après le 10 mai 1981, avec les résultats que l'on seit. « Les déficits financés par la création de monnaie sont souvent considérés comme inflationnistes par le marché des capitaux », écrit encore l'auteur de l'étude O.C.D.E., qui s'imagine peut-être que l'inflation est une affaire d'opinion opérateurs est dans une large muure détarminée par das conditions objectives qui s'impopris conscience). L'étude fait encore remarquer que, abstraction occasionnées par le chômage et de l'augmentation des charges de la dette publique, la plupart des budgets nationaux seraie dans une situation proche de l'équilibre. Cette facon de raisonner est assez étrange car il est tout à fait arbitraire d'attribuer le désécuilibre à telle ou telle catégorie de dépenses, lesquelles forment un tout, dont la compositiun paut vuriur sulun las circonstances mais qu'il convient toujours de financer d'une façon ou d'une autre.

Cela dit. l'étude contient des indications dignes d'intérêt : elle rappelle que c'est plutôt par une augmentation des impôts que par une compression des dépenses que les déficits ont été la duits. Elle romot aussi, et c'est la plus important, avec l'idée qu'un cettes budgétaires II un effet nérement stimulant sur l'acti-



Le Club Paradis de la Table c'est un tuxueux magasin où sur deux étages vous trouverez dans un décor digne des plus grandes maisons ce qui sera blentôt le décor raffiné de votre table.

CLUB PARADIS DE LA TABLE 38, rue de Paradis 75010 Paris Tél. 246.90.61

# Bernard Tapie l'infatigable « repreneur » d'entreprises

(Suite de la page 13.)

Nous sommes en 1977 et, au fil des six années suivantes, la liste des entreprises en faillite reprises par les « jeunes loups » de l'avenue de Friedland, où se tient le siège du gronpe, va s'allonger jusqu'à ressem-bler à un inventaire à la Prévert : trois entreprises d'arts graphiques, la société Omniviandes, les chaînes

le pesage, et de faire en sorte d'en devenir le numéro un incontesté. tout simplement en essayant de mettre à genoux les concurrents qu'on destine à se soumettre... à défaut de s'en remettre aux bons soins de M. Bernard Tapie.

Cette tactique, le «Samu» des entreprises moribondes l'a fidèle-

de Mic-Mac, M. Nicolas Crespelle, agé de trente-six ans, intégré depuis un mois à peine dans l'équipe de M. Tapie, après avoir quitté le groupe Publicis, où il faisait partie du conseil de direction.

Alors, après le pesage et la « frin-gue », où va s'arrêter cette boulimie qui oblige chaque jour ou presque à

qu'elle a été créée, en 1977, la so-ciété Bernard Tapie, dont le prési-dent détient la totalité des parts, a procédé dans les sociétés reprises à 820 licenciements, dont 96 mises en préretraite. En revanche, elle a aintenu - ou créé - un total de 7 100 emplois (sans compter ceux de Mic-Mac) qui auraient pu paraî-

« M. Franc symbolique » Des situations qui ne lui re-

OUS affez déjeuner avec Bernard Ta-pia ? Ah bnn i Alors, un conseil : quand il vous serrera la main, comptez bien vos doigts la Plusieurs années après les trois épisodes qui lui ont valu cette anecdote (l'affaire des châteaux de l'ex-empereur Bokassa, l'imbroglio politicofinancier de Manufrance, dont il conserve la présidence de l'ancienne société, et, surtout, les déboires de Cœur-Assistance, le souvenir qui lui est le plus douloureux), cette image d'aventurier lui colle encore à la peau.

Pourtant, il ne renie pas ces trois « dossiers éminemment politiques ». pas plus, d'ailleurs, que les méthodes radicales de son équipe, seul gage de succès face à la voracité de ses adversaires, qui n'attendent que l'occasino da lui faire un crocen-jambe. « Dans ce métier, on est obligé de se faire des ennemis », concède-t-il, « d'autant plus que, à notre avis, on ne peut pas relever una affaire sans chercher à reprendre dans la foulée

« Quand nous sommes sur une affaire, nous n'avons plus aucune éthique. C'est une véritable chasse à mort et, automatiquement, ca laisse des traces. d'autant que, dans ces circonstances, je tolère tout de mes gars pour prendre un marché ou un créneau. » Un soupir. « On est melheureusement obligé de se mal conduire. » Une excuse ? Non, une simple constatation. D'ailleurs, « quand tout va bien, je suis en manque, et je ne m'épanbuis que dans les situations conflictualles », avoue cet adepte du karaté qui pratique le « full contact » trois fois par seviennent pas trop cher pulsque, chaque fois, il se borne à mettre dans la balance son prix unique : 1 franc symbolique... « Alions donc ( » a empresse-t-il d'ajouter. e nous ne versons pas 1 centime pour les entre que nous reprenons ». C'est vrai, explique-t-il devent les journalistes du Club Presse Finance. « Mais en retour, nous avons de multiples obligations : nous engager à proposar un concordat, éviter la liquidation de biens, assurer les salaires, apurer le paquit et, anfin, radresser la société. Tenez I Pour Testut, nous avons payé 1 franc l'ensemble des actions, mais il nous a fallu trouver 15 millions de france pour avoir le droit de mettre le nez à la fa-

Pour gérar, animer, consolider cetta nébuleuse de sociétés « une petita équipe de copains » lui suffit. A peine une vingtaine de personnes au total (« On se tutoie tous ») qui ont pour seule obligation e d'être les meilleurs », ee qui oblige naturellement à les payer très cher (1 million da francs par an pour plusieurs d'entre eux). Mais l'argent n'est pas la motivation essentielle qui a poussé ces gens, très jeunes dans l'ensemble, à quitter des fonctions déjà confortables allieurs pour tenter l'aventure de M. Bernard Tapie. La personnalité at la pouvoir da séduction - dont il joue à l'occasion - se révèlent des atouts plus importants. La premier repreneur d'entreprises françaises peut se targuer d'une autre réussita : non seulement vivre sa passion mais avoir aussi pu la faire partager à d'autres.

#### tre condamnés. Voilà pour le bilan B.T. ÉTUDES/GESTION/ TAPIE ET COMPAGNIE GROUPE BERNARD TAPIE FINANCEMENT MATÉRIEL AUDIOVISUEL DIVERS COSMÉTOLOGIE PESAGE. ARTS GRAPHIQUES AGRO-ALIMENTAIRE **80 %** TERRAILLON TRANCHANT DISTRIBUTION ADAMS OMNIVIANDES BROCHAGE EXPRESS LA VIE CLARE OOK BUREAU D'ÉTUDES/ CAPTEURS KUHN ET PLEICHEL NIPPON AUDIO VIDÉO SYSTEM (TOSHIBA FRANCE) GAST ARCHE DE VIE TESTUT-AEQUITAS Sté de Brochage et de Reliure Industri L'HERBIER B.T. AVIATION FRANCE ACOUSTIQUE **AGEFABRI** 60% HERBORISTERIE 10% Société Alain COLAS Sté Anonyme Parisienne de Papiera et Économique/CIRME TAHIT PROVENÇALE 95,7 TRAYVOU 56% MIC-MAC 100% SQLEILOU 50% EPSA

de magasins diététiques la Vie claire et l'Herbier de Provence, Tranchant Distribution, un importateur de matériel japonais de haate-fidélité, pour ne citer que les firmes les plus significatives. Autant de « coups » réalisés parfois en quelques jours on à la faveur d'un week-end, comme ce fut le cas pour Terraillon lorsque la célèbre - mais désuète - firme d'Annemasse tomba dans le giron de ce jeune président après seulement quarante huit heures d'expertise des

Tapio's boys >. Jusque-là, son équipe ratissait les entreprises malades avec pour seul objectif de trouver parmi elles celle qui était susceptible d'être remise à flots dans un secteur en difficulté. La reprise de Terraillon, en août 1981, allait modifier cette stratégie. Dorénavant, il s'agirait de viser un

ment appliquée en mettant successivement le masque à oxygène sur Terraillon, puis Testut-Aequitas, en mars 1983, et enfm à la société nanceienne Kuhn et Fleichel en avril dernier, avec l'ambition affirmée de faire du nouveao groupe ainsi constitué le ouméro un européen - voire mondial - du pesage. Avec un tel objectif, on aurait pu penser qu'il al-lait souffler un peu. Pensez-vous : à peine deux mois plus tard, le groupe Bernard Tapie accrochait un nouveaa trophée à son tableau de chasse, avec Mic-Mac, une société de prêt-à-porter féminin, qui va lni permettre de prendre pied dans un autre secteur jusqo'ici inexploré : l'habillement .(le Monde dn 28 juin). \* Nous avons fermement l'intention de nous développer dans ce secteur », nous a confirmé, pour

retaper l'organigramme du groupe ? A proximité de l'Étoile, dans l'immense bureau du patron où les collaborateurs de M. Tapie se livrent à na incessant ballet, on présère le terme de « stratégie industrielle » et l'on entend continuer à applique des méthodes qui ont si bien réussi jusqu'à présent à des secteurs qui pourraient mériter l'intérêt. D'ailleurs, des projets, M. Bernard Tapie en a plein la tête, y compris anx États-Unis, où il veot reprendre deux spécialistes du « pesage », et le dernier en date, l'ouverture du premier « fast-food » diététique sur les Champs-Elysées, devrait être réalisé l'aotomne prochain.

Tout cet ensemble o'est-il pas singulièrement fragile? En réponse à cette question, M. Tapia se cootente d'assener quelques chiffres : depuis

social. Dans le même temps, le chiffre d'affaires consolidé a régulièrement progressé d'année en aunée pour dépasser, sans doute, les 3 milliards de francs cette année, avec un bénéfice net consolidé certainement supérieur aux 71 millions de francs de 1982. « et une activité qui n'a jamais baissé ».

De toute façon, explique-t-il (1), quand on l'interroge sur les menaces qui peuvent peser sur son affaire ; - Mon capital i moi, c'est ma tete, et je ne ferai jamais suffisamment de conneries pour qu'on me coupe la

SERGE MARTE

(1) Les Faiseurs d'argent ou les Mécanismes de in réussite, par Domi Frischer, édit. Bellouid, 69 F.

# Nouvelles idées pour la stabilisation des matières premières

La VI CNUCED s'est achevée à Belgrade sur des résultats sans commune mesure avec l'ampleur de Les deux tiers des pays en voie de développement (P.V.D.) - les trois matières premières pour plus des deux tiers de leurs recettes d'exportation. Or le pouvoir d'achat de ces produits a sans doute baissé de moitié depuis trente ans face aux biens industriels que les P.V.D. achètent à ceux de l'O.C.D.E. De plus, les fluotuations des prix des matières premières ont crit durant les dix dernières appées, rendant extrêmement instable la ressource principale d'un grand nombre de nations, comme on le voit dans notre tableau 1.

Ces produits resteront pour longtemps encore la ressource dominante pour beaucoup d'entre eux. La stabilisation des cours et des recettes va done demeurer une question clef pour leur développement.

Les mesures d'intervention peuvent se répartir en deux catégories : celles qui iotervienocot après l'échange et celles qui interviennent avant. Les instruments cités ci-

Produits agricoles .....

Produits minéraux .....

Calculs d'après source ONU (1982-1983).

ce annualle 1960-1980 :

dans les expertations :
- en 1960 .....

Evolution anguelle du pouvoir d'achat

one 1972-1982 :

zotal des exportations
 matières premières senies

dessus relèvent de la première catégorie. Ils sont indispensables mais se heurtent à deux limites. D'abord, ils obéissent à un principe de compensation purement financière de sorte qu'ils ne corrigent en rien les effets pervers de l'instabilité des cours su la gestion de leurs ressources par les P.V.D. Ensuite, ils sont limités par le coût élevé de la compensation. Les pertes de recettes des producteurs de produits de base (hors pétrole) se sont élevées à 20 milliards de dollars pour les deux. années 1981 et 1982. En regard de ces pertes, les sommes versées au titre de la facilité de financement compensatoire s'élèvent à 2,4 milliards de dollars et au titre du Stabex à 320 millions de dollars, soit une compensation à peine supérieure à 14 %.

Ces instruments demeurent indispensables pour pallier les accidents conjoncturels, mais, clairement, n'abordent pas le fond du problème.

C'est ce que cherchent à faire les instruments d'intervention agissant avant l'échange comme les cartels ou associations de producteurs, les

18%

14%

14%

1963-1972 1973-1982

Antres P.V.D.

31 %

23 %

27 %

PMAG

90 70

Tableau I - Instabilité des prix des matières premières

Pour chaque période, ce tableaa donne la valeur moyenne des variations de prix nominaux d'une année sur l'autre.

Tableau 2. - Sous-développement et dépendance

vis-à-vis des matières premières

1950-1962

17%

75 35

(1) Brésil, Grèce, Portugal, Israel, Yougoslavie, Corée, Argentine, R.S.A.,

(2) 27 pays syant un r. 1722. Par une interiour a 200 cionara de 1978.

Ce tableau montre la corrélation entre l'évolution de la dépendance aux matières premières des P.V.D. et la croissance non seulement de leur richesse interne (PIB par tête) mais aussi de leur pouvoir d'achat international.

ar teles limits audigner qu'en dépit d'une dépendance très forte lès P.M.A. ne représen-nt en moyenne que 10 % des marchés de produits de base, c'est-à-dire qu'ils y out

(2) 27 pays ayant un P.N.B. par tête inférieur à 350 dollars de 1978.

accords multilatéraux ou les accords de produit. Seuls ces derniers tentent d'associer l'ensemble des parte- accélérer et accroître l'influence des naires et non de créer des positions contingents sur la production, il est privilégiées, qui, au demeurant, durent peu de temps. En effet, les cartels supposent des conditions très restrictives pour fonctionner, et les accords multilatéraux créent des situations économiques figées qui sont intenables (protocole sucre des conventions de Loiné on accords sur

#### Contingenter plutôt que stocker

En revanche, les accords de produit pourraient constituer un instrument adéquat sous réserve d'en redéfinir clairement les objectifs et les moyens d'action.

Il existe actuellement einq accords de produit : cacao, café, caoutchouc naturel, étain, sucre L'abjectif commun et principal de tous ces accords est la stabilisation des cours des praduits at des recettes d'axportation. Or les movens dont disposent les accords pour atteindre ce but sont donble

D'abord, les accords agisseat essentiellement par des interventions sur le court terme, comme l'indique la préférence donnée aux stocks régulateurs comme instruments d'intervention. Or les costs de tels systèmes pour être efficaces dépassent largement les moyens des accords : ainsi, réduire de moitié l'instabilité des cours du café de 1973 à 1980 aurait coûté 2 milliards de dollars environ. Dans ces conditions, les accords sont infiniment plus coûteux que les systèmes de compensation les plus généreux.

Ensuite, conduire une telle politique de régulation dn long terme par le court terme suppose une gran convergence et une grande stabilité dans les choix des parties prenantes à l'accord. Or les processus de décision au sein des accords de produit privilégient le consensus sur le vote et l'universalité sur la représentati-

Il faut donc renverser la hiérar-chie des nbjectifs et assigner aux accords une finalité de régulation structurella. Les accords sont adaptés à une action de ce type dont le succès entraînera progress la maîtrisé des fluctuations conjone turelles. Le functionnement de l'accord café de 1965 à 1975 est un exemple remarquable de cet ent vertueux >.

Dans ces conditions, les accords de produit deviennent des instruments irremplaçables et qu'il faut multiplier sous trois conditions :

Les systèmes de contingents doivent être favorisés au détriment des stocks régulateurs :

 Des politiques de production. doivent être mises en œuvre. Pour nécessaire que les accords comportent les moyens d'aider les producteurs à redéployer leurs activités; comme ce fut le cas par exemple de l'accord café entre 1962 et 1973;

• Les moyens alloués à la régula-. tion conjoncturelle doivent être réduits. Les accords peuvent cependant chercher à régulariser les couts sous la double cootrainte d'une enveloppe monétaire limitée et d'une régulation purement financière et en se donnant pour règle d'intervention non pas un cours mais une marge de fluctuation.

Mais la réalisation d'un tel sehéma sappose au préalable l'expression d'une volonté politique au Nord comme an Snd.

Du côté du Sud, il faut d'abord que soit admise la nécessité des actions structurelles. Or, assaillis de difficultés économiques, les P.V.D. sont souvent récalcitrants envers des objectifs lointains qui réclament des sacrifices jugés peu compatibles avec leur situation immédiate.

Ensuite, il est difficile d'admettre que se prolonge la situation actuelle dans laquelle l'accord du Nord est un préabble indispensable à la mise en place d'instruments de régulation. Cette dépendance politique est doublement choquante. D'une part, parce que le Sud est souvent producteur et exportateur dominant au mnins pour les produits agroalimentaires. D'autre part, parce que cette situation reflète une défiance des pays du Sud entre eux qui ne se résont que dans la présence du Nord-gendarme.

Faute de pouvoir croire à la discipline de leurs partenaires, beaucoup de prendre le risque de la régulation de l'offre, quitte à s'enfoncer dans le cercle vicieux d'une production excessive destinée à compenser par le volume ce qu'elle fait perdre sur

Renoncer à de tels comportements est un choix politique dont le Sud ne peut pas faire l'économie. En particulier, aucune forme d'accord avec les consommateurs ne peut compenser ce défaut de volonté. A l'inverse une fois cette volonté acquise an Sud, le Nord n'a en fait que peu de moyens pour-combattre efficacement les effets progressifs de la régulation de l'offre sur la hausse des prix, au moins en ce qui concerne les priduits agro-

Mais, si le Nord ne neut pas récllement annuler les effets d'une telle volonté da Sud - ni à l'inverse en

compenser l'absence, - il peut facilifer son apparition. Pour cela, il doit renoncer à voir dans tout effort de régulation une atteinte à la liberté.

Il est clair que des politiques de garantis en cas de régulation effective des marchés via celle de l'offre, ne sont pas acceptables pour le Nord et sont d'ailleurs économiquement contestables. En revanche, la Nord pourrait favoriser la diversification des cultures par des investissements on des transferts da technologies. Ii pourrait même réserver ces concours aux pays actuellement les plus dépendants, ce qui réduirait les coûts et l'effet d'attraction sur de nouveaux producteurs.

Les contreparties pour la Nord peuvent être substantielles. D'abord politiquement, mais aussi économignement. D'une part, parce que l'instabilité des produits de base

n'est bénésique pour personne; d'autre part, parce que l'accroissement du pouvoir d'achat du Sud bénéficie fortement aux pays industriels. Quoi de plus significatif à cet égard que le rôle joué ces dernières années par la demande du Sud dans le soutien de l'activité du Nord ?

Que le trop fameux dialogue Nord-Sud condulse à reconnaître cet intérêt commun et il aura rempli largement les espoirs qu'il faut bien continuer à fonder sur lui.

Philippe Delmas,

Auditeur à la Cour des comptes.

Christophe Guillemin Université de Paris-I.

起程機 医解放性医疗病

Panthéon-Sorbonne, consultant auprès des Nations unies.

#### COURS INTENSIFS DE RÉMISE A JOHR ET PERFECTIONNEMENT DES CONNAISSANCES EN ANGLAIS

• DATES: • DURÉE:

1 ou 2 semaines : 18-7, 1-8, 16-8, 22-8, 5-9, 19-9.

6 heures par jour, du lundi au vendredi.

· LIEU:

350, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS. • CONDITIONS: Passage préalable d'un test (gratuit). Groupes de 3 à 5 personnes, 3 000 F H.T. par parsonne at par scmaine + 300 F livre et inscription.

Pour tous renseignements et inscriptions: LANGUAGE STUDIES. 350, rue Smint-Houoré, 75001 PARIS. Tél.: 269-53-70.

– (Publicité) – RÉPUBLIQUE DU BURUNDI

Société Régionale de Développement de l'Imbo

**AVIS D'APPEL D'OFFRES** 

Projet de Développement Rural de l'Est M'panda

Us prêt a été accordé an Burundi par le Fonds Africain de Développement (FAD), la Fonds International de Développement Agricole (FIDA) et l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP) pour le financement du Projet de Développement Rurai de l'Est M'panda.

Le projet vise à développer la zone de l'Est M'panda de 6000 ha environ par le réaménagement des rivières, l'amélioration du réseau d'irrigation, la protection de la zone contre les débordements, la construction d'un réseau des routes (pistes) et la construction d'un centre administratif et des centres de village.

Le Gouvernement du Burundi est prêt à lancer le dossier d'appel d'offres pour la construction du centre administratif de la Société Régionale de Développement de l'Imbo.

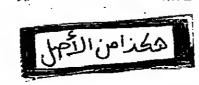
Le dossier comporte la construction de maisons, de bureaux, de magasins de stockage et d'un atelier.

Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu contre paiement de dix mille (1900) Francs Burundi ou l'équivalent en dollars E.U. l'exemplaire, payable à la Banque de la République du Burundi, compte nº 1123/5 au nom de la S.R.D.L aux adresses suivantes :

a) Société Régionale de Développement de l'Imbo
B.P. 192 – Bajumbara – Barundi.

b) D.H.V. Ingénieurs Conseils
B.P. 85 – 3800 AB Amersfoort – Pays-Bes.

Les soumissions devront parvenir à l'adresse au Burandi indiquée dans le dossier, au plus tard le 10 août 1983.



# treprises

# ymbolique »

Des estuations du ne la re-Semptendert, freis frieft tille britischen deficition fraid in the pression of motion chara la l'éligit de con l'est unique : l'hans severbelleure « Allong Them. Symposium and Soc. ter & nous He versons pas The service pour les ontrepress Cast via subjection of decaut les forms letten du Chib Pressi France. a Mais out retirue nous acons de Printing of the partitions nous on Secon 9 to the proper on concords. denter in requirement de biens, as-BAPM INS SAIDAR STUTEL IN DESMI et, entre townster la sociéte. Terrar | Pour Testut nous avons paye 1 fram Leusemble des acfrom mais a nocs a fallu frouver 15 multimes do francs pour ever to dion de mottre le nuz à la fa

PORT OFFICE STATES CONSOLOR gatre nebulaum de Spcietes è una patra oquipe de copans i for suffit. A point one vingtane the personners au total le On se fusions town all que out pour seule obligation e d'étie les med-Section . ce Qui cit-lige naturelle. ment & las paynt trus cher i milum de finnes, par an pour glyaneurs if entire ous). Mais l'argent in est par, by metication essentable qui a pousse ces gens, très parmes dans l'ensemble à dutter der functions deja confetables a floure point tenter l'avention or M. Bernain Table, Laperdonnaille et le peuven de made, topo o dant fictur a l'occa-\$650 he received des atout Dies ministrato Le premere Andrews of embersions francisco tiebet an farigier it uffer aufre feiswith the sequenties," siste 53,535 ferne erfaer, niegen norte pu la fam. Conton in & registrary

S.M.

# mières

A agree part is the que lands ment the probability was had do t ignite and the Contemporary and passing Berge Bergebert fie begreicht. the larger to the contract of in more than the words of the Section le worden de l'into it du Nert-

Que to trop toward culp-Second Studies indicate a recommendate respect to engineer of a pure seek of Remient les estres con laid ? particular a forest true to

theight a Dalway And the world of merchants

> Christophe Gullema Park the many the Mill 10 ...... Complete State Nation Section

IFS DE REMISE A JOUR ES CONNAISSANCES EN ANGLE

and a discharged their terms of the Minner 'I pro Parite the distance of the control of the same Thought the contract of the ##-mate of other follows - <del>विकास स्थापन स्यापन स्थापन स्यापन स्थापन स्थापन</del> RANGE AGE STEPHS. Stewart Pakis Isl Johns

THE MANAGEMENT AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN IQUE DU BURUNDI

(a Descrippement de l'Imba

PEL D'OFFRES

rment Rural de l'I et Mipanda angual part to the state of the At the 18 to स्त्र (अपने प्राप्त ) स्रोतिक स्त्र (अपने प्राप्त ) स्त्र स्त्र (अपने प्राप्त )

many year goods and ment - and make the angules which constituted the

in Marchael Company

#### LES CLEFS DE LA CONJONCTURE

# L'hypothèque des taux d'intérêt

La reprise est maintenant bien engagée aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Allemagne.

Mais plus elle s'accélère et se renforce, plus elle risque de buter, si les gouvernements n'y prennent garde, sur une pression accrue des taux d'intérêt. Cet obstacle est bien vu par les autorités financières, qui pré-parent les mesures nécessaires dans les mois qui viennent pour ne pas manquer le rendez-vous tant attendu avec la reprise.

Le problème est surtout d'actua-lité aux États-Unis, précisément à cause de l'accelération assez forte de la croissance du P.N.B. annoncée pour le deuxième trimestre 1983 (6,6 % en rythme annuel contre (6,6 % en premier), alors que le défi-cit budgétaire est considérable (plus de 200 milliards de dollars). Certes cette expansion retrouvée entraîne l'optimisme. M. Fabian Linden, directeur du Conference Board, à la suite de l'enquête effectuée en mai auprès de 5 000 consommateurs, note que leur niveau de confiance n'aurait jamais été aussi élevé depuis les quinze ans que sont réalisés

prise, eux aussi, sont plus confiants. Deux indicateurs le moutrent. D'abord le restockage qui a com-mencé en avril. Ensuite la reprise de l'embanche : depuis décembre 1982, la population active a augmenté de 800 000, dont 650 000 sur les deux derniers mois, essentiellement dans l'automobile et la construction.

En revenche, l'investissement industriel ne reprend pas. Tout au contraire, d'après les chiffres du département du commerce, il devrait diminuer encore de 3,1 % en 1983, après avoir déjà baissé en 1981 et après avoir deja puisse en 1961 et 1982. C'est la première fois qu'au cours d'une année de reprise les dé-penses d'équipement ne progressent pas. Il est vrai que les bénéfices après impôts des entreprises ont en-core diminisé de 4,4 % an premier trimestre 1983, leur niveau de pro-duction est de 6 % en dessous du sommet de juillet 1981, début de la récession, et le taux d'utilisation de leurs capacités de 72 % senlement en mai. Il y a certes la brillante exception du logement qui est au plus

ces sondages! Les chefs d'entre- hant depuis trois ans. Marvia Gilman, de l'Association des entreprises du bâtiment, fait cependant observer que cette progression flat-teuse est à la merci d'une remontée des taux d'intérêt,

#### Aucune marge de manœuvre

En Allemagne, la croissance de 0,5 % du P.N.B. du premier trimestre 1983 (après - 1% au troisième trimestre 1982 et - 0,5 % au qua-trième) et celle de la production industrielle d'avril montrent que la re-prise est maintenant « sur les rails ». Cependant, M. Poehl, président de la Bundesbank, est inquiet, décla-rant qu'il éprouve des difficultés à tenir les taux d'intérêt à leur niveau actuel. La remontée de l'activité ne va pas lui faciliter la tâche. Constatation décevante, alors que l'Allema-gne a réussi un remarquable rééqui-librage extérieur (la balance des paiements courants est excédentaire de plus d'un milliard de deutsche-marks par mois en moyenne) et une

réduction considérable de son taux ractéristique : en mai les lettres de d'inflation, ce qui devrait lui donner crédit à l'exportation n'ont augd'inflation, ce qui devrait lui donner plus de liberté d'action monétaire.

Cette menace de hausse, accrue par m déficit budgétaire toujours important, est préoccupante au mo-ment où, d'après le H.W.W.A., l'Institut de conjoncture de Hambourg, « le creux de la vague des investissements est dépassé », et où, d'après la K.F.W., banque du sec-teur public, la propension à investir reparaît chez les P.M.E.

Le Japon se trouve dans une situa-tion à maints égards différente de celles des États-Unis et de l'Allemagne. Il n'a pas vu son activité plon-ger au cours des dernières années, au contraire, puisque le taux de croissance du P.N.B. pour l'exercice 1982-1983 qui vient d'être annoncé est quand même de 3,3 %. C'est seuent depuis peu que son activité a été bloquée par la chute des échanges internationaux. Celle-ci, en dépit de la reprise américaine, continue en 1983 et maintient les exportations japonaises dans le creux où elles étaient tombées. Signe ca-

menté que de 0,7 %. La demande interne ne permet toujours pas de rat-traper cette défaillance, comme le constate l'EPA (l'Agence de planification) dans son rapport mensuel. Pour lutter contre cette basse de tonus, le gouvernement japonais ne en juin. dispose guère de marge de manon- Pour vre. Un déficit budgétaire très élevé n'autorise aucune relance, sauf dans les discours à usage politique. Quant aux taux d'intérêt, M. Haruo Mayakewa, gouverneur de la Banque du Japon, avoue, comme son collègue allemand, qu'il lui est impossible de

Toute différente est la conjoncture anglaise, qui semble ne pas de-voir rencontrer dans les mois à venir la barrière des taux d'intérêt sur le chemin de la croissance. Il est vrai que la Grande-Bretagne se trouve dans une phase de rattrapage après une longue récession et avec un défi-cit budgétaire réduit. La croissance continue à s'y développer vigouren-sement sous la double poussée de la consommation, la différence entre le

taux d'augmentation des revenus

**ECARTS** 

PAR RAPPORT

A LA MOYENNE

le-Bretagne et de 3 % en Allemagne.

MOYENNE DES QUATRE PAYS

stimuler la conjoncture par un abais-sement du taux d'escompte en des-

sous de 5,5 %, en raison, précise-t-il, de la force persistante du dollar face

(7,25 % en avril) et l'inflation (3,7 % en mai) s'accroissant, et des exportations stimulées par une livre volontairement abaissée. Les autorités anglaises ont même réussi à faire baisser les taux d'intérêt, le taux de base des banques ayant été ramené de 11 % à la fin mai à 9,5 %

Pour l'Italie, à la différence des Pour l'Italie, à la différence des quatre grands pays industriels dont on vient de parler, la barrière financière est déjà présente, avant même que la croissance n'ait repris. La production industrielle reste toujours dans le creux où elle était tombée en 1982, le P.N.B. étant pratiquement stagnant au premier trimestre 1983 (+0.30%), alors que les taux d'intérêt restent très que les taux d'intérêt resteut très élevés : le taux de base des banques n'a pu être abaissé que de 20,75 % en janvier à 19,50 % en avril, l'inflation étant d'eaviron 16 %. Eviden-ment un déficit budgétaire de plus de 10 % du P.N.B., dont on ne voit toujours pas comment il pourrait être maîtrisé, explique eu bonne partie cette difficile situation. C'est aussi un peu celle de la France, avec une différence néanmoins; le plan Delors engage maintenant la lutte pour l'assainissement en admettant une stagnation, sinon une récession.

MAURICE BOMMENSATH

ITALIE'

PRIX : L'inflation calculée sur douze mois recule partout

L'inflation, calculte sur mars, avril et mai et anumalisée, est restée pratiquement stable à 3,6 % en moyenne dans les quatre grands pays européens : elle a été de 12 % en France, de 12,2 % en Italie, de 8,3 % en Grande-Bretagne (sous l'influence des 2 % exceptionnels d'avril) et de 2 % en Allemagne. Evalué sur douze mois en revanche le rythune des prix a baissé en moyenne dans tous les pays de 8,1 % à 7,9 % : E a été en mai 1983 de 16,2 % en Italie, de 9 % en France, de 3,7 %

## Le tableau de bord de l'économie française à la fin juin 1983

•		Evoluti	OR SUT		1
	INDICATEURS	3 derniers mois annualisée (*)	12 mois	Dermer chiffre	Date
ACTIVITÉ	Production industrielle Consommation des ménages de produits industriels Exportations en volume Importations en volume des entreprises privées	1% * - 3% * - 12% * - 10% *	-0,8 % 0 % 1 % -8 %	128 136,3 140,8 - 5 %	Avr. 83 Mai 83 Avr. 83 Avr. 83 Année 83 Enquête mars 83
EMPLO1	Demandes emplois	- 1 % * - 17 % * + 0,8 moss 0 h,	+ 1.5 % · + 8 % + 1 mois - 0,3 h.	2029 M 83 M 10,5 mois 39,2 h,	Mai 83 Mai 83 Mai 83 1" trim, 83
PRIX ET SALAIRES	Prix de détail Salaire horaire SMIC boraire Revenus disponibles des ménages	12,2 % * 13 % * 17,6 % *	9 % 12,8 % 15 % 2,2 %	0,65 % 3,1 % 21,84 F 0 %	Mai 83 1 trim. 83 Juin 83 4 trim. 82
BALANCE ET COMPÉTITIVITÉ	Résultat balance commerciale Résultat balance des paiements courants Différentiel de prix per rapport moyenne des 6 grands pays	- 63 MF* - 100 MF* + 5,5 %*	- 95 MF - 91 MF + 2,7 %	-7.7 MF -25 MF +0.1 %	Mai 83 1= tr. 83 Mai 83
TAUX INTÉRÉT	Tanx jour le jour Tanx de base bancaire	0,20 % 0 %	-3,15% -1,75%	12,60 % 12,25 %	Juin 83 Juin 83

(\*) Les chiffres des trois derniers mois marqués de ce signe sont annualisés pour permettre la comparaison avec les chiffres Tous les chiffres sont corrigée des variations saisonnières. MF = milliards de francs. M = milliers.



#### A TOTAL ON A SOUTH TO THE TANK OF THE STATE CHEVEUX A PROBLÈMES

PLUS DE 20 AMS D'EXPÉRIENCE dans DOS INSTITUTS EUROCAP permettent

75001 PARIS 4, rue Castiglione APPELEZ SANS TARDER : INSTITUT CAPILLAIRE EURO-BRIDGECAP

desux (48-06-34) - Brest - Grenoble (49-21-41) - Lisie (51-24-19) - Limoges (34-15-20) - Lyon (938-06-75) - Merseille -29-97) - Montpellier - Mulhouse (45-90-88) - Nancy (332-91-98) - Nantes (48-74-57) - Reine (68-65-74) - Rennes (30-16-88) -ten (73-08-22) - Saint-Etienne (38-10-76) - Toulon (93-55-30) - Toulouse (23-29-84).

er les catyliles avancées, nous fabriquons nous-mêmes nos incomparables PROTHÈSES EN CHEVEUX NATURELS, non traités ch mécaniquement. Montage à la mein sans aucun point de colle, sur trans ultra-légère de conception inédite. Entratien toutes marques.

PROTHÈSE\_BRIDGECAP

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENINE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE

SONACAT

**AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL** 

Nº 07/83/DEI-0

Un avis d'Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture de :

l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi n° 78.02 du 11 février 1978, portant

A cet effet, les soumissionnaires étrangers doivent joindre à leur dessier un certificat délivré par la Chambre de Commerce et d'Industrie du lieu de leur résidence, attestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricants ou de

En outre, conformément à la circulaire nº 21 DGCI-DMP du 4 mai 1981

- Le statut de l'Entreprise ainsi que la liste des principanx actionnaires ;

- La situation fiscale en Algérie et dans le pays de leur siège social ;

L'attestation de non-recours à des intermédiaires conformément à l'article 12 de la loi 78.02 du 11/02/1978, portant monopole de l'État sur le

Les firmes intéressées pourront retirer le cahier des charges en a'adressant à SONACAT - DIRECTION DES ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS, 11, route de Sidi-Moussa, DAR-EL-BEIDA. Contre la somme de 100 DA. le

Les Offres établies conformément aux exigences du cahier des charges doivent parvenir obligatoirement par voie postale sous double pli anonyme cacheté et recommandé, au plus tard le 31 juillet 1983 à l'adresse indiquée

L'enveloppe extérieure devre comporter obligatoirement la mention d'Appel d'Offres International 2º 007/83/DEI/0 « A NE PAS OUVRIR ».

Toute offre qui perviendra aurès cette date sera considérée comme nulle.

Les candidats resteront engagés par leurs offres pendant une période de

- La répartition du capital social lorsque le soumissionnaire est une

La liste des principaux gestionnaires de l'Entreprise ;

Les bilens des deux dernières années ;

Le présent Appei d'Offres s'adresse aux souls fabricants et producteurs à

MATÉRIEL DE BUANDERIE

monopole de l'État sur le Commerce extérieur.

ACTIVITÉ. — L'activité française résiste, la production industriélle augment toujours légèrement (+ 1 % es rythme annuel sur les trois derniers mois). La consummation des ménages en produits industriels, qui constitue un indicateur partiel de leur consommation globale, cantinue à diminner en mai (- 3 % en rythme annuel), mais beaucoup anoins fortement que sur la période novembre-février. Les importations diminuent en volume, ce qui est un bon signe. Malheureasement, loin de reprendre, les exportations reculent, elles aussi, en volume sur les derniers mois.

EMPLOL — Le passage à une tes-dance défavorable, avec mi recal des of-fres d'emploi, se confirme et même se renforce (— 17.% sur les trois derniers mois). Il en est de même pour les denandes d'emploi, en recul en mai, pour la première fois depuis novembre 1982. Autre signe de dégradation persistante : la durée moyenne du chômage s'allonge de mois en mois.

PRIX-SALAIRES. - Qu'il soit cal-nié sur trois mois et annualisé (12,2 %) ou sur douie mois et amunicié (12,2 %) ou sur douie mois (9 %), le rytime des prix reste pratiquement inchangé. Le salaire horaire du premier trimestre a angmenté (3,1 %, soit 13 % par an) bien an-delà de l'objectif (2 %), ce qui entraîne encore un gain de ponvoir d'achat horaire de 0,3 % (soit +1 % un rythme anunel sur ce trimestre).

BALANCE ET COMPÉTITIVITÉ. Le recours aux moyennes mobiles sur trois mois est indispensable pour bien suivre la balance commerciale, compte tesu de résultats mensuels for-tement finctuants (~7,7 milliards de france en mai, contre ~ 1,5 milliard en ainsi corrigé le déficit reste pra-ent stable à 5,2 miliards en mai tiquement stante a 5,2 authores en man (après avoir, rappelous-le, fortement di-minué depuis luit mois où il était de de 10 milliards). A noter en reranche une forte aggravation du déficit de la ba-lance des palements courants après correction des variations saisonnières, correction des variations saisonnières, dont le rythme anunel sur le premier trimestre passe à 100 milliards. Le différentiel d'inflution par rapport à la moyonne des six pays s'est attient un peu sur trois mois (+ 5,5% contre + 6%), et est resté stable sur douze mois (+ 2,7%). Par rapport aux senis prix allemands, les écarts sont beaucoup plus importants, + 10% et + 6% respectivement en mai, et croissants, car l'inflation allemande recule régulièrement (3% sur douze mois), alors que la française reste de 9%. la française reste de 9 %.

SAN FRANCISCO A/R Aparter do 5 175 F W W AIRCOM SETI 25, rue la boétie. 75008 paris

tél.: 268.15.70 + LIC A962



5 tirages consecutifs

bulletin SIMPLE bolletin MULTIPLE

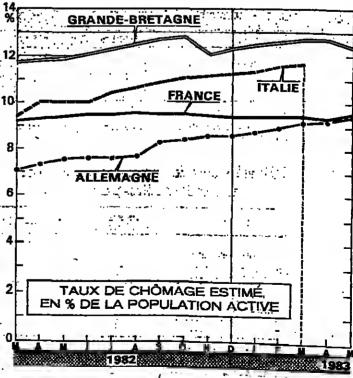
and the second s

ALLEMAGNE GRANDE-BRETAGNE 1982

FRANCE

CHOMAGE: Augmentation en France, mais baisse en Grande-Bretagne

Entre avril et mai la taux de chômage par rapport à la population active, corrigé des variations saisonnières, a continné à augmenter de 9,40 % à 9,50 % en Allemagne (mais non corrigé II a diminné à 8,8 %). Il a, pour la première fois depuis novembre 1982, augmenté musi de 9,30 % à 9,45 % en France. En revanche ce taux a baissé de 12,70 % à 12,40 % en Grande-Bretague (radiation de certains chômeurs et nouvelle estimation de la population active). En Italie ce taux est passé de 11,40 % en jauvier à 11,60 % en février et 11,70 % en mars.



PRODUCTION INDUSTRIELLE: Reinforcement de la reprise en Grande-Bretagne et en Allemagne

Le rythme de la production industrielle, calculé sur l'évrier, mars et avril, comparés aux trois mois précédents, et auntailisé, s'est renforcé à 5 % en Allemagne et à 7 % en Grande-Bretagne. En France il est resté prosque stagnant (+1 %), sant reculer encore. En Italie les derniers chiffres montrent malheureusement une production industrielle toujours en recul (-2 %) et se situant à plus de 12 % en descent de son aiveau d'il y a douze mois.

# Le Monde

Service des Abo 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4297-23 **ABONNEMENTS** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois 341 F 554 F 767 F 988 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601F 1 674F 1 547 F 2 620 F ÉTRANGER "

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381F 634F 887F 1140F

IL - SUISSE TUNISIE 454F 779F 1 105F 1 430F

Par voie afrienne.

Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudront bien joindre oc chèque à leur demande. Changements d'adresse défininfs ce / provisoires (deux semaines ou plus) ; aos abounés sont invinés à formuler leur demande mo semaine air moins avant leur dépair.

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez aveir l'obligeance de r tons les nous propres en les d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Anciens directeurs: Hubert Beuve-Mêry (1944-1989) Jecques Feavet (1969-1982)

Imprimerie
da « Monde »
S. c. des Italiess
PARIS-DX

Reproduction interdite de tous articles soaf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

COPIES GEANTES NOIR BLAN

77,00 22,80 52,00

DEMANDES D'EMPLOI ..... AUTOMOBILES . 

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 43,40 13,00 OFFRES O'EMPLOI ...... IMMOBILIER ..... 33.60 33,60



#### DIRECTIONS . DIRECTIONS .

# futur responsable de notre filiale au Canada

JEUNE DIPLOME ETUDES SUPERIEURES ET CANADIEN DE LANGUE FRANÇAISE

Répondant à des besoins sans cesse croissents dans notre secteur d'activité ; LE NETTOYAGE INDUSTRIEL, notre société s'est développée régulièrement (CA + 20 %/an). Aujourd'hui, nous sommes 6.500 et regroupons 33 agences en France. L'un des principaux facteurs de notre reussite ; nos collaborateurs, jeunes, ambitleux et compétents. Nous poursuivons notre expansion et recherchons le futur responsable de notre

filiale au Canada Nous souhaitons préparer à cette fonction un jeune diplômé GRANDE ECOLE de GESTION ou COMMERCE, CANADIEN de lan

gue FRANÇAISE. En France, pendent environ 3 ans, vous occuperez différents postes clés afin de bien maîtriser le fonctionnement de la société et d'acquérir la technicité indispensable. Puis, ayant prouvé vos capacités d'adaptation face aux problèmes rencontrés à tous riveaux dans la société, votre autonomie, votre goût d'entreprendre et vos qualités d'excellent négociateur, vous prendrez la responsabilité de noire filiale au CANADA. En France, bien sûr, nous vous demandons une totale disponibilité géographi-

que. Une première expérience professionnelle serait un atout supplémentaire.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dossier de candidature, C.V. et photo sous référence 153 à ORES MEDIA - 4, rue Quentin Bauchart - 75008 PARIS

# directeur de notre usine

Affaire française spécialisée en confection de vêtements de sport, nous travaillons pour des grandes marques

de confection en Tunisie

françaises et étrangères. Nous svons créé, Il y a quelques années, une usine en Tunisie qui compte aujourd'hui trois ateliers et 200 salaries. Nous voulons y mettre en pisce un patron qui, sprès un an en France s'notre siège (Rhône-Alpes), en assure l'animetion at la gestion complète.

Vous pouvez être, aujourd'hui, chef de fabrication ou responsable des methodes dans une affaire de confection.

Notre consultant, Mme G. DILL, vous remercle de lui écrire



A L E X A N D R E T I C SA.

7. RUE SERVIENT - 69003 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

# ■ MEMBRE DE SYNTEC

#### **GROUPE INDUSTRIEL**

DIRECTEUR GÉNÉRAL de l'une de ses filiales, P.M.I. dans le secteur de transformation mécanique.

- Une formation A.M. ou équivalente, - Une expérience du secteur,
- Les qualités humaines nécessaires.
- **VOUS RÉUSSIREZ AVEC NOUS, car**

NOUS VOUS OFFRONS:

- L'intégration au sein d'une équipe motivée qui CROIT en
- Une stratégie où l'ERREUR est admise mais pas PINACTION.
- et où - La RIGUEUR est la loi, mais pas la RIGIDITÉ.

Votre RÉMUNÉRATION sera celle que vous pourrez JUSTIFIER. Adresser curriculum vitae à RÉGIE-PRESSE, sous le m T 41319 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

# directeur de notre usine de confection en Tunisie

Affaire française specialisée en confection de vêtements de sport, nous travaillons pour ides grandes marques françaises et etrangères.

Nous avons crea, il y a quelques années, une usina en Tunisis qui compta aujourd'hui trois ateliars et 200 salaries. Nous voulons y mettre en placa un patron qui, après un an an France a notre sièga (Rhône-Alpes), en assure l'animation et la gastion complèts. Vous pouvez être, aujourd'hui, chef de fabrication ou responsable des méthodes dans une affaire de confection.

Notre consultant, Mme G. DILL, vous remercis da lui écrire



Ċ

A L E X A N D R E T I C SA.
7. RUE SERVIENT - 69003 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC

LENOTRE PALISSIER GLACER CHOCOLATIER TRAITEUR

recherche DIRECTEUR

**DES ACHATS** 

10 ans d'expérience minimum dans le fonction à un haut niveau de responsabilitée et impérati-vement dans l'achat da matieres première, pro-duts alimentaires et matériels. Lieu de travail : PLAISIR (78370)

Adresser C.V. avec photo el prétentions à : J.-M. SCAMPS Directeur des Relations Humaines 40, rue P. Cune - 78370 PLAISIR

1 DIRECTRICE DE GRÈCHE

Pour un remplacement
de 29 août eu 30 décembre
1883 inclus.
Les candidates devront avoir
plus de 25 ans et être titulaires
du diplôme d'Etat de puéricultrice ou du doctorat en médecine et justifier si possible de
5 ans d'exembre
de la profession.

Adresser candidature et C.V. détaillé à : M. LE MAIRE DE COLOMBES

TRÈS IMPORTANT GROUPE AUDIO-VISUEL INTERNATIONAL

> recherche pour SON UNITÉ CENTRALE DE GESTION

# **DIRECTEUR COMPTABILITÉ CLIENTS**

Il devra prendre en main une très importante équipe de rofessionnels (60 personnes) assurant la comptabilité ients (risque clients compris) d'une dizaine de sociétés

Pour être candidat il fant avoir une très bonne formson générale et comptable de base (E.S.C. ou Science tion generale et comptable les base (E.S.C. ou Sciences Po. Eco-Fi + D.E.C.S.), être rompt à toutes les techniques modernes de comptabilité, notamment en marière de comptabilité clients, et posséder une très solide expérience de la conduite d'une importante équipe de collabo-



détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Dépar-tement Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS (sous référence 2514).

DISCRÉTION ET RÉPONSE ASSURÉES.

SOCIETE D'ENTRETIEN ET D'HYGIENE DES LOCAUX INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX CA 120 millions, effectif plus de 1000 pers.

#### **DIRECTEUR REGIONAL**

(MEMBRE DU COMITE DE DIRECTION).

Définition du poste : Véritable patron de son secteur (CA 25 millions,

ffectif 230 pers.), il a en charge :

- les résultats économiqu - le développement du CA. - la question du personnel
- l'amélioration de la production.

Posta basé au MARS (72). Rémunération élegée et motivante.

Profil souhaité du candidat : formation supérieure école de commerce type Sup de Co ou équivalent, agé de 30 ans minimum, expérience commerciale indispen capable de s'intégrer dans une entreprise à structure PME.

Ecrire lettre manuscrite précisant votre disponibilité, C.V. et photo s/réf 11132 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220 -75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra. Discrétion et réponse assurées

International Constructeurs S.A.-

#### DIRECTEUR COMMERCIAL

FONCTION: Responsable de la commercialisation de services et produits diversifiés : logements, lotissements, bureaux, en région parisienne et province - avec une équipe de vendeurs et/on d'agents et une agence de publicité filialisée. PROFIL:

• Ecole de commerce ou diplôme de

gestion;
• Expérience réussie (minimum 5 ans) dans la commercialisation de biens immobiliers ou d'équipements ménagers. Rémunération :

150/200 000 + intéresse Envoyer candidature, curriculum vitae : ICSA, 1, aliée Murat, 78150 Rocqueocourt.

et 10/15 appées consacrees à la production aux produits, voire même au commercial ou au contrôle de gestion doivent vous permettre de vous féaliser (dans l'électromécanique/électroni

**votre** 

# directeur des produits industriels

Il s'agit d'un poste cle que vous aurez à créer pour renforcer notre état major. Vos objectifs ? Optimiser les conditions de production, agir sur 'évolution des marges, des coûts et des produits eux-mêmes, en bonne entente avec la pro-duction, les finances, l'informatique et le commercial. Ce poste de très heut niveau ne peut s'adresser qu'à un ingénieur lasu d'une Grande Ecole.



Nous avons confé la racherche à IPPA 57, rue d'Amsterdam, 75008 Paris, à qui nous vous prioris d'adpasser confiden-tiellement C.V., \$1000 et rémuné; ration sous réf. 38227 M.

#### DIRECTEUR PRODUCTION USINE EMBOUTEILLAGE MARTINIQUE

Cette entreprise d'embouteillage de boissons gazeuses, très bien implantée sur ce territoire, est propriétaire de sa marque franchisée COCA-COLA. Elle dispose d'une usine moderne lui permettant de produre actuellement 1.300.000 casjers/an dont elle assume elle-même la distribution. Elle recherche pour en assurer la direction technique et de production un cadre ayant une experience dans ce type d'activité et connaissant si possible la fabrication des sirops de boissons gazeuses.

Une expénence préalable dans un contexte de production hors métropole sera par notre Conseil.

Merci de lui adresser C.V., photo et prétentions sous référence 1181 M Une réponse rapide et un examen confidentiel vous sont garantis

Jean-Claude Maurice S.A.

397 ter, res de Voegfrord - 75015 PRAIS

Une société de CLIMATISATION et de CHAUFFAGE (50 M.F de C.A) filiale d'un important groupe de premier plan crée le poste de

# directeur général adjoint

dans le cadre de l'important développement en cours avec l'appui de la société mère.

C'est un INGENIEUR possédant une COMPETENCE TECHNIQUE reconnue en climatisation et chauffsye, une expérience des études techniques et de prix, ayant déjà GERER AVEC SUCCES DES

C'est un patron à haut potentiel capable d'évoluer ultérieurement au sein du Groupe.

Lieu de travail : proche bantieue Psris avec déplacements.

Adresser CV détaillé avec photo, rémuné-300.000 + ration actuelle et souhaitée sous référence 6.05 à COFAP - 40 rue de chabrol ration actuelle et souhaitée sous référence 75010 PARIS, qui transmettra.



## emploir internationaux

(et departements d'Outre Mer)

FILIALE BELGE D'UNE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

CONSULTANTS ENGINEERING

ORGANISATION INDUSTRIELLE AUTOMATISÉE

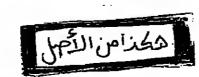
Lieux de travail principaux France et Belgique, FORMATION en Europe et à l'Étranger, ution de carrière assurée pour des personnalités aptes à s'intégrer dans des équipes internationales.

Envoyer curriculum vitae à l'adresse suivante : Agencs ROSSEL RP ir 404,460, rue Royale 112, B - 1000 BRUXELLES.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de verifier l'adresse, salon qu'il u'agit du ∢ Monde Publicité » ou d'une agence.

FUNE INGENIEL

**CIRCULATION** 



in to recherche & IPPA tern, 79006 Paris, à qui d'editenne contiden

# DUCTION TEILLAGE

And was been been beginned by the form the Printers (N. A.C. . A. gerigen ein geraffen. It berechtet sense our chall shorten. time apage of the facilities been in a force againeasann a can tar an tar an tar

go granday bene down the frequencing part and their day and an arrived and the Missing the property of the second sections from

ice S.A.

WCHAUFFACL CONTROLS greater printer community of

THE CLEMENT THINCE TO CHNIQUE The wife was a constitution I WELL AVER THILES DES Paparet Street Control of the Atlanta

the best of the contract CV selection of (Butter to all and the state COFAP **場在P**ERFECTION OF THE

nteractionovi nciumania d Chere Mar)

CIRCULATION

MAI

GB115 2419 aifene Legite Me Seekelinge es B (GC HOP)

REPRODUCTION INTERDITE

--- LE MONDE - Mardi 5 juillet 1983 - Page 17

emploir régionaux



emplois régionaux emplois régionaux emploir regionaux

# Ingénieur Entretien Travaux Neufs Débutant

PANZANI-MILLIAT FRÈRES – 1800 personnes, 8 usines, 1,5 Md de F de CA – a une position de leader sur ses principanx marchés. Cette société recherche un Jeune Ingénieur pour l'une de ses usmes située pres de Laon dans l'Aisne. Cet établissement de 400 personnes fabrique une large gamme de plats cuisinés (raviolis, cannelonis, quenelles, couscous, paēlla,

Adjoint au Responsable du Service Entretien Travaux Neufs, il animera une equipe d'environ 30 personnes chargée d'assurer l'entretien des différents équipements. Il participera à la conception et à la réalisation d'installations nouvelles. Il proposera toute modification relative aux machines et aux postes de travail en vue d'améliorer les conditions de travail, la sécurité et la qualité de l'entretien.

Ingénieur débutant, il aura le goût de la technique, des réalisations concrètes et de l'animation des hommes. Ses responsabilités pourront s'élargir à terme vers la responsabilité complète du service.

CHEF D'AGENCE

Jeune et ambitieux. Statut et salaire fonction expérience

et rénssite dans la branche. Entrée à convenir. Adr. candidature, C.V. et photo à EREL CONSEIL, s/réf. 578 A/83, B.P. 681, 57011 METZ Cedex, qui tr.

emploj/internationaux

importante société filiale d'un grand groupe international récherche

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

RESPONSABLE D'UN CENTRE DE CALCUL DE TRAJECTOGRAPHIE SPATIALE

SUR SOLAR 16/65. Agé de 35 à 40 ans environ, il est électronicien de formation avec spécialisation confirmée en

JEUNE INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Grande École Connaissant les systèmes d'exploitation en TEMPS RÉEL sur mini-ordinateur. La pratique

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions)

sous réf. du poste choisi à HAVAS CONTACT -1, place du Palais-Royal -

75001 PARIS, qui transmettra.

COULLING (EDE OR edaise

(et départements d'Outre Mer)

CABINET DE CONSEIL SOCIÉTÉ NETTOYAGE INDUSTRIEL recherche pour LORRAINE, UN on UNE

**FISCALISTE** Formation supérieure droit
+ E.N.I.
Expérience professionnelle
3 ans minim, an cabinet.
Conneissent l'angleis.
Ecrire evec C.V., photo
et présent. 2/REF. 5.122 à
HAVAS ANNONCES. 31, RUE
DE LA RÉPUBLIQUE
69002 LYON.

RAJECTOGRAPHIE

SPATIALE

#### Informatique de pointe, au soleil.

Cette entreprise multinationale a eu le beau geste d'installer son siège dans une région privilégiée du Sud-Est. L'environnement est particulièrement stimulant. Au plan humain d'abord des structures souples et évolutives, des rapports informels, une politique avancée en matière de gestion de personnel, des opportunités de carrière en France et à l'étranger. Et au plan technologique : le système d'information en cours de refonte constitue un beau challenge pour des informaticiens qui aiment leur métier - temps réel, bases de données, télécom ... Les objectifs sont ambitieux, le département doit s'étoffer.

#### Un chef de projet confirmé

de formation supérieure (grande école ou MIAGE), ayant cinq à sept ans d'expérience dans la conception et la mise en place d'applica-tions de gestion. Référence 735 949 M .

### Un jeune chef de projet

## sême formation, avec trois ans d'expérience. Référence 735 950 M .

Deux analystes programmeurs nivean DUT, deux à cinq années d'expérience. Référence 735 951 M.

Un point commun : des hommes, ou des femmes, ouverts, adaptables, ayant le sens de l'équipe et sachant dialoguer avec les utilisateurs. Ils travailleront sur matériel IBM, système DOS et auront fréquemment l'occasion de pratiquer leur angleis. Merci d'adresser votre dossier de candidature aux consultants du cabinet SIRCA en précisant la référence et votre niveau actuel de rémunération.

VENURAE DE SYNTEC



Sirca

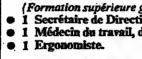
64, rue La Boétie - 75008 PARIS

ETABLISSEMENTS dn Secteur Social (Travail protégé) recherchent : pour les Denx-Sèvres

1 Directeur-Adjoint :

- 1 Attaché de Direction; (Formation supérieure gestion-finances) :
- 1 Secrétaire de Direction bilingue;
- 1 Médecin du travail, diplômé;

Débutants acceptés C.V. + photo + prétentions à M. le Directeur des CAT 11, avenue de La Rochelle 79028 NIORT CEDEX



emploir internationaux (et départements d'Outre Mer)

Société d'Etudes économiques recherche pour mission de longue durés Amérique lutine

ÉCONOMISTES AGRO-ÉCONOMISTES

10 ans d'expérience dont 5 ans au moins en Amérique latins,

Adresser c.v., photo, prétentions sous référence 7.857 (martionnée sur l'envoloppe), à Médie System, 104, rue Résumur, PARIS-2\*.

CHIMISTES

Adr. C.V., M. Donnadieu, 12, r. des Ecoles, 92330 SCEAUX

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES 296-15-01

IMPORTANT COMPLEXE INDUSTRIEL ET MINIER implanté au Nord du Niger recharche son

#### CHEF DE SERVICE ENTRETIEN MINE

Cet Ingénieur diplômé da formation électromécanique aura la responsabilité de la maintenance de l'ensemble des installations et des engins liés à l'exploitation minière. Il aura à diriger 50 agents de maîtrise et

250 ouvriers. Une expérience similaire d'au moins cinq années est un point essential de qualification.

Statut expatrié. Via an famille. Ecrire avec C.V. explicite s/ref. CK/CSE à CETAGEP - 30, av. Amiral Lemonnier 78160 MARLY LE ROI.

Groupe International, blens d'équipement recherche pour s'intégrer à l'équipe de ses

Il assurera la gestion de la trésorerie, les prévisions à court terme, le suivi des frais financiers et les relations à avec les banques. Il sera également chargé du crédit à client et du risque clientèle.

Le candidat aura acquis une expérience en milleu bancaire ou en milieu industriel (direction financière).

Adresser un dossier de candidature complet (CV, photo, lettre manuscrite) sous ref. 5477 à Média-System, 104 rue Résumur 75002 Paris.

# **A** answare

Une des toutes premières Sociétés d'Ingéniérie Informatique recherche des

#### COLLABORATEURS DE HAUT NIVEAU

Diplômés Grande Ecole, ils ont acquis au cours de leur expérience professionnelle suffisamment de savoir faire (technique, humain, commercial) pour évoluer maintenant vers des fonctions plus importantes de

**DIRECTEURS D'AGENCE** 

Ils évolueront dans une Entreprise où nous savons déléguer les responsabilités et attacher de l'importance à la dimension humaine, Les possibilités d'évolution sauront satisfaire des candidats motivés.

> Merci d'adresser votre candidature sous réf. DG 11 à ANSWARE - 135, rue de la Pompe 75116 PARIS -

# international

17, rue La Rochefoucauld 75009 PARIS - Tél. (1) 878.52.02. 206, rue Vendôme 69003 LYON - Tél. (7) 862.08.33

## Chef de personnel usine

La filiale française d'un puissant groupe alimentaire international possède plusieurs unités de production. Elle crèe la fonction de chef de personnel dans sa nouvelle conserverie située en région stéphanoise. Ce cadre sera charge, avec le directeur d'usine, et en liaison fonctionnelle avec la direction du personnel du siège, de créer et maintenir un climat social favorisant le développement des hommes. La fonction proposée s'entend au sens large : elle comprend notamment les aspects suivants : recrute-ment, paies, formation, gestion, relations sociales et aussi les services généraux, l'organisation administrative et les relations avec les partenaires extérieurs de l'usine. Ce poste évolutif dans un groupe en expansion s'adresse à un jeune diplôme de l'ensei-gnement supérieur (droit, sciences humaines + IAE, etc.). Homme de communica-tion, une expérieuce de 3 à 5 ans sur un poste similaire dans un contexte industriel l'aura familiarisé au dialogue avec les hommes de production. Il sera motivé par la création de la fonction dans une unité appelée à se développer (effectif actuel : 120, à terme, probablement 250). Ecrire à Joël Bernard à Lyon - Réf. M 12071.

Discrétion totale assurée.

Filiala d'un des premiers Groupes industriels français leader dans sa branche automates programmables recrute

# chef d'agence

Il aura la responsabilité d'un secteur géographiqua en ce qui concerne la prospection, la vente et les études da marché. De formation ingénieur en électronique ou électrotechnique, il aura une expérience dans la vente de Biens d'équipement

> Ecrire avec CV, photo et prétentions s/réf. 74393C.A. à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

Jeune ingénieur électricien devenez notre

#### **RESPONSABLE PROJETS EXPORT**

Nous sommes une Société très dynamique spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de matériel électrique de distribution. Avec plus de 800 personnes, un CA de 275 MF dont 20 % à l'export, nous connaissons une croissance rapide grâce à notre politique d'expansion et de diversification.

Sous l'autorité du Directeur Export et en liaison avec les différents services (BE, Méthodes, Production), le titulaire du poste prend en charge les projets soumis par les antennes commerciales, depuis l'étude de faisabilité (Coût, devis...) jusqu'à la

reamodium.

Il étudie et analyse les différentes communités inhérentes aux pays (AFRIQUE et MOYEN-ORIENT), propose des solutions en fonction des possibilités et du savoir-

raire de la societé.

Pour ce poste à responsabilités, nous souhaitons rencontrer un Jeune Ingénieur Electricien, Electrotechnicien ou équivalent.

Il justifie si possible d'une expérience similaire dans une activité liée à l'électrocité ou l'activité liée à l'activité liée à l'électrocité ou l'activité liée à l'activité l'activité liée à l'activité liée à

La pratique de l'anglais est obligatoire. Le poste est basé dans une ville agréable du Sud-Ouest et nécessite peu de déplacements. Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous réf. M 5670 D, à :

EGOR INDUSTRIE OU EGOR MIDI-PYRENEES

«Le Sulk» - 1 place Occitane 31072 Toulouse Cédex

PARIS LYON MANTES TOULOUSE MILANO PERUBIA ROMA DUSSELDORF LONDON MADRIO

du SOLAR serait appréciée.

ESO-European Southern Observatory

est une organisation inter-gouvernementale subventionnée par les Couvernements de la Belgique, du Danemark, de la France, de Italie, des Pays-Bas, de la République Fedérale d'Allemagne, de la Suède et de la Suisse. Eso recherche pour son siège de Carching bei München

INGENIEUR MECANICIEN

(Réf. ETP 1-5) Il travalliera au sein du groupe Télescope de notre Division des Projets Techniques. Sa formation: diplôme universitaire technique (ou connaissance théorique et pratique équivalentel en génie

sa formalisance chéorique et pratique équivalentel en génie mécanique.

son expérience et ses commaissances: plusieurs années d'expérience comme concepteur et ingénieur-projeteur en génie mécanique sont requises. Una pratique en analyse des structures et une expérience de la conception d'instruments de précision serait un avantage. Le candidat retenu sera à même de coopérer avec les fournisseurs. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. La connaissance pratique de l'allemand et/ou du français constitue un avantage.

avantage.

Ses fonctions: dans le cadre du groupe Télescope de l'ESO, il devra épauler l'ingénieur-chef de projet dans la conception et la construction d'un grand télescope optique infra-rouge d'avant-garde (3,5 m de diamètre). En particulier, il sera d'avant-garde (3,5 m de diamètre). En particulier, il serà capable d'établir des plans de projets d'ensembles mécaniques très sophistiqués. Enfin, il sera également responsable de projets relatifs à d'autres télescopes. Sa rémunération: elle sera fonction de sa qualification, de son expérience et de sa situation familiale. Ses revenus mensuels de base ne seront pas inférieurs à DM 3,900. A ce salaire de base pourront s'ajouter une indemnité de non-résidence s'élevant à 9% du salaire de base pour les célibataires, ou 12% pour les chefs de famille, ainsi qua quelques autres indemnités.

Les candidatures doivent être transmises avant le 50 juillet 1963, en spécifiant la référence du poste, au Service du Personnel, European Southern Observatory, Kari-Schwarzschild-Straße 2, D-8046 Carching bei München, République Fédérale d'Allemagne. Tél.: (89)320.06.216-8.

Blen qu'une préférence soit accordée aux ressortissants des Etats Membres de l'ESO, aucune nationalité n'est a priori





emplois régionaux

kupuoiési rioldus

emplois régionaux

emploir régionaux



### **REMY MARTIN**

#### **COGNAC**

Groupe international de production et de distribution de vins et spiritueux RECHERCHE

dans le cadre de son développement

#### UN (E) ASSISTANT (E) CONTROLEUR DE GESTION INTERNATIONAL

Formation E.S.C. ou équivalent 2/3 ans d'expérience en eudit ou contrôle de gestion. Anglais courant.

#### UN (E) ASSISTANT (E) DE TRÉSORERIE INTERNATIONAL

Formation E.S.C. ou équivalent 1/2 ans d'expérience bancaire on trésorene en entreprise. Anglais courant

ADRESSER CURRICULUM VITAE MANUSCRIT, PHOTO ET PRÉTENTIONS A: E. REMY MARTIN ET COMPAGNIE S.A. - DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES. **BOITE POSTALE 37, 16102 COGNAC CEDEX.** 

(USINE DE TROYES)



# RESPONSABLE MARKETING ACHAI

Nous sommes un Importent groupe industriel français (6000 personnes), leader mondial pour les Accumulateurs elcalins, les Générateurs Spéciaux et les piles à usage industriel. Nous sommes le 1er français dans le domeine de la conversion d'énergie do petite et moyenne puissance.

Nous produisons une gamme compléte de dispositifs destinés à l'elimentation, le secours et la sécurité des équipements électriques et électroniques.

Notre futur Responsable Marketing Achet aure pour mission

de développer l'espect technique et le quelité des achats de l'usine, d'orgeniser et améliorer les relations avec les fournisseurs internes et externes à la Société

de perticiper aux achets matière de l'usine.

Ce poste conviendrait è un jeune INGENIEUR ELECTROMECANICIEN possédant une expérience de 5 ans dens une fonction simileire, ou en Production et Electromecanique. Adressez votre candideture sous référence A 10.12 à SAFT

Direction des Ressources Humeines, 119, rue du Président Wilson 92300 LEVALLOIS PERRET.

FILIALE DE L'UN DES TOUT PREMIERS GROUPES ELECTROMECANIQUES EUROPEENS Leader sur son marché des petits dispositifs mécaniques de précision, souhsite accroître son avence technologique et créer un nouveau poste de

# Jeune ingénieur d'études Chef de projet

Il eura le responsabilité de le conception des produits qui lui seront confiés, suivra les prototypes et les essais et sera le correspondent des services d'industrialisation.

ngénieur diplômé, il e de préférence confirmé ses connaissances de MECANIQUE RATIONNELLE ET DE RESISTANCE DES MATE-RIAUX par une première expérience de l'Entreprise.

L'englais courant lui permettra des échanges evec les autres bureaux d'études auropéans du groupe. Le poste est à pourvoir près de Rouen.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet (C.V., lettre manuscrite, photo et prétemions) sous réf. 5/ACP/LM à :



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

#### (FRANCE) S.A.

# DRESSER

# INGENIEUR

POUR NOTRE SERVICE ASSURANCE QUALITE

DRESSER FRANCE AU HAVRE

fabrique des compresseurs centrifuges, des turbines à gaz, des pompes, de l'équipement de forage.

Nous recherchons un candidat, ingénieur mécanicien ou électromécanicien eyant quelques ennées d'expérience de l'eassurance Quelité» dans le domaine de le construction et de l'équipement industriel, de préférence en pétrochimie. Formation souhaitée ENSI, IDN, Centrale Lyonnaise ou équivalent. Angleis courant exige.

Saleire compétitif et perspectives d'evenir excellentes. Lieu de travail : HAUTE NORMANDIE.

Si le poste vous intéresse envoyer lettre manuscrite et CV à : DRESSER FRANCE S.A. Silic L192 - 5 rue d'Anthony 94563 RUNGIS CEDEX à l'attention de Monsieur SAMSON.

# La gestion comptable

# de la division Rhône-Alpes

Au sein de ootre société (750 millions de C.A., 2 000 personnes), la Division Régionale fonctionne comme une PMI. Elle gere, maintient et améliore sa propre usine, mêne ses chantiers, développe son activité commerciale, et dirige les filiales locales.

Le chef des services comptabilité et gestion que nous cherchons à Lyon a donc une activité variée. Dépendant du Directeur de Division, il bénéficie d'une large délégation de responsabilité dans cette région maîtresse de son dynamisme et de sa réussite. Sa liaison fonctionnelle importante avec le siège parisien lui procure des ouvertures immédiates (moyens de gestion informatique, investissements) et futures d'un grand groupe. Il dirige les taches comptables, administratives, légales, fiscales. Il est responsable du tableau de bord division, assure le reporting. Il est l'interlocuteur des prestataires informatiques, des audits externes, des administrations diverses. Pour cela il anime 6 personnes réparties en 3 équipes comptables (siège local - usine -

L'homme recherché est jeune, de formation supérieure (ESC, DECS) déjé expérimenté en comptabilité et gestion, habitué à tenir compte des vocations industrielles et commerciales de l'entreprise. Nous vous remercions de confier sous référence GD 757M votre

candidature à SEFOP qui vous recevra très vite. SEFOP 11 Rue des Pyramides, 75001 Paris.

- MEMBRE DE SYNTEC-

ANGOULÈME (CHARENTE)
ADJOINT TECHNIQUE
formé à l'URBANISME
La ville d'ANGOULÈME

(50.000 hebitante) recrute d'urgence (1" septembre 1883) un Adjoint Technique pour son ételler Municipal d'Urbanisme, formé su droit de l'urbanisme et plus particulârement appelé à gérer les certificets d'urbanisme et permie de construire.
Les candidatures, evec C.V. sont à scresser à: M. le Maire, bureau du Personnel, 18019. ANGOLLEME CEDEX avent le 15 juillet 1883.

LA VILLE O'ANNECY

recrute per mutation

Les premières implantations se situent sur la règion Ce professionnel de la Distribution ou cet Ingénieur

ercial sera entièrement autonome : il dèveloppera le plan marketing, fixera la politique commerciale notamment en décidant des achats, animera son équipe et sera responsable des résultats devant la Direction du Groupe.

GROUPE TEXTILE placé en tête de la

production de la C.E.E. recherche son :

RESPONSABLE

**DE FILIALE** 

**MAGASINS DISCOUNT** 

Pour un premier contact, merci d'adresser votre c.v. + photo et prétentions sous la référence TS2 à :

ANIMATEUR

EST.

JOB CONSEIL 15, rue Saussier-Leroy CONSEIL 75017 PARIS Tel.(1)763.36.82 VILLE DE FORCALQUIER (04)

AU COUR
DE LA RELATION
UNIVERSITÉ-INDUSTRIE
L'UNIVERSITÉ-INDUSTRIE
L'UNIVERSITÉ-INDUSTRIE
L'UNIVERSITÉ-INDUSTRIE
L'UNIVERSITÉ-PAUL-VALÉRY
PROPOSE
UN D.E.S.S.
ANALYSTE-CONSEIL
EN CONDITIONS DE TRAVAIL
ACOÈS : Maîtrise et Formation
Professionnelle Continue
UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY
8.P. 8043
34032 MONTPELLIER CEDEX
Tél. (87) 83-81.10, possa 513
(87) 83-41-08. A mi-temps, pour dinger un bureau de l'habitat et participer à une étude de réellaation d'O.P.A.H.

UN (E) Bibliothécaire 2º CATÉGORIE

Les candidata (es) tituleires d'une licence et du Certificat d'Aptitude aux fonctions de bibliothécaire devront avoir : une expérience confirmée pour l'encadrement et le coordination d'une équip chargée de l'Accuell du Pu-bid: une expérience confirmée dans le domaine bibliogra-phique.

Les candidat. accompagnées d'un C.V. dét. et photocopie des diplômes, donvent être edr. à M. le Meire d'Anney. Service du Personnel.

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ RÉGIONALE RÉGION OUEST

recherche

# ADJOINT DIRECTEUR **PERSONNEL**

En équipe avec le Directeur du Personnel et ses autres déjoints, il devra :

être le responsable d'une partie des personnels ouvriers et employés, ceux des services administratifs, de la gestion, des ventes et de la publicité;

s'occuper des questions relatives aux emplois pour l'en-semble de la société. Etudes des postes, qualifications, mutations, rocrutements...;

dirister le service (4 P.) des salariés temporaires ; être le représentant de la direction du personnel au

participer aux recherches en vue de l'amélioration continuelle de la qualité des relations aociales dans l'entroprise.

Pour être candidat, il fant avoir :

une formation générale de niveau supérieur : droit, psychologie, sciences éco ou Ecole Supérieure de Com-

une solide expérience acquise dans différents postes d'un service du personnel d'une grande entreprise ou comme chef du personnel d'une P.M.E. (R.E. 2512.)

# **JEUNE DIPLOMÉ**

(HEC, ESSEC, SUP DE CO...)

Au sein de la direction du personnel, il devra mettre en place une cellule d'études pour réaliser diverses recher-ches et missions poactuelles. Après queiques années, il évoluera vers d'autres fonctions selon ses goûts, ses apti-tudes et les besoins de la société.

Ce poste couvient à un jeune diplômé débutant ou ayant une première expérience, désireux d'acquérir une compétence ca matière de gestion du personnel.

BELLES PERSPECTIVES D'AVENIR POUR QUI RÉUSSIRA A CE POSTE. (Réf. 2513.)



Envoyer curriculum vitae détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Département du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS (en rappelant la référence).

DISCRÉTION ET RÉPONSES ASSURÉES.

Nous prions les lecteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressent et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du € Monde



#### Responsable informatique

200.000 F

REPORTING

MANAGER

Remaching the

Midi-pyrénées Cette société Industrielle en forte expansion (350 millions de chiffre d'effaires, 800 personnes, 5 filleles), dont le siège social est situé en Midi-Pyrénées, recherche son responsable informetique. Directement rattaché à la direction générale, il animera une petite équipe d'anelystes programmeurs. Le matériel est un ICLS 25 utilisant le langage assembleur. Le traltement est fait en temps réel. Responsable de la maintenance et du développement des applications en cours (commandes, stocke, ordonnancement, gestion de production, facturation, etalistiques commercleles...), il sera en lleison étroite evec les services utilisateurs. Son premier objectif consistera à démarrer les applicatione paye et comptabilité gérées jusqu'à présent sur un autre système, puis il assurera le mise en place de l'outil informetique eu sein des filiales françaises et étrangères. Ce poste conviendrait à un diplômé DUT ou MIAGE comaissant bien le lengage assembleur et eyant eu le responsabilité de l'Informatique au sein d'une PMI. Un chef de projet de bon niveau, motivé par une fonction plus globale dans une entraprise de teille moyenne, serait également accepté. La rémunération pourra etteindre 200,000 francs annuels mais sera fonction de l'expérience du candidet retenu. Ecrire à M. FABRE.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord présiable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A. 71 bis, allées Jean-Jaurès - 31000 TOULOUSE - Tél. (61) 63.70.63

Amsterdam - Bruxelles - Francion - Little - Londres - Lyon Madrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

### JEUNES INGENIEURS ...

# VOTRE AVENIR DANS LE PREMIER CENTRE EUROPEEN DE PERIPHERIQUES

Diplômés de Grandes Ecoles, vous nous apportez vos connaissances et éventuellement votre première expérience en informatique, électronique, mécanique et électrométallurgie. Nous vous offrons de participer à la conception, au

développement et à la fabrication de produits très performants (imprimantes non impact, mémoires à disques magnetiques, ...) avec des technologies de pointe.

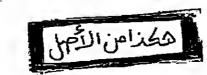
Notre centre, 2700 personnes, peut vous permettre de développer une carrière dans les diverses unités qui la composent.

Faites-nous part de vos projets et venez nous rejoindre pour participer à notre developpement au cœur d'une belle region, en Franche-Comté, à Belfort, entre Vosges et Jura.

Service Recrutement - Cii Honeywell Bull 6, avenue des Usines 90001 BELFORT







HE PECHIC CLICK INTERDITE

Egionaux

O personnes), leader mondal

of loc piles a warp mondal

ersion d'energie de pelite et

es à l'ammentation, le secours

urs interner et externes à la

MECANICII, N powedant une fuction of Libetremecanique.

**ASSURANCE QUALITE** 

lurges, even fractioners a goal des

Additional integrals for the electric es idle appropriate of the Engineering

waters from et de l'equipement

BOST-AIR LEADINGS NO EQUIVARIA

gor bergig manual crofts of CV at

194, 19 can a decision 94067

Fragters and the state of the traffic to

the series of the series of

中級 (中級 ) (中級 )

Section 1997 And Sectio

· 実験性を主要されている。 まる complete complete and complete complete and complete co

e festiges be ter et estimat

COMPANY OF THE PARTY OF THE PARTY.

\* Deecton 5 A

MENIEURS ...

LE PREMIER CENTRE PERMIERIQUES

 $\mathcal{A}_{P_{1}}^{p_{2}} = \mathcal{A}_{P_{1}}^{p_{2}}, \qquad p_{i+1}$ 

 $\operatorname{deg}(\mathbf{k},\mathbf{r}) > 2\mathbf{k} + r^{-1}$ 

Mark to the second of

 $(\operatorname{Sign}_{\mathcal{L}}(\overline{\mathfrak{g}}_{\mathcal{L}}), \operatorname{gr}^{-1}) = g^{(n)-1}$ 

 $\sup_{t \in \mathcal{S}} |u_t^{(t)}(t)| \leq 2\pi \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2$ 

tun, electromique, mecani

was a silver service

200.000 F

CE AU HAVRE

gegener were forter.

Both the California

66 Pusine,

10 12 a SAF ( a Président Wilson OFFRES D'EMPLOIS

Rémunération attractive.

OFFRES D'EMPLOIS

# Jeune attaché(e) de presse écrite

— Disque —

Cette fonction est rattachée à la Direction Promotion.

Elle implique :

- une très bonne culture générale (niveau études supérieures) littéraire et musicale, · la connaissance des milieux • journalisme, média, promotion du disque» acquise à titre professionel (2 ans au minimum).

titre professionel (2 ans au minimum).

des telents de rédaction (style, aisance, pertinence) suscitant fortament l'intérêt,
la pratique courante de l'anglais.

Elle convient à une personnalité ouverte et mobile, ayant du contect, très disponible
sur le plan des horaires, possédant autonomie, imagination et humour.

Siège de la Société : très proche banlieue Parialenne Nord.

Adresser lettre menuscrite, C.V. et photo à R. VERDET sous réf. 71642/M. Sélé-CEGOS,
Tour Chenonceaux, 204, rond point du Pont de Sèvres, 92516 BOULOGNE

sélé **CEGOS** 



## ingénieur commercial

Entreprise de Mécanique et de Chaudron-nerie, filiale d'un grand groupe national, nous recherchons un cadre, de formation ingénieur ou équivalent, agé de 35 ans environ, pour prospecter de nouveaux marches et participer à la recherche de produits propres, dans le cadre d'une diversification en cours.

L'expérience requise est celle d'un technico-commercial ayant réussi dans la vente de biens d'équipement dès en mains, soit chez un Constructeur, soit dans une Société d'ingénièrie industrielle. Le poste est basé dans la région des PAYS DE LOIRE.

Adressez C.V., photo er salaire actuel sous réf, 22.07/IC/546 à ADEQUATION 62-64 av. Emile Zola, 75015 Paris.

Adequation

Société de distribution et de fabrication de prêt à porter (800 employés) filiale d'un groupe anglo-saxon

## **UN REPORTING** MANAGER

Véritable assistant du directeur financier, il sera chargé de l'ensemble des tâches de reporting existant entre la filiale et la maison mère (établissement des budgets, suivi des écarts et notes d'explications...).

Le candidat idéal aura une formation grande école de commerce on DECS on MBA avec impérativement une maîtrise parfaite de l'anglais. Le poste, qui est basé à Châteauroux est à pourvoir immédiatement.

De réelles possibilités d'évolution au sein du groupe pourraient s'ouvrir pour un candidat à fort potentiel.

Adressez C.V., pret. et photo à M. AUDRAN 23, rue de Chateau-Landon, 75010 PARIS.

Important laboratoire pharmaceutic Ville universitaire 300 Km Paris développent son département BIOGALENIQUE

# Pharmacologue

organisera l'expérimentation pharmacologique et toxicologique de formes galéniques et de voies d'administration nouvelles de médicaments déjà commercialisés e sera également Responsable de l'étude de produits originaux extraits de plantes.

Solide formation en pharmacologie genérale et expérience professionnelle d'environ 2 ans dans l'industrie pharmacentique.

Envoyer CV, photo renoumée, lettre manuscrite a et prétentions sous référence 17673 à par JEAN RÉGNIER Publicité 39, rue de l'Arcade 75008 PARIS, qui transm.

#### PRES DE PENMARC'H, UN PHARE POUR LA FONCTION PERSONNEL DROIT, AES ou similaire

Cette PME du FINISTERE a entrepris depuis plusieurs années un travail en profondeur de valo-risation et de responsabilisation de son personnel. Sa performance s'en est accrue et elle souhaite

poursuivre dans certe voie. Avec un homme ou une femme qui sait, par une première expérience acquise ou non dans la fonction, que les bonnes relations sociales nécessitent une grande rigueur et uns grande honnéteté.

En échange d'une parfaite discrétion, nous vous remercions d'adresser sous identification S 877, un CV complet et motivé (+ photo



BRETAGNE SUD



LA CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE

### CHEF DU SERVICE FINANCEMENT DES P.M.E. **ET DE LA PROMOTION**

En relation directe avec le sous-Directeur chargé des cré-dits professionnels, le candidat devra posséder une par-faite connaissance des techniques bancaires, complétée par une pratique réelle du financement des entreprises et de teur saivi.

Ses aprimides aux relations hamaines lui permetiront de coordonner efficacement les actions de son propre service (9 personnes) et du réseau dans le financement des entre-

ORGANISME BANCAIRE REGIONAL BOURGOGNE AFFILIE A PUISSANT GROUPE NATIONAL

# UN RESPONSABLE **ADMINISTRATIF**

# AGRO-INFORMATICIEN ingénieur agro syant solide expérience dans conseil au-près des exploitants et bonnes connaissances arfor-

borres caramaters département de l'artematique pour agriculteurs (micro-informatique et sélématique) et periocpation à création banque de don-

ANGOULÉME (CHARENTE) CHARGE D'ÉTUDE-

LOGEMENT
La ville d'ANGOULEME recrute

DU MIDI A MONTPELLIER

# IMMOBILIÈRE

prises et de la gestion des risques.

vous répondez à ce profil, merci d'adresser, d'ici le juillet 1983, votre dossier de candidature au Service CR.CA.M. DU MIDI B.P. 4 - 34970 LATTES.

# ADJOINT DU CHEF DE SERVICE

Le candidat (niveau classe III-IV) devra justifier : D'une expérience confirmée de 5 aus dans les domaines suivants : liaison avec agents de change, conservation, coupons, SICAV, et F.C.P.

D'une comaissance approfondie de la fiscalité des valeurs mobilières.
 Les candidatures manuscrites sont à faire parvenir accompagnées d'un C.V., des prétentions et d'une photo.

Ecrire sous N=8.529 le Monde Pub. services ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

# CHAMBRE D'AGRICULTURE | La bureau de recherchae recherchae | La bureau de recherchae géologiques et minitères recherchae | Dour son complexe

nées. Chembre d'Agriculture de la Vienna-8. P. 128, 88004 POITTERS Cedex.

L'U.E.R.
de Sciences Economiques
Appliquées
aux Soiences Humaines
de l'Université Paul-Valéry
(Latres et Sciences Humaines)
à Monrpelier
cherche:
Un professeur d'Université
Agrégé de Sciences Economiques pour poste vectent à la rentrale d'octobre 1983.
Réponse assurés
à toute demande d'Information.
A adresser au Président de l'Université Paul-Valéry.
B.P. 5043.
34032 MONTPELLIER CEDEX.

La vilhe d'ANGOULEME recrute pour son applier d'Urbanisme un Chergé d'Études l'Attaché ou montre en œuvre le Plan Local de l'Habitat contracté saves les organismes H.L.M. — Dipièmes : CESA. Maîtrise d'Urbanisme. Maîtrise d'Urbanisme du logement soniel d'unde du marché, sapects administratifs et financieral acquise en organisme. LLM. – S.E.M. – A.R.I.M. – Collectivité locale - C.O.E. Les candidatures sont à adresser à :

M. la Maître, burseu d'aziliés et une phore d'urbanisme de l'éducation nationale. 11.000 f/an environ, plus selon ancienneté. C.V., avec C.V., lettre détailés et une phore d'urbanisme.

eclentifique et technique d'ORLEANS-LA SOURCE

#### UN HOMME-SYSTÈME

pour micro-ordinataurs
Get 16 bits.
afin de prendre en charge les
matéries, ses adeptations logiciels et matériels, et d'assurer
les essais et la mise en cauvre.
Une formation de technicien
supérieure ou d'ingénieur
set requise evez bonne
connaissance d'un système
(PROLOGUE, CP/M ou UNIO).
Expérience d'3 à 8 ans souhaités. Missions de courte durie
en France fréquentes.
Adresser lettre de candidature
avez c.v., néférence et prétentions sous référence et prétentions sous référence et prétentions sous référence et prétensous référence et préten-

#### ÉCOLE O'INGÉNIEURS ROUEN INGÉNIEURS UNIVERSITALRES

#### LEADER DE L'ORDINATEUR PERSONNEL avec un CA en 1983 qui va atteindre le milliard de dollars et nous a fait entrer en 6 ans d'existence dans le rang des 500 premières sociétés américaines. Nous vous proposons de venir participer à notre développement : nous recherchans pour notre

La Division Recherche Appliquée Biologique

d'un Grand Groupe Pharmaceutique recherche un Ingénieur chimiste ou biochimiste

spécialiste de la chimie des sucres

pour lui confier le développement de sujets sur des substances d'origine biologique à visée

thérapeutique ; en particulier, il aura an charge les travaux de purification, fractionnement et

Agé d'environ 35 ans, il devra posséder une expérience de recherche d'au moins 5 ans, soit

dans le secteur privé ou universitaire et ou public, et avoir acquis une bonne pratiqua de

l'analyse physico-chimique ; enfin l'anglais est nécessaire.

Adressez votre candidature sous réf. 8102 à SELEPHAR

77 rue du Château, 92103 BOULOGNE Cédex.

Service Après-Vente un **ADMINISTRATEUR DES OPÉRATIONS** 

# DE MAINTENANCE

au sein d'une équipe jeune et en constante évolution. Il aura la responsabilité en supervisant l'équipe actuelle : - du traitement des commandes, - de la facturation, de l'administration des réparations,

- du contrôle des inventoires. Pour cela, il devra avoir une formation supérieure et si possible une expérience d'au mains 4-5 ans dans une fonction similaire, un sens poussé de lorganisation, associé à un esprit d'initiative, être autonome, avoir de bonnes connaissances en théorique et pratique de gestion d'inventaire maintenance.

L'anglais courant est indispensable. Écrivez-nous: SEEDRIN, FHIcile d'APPLE COMPUTER, INC., ZA de Courtobosuf, BP 131, 91944 Les Ulis, à l'attention du Service du Personnel avec la référence 2/MNF/LM

# Aujourd'hui chef comptable, demain...

Dans l'ingénierie, la dimension temps est omniprésente : dans la maturation des projets comme dans leur réalisation. Dans notre domaine - les travaux souterrains - où nous avons acquis une image de marque nationale et internationale de forte qualité, nous vivons aussi pleinement cette dimension. Nous sommes rodes à prévoir,

Notre chef comptable va nous quitter avant deux ans. Nous voulous que sa succession soit préparée par un recouvrement substantiel : tant pour notre propre comptabilité que pour celles de la dizaine de sociétés que nous gérons. C'est toute une organisation à assimiler et un tissu de relations à créer. Pour prendre cette responsabilité, nous voulons un professionnel de qualification confirmée (DECS ou équivalent), qui ait déjà arrêté complétement des bilans et qui ait l'expérience de l'animation d'une équipe.

Profitant de ce changement, nous amorcerons une évolotion de structure qui tendra à clargir les responsabilités du nouveau titulaire dans les domaines administratif et/ou financier : une ouverture pleine d'intérêt pour qui se sent en mesure de l'assumer. Nous étudierons cela avec lui avec vous....? - le moment venu. Le poste est à pourvoir immédiatement. Sans tarder, écrivez sous référence 422 952M eux consultants de SIRCA qui, en vous recevant, vous présenteront plus en détail ootre société et ce poste, basé à Paris la Défense ; pensez à leur préciser notre niveau actuel de rémunération.



Sirca

64, rue La Boètie - 75008 PARIS

### monteur d'opérations de promotion en logements collectifs, région parisienne

Nous sommes une fillale connue d'un important groupe frençais du bâtiment et realisons, entre autres, des ensembles immobiliers collectifs, neufs ou en

A30 ens minimum, diplomed études supérieures (Sciences-Po, droit + ICH, ESC...), voue evez eu moins 5 ans d'expérience de la promotion immobilière en collectif, et vous avez déjà essuré la responsabilité complète doperations de collectif.

Voue montez les dossiers juridiques et financiers (préfinancement et prêts-acquéreurs PLA, PC et PAP), coordonnez l'action de toutes les parties intéressées (notaires, architectes BET, commerciaux...), gérez les marchés d'entreprise, suivez et contrôlez le bilan financier et la trèsorerie.

Notre consultant, M. A. LEROUX, vous remercie de lui écrire (rét. 341 LM).



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

# Ingénieur technico-commercial

CECA S.A. exerce son activité dans le domeine de la Chimie de Spécialités. Représentée dans 75 pays, alle a realisé en 82 plus de 60 % de son chiffre d'affaires à l'étranger. Ses produits aux applications très diverses s'adressent à des secteurs industriels variés.

Elle recherche un Ingénieur Technico-Commercial. Il sera chargé de promouvoir la vente à l'étranger de ses produits de traitement de surface dont ella détient 48 % du marché international. ingénieur-Chimiste, il possèdera environ 5 ans d'expérience dans ce domaine et aura une parfeits mai-

trise de la langue anglaise. De fréquents déplacements dans le monde entier sont è prévoir. Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. et prétentions à CECA S.A. - 11, avenue Morane Saulnier -

CECASA

٠. آ

INGENIEUR

· 1000 1 第一

halyste financi

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Un des leaders européens des Techniques Informatiques, notre Société (1 300 personnes, 400 MF de C.A.) a spécialisé plusieurs de ses Unités Parisiennes en

Télécommuni cations **Automatique** 

Vidéotex Réseau

Pour poursuivre son expansion, elle recherche des

# **INGENIEURS INFORMATICIENS**

de formation Grandes Ecoles, Doctorat, DESS.

Si vous êtes intéressé par ces domaines et souhaitez débuter ou continuer votre carrière dans un environnement dynamique alliant créativité et expérience,

M. MALBLANC 147, rue de Courcelles 75017 PARIS

#### D'une fonction commercial/marketing/yente au métier de consultant

Les consultants du Groupe Bernard Julhiet ont été, comme vous, des hommes d'entreprise. Ils ont rejoint le Groupe Bernard Julhiet séduits par l'image, le professionnalisme, le bon positionnement des cinq sociétés du Groupe, et leur synergie (Bernard Julhiet Psycom, Bernard Julhiet Consells, Télé Action, Districom, Multicom).

#### **Vous, consultant** de Bernard Julhiet Conseils

après une formation en accompagnement de missions de conseil, vous aurez à développer les performances commercial/marketing/vente des entreprises clientes à travers des actions d'audit opérationnel, de mise au point de politique, de conduite de plans d'actions.

Diplômé d'études supérieures, âgé de plus de 30 ans, vous avez occupé avec talent une fonction commercial/marketing/vente. Le conseil vous tente pour la multiplicité des expériences qu'il

Ecrivez-nous sous ref. 810M, Bernard Julijet Psycom - 1 rue de Berri - 75008 Paris. Comptez sur une tres rapide réaction de notre part. Merci. A bientôt.

Membre de Syntec

# Chef comptable ...et plus encore

Dans une P.M.E. la chef comptable doit faire beaucoup par lui-même certes mais il a aussi le privilège de participer de façon totale à la vie de la Société. Ce sera le cas pour celui qui viendre prochainement nous rejoindre pour assurer la succession de notre chef comptable partant prochainement en pré-retraite

C'est vizi, nous travaillons tous beaucoup, car notre Société, filiale d'un groupe britannique mais très antonome par rapport à lui, connaît et va commaître dans les prochaines années un fort développement. Elle first cette années un chiffre d'affaires de 52 milions de francs avec un effectif de 50 personnes. C'est à l'esthétique et à la qualité des équipements qu'elle distribue qu'elle doit de voir sa part de marché progresser constamment alors que tel n'est pas le cas chez ses concurrents. Egalement au dynamisme de son équipe commerciale.

Vous avez une expérience complète de la fonction comptable, vous l'exercerez totalement, jusqu'au bilan, mettant en place le nouveau plan comptable. Les contacts que vous amez avec nos actionnaires anglais vous permettront de mettre à jour vos connaissances en comptabilité anglo-saxonne, ou de les acquerir si vous n'en avez pas encore. Mais nous attendons encore plus. Vous serez amené, peu à peu, à prendre en charge tout ce qui relève d'une gestion administrative et financière. Nos bureaux sont situés à la porte de Bagnolet, cette précision peut vous interesser.

Les consultants du cabinet de recrutement CLEAS vous parleront de nous si vous leur écrives sous référence 839 LM en précisant vos formation et expérience, et votre rémunération 1982.

#### **CLEAS**

6 Place de la République Dominicaine - 75017 PARIS.



#### THOMSON-BRANDT

Branche Brandt Armements recrute pour son département "COHÉRENCE ET QUALITÉ" des

# INGENIEURS

ENSTA - ECP - ENSAE - ECL - ENSAM - ENICA

Première expérience souhaitée dans les dor

Diverses possibilités d'évolution de carrière.

Saint-Denis (93) ou La Ferté-Saint-Aubin (45). Écrire à Monsieur PERRIN, Service du Personnel - 52, Champs-Elysées 75008 PARIS.



Le Centre National pour l'Exploitation des Océans

pour son siège PARISIEM

#### UN CADRE FINANCIER

Formation école de gestion et expérience professionnelle de quelques années en Il sera chargé d'assister le chef de service dans l'ensemble de ses tâches et plus

particulièrement pour mettre en place l'élaboration d'un nouveau système d'informatique de gestion. Poste à pourvoir rapidement. Pour son centre de la SEYNE-SUR-MER

#### **UN INGENIEUR DE FORMATION MECANIQUE**

responsable des études sur systèmes sous-marins Expérience en mécanismes hydrauliques et constructions mécaniques. Connaissances en asservissement et hydrodynamique souhaitées.

Merci d'adresser C.V. + prétentions au Service du Personnel CNEXO - 66, avenue d'iéna - 75116 PARIS

#### **EDS NUCLÉAIRE**

Société de haute technologie dans le domaine de l'engineering pour l'industrie de l'énergie nucléaire, filiale de IMPELL Corporation, San Francisco, U.S.A.

recherche

#### INGÉNIEURS

- Mécaniciens, calcul-structure, électromécaniciens, ECP, ENCP, ENSAM,
- INSA, etc. • 1 à 4 ans d'expérience professionnelle dans l'industrie de l'énergie électrique ou ses
- Connaissances d'anglais et expérience informatique souhaitées.
- La rémunération et les possibilités de carrière sont très intéressantes.

Envoyer lettre et C.V. à EDS Nucléaira, 10, rue du Colisée, 75008 PARIS. Indiquer sur l'enveloppe : Référence 001.

**POSTE D'AVENIR** 

**DANS LA VENTE** 

DE BIENS D'ÉQUIPEMENT

Vous êtes apte à négocier à haut niveau.

Vous possédez une forte personnalité et désirez vous intégrer dans une équipe dynamique et moderne.

Vous avez également de bonnes connaissances de la technologie da vide et de l'industrie des semi-

Présentez-nous votre candidature

MATERIALS RESEARCH (FRANCE)

Direction commerciale — Immenble Berne 3, rue Le Corbusier, 200e Sille 94568 RUNGIS CEDEX. TÉL. 687-35-73

Vous parlez couramment l'anglais.

Nous sommes leader mondial pour les accumulateurs alcalins, les générateurs spéciaux et les piles à usage alcalins, les générateurs spéciaux et les piles à usage industriel.

Nous participons activement au développement de secteurs d'activité de technologie avancée, communication, bureautique, électronique, aéronautique spatial, ferroviaire et militaire.

Nous recherchons pour notre établissement en proche Banileue Est un

# INGENIEUR INDUSTRIALISATION

Nous offrons à un jeune Ingénieur de formation mécanique (A.M., I.N.S.A.,...) de participer aux études de développement de produits de haute flabilité : piles et batterles pour torpilles.

Vous serez plus particulièrement responsable de l'élaboration et de la mise en place des dossiers industriels de nos produits en développement ainsi que des études d'implantation des futurs ateliers de fabrication de ces produits.

Adressez votre candidature sous référence GS.4.27 à Direction des Ressources Humaines, SAFT 119, rue du Président Wilson, 92300 LEVALLOIS PERRET.

#### construction-recrutement

Nous sommes l'un des tout premiers constructeurs de maisons individuelles (2.500 personnes, CA 1 millard de F.) et nous recherchons pour notre siège situé à proximité

# jeune ingénieur d'études

A & M, TP, INSA, ...

Débutant (ou ayant une courte expérience), vous serez, au sein de l'équipe techni-que, chargé de l'étude et de l'exploitation d'idées nouvelles pour l'amélioration de nos constructions.

constructions.

Yous mênerez à bien ces projets, jusqu'é leur aboutissement, en tenant compte des impérable techniques, de coûts, de faisabilité, ...

L'ingénieur que nous attendons, 24 ans environ, saura agir avec autonomie, sous l'autorité du Directeur technique, et nous prouvera son sérieux, sa rigueur et son esprit de synthèse.

Importante entreprise située Sud-Est

Jeune ingénieur

AM, ENSI ou équivalent

onsabilité du service travaux ments de la société, c'est-à-dire : aton des équipements industriels et des bâtiments,

Nous attendons votre candidature (lettre manuscrite C.V., photo et prétentions) adressée sous réf. 6932 à CONSTRUCTION RECRUTEMENT -145, av. Malakoff - 75116 PARIS, qui traitera votre candidature confidentiellement.

La conception et la réalisation des équipements in l'encadrement d'une équipe de 10 personnes,
 la mise en oeuvre du budge,
 la coordination de l'activité des conseils extérieurs,

Bruno-Petit

DIFFUSION

DIVISION D'UNE IMPORTANTE SOCIETE DE LOCATION DE MATERIEL INFORMATIQUE UN DES LEADER DE LA DIFFUSION MICRO-INFORMATIQUE PROFESSIONNELLE

#### ne pour renforcer l'équipe dynamique de PARIS Technico-Commercial/ **Progiciels**

Son acquis : 2 à 3 sus d'informatique et de communication sur matériel IBM. Ses orientations : vente et support en clientèle de progiciels micro.

Nous lui proposons : une formation, une réme nération motivante, un plan de carrière à la mesure de ses ambitions.

C.V. + photo sous référence 17598 à JEAN RÉGNIER Publicité 39, rue de l'Arcade 75008 PARIS, qui tran

# Vous êtes ingénieur en électronique Vous êtes passionné par la conception avancée

- de micro-ordinateurs de grande diffusion.
- Vous aimez travailler en équipe.
- Vous souhaitez travailler dans un contexte international avec des Japonais et des Américains et prêt à vous déplacer si nécessaire.
- Adressez-nous C.V. et lettre manuscrite : Micro-Archi, 79 rue du Temple, 75003 Paris.

#### **Investisseur institutionnel**

Société financière française multinationale, nos investissements représentent plus de 3 milliards en valeurs mobilières dont 75 % à l'étranger. Nous recherchons le responsable du service

#### Administration comptabilité

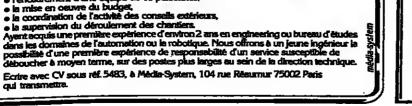
Vous aurez avec 10 personnes à assurer le suivi des placements en valeurs mobiliàres : comptabilisation, informatisation, gestion des revenus financiers, crédits d'impôts et retenues à la source.

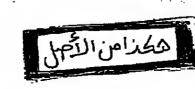
Après une formation comptable, DECS et stage en cabinet, vous avez pris des responsabilités dans une entreprise. Vous avez de bonnes bases en anglais et un certain intérêt pour les applications

Bernard Julhiet Psycom vous assure étude sérieuse de votre dossier (lettre, CV, photo), réponse et discrétion. Merci d'écrire sous réf. 3811M, i rue de Berri - 75008 Paris.

**Bernard Julhiet Psycom** 

Membre de Syntec





sonbe putrabilidae uran ties un fort developpement. extif de 50 personnes, C'est s wife as part de marche proranera au dynamisme de son

cimen totalement, )lisqu'au Her ever nos actionnaires Langlo saxonne, ou de les seres amene peu a pou, à re. Nos bureaux sont situes

a si vous tour écrivez sous Malion 1952.

LRIS.

DT

1223 CIALITY des

M · ENICA

abin (45). lyanes I the MARIE

les accumulateurs t iet unter d undar

responsement do sections d'acti-PERSONAL PROPERTY. want en prou he Pareieun Est un

TRIALISATION

g framafiett meganigue in M. the allegate transport of products out total it. partantie ife i eintemette wet de pre de mas products en deselop.

Antalmer tes futies atmens de un taffe min er Chaffe . " " MUNICIPAL CONTRACT.

ngénieur ique

onception available de diffusione

a un conteste ais of the Americans THE STATE OF PRINTERS THE 101e, 75003 Paris

institutionnel an agents that the resident and the second

etion

No area where the parties of the contract of t Milating the same and the same A largedt \$1.70 d THE ENDING BE STORE FOR THE STORE OF THE STORE BY STORE OF THE STORE O garier etude of p. to

nemal in a recent of the second of the secon <u>्रांड हैं के</u>

REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Mardi 5 juillet 1983 - Page 21

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

#### **EQUIPEMENTS MECANIQUES** RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

La filiale d'un important Groupe Industriel concevant des équipements sophisti-ques pour l'Industrie mettant en œuvre des TECHNIQUES AVANCEES, recherche le RESPONSABLE de sa SECTION ETUDES et DEVELOPPE-MENT.

Charge de coordonner les études de produits nouveaux et d'améliorer les matériels existants, il devra diriger une équipe technique d'environ 10 personnes, être l'Intérioculeur technique de la Clientèle et des Fournisseurs (France-Etranger) en étroite liaison avec les services de production de l'Entre-

De poste conviendrait à un INGENIEUR MECANICIEN, âgé de 30 ans minimum et ayant acquis une première expérience réussie dans la conception de materiels performants mettant en œuvre automation et informatique scientifique. Connaissance de l'ANGLAIS nécessaire.

(Les entretiens auront lieu suivant convenance des candidats en AOUT ou en

Une réponse rapide et un examen confidentiel vous sont garantis par notre Conseil. Marci de lui adresser C.V., photo et prétentions, sous réf. 1182 M

Jean-Claude Maurice S.A.

397 ter, ree de Vougirard - 75015 PARIS

### INGENIEUR SYSTEME **REGION NORD PARIS**

Un puissant Groupe industriel (CA 3 millierds) recherche pour sa DIRECTION DES SYSTEMES D'INFORMATION (60 personnes) un INGENIEUR SYSTEME VM, ayant acquis une expérience réussie de plusieurs années de la mise en œuvre et de la maintenance des logiciels VM, La puissance des moyens mis en place (4 IBM 4341-2), les techniques informatiques de pointe utilisées par l'entreprise, ainsi que l'ampleur des projets futurs nécessiteront un souid d'innovation et d'ouverture de la part

La connaissance de DOS/VSE sera un atout supplémentaire. (Les interviews auront lieu suivant convenance des candidats-en AOUT ou

Une réponse rapide et un examen confidentiel vous sont garantis par notre Conseil. Merci de lui adresser C.V., photo et prétentions sous réfé-

Jean-Claude Maurice 5.fl.

PARIS

## INGENIEUR B.E.

Une importante Entreprise de Travaux Publics recherche pour renforcer ses structures un INGENIEUR ayant de 5 à 10 ans d'expérience d'études d'ouvrages de Gérile Civil et de Mécanique des sols, et ouvert aux movens modernes de conception et de calcul (informatique-CAO...). Le candidat devra avoir une bonne compétence technique et des qualités.

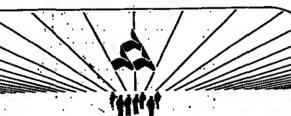
humaines (ascendant, contacts...). Disponibilité pour déplacements nécessaire. Connaissance de l'ANGLAIS vivement souhaitée:

(Les interviews auront lieu suivant convenance des candidats en AOUT ou Une réponse rapide et un examen confidentiel vous sont garantis par notre

Merci de lui adresser C.V., photo et prétentions, sous réfé-

Jean-Claude Maurice S.A.

397 tet, rue de Vougirard - 75015 PRRIS



Analyste financier up

 Ayant deux à trois ans d'expérience d'analyse financière.
 De formation économique et financière supérieure.
 La pratique de l'Anglais est indispensable, celle d'une autre langue souhaitée, espagnol de préférence.
 Il sera intégré au sein d'une équipe de baut riveau. Adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions à : M Benfredi, Sous-secteur de l'emploi, Tour Assur, Cédex 14, 92063 Paris-La Défense. Tél. 774-27.09.

L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

Sté vendant par magasins recrute

CHEF DES VENTES ADJOINT

superviser des groupes de succursales faisant partie de l'une

 superviser le recrutement, animer le personnel et participer à sa formation, dynamiser nos points de vente sur le plan commercial en mettant en valeur les produits.

Profil: 0 faut:

 avoir au minimum 28 ans. avoir travaillé impérativement dans la vente d'articles d'équipement de la personne ou dans des magasins à succursales muttiples ou dans des grandes surfaces.

Lieu de travail : Banileue Nord de Paris, nombreux déplacements à prévoir en France.

Env. lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions s/réf\_11130 à PIERRE LICHAU S.A. - BP 220 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

# **Vous avez** 10 bonnes raisons de rejoindre IBM France.

UNE GRANDE ENTREPRISE PRIVEE FRANÇAISE. Plus de 20.000 Françaises et Français travaillent chez IBM France, 5ème exportateur français, dans des unités à taille humaine, dont quatre usines et deux centres de recherche.

2 UN SECTEUR D'AVENIR. L'informatique l'est par excellence. Ses applications à tous les domaines de l'industrie et de la vie ouvrent des perspectives illimitées.

L'AVANCE TECHNOLOGIQUE. A l'écoute du besoin des clients, IBM développe constamment des produits nouveaux, destinés à des utilisateurs nouveaux. L'avance technologique explique leur succès.

UNE ENTREPRISE EN BONNE SANTE, Nous nous portons bien, grâce à des efforts de rationalisation et de rigueur. Cette bonne santé, nous en sommes fiers, car elle est un gage de securité pour nos collaborateurs...

DE BONNES CONDITIONS DE TRAVAIL. Vivre et travailler dans un climat social serein, bénéficier de nombreux avantages, avoir des rapports simples et directs evec la hiérar-chie : ce sont les conditions de travail à IBM France.

DE REELLES RESPONSABILITES. Analyser le besoin du client, l'étudier, soumettre une solution adaptée, aider au démarrage du système et en assurer le suivi : voilà les responsabilités de nos ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux.

UNE EVOLUTION OUVERTE. Toutes les évolutions sont envisageables dans des postes fonctionnels ou hiérarchiques et des fonctions commerciales, techniques ou administratives, à Paris, en province ou même parfois à l'étranger. En un mot, rester dans la même entreprise, mais changer de métier.

UNE FORMATION REPUTEE. Quand your entrez, elle complète vos études par la théorie et la pratique. Cela nous permet de recruter aussi bien de jeunes ingénieurs que de jeunes diplômés d'Ecoles de Commerce. Ensuite, la formation IBM vous aidera à tous les stades de votre évolution.

UNE GRANDE LIBERTE. Nous tenons à la liberté dans l'organisation du travail, Pour nous, il y a d'abord une mission à remplir, sans contrôles tatillons ni systématiques.

LA DERNIERE RAISON... Ce sont nos collaborateurs actuels qui vous la donnent. Ils sont bien chez nous, ils le disent et ne cherchent pas à partir. C'est pour nous le meilleur témoignage. 10 C'est pour vous la meilleure raison de rejoindre IBM.

#### · Jeunes diplômés d'Ecoles d'Ingénieurs et de Commerce,

hommes et femmes, préparez des à présent votre rentrée en nous

serez alnsi, si vous le souhaitez, d'excel de nous rejoindre. Si vous avez une courte expérience professionnelle, écrivez-nous aussi. Outre ce niveau de formation nous vous demandons d'accepter le principe de la mobilité géographique et d'avoir

de bonnes connaissances en anglais. IBM France - Département Recrutement - Orientation - Conseils (Référence ICM4/7) - 2, rue de Marengo - 75001 PARIS

GROUPE INDUSTRIEL Proche banlieue EST, souhaite s'attacher la collaboration d'un(e)

adjoint(te) chef comptable poste évolutif

Bonne formation, capable à court terme d'assurer la responsabilité du service comptable. Adresser dossier de candidature complet

(lettre manuscrite + CV + photo + prétentions sous réf. 74583 à Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra - 75040 Paris cedex 01; qui transmettra.

Important-groupe national du secteur para-public recherche

# <u>Chargé de mission</u>

niveau ou diplôme Expert comptable

intégré dans une petite équipe, ce codre sera chargé :

d'assistance et de conseils comptables auprès des entités régionales,
 d'études et de maintenance de systèmes comptables et de gestion décentra-

Expérience souhaitée dans les milieux des T.P. ou de la promotion immobilière. Connaissances complémentaires appréciées en Droit, fiscolité, économie. Envoyer CV, photo, prétentions à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris sous réf. 7895 mentionnée sur l'enveloppe.

1000 recherche SOCIETE DE PRODUITS DE LUXE DE RENOMMEE INTERNATIONALE

#### **UN JEUNE DIPLOME EN GESTION**

Nous souhaitons rencontrer un jeune à fort poten-tiel de formation supérieure HEC, ESSEC, Sup. de Co. etc... pour lui confier le contrôle budgétaire de notre marché export dans un premier temps.

en très forte croissance recherche

Très vite, il participera ensulte à la mise en place d'un contrôle de gestion dans ce secteur d'activité. Il Interviendra aussi lors d'études diverses de rentsbilité à tous niveaux de l'entreprise afin d'accroître la performance de nos outils de prévision et de contrôle et préparer sa propre évolution de carnère.

La connaissance de l'anglais ainsi qu'une première approche, au cours de stages, des traitements financiers et comptables assistés par l'informati-que, seront appréciées. Cette formation ne sera toutefois suffisante que s'il manifeste une réelle ouverture d'esprit et un excellent contact.

Lieu de travail : proche banileue Ouest.

Merci d'adresser C.V. + photo + prétentions sous ref. 9990 Mà PIERRE LICHAUS.A., BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

Dans le cadre de son Réseau Commercial France

# **INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX**

Diplômés de l'enseignement supérieur, vous avez une expérience réussie d'ingénieur technico-commercial ou d'ingénieur informaticien, et vous désirez l'étendre chez un grand constructeur.

Nous vous offrons cette opportunité, à Paris ou en Province, en vous confiant les responsabilités du support technique à la vente : élaboration de propositions techniques, démonstrations en avantvente, réalisations de projets lors de démarrages en clientèle.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la référence 2010 M à

Cii Honeywell Bull PC OG021C 94, avenue Gambetta 75990 PARIS CEDEX 20.

yecteurs de m

IL MOTOR

Avec vous jeunes

Diplômés d'études

supérieures scientifiques

Nous développerons

d'ambitieux projets

informaticiens



Votre première expérience dans le domaine informatique vous a conforté dans votre choix. Vous souhaitez maintenant enrichir vos acquis, donner une nouvelle dimension à votre carrière.

SG2, groupe puissant de 4000 personnes poursuit sa rapide expansion dans tous les secteurs de l'informatique.

Nous vous proposons de renforcer vos compétences grâce à notre savoir-faire dons les domaines de pointe suivants: • conception et réalisation de systèmes de gestion e plan informatique e méthodologie d'analyse et de gestion de projets e orchitecture de systèmes e génie logiciel e conception et utilisation de réseaux e réseaux locaux · bases de données réparties · monétique et

Nous vous apporterons une formation complémentaire adaptée à la spéciolisation choisle par vous. Vous assumerez rapidement des responsabilités dans des équipes opérationnelles réaltsant des projets d'envergure.

Vos canditatures (lettre, CV et prétentions) sont à adresser sous réf YR 11 à

SG2: 12-14 avenue Vion-Whitcomb 75016 Paris.

# SG2: l'informatique des idées et des hommes.

Venez nous aider à gérer notre croissance : notre population double tous les 3 ans, notre chiffre d'affaires tous les 2 ans. Nous sommes aujourd'hui 1200 personnes en France.

# Responsables de personnel

Nº 1 de l'informatique Interactive

Rattaché(es) eu Directeur du Personnel, vous assumerez l'ensemble des responsabilités, de la fonction pour notre Siège Social d'Evry ou pour nos Agences implantées en Province : recrutement, gestion du personnel, relations avec les représentants du personnel et les administrations.

Les rapports privilégiés que vous aurez avec les Directions opérationnelles vous amèneront également à Intervenir comme conseil en organisation-développement.

De formation supérieure, vous avez 30 à 35 ans et un minimum de 5 ans d'expérience de la fonction personnel. Vous avez fait preuve de réelles qualités d'écoute, de contact, da disponibilité, d'initiative et de créativité. Un bon niveau d'anglals est indispensable. L'un de ces nostes est à pouvoir à Evry. l'autre à Bunois.

sable. L'un de ces postes est à pourvoir à Evry, l'autre à Rungis.

# Responsable de formation

Au sein de la Direction du Personnel, vous imaginez, proposez et réalisez les actions de formation en sciences humaines et

Intervenant eur le terrain, vous assistez les responsables opérationnels dans la conduite d'actions aidant au développement de

Psychologue praticien, votre expérience du-milieu industriel est d'eu moins 5 ans. Vous voulez concrétiser vos idées et réaliser des projets.

Marci d'adresser votre CV sous la référence choisie, à la Direction du Personnel, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE

2 rue Gaston Crámieux, BP 136 91004 Evry Cédex . .

# Conseiller de droit voeial

Un très important GROUPE, leader international dans son activité, recherche pour son sièga social (banlieue pansienne Sud-Ouest) un Conseiller de droit social. Rattaché au Directeur du Personnel du Groupe, il a una mission de conseil et d'assistance dans les domaines du Droit Social et du Droit du Travail : suivi de l'évolu-tion de la législation, conseil auprès des Directions des filiales et du personnel, suivi du contentieux social... De 30 à 35 ens, les candidats davront evoir une solide formation juridique (Droit du Travail) et une expérience de 5 à 10 ans de ce domaine d'activité. Solides quali-

Fonction évolutiva pour un candidat de valeur susceptible d'aborder avec compétence et discemement les multiples aspects de la fonction Personnel. Adresser lettre menuscrita, C.V. détaillé et photo récente en précisant la référence 2596/LM à

MEDIA BA 9, 8d des traisers. 75002 Paris qui transmeters

(réponse et discrétion assurées)

CINCINATTI - NEW-YORK - FRANCFORT - MILAN - PARIS - LONDRES



**Burke Marketing Research** 

(ÉTUDES ET CONSEIL EN MARKETING)

- RECHERCHE pour intégrer son DÉPARTEMENT TRAITEMENT DE L'INFORMATION :

#### UN DIPLOMÉ

E.N.S.A.E., I.S.U.P., D.E.A. statistiques ...

CE POSTE REQUIERT

C.

- un intérêt pour les statistiques,
   la volonté de participer activerouse intersetional.

BURKE MARKETING RESEARCH,

75640 PARIS CÉDEX 15

Cabinet d'Organisation et d'Ingénierie affilie au Groupe SG2 (une des premières SSCI européennes), nous développons et diversifions notre activités dans les domeines

LOGISTIQUE

**GESTION DE PRODUCTION** 

Nous recherchons des

## CONSULTANTS **EXPERIMENTES**

- eyent une dizaine d'années d'expérience dans l'une de ces disciplines,
- à même de prendre immédiatement la responsabilité de projets et d'encadrer des équipes de réalisation,
- rapidement amenés à participer au développement commercial.

Ecrire avec CV, photo et lettre manuscrite

sous référence 0602/M à .

**ORGACONSEIL** 64, rue du Ranelagh - 75016 PARIS

GROUPE

Laboratoire Central de Télécommunications

# ingénieurs grandes écoles

ESE - ENST - ENSEEIHT - ECP - ENSERG pour participer à ses études dans le domaine de la télématique et des réseaux locaux pour téléphonie et données.

#### ingénieurs électroniciens

débutants ou quelques années d'expérience en étude de circuits analogiques ou logiques, utilisation des technologies LSI et des microprocesseurs.

> ingénieurs logiciel temps réel débutants ou quelques années d'expérience dans la programmation

de systèmes à microprocesseurs. Pour ces postes, la nationalité française est exigée. Bonne connaissance de l'anglais. Avantages sociaux.

Merci d'adresser votre candidature (CV et prétentions) en rappelant la référence du poste, à LCT - BP 40 78141 VELIZY - VILLACOUBLAY Cedex.

IMPORTANTE ENTREPRISE

(1500 personnes) région parisienne (bankeue Sud)

# médecin du travai

DIPLOME-EE DE MEDECINE DU TRAVAIL.

Présence à tamps partiel (5 vacations de 4 houres par semaine),

Ecrire svec C.V. photo et prétentions N.3199 PUBLICITES REUNIES - 112 Bd Voltaire 75011 Paris

#### SOCIETE D'INGENIERIE

250 personnes recherche pour son activité Sécurité ;

### ingénieur calcul de structures

DEBUTANT - (INSA - ESTP)

### ingénieur de projets

(ENSAM - ENSI) eyant 3 à 5 ans d'expérience dans les services généraux pour concevoir et réaliser des installations de chaufferies industrielles

### technicien électronicien

#### documentaliste

(BTS Chimie)

Connaissances en sécurité et en informatique souhaitées

Lieu de travail : PARIS 12ème Envoyer CV et lettre manuscrite avec photo sous référence 74262 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenua de l'Opéra

75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

SOCIETE INDUSTRIELLE FRANÇAISE (4 milliards de francs de CA)

filiale d'un important groupe américain recherche POUR SA DIRECTION FINANCIERE, BASEE A PARIS

# UN CADRE COMPTABLE NET. 1808

Chargé des déclarations fiscales, de la préparation mensuelle du bilan français et de l'harmonisation des méthodes comptables.

- H.E.C. E.S.S.E.C., E.S.C.P. avec 2 années d'expérience comptable.
- E.S.C.A.E., D.U.T. de gestion, D.E.C.S..., avec 3/4 années d'expérience comptable.
- Connaissance de l'outil informatique.

**PLUSIEURS COMPTABLES** 

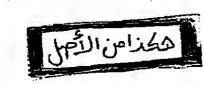
ficés dans l'une des foncti Reporting américain.

Comptabilité analytique des ventes. Gestion des immobilisations et comptabilité analytique industrielle.

E.S.C.A.E., D.U.T. de gestion, D.E.C.S., avec 2/3 années d'expérience comptable
 Connaissance de l'outil informatique.

Ces postes, qui pourront éléboucher rapidement sur des respe gies pour des candidats de valeur, requièrent impérativen consainsance de l'anglais et un bon potentiel personnel. Les pramiers interviens aurent iles dans la première se

Prière d'adresser C.V. détaillé, lettre d'accompagnement et photo sous réf. correspondante à **PIERRE LICHAU S.A.** BP 220 - 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.



ctroniciens chapter and parties go cuchit

t cles, tradition while USI et des iciel temps réel parameter described an ammation

arte of daugus Forth connais-Burn EX of part month a poste, a LCT HP Jul MCCOUNT AN CHAIN

.NTREPRISE

**vierthe** (buniveue Sud)

**JECHIE DU T**RAVAIL.

s at metentions N.3199 112 84 Veltane 75011 Paris

mes de 4 besizes per semaine).

NGENIERIE and above Parameteren get [

a militar yet little ber tit b I de structures

de projets

the plants for seven on the general date Midding the alleged to the transferring

Hectronicien

entaliste

Charitaini properties de l'agresse et l'agres हो होते पर्वाचनताला होता है। होता पर LIPANIE TE OF w seed physics on one to the the fit was one or a form of the wanter.

THELLE FRANCAISE Burn fer . 2 Brandon Marife to bear the selection MANUELMAR, BASET A PARIS

COMPTABLE I in properties

Company of the second s

E SHARE IN THE MEMBERS OF THE PARTY OF THE P mail the gas the colors bread imperativement of mildren & MERCHALL LE MALL & A

COMPTABLES THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

REPRODUCTION INTERDITE

. 4

Lieu

••• LE MONDE - Mardi 5 juillet 1983 - Page 23

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

CENTRE DE RECHERCHE Valorisation des métaux non-ferreux

# 2 JEUNES **INGENIEURS**

E.N.S. Chimie de Paris - E.S.P.C.L SUPELEC - ENSEG. - ENSIC.

Animation équipes chimistes et métal-

Etudes de procédés Etudes optimisation outils de production. te ouvert à débutant ou semi-débutant Anglais indispensable Aptitude animation d'équipes de techni-

de travail : Région Parisienne. Ecrire avec CV s/ref. 74703 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui trans.



# PREMIER IMPORTATEUR

recherche DE JEUNES DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES ET UNIVERSITÉS POUR CONSOLIDER NOTRE ESSOR

#### **ANALYSTE**

Habitué à participer activement à la conception et à la réalisation de projets informatiques, au sein d'une SSCI par exemple, vous êtes capable de superviser l'avancement de vastes pro-jets « clé en main ». Des connaissances en télécommunication sont un atout supplémentaire.

#### **ASSISTANT DE DISTRICT**

· Vous êtes l'interlocuteur du réseau régional voitures pour la gestion des commandes et toute information commerciale utile à nos concessionnaires. Ce poste de relations, très évolutif, est basé dans une grande ville de Province.

#### CONSEILLER DE GESTION

 Vous aidez notre réseau de concessionnaires à mettre en place les systèmes comptables et de gestion préconisés par Ford, avec Introduction de l'informatique. Vous participez à des études financières en liaison avec les différents services commerciaux.

#### ASSISTANT CHEF DE PRODUIT

 Au sein de l'Equipe marketing pièces, votre connaissance appro-fondie du marche vous permet d'élaborer une politique de prix rendant vos produits plus compétitifs. Vous assurez également le lancement et le suivi de campagnes promotionnelles. MC 1

> LE CARBONE - LORRAINE GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS A VOCATION

3 usines en France - 21 filiales à l'étranger

CADRE DEBUTANT

Effectif: 4 000 personnes

Pour tous ces postes, la mobilité géographique et la connaissance de l'anglais sont indispensables. Adresser votre candidature en précisant la référence du poste choisi à FORD FRANCE SA, Direction du Personnel : 344, Av. Napoléon Bonaparte 92506 Rueil-Malmaison Cedex.

Nº 1 de l'informatique interactive

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE, filiale de DIGITAL EQUIPMENT CORPORATION, enregistre un dévelop-pement spectaculaire de plus de 50 % l'an et dépasse aujourd'hui le milliard de Irancs de chiffre d'affaires. Notre Direction Marketing anime cette croissance.

# Directeurs de marches

Ils définissent les stratégies marketing pour la réussite de notre développement sur des marchés spécifiques. Ils réalisent la mise en place opérationnelle de ces stratégies, les animent et en assurent le suivi en collaboration étroite avec notre force de vente. Collaboration etroite avec notre force de vente.

De formation supérieure, vous avez une expérience approfondie des marchés informatiques, acquise dans un poste de vente de préférence chez un constructeur. Votre créativité s'allie à une excellente capacité de régociation et vous avez fait preuve de réelles au la constructe de préférence et de management.

qualités de planification et de management.

Ils sont responsables d'une famille de produits commercialisés sur différents marchés: ils participent à sa définition et à son adaptation en France et assurent son lancement au sein de notre organisation commerciale, auprès de nos clients et de nos pros-

Chefs de produits

Ingénieur de formation, vous avez une expérience technique importante en informatique et souhaitez valoriser cette expérience dans une approche commerciale.

**Rél M 52** 

Pour ces postes ouverts à des hommes et des femmes, l'anglais est indispensable. Ils peuvent à terme déboucher sur des responsabilités au sein de la Direction Commerciale.

Merci d'adresser votre CV sous la Réf. choisie à Nicolas GROS, Ressources Humaines, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE,

référence : 1

référence : 2

référence : 3

2, rue Gaston Crémieux, B.P. 136, 91004 Evry Cédex



Dans le cadre de la création de notre nouvelle unité industrielle, spécialisée dans la construction d'équipements électroniques

# ingénieur électronicien

Débutant ou avec une première expérience

Sa mission principale sera d'établir la liaison entre nos clients et l'équipa d'études. Nous demandons au candidat que nous aurons retenu une grande aptitude aux contacts et une pratique courante da l'anglais (lu, écrit,

Lieu de travail : PARIS et/ou ANGERS.

parlé).

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à Direction du Personnel MOTOROLA AUTOMOBILE S.A. 6, rue François Cevert 49000 ANGERS.

FILIALE GROUPE MULTINATIONAL

3 ingénieurs d'études

1 ingénieur méthodes

1 ingénieur métallurgiste

Les candidats seront diplômés (AM, ENI, INSA...).

possibilités d'évolution au sein du groupe.

Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opera 75040 Paris cedex 01, qui tr.

Débutants ou ayant une première expérience récente dans

Les ingénieurs retenus se verront offrir de nombreuses

Envoyer CV, lettre manuscrite, photo et prétentions

EQUIPEMENTS AUTOMOBILE

Région Parisienne

Région Parisienne

Région Pays de Loire

une activité industrielle.

sous référence 74448 à

IMPORTANT GROUPE SUÉDOIS IMPLANTÉ EN FRANCE PRODUITS HYGIËNE ET SÉCURITÉ POUR COLLECTIVITÉS ET INDUSTRIES

## **CADRE COMMERCIAL**

CRÉER UNE FILIALE DE VENTE aux U.S.A.

En collaboration avec la Direction de Paris, il devra im-planter et diriger une filiale de commercialisation des pro-duits du groupe à PHOENIX, Arizona, Cela implique principalement la création et l'animation de la force de vente ainsi que la préparation et le suivi des budgets.

Pour être candidat il faut avoir une très bonne forma-tion commerciale de base, du type Ecole Supérieure de Commerce, et une solide expérieuce de l'animation

Préférence sera donnée aux candidats anglo-saxons (Suédois, Anglais, Allemands, Danois...).



Envoyer curriculum vinae dé-taillé, lettre manuscrite, photo ré-cente et prétentions au Départe-ment Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS (sous référence 2510). DISCRÉTION ET RÉPONSE ASSURÉES.

FIRME DE CONSEILS

**JURIDIQUES ET FISCAUX** à clientèle internationale recherche

**FISCALISTE EXPERIMENTE** 

Ayant au moins cinq ans d'expérience.

A.J.F. & Associés, Membre de

PEAT MARWICK INTERNATIONAL Tour Flat, Cédex 16, 92084 PARIS-LA-DEFENSE M.G. de BRONDEAU - Tel. : 796.20.79

Nous sommes une imponunce Societé de Distribution (7000 pers.) et recherchons pour un service du person-nel situé au sège social, en proche banlieue Nord UN RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATION DU PERSONNEL

Il condonne les activités administratives et la paie. Il conçoir, met en place, et gête les procedures administratives, supervise et améliore le système paie. Il dépend du directeur du personnel d'une division regroupant 2000 personnes (et a sous sa responsabillié une équipe). Homme ou femme, il (elle) a au minimum 26 ars, et une permiete expérience de 2 à 3 ans lui ayant déjà donné l'occasion de s'affirmer. Poste à pourvoir rapidement.
Ment d'adresser voire candid. (lettre manus. + C.V. + photo) et vos prét. à Mme Labeille sous réf. 507 M au Cabinet PANISSOD-SUHNER, 109 r. de Turenne 75003 Paris

EXPÉRIMENTÉ Téléphonez au : 266-67-33.

Cuartier Madeleine, St. Lazare, Sté rech. Hrne. dynamique forte personnsitré. conneis-cances: COMPTABLES et JURIDICUIES pour price en charge:

— service recouvrements
— suivi clients
— pré-contentieux
Env. C.V. et prétentions à Martin — 11, nus Berthollet Paris-5-, qui convoquera.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER

Après une formation de longue durée dans une usine de la REGION PARISIENNE, ce jeune cadre connaîtra une évolution de carrière diversifiée au sein de LA DIRECTION

HEC, ESSEC, ESCP, SCIENCES PO

ADMINISTRATIVE ET FINANCIERE et éventuellement dans une fijiale. Connaissance de l'ANGLAIS exigée, espagnoi ou ailemand souhaitable. Créativité, dynamisme, sens des reia-

tions humaines indispensables. Adresser candidature, sous référence 452 à la Société Le Carbone-Lorraine - Direction du Personnel et des Relations Sociales - B.P. 148 F. - 92231 GENEVILLIERS.

#### ENERTEC

recherche pour son département ENREGISTREMENT MAGNETIQUE basé à Vélizy

# Ingénieur d'études électronicien

Notre département étudie et fabrique des enregistreurs de haute performance destinés au secteur aéronautique. Le jeune ingénieur que nous recrutors sera intégré à l'équipe du projet enregistreur à tête toumante» et il sera responsable d'une partie de cette étude.

Le poste nécessite une bonne connaissance de l'anglais, un diplôme d'ingénieur grande école et de 0 à 2 ans d'expérience.

Nous offrons de réelles possibilités de carrière à l'intérieur de la société et du groupe à un candidat(e) apte à exercer des responsabilités.

Adresser votre dossier de candidature complet, sous la référence S 311, au Service du Personnel, ENERTEC, 1 rue Nieuport 78140 Vélizy-Villacoublay.

ENERTEC

Schlumberger

### **THOMSON-CSF**

**BRANCHE DES ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX** 

> **TECHNICIENS ELECTRONICIENS**

BTS on DUT

Pour études en laboratoires d'électronique et d'automatique de matériels de radiologie très évolués.

Une expérience professionnelle est souhaitée mais non exigee. Merci d'adresser CV, photo et pretentions à CGR, Service du Personnel, 3, rue d'Amiens, 93240 STAINS.

THOMSON

BRANCHE ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX

IMPORTANTE SOCIETE DE

Cherche pour gérer Conseils juridiques et fiscaux recherche RESPONSABLE DE GÉRANCE

Maîtrise en Droits des Affaires et petite expérience professionnelle. Dégages O.M.

Envoyer candidature mamuscrite + C.V. + photo s/ref. 1116 à PARAPHE - 45, rue de Richelieu - 75001 PARIS qui transmettra,



#### Aux spécialistes de l'ingénierie d'ensembles industriels Planification/Estimation/Contrôle des coûts

Encore jeune dans le métier de planification (2-3 ans), ou déjà expert confirmé en planification, ou en estimation d'investissements, prenez contact avec les consultants de SIRCA qui coopèrent avec la direction du personnel de SGN pour la conduite de ces recrutements, tous aussi urgents les uns que les autres.

Nous nous intéressons aux seuls candidats ayant une expérience dans l'ingénierie des grands ensembles industriels, qu'il s'agisse des prestations planning (études, appro, construction, essais) ou de l'estimation des investissements (matériel, montage, mise en route). La plupart des postes soot à pourvoir à St-Quentin en Yvelines mais deux d'entre eux nécessitent l'implantation à la Hagne. Il s'agit d'un responsable d'une équipe de 15 ou 20 planificateurs et d'un ingénieur au contrôle des investissements. Pour ces deux postes, l'expérience chantier sera évidemment très appréciée.

Quels que soient vos diplômes et la durée de votre expérience, sachez bien que votre personnalité et votre niveau d'expertise priment. Le savoir faire de cotre société en matière de retraitement nous permet d'être exigeant dans l'appréciation des compétences et d'offrir d'excellentes opportunités de carrière aux cadres performants de l'ingénierie française. Référence 384 955M.

Sirca

64, rue La Boétie - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTEC

# Juriste d'entreprise

près de 2 milliards de francs, avec 20 filiales en France et à l'étranger.

Nous recherchons notre Juriste d'entreprise qui prendra la responsabilité de la fonction juridique dens ses aspects les plus diversifiés : droit des contrats, droit des sociétés, sesurances, propriété industrielle, etc. Il interviendre comma Conseil auprès des services de la Société eutant qu'auprès de ses filiales. Ce poste vous permettra da développer dans le cadre d'une large délégation vos compétences, acquises de préférence dans une

entreprise industrielle (3 à 5 ans d'expérience nécessaire). Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo et salaire ectuel) sous référence 4/JAF à notre Conseil qui 🔊 vous garantit toute discrétion.



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

# **CONSEIL ET CONTROLE DE**

Cette importante société de Caution Mutuelle renforce l'équipe de son département «engagements et contrôle des risques», et crée deux nouveaux postes:

• Région parisienne • Nord et Est France (15 départements).

Sous l'autorité du directeur de service, il Intervient chez les adhérents de sa région afin de détecter et apprécier les risques en contrôlant les comptabilités et le respect de la réglementation applicable à la profession. Il contribue par ses recommandations à conseiller l'adhérent dans sa

De niveau D.E.C.S., ce candidat est, soit un jeune diplômé ayant une première expérience acquise dans un service financier ou en cabinet d'expertise comptable, soit un professionnel de la comptabilité. Les premiers entretiens se dérouleront dans votre région.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous référence M 7324 AD, en précisant la région, à :

**EGOR PROMOTION** 

63 rue de Ponthieu 75008 Paris. COMOCH MADRIO MILANO PERUSIA ROMA DUSSELDORF LOMDOH MADRIO MONTREAL

"Union de Banques"

### Arabes et Françaises UBAF

Pour renforcer la structure de notre Service Informatique, équipé d'un DPS 7, nous créons

# analystesprogrammeurs

Vous connaissez nos systèmes d'exploitation GCOS-84 et TDS et le langage COBOL. Nous vous proposons de participer activement à la gestion et au développement des applications du Siège Social en prenant en charge des analyses fonctionnelles, organiques ainsi que la réalisation des lignes de programmes.

En France et à l'Etranger notre informatisation va s'accroître, ce qui promet à nos analystes programmeurs des fonctions intéressantes et évolutives.

Pour ces deux postes, nous apuhations rencontrer des candidats de formation DUT, MIAGE... possédant : e 3 à 4 ans d'expérience et une parfaite maîtrise des techniques de la fonction, e ou, 6 ans d'expérience minimum et si possible, la connaissance des systèmes bancaires. Anglais apprécié.

La rémunération que nous proposons est élevée car nous recherchons des profession-nels capables d'évoluer avec nous.

Adresser C.V., lettre manuscrite à UBAF - Direction du Personnel

190, avenue Charles de Gaulle - 92523 NEUILLY CEDEX

Filiale d'un des premiers Groupes industriels français leader dans sa branche automates programmables offre á

C

#### JEUNES INGENIEURS DEBUTANTS

Formation électronique ou électrotechnique.

# UNE CARRI

Notre progression rapide et votre réussite yous permettront d'attaindre rapidement des responsabilités de Chef d'Agence.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référ. 74710 ID à Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra 75040 Paris cedex 01 q.tr.

WESSAINT/AURENT

dans le cadre de son expansion,

#### renforce ses structures, et recherche JEUNES DIPLOMES

Ecoles Supérieures de Commerce ou équivalent.

Notre taille et notre croissance repide et confiribe, nous permet d'offrir des opportunités Intéressa tes à de jeunes diplômés à fort potentiel désirant vocation commercials.

Après une formation complète à nos produits, nos techniques de vente, nos procédures internes, nous leur confierons rapidement des responsabi-

#### délégué commercial réf. 927 M

missions ponctuelles sur le terrain (Paris et Province) pouvant s'ouvrir sur l'animation commer-ciale et la gestion d'un secteur géographique pour l'une ou l'autre de nos marques.

futur acheteur

dans un premier temps, assistance au sein de notre département achats afin de se familiariser à la mission clé que représente dans notre entre-prise la sélection et le dialogue qu'il conduira ultérieurement avec nos fournisseurs et sous-trai-tants. La connaissance de l'anglais s'avère ici être un atout supplémentaire.

Ces 2 postes nécessitent une très grande mobilité géographique.

Merci d'adresser votre C.V. + photo + prétentions en indiquant la référence choisie au Service Recrutement 28-34, Bd du Parc 92520 NEUKLY SUR SEINE.

**BANQUE POPULAIRE FEDERALE** DE DEVELOPPEMENT recherche pour PARIS

### **ATTACHE COMMERCIAL**

Il sera chargé de la prospection d'une clientèle P.M.E. et de la constitution des dossiers engage-

Il assurera évalement l'entretien de cette clientèle ainsi que l'étude et le suivi des dossiers.

Issu de la profession bancaire, il devra justifier d'une réussite en démarche et de bonnes connais-sances rechniques.

POSITION GRADE.

L'expérience déterminera la classification et la rémunération de ce poste à pourvoir rapidement.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : Service du Personnel B.P.F.D. 78, rue Olivier de Serres 75739 PARIS Cédex 15

Un des premiers groupes français de prévoyance, réputé pour sa réussite et son dynamisme, recrute

nos activités : de l'assurance au tourisme social, elles sont très largement diver-sifiées,

nos tachniques adéveloppées dans des secteurs de pointe (informatique, communication...) sont des plus performantes.
pos projets a ils sont ambideux et motivants.

votre formation : HEC. ESSEC, IEP Paris ou équivalent,

• wos qualités : vous avez des aptitudes réelles à la communication, à l'animation, à l'organisation. are no limaginatiffs, vous acceptez le principe de la mobi-

Ces postes sont à pourvoir dans de grandes villes universitaires. Possibilités intéressantes d'évolution de carrière au sein du groupe. Rémunération annuelle à partir de 170,000 F et + selon expénence.

Ectire avec C.V. et photo sous réf. 9991 à VALENS CONSEIL BP 359, 75064 PARIS Cédex 02.

# Ressources humaines

**RECRUTEMENT - FORMATION - GESTION** 

Notre Groupe emploie aujourd'hui 5000 salariés en 60 établissements autonomes. Votre rôle, à la Direction du Personnel est d'apporter aux responsables locaux appui et conseil pour le recrutement, la formation et la gestion des carrières, Vous êtes dans ces domaines un professionnel. Votre expérience s'est obligatoirement exprimée

RECRUTEMENT - C'est, dès le départ, votre principale responsabilité. Elle suppose une réelle pratique des opérations d'embauche de personnel et d'encadrement et une compétence immédiatement

FORMATION - Une structure existe qui fonctionne bien. Les besoins nt. A vous de conduire le développement.

GESTION DES CARRIERES - Ce sera la suite normale de votre fonction. Ici tout est à organiser. Nous le ferons ensemble mais vous

Un point encore : nous sommes implantés dans l'Ouest et chez nous il fait encore bon vivre. Vous auxez affaire à des gons simples, travailleurs et qui comptent sur vous. Votre rémunération ne sera pas inférieure à 170 000 F.

Merci de nous adresser votre dossier, vos références, vos prétentions. Sous référence RH 756M Nous vous rencontrerons rapidement.

SEFOR 11 Rue des Pyramides, 75001 Paris. MEMBRE DE SYNTEC



# Degrémont

LEADER MONDIAL DU TRAITEMENT DES EAUX

(1500 personnes - Activité toumée sux deux tiers vers l'Exportation) recherche

### UN INGENIEUR ELECTRO-CHIMISTE

ETUDE ET DEVELOPPEMENT D'APPAREILS D'ELECTROCHLORATION

Rattaché su Chef de Service «Produits Nouveaux», cet Ingénieur devra étudier et faire réaliser des appareils d'éléctrochloration avec leur environne-ment, ces équipements devant être intégrés dans certaines de nos installations. Le poste, basé à RUEIL, s'adresse à un Ingénieur Electrochimiste (ENSEEG en particulier syant si possible une expérience industrielle dans une fonction de développement).

Une compétence technique dans le domaine des équipements concernés constituers bien sûr un atout déterminant.

Le poste implique en outre l'usage de la langue anglaise et quelques déplace-ments, sussi bien en France qu'à l'étranger.

Ecrire en adressant C.V., photo et prétentions sous réf. 433/2 à : Laurence MALCORPI - Relations du Travail 183, asenue du 18 Juin 1940 - 92500 RUEIL MALMAISON



#### Le marketing à la SEITA

Société nationale employant 9 000 personnes et réalisant 4,5 milliards de CA. HT, nous représentons les 2/3 du marché des cigarettes en France où nous gérons des marques de premier plan, telles que GAULOISES, GITANES, GALLIA, ROYALE, PALL MALL et NEWS, et avons su prouver notre dynamisme international où s'effectuent 20% de nos ventes. Notre direction Marketing/ Ventes Cigarettes recherche trois

#### Jeunes diplômés ESCP, HEC, ESSEC, Sciences Po.,.

Assistants chef de produit, nous vous préparerons à prendre Assistants chef de produit, nous vous preparerons à prendre rapidement la responsabilité d'une marque. Etudes de marchés, expériences/terrain des techniques promotionnelles, confrontation à la concurrence étrangère pourront alterner avec des missions ponctuelles et spécifiques de gestion marketingen collaboration ponctuelles et spécifiques de gestion marketingen collaboration avec nos agences de publicité, sous la responsabilité d'un chef de produits senior.

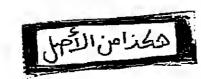
Nous souhaitons rencontrer des éléments qui désirent faire leurs armes dans un marketing nouveau et riche d'avenir.

Bernard Julhiet Psycom vous assure étude sérieuse de votre dossier (lettre, CV, photo), réponse et discrétion. Merci de nous écrire sous réf. 201/1M, SS avenue Bugeaud - 75116 Paris.



**Bernard Julhiet Psycom** 

Membre de Syntec



S. after Enterly . Will the tiriking in the little

e en alle i la ma trans emiliante deser-

grend og førmin in geninnelme com-

A The experience of the second section of the second secon

has accompany to private on the lample.

humaines

that MRN1 istarios en 60 crablesements

arection du l'orsannei est d'apponer

is all content pour le recrutement

erretes Voter classifins are domaines

EGGT Test of the atomement exprine

s 🗫 🎮 🗈 . • o tak primirpale responsibi-

Michigan des oppositions d'embauche de of the configurations, mainediatement

nette que tiene tienere frien. Les besoins

. Ce wen in ruite niginale de vote

of Beens to fer an ensemble man you

sa margiarchie dans l'Chiest et chez nous on marry affam. A cien come complet, ME BARES & offer to muneration ne sen

against, were substitutions from pr. lenuous.

country of the contractions, the padement.

ar le di relappement

with the conservations.

germen in der in eine Bertrick gereicht ger ART IN A SHAWLING KINDS

At the market of

duster 997 a KIGH PIARIS COST + ILL

N - GLISTION

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Crédit du Nord

INGENIEURS GRANDES ECOLES

ayant des compétences dans l'un des domaines suivants :

■ Micro-ordinateurs et réseaux locaux ■ Système IBM: MVS, SNA, CICS

pour participer à la définition et à l'application du nouveau plan informatique qui mettra

Compte tenu notamment de l'expérience acquise, une rémunération motivante est prévue.

Les lettres de candidature seront accompagnées d'un curriculum vitae complet, d'une photo, de la rémunération souhaitée et adressées à la Direction du Personnel - Crédit du Nord -

■ Télécommunications

en oeuvre les techniques informatiques les plus avancées.

#### Contrôleur de gestion du groupe Une création 180.000+

Oui, c'est la première fois qu'il y surs un contrôleur de gestion suprès du directeur financier dans ce supe agro-alimentaire, de 500 millions de francs sujourd'hui, qui s'est pratiquement constitué ces der-ires années dans le Sud-Ouest de la France et est appelé à un fort développement national.

Aussi compte-t-on que ce contrôleur de gestion apportera avec lui une viritable technicité acquise essentiellement dans une entreprise pratiquent des méthodes de gestion américaines. L'élaboration des budgets prévisionnels et leur contrôle, la conception et la production des tableaux de bord, l'analyse mensuelle des résultats, les études de rentabilité, toute cette compétance, il la metira au service de la vingtaine de petites sociétés constituant le groupe. Et comme il arrivera au noment où se mettent en place synèmes informatisés et comptabilité analytique, il contribuera largement à la conception de ces nouveaux outils.

Il rejoindra une aquipe de jeunes managers à la décision rapide qui, comme hit, sont issus des meilleu-res écoles que sont certaines grandes Sociétés multinationales. Comme eux, il travaillera beaucoup mais avec une grande autonomie et dans un climat de confiance. Enfin, s'il a des attaches dans l'Ouest de la France, il appréciera que, quoique basé à Paris, ses déplacements l'amènent souvent sur les rivages de l'Atlantique en particulier dans les Landes. Qu'il preune donc contact très rapidement sous référence 8319 LM avec les consultants du Cabinet CLEAS.

6, place de la République Dominicaine - 75017 PARIS

#### Ingénieur informaticien et formateur, mettez vos compétences au service de la clientèle NORTHERN TELECOM DATA SYSTEMS.

Votre domaine : la formation de nos clients utilisateurs de nos systèmes informatiques. Coordonner, plenifier l'ensemble des actions de formation, meis aussi gèrer et développer ce nouveau secteur d'activité, telle sera votre mission à ce poste que nous créons.

poste que nous créons.
Ingénieur spécialisé dans l'informatique, vous possédez une première expérience de la formation, une très bonne conneissance des logiciets et systèmes de gestion ainsi qu'une partaite maîtrise de la tempue anglaise.
Vos qualités : sens de la pédagogié et de l'organisation, dynamisme et excellent contact.
NORTHERN TELECOM DATA SYSTEMS, spécialiste de l'informatique de réseau et des télécommunications, nous sommes filiale française du 2ème constructeur de matériel de télécommunication en Amérique du Nord.

Nous souhaitons vous rencontrer rapidement et attendons votre candidature adressée sous référence IF au : Service du Personnel - NORTHERN TELECOM DATA SYSTEMS'- RN 186 - La Boursidiere 92357 LE PLESSIS ROBINSON CEDEX.



expansion (30 à 40% par an ).

135/M à notre conseil ;

noithein

DIRECTEUR

COMPTABLE

PME Z.I. GARONOR (93) - FILIALE FRANCAISE D'UN

PUISSANT GROUPE U.S. - secteur : Négoce International, recherche

**FUTUR DIRECTEUR COMPTABLE** 

ET FINANCIER

Bilingue Anglais

Notre équipe de 12 personnes distribué sur oute l'Europe des équipements

spécialisés de fabrication américaine... Nous exportons 60% de notre CA et commaissons actuellement une très forte

Le candidat recherché, bras droit du Directeur Général, assurera avac une

assistante l'intégralité de la comptabilité générale et analytique. Il effectuera le reporting mensuel, le suivi de la trésorerie, la gestion financière des exportations, les déclarations sociales et fiscales, ainsi que l'établissement

Ce poste, qui offre de réelles perspectives d'évolution au sein de notre groupe, requiert une formation supérieure comptable (DECS), einsi qu'une expérience professionnelle de 4 à 5 ans acquise dans une entreprise similaire.

Merci d'adresser lettre manuscrite. CV, photo el prétentions sous la référence

# UN MONDE D'OPPORTUNITES POUR DE JEUNES ECONOMISTES

Spécialiste du financement du commerce international, implantée dans plus de 60 pays, nous sommes parmi les premières banques françaises et les plus grandes banques internationales.

6-8, boulevard Haussmann 75009 Paris.

Notre service d'Etudes Economiques recherche des INGENIEURS ou DIPLOMES d'ECOLES DE COM-MERCE, avec une formation économique complémentaire, bénéficiant d'une première expérience de 3 à 5 ans dans la spécialité.

Vous aurez à évaluer les risques encourus par la banque sur certains pays en voie de développement et (ou) à analyser les aspects monétaires et financiers des principales économies développées. La pratique courante de l'anglais est donc indispensable.

Un monde d'opportunités s'ouvre à vous en France et à l'étranger. Pour saisir cette chance merci d'adresser lettre manuscrite, CV + photo sous réf. 41JC à :

# BANQUE INDOSUEZ

220,000 FRANCS

SOCIETÉ FRANÇAISE

200 PERSONNES

Fifiale d'un important groupe américain commercialisant de l'équipement

Sons l'autorité du Directeur Général, il supervisera les services comptables,

Il est requis une formation supérieure de gestion, une expérience comptable

Sans être informaticien il est indispensable d'avoir une expérience sérieuse de

Le candidat possédera une personnalité forte, motivée, rigoureuse, alliant à

4/5 ans d'expérience d'une multinationale sont nécessaires.

Age environ 32 ans.

Service Recrutement, Carrières, Formation 44, rue de Courcelles, 75008 Paris.

paie, reconvrement, informatique, trésorerie.

une autorité naturelle un seus des contacts.

Emcont

TRACTEMENT DESCRIPT

ECTRO-CHIMISTE

an three seres were I'll apportation?

· 網絡経済 DF T T C TROCHT ORATIO

Bern mante von ingenseur leife einstrick lifetabien mere fent enereine Pho dane sarrames de tres marallations Ingeneral Protestal and State of NSEEG September imeffent, te ile gates eine fonenen

become the equipment income in the first authorize be directance pebiere.

# MA IM SEITA

Seeding at the

# ROUSSELOT

#### **CONTROLLER** PARIS-BANLIEUE SUD

IMPORTANT GROUPE PRODUTES CHIMIQUES

TECHNICO-COMMERCIAL

DE HAUT NIVEAU

Cet homme de caractère devra avoir une grande mobilité géographique.

et la maîtrise de l'anglais.

Sociéné réputée de représentation commerciale, chardre pour prendre en charge le vente d'un VIN ÉTRANGER en EUROPE et, utbrieursment, en AMÉRIQUE de NORD

# RESPONSABLE **EXPORTATION**

Perfeitement blingue français - angleis (consaissance espagnol st/ou aliernend souheltées) et disponible pour effectuer de nombreut diplécements.

Une solide expérience de la VENTE des VINS ou SPIRITUEUX est indiépensable Écrire avec C.V. détaillé

photo et salsire actuel sous riff, 27,244 à Marie GILMERT CONSEIL EN RECRUTEMENT 47, rue de Prony 75017 PARIS.

VILLE D'ORLY

RÉDACTEUR (TRICE)

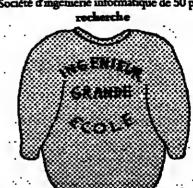
ou ayant vocation pour service financier Conselesence M 12 augée. Connelesence administra tion communale aouhainée.

Adreser C.V. à M. le Maire d'Orly (84320).

P.M.E. à PANTIN, soch. RESPONSABLE GESTION

The second secon

BON NIVEAU, à mi-temps Rôle : suivi des clients auvi de la comptablis d'exploitation informatisée - geroon de fabrication. Ec. à SELECTION ET RÉGRE 7, n de la Pripinière, PARIS-8Société d'ingénierie informatique de 50 pers.



Nous venous de lancer sur le marché le 1<sup>et</sup> Atelier logiciel intégré Français (SOFIPEN). Nos clients sont de grands groupes industriels.

Nous recherchons des ingénieurs qui auront la charge de projets dans les domaines de l'avionique, la téléphonie, le génie logiciel et autres contrôles

Dès votre entrée dans notre société, avant d'être affecté sur votre projet, votis recevitez un

complément de formation à nos techniques. Méthode OPAL de conception de systèmes temps réel, de spécification, de programmation structurée par objets, avec l'utilisation de l'atelier

 Langage Pascal · Introduction au langage Al)A

Cette formation dispensee par not ingénieurs aura lieu du 12 au 23 septembre 83 et du 3 au 14 octobre 83,

LPI. 26, rue du Renard 75004 PARIS.

is the Geller processing to the contract of Manager and the second of the A Section of the second section of the second secon , where the state of the

i) di plomés

ERforde Beinig Breiten. The profit made of the first of Barry green a second and a second a second and a second and a second and a second and a second a

programme and the second The material state of the state

Sélection conseil

PALIALE D'UN EMPORTANT ÉDITEUR LE RESPONSABLE PAULSTRA

JB SENTIS CONSULTANTS

6, rue Saulnier 75009 PARIS

hutchinson STÉ DU GROUPE HUTCHINSON (2,5 milliards F.)

faisant lui-même partie du 1º GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS recrute :

POUR SOUTENIR LA FORTE CROISSANCE A L'EXPORTATION (40 % +) de son OEPT. AUTOMOBILE

#### INGENIEUR COMMERCIAL EXPORT (EUROPE) Constructeurs Auto

INTERFACE ENTRE LES CLIENTS (1º monte exclusivement) ET LES SERVICES INTERIEURS (Labo - B.E. Usines en Province) pour tous mareñes en cours, préparation et negociation des affeires nouvelles.

Basé à LEVALLOIS (92) il passe 50 % de son temps chez les Clients et dans les Utines. .

- Formation technique solide : INGENIEUR ANGLAIS COURANT + si possible Alle-
- EXPERIENCE TECHNICO-COMMERCIALE à l'EXPORT (ou TECHNIQUE si réalles aptitudes commerciales) chez un CONSTRUC-

TEUR OU EQUIPEMENTIER 1" monte.

DISCRETION ABSOLUE, Lettre manuscrite. C.V. détaillé, rémunération et photo se réf. 6013 à

# INGÉNIEUR

De formation chimique (Grande École Chimie, Doctorat 3º Cycle ou Pharmacien), il aura ane expérience du laboratoire et maîtrisera la langue anglaise.

Rattaché à la Direction des Recherches, basé, pour commencer, à côté d'un site de production dans le SUD-EST DE LA FRANCE

De promouvoir nos produits sur les marchés internationaux de la pharmacie et para-pharmacie

D'analyser les besoins de la chentèle pour contribuer à définir, en concertation avec la Direction du Marketing, les évolutions de notre production.

Adresser Surriculum vitae et rémunération souhaitée référence YL à : ROUSSELOT S.A., 8, rue Christophe-Columb, 75360 PARIS CEDEX 08.

Le poste conviendreit à un (a) jeune cerdidet (a) de formation juridique syant plusieurs années d'expérience dans des postes Composants Electroniques La rémunération proposée etc attractive. Le poète est à pour-voir immédiatement. recherche pour ses Services Commerciaux

Étrire avec C.V. photo et prit. s/réf. 74.806 à Contesse Pu-blicité 20, ev. de l'Opére 78040 Peris Cedex 01 qui transmetra. AMNESTY INTERNATIONAL CHIP TRAVAUX PONCTUELS remarks. (mais accepts benefy.)
REVISION

**DE TRADUCTIONS** angleis version française à pro-fessionnels heutement qualifiés, Tél. URGENT à Mª PIQUERAS au : 667-88-65.

DE SON SERVICE

CRÉDIT

Le candidet retains sera plus perticulièrement chargé de : — l'analyse informatique des

commandes of the clients du sulvi des comptes clients de traitement des incidents de palement des mises au contambeux

CHEF DE PROJET MARKETING POUR CAMPAGNE COLLECTIVE Organisme professionnel gherche COLLABORATEUR EXTERNEUR pour la mise au point d'une compagne concernant un bien d'équipement de la personne.

Le contrat à durée déterminée conviendrait à un universitaire Adr. lettre man., C.V. + photo, sous le ir T 41.345 M a REGIS-PRESSE, 85 bit. o. Résente, 75002 Paix.

La Radiotechnique-Compelec INGENIEURS Débutants ou Confirmés diplômés d'Ecoles spécialisées

> l'électronique et particulièrement des circuits intégrés

des clients · Si notre anglais est suffisant. Si la variété et la multiplicité des

> ressent. RTC se chargera de votre formation

Ecrire avec C.V. Service du Personnel 130, avenue Ledru-Rollin

en Electronique • Si vous êtes attiré : par les techniques avancées de

par les négociations commerciales · l'établissement de contrats et le suivi

relations professionnelles vous inté-

complémentaire. RTC La Radiotechnique-Compelec 75540 PARIS CEDEX 11.

Envoyer curriculum vitae et prétentions sous n° T 041.302 M, RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

logiciel SOFTPEN.

Adressez vorre candidature avec C.V. sous Ref.: M27 à

1

Ç-

	فينونا ملا	(a ligae T.1
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61.67
AGENDA		
PROP. COMM. CAPITAUX	151.80	

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI		tene/te.TTC 51.47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	
IMMOBILIER	33,60 33,60	39.85 39.85
AUTOMOBILES		39,85
n Trianguelle selon metuca du Torobra de		

#### OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

SOCIÉTÉ DE SERVICES ET CONSEIL EN INFORMATIQUE (650 personnes, C.A. 170 M.F.) partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

Dans le cadre de notre stratégie d'expansion ous effrons des postes : - . . . .

Formation: Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, Maitrise... De 0 à 5 ans d'expérience, uivants :

- SYSTEMES TEMPS REEL
- INFORMATIQUE INDUSTRIELLE
- LOGICIEL DE BASE : :
- SYSTEMES DE CESTION
- SYSTEMES DE COMMUNICATION • SYSTEMES DE GESTION DE BASE DE :

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 1950 à GROUPE SYSECA - Service du Personnel 315, Bureaux de la Colline 92213 SAINT CLOUD Cedex

TUILLET et Cie

CABINET DE REVISION COMPTABLE

recherche

pour faire face à son développement

**REVISEURS CONFIRMES** 

AYANT DEJA CONNU UNE

Diplômés de l'enseignement supérieur

**NOUS VOUS OFFRONS:** 

- une activité axée sur la région parisienne

préparation adaptée aux exigences des

Ecrivez-nous:

22, rue de la Banque

75002 PARIS

SWENSON° s.A.

GENIE CHIMIQUE

leader dans l'évaporation et la cristallisation recherche dans le cadre du développement de ses activités

INGÉNIEUR DE PROJET

Veuillez envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à : A. BLOCHET, SWENSON S.A., 22, rue Saint-Augustin, 75002 PARIS. Tél. : 742-27-60.

**PROMODATA** 

recherche

**ATTACHE** 

**ADMINISTRATIF** 

assurer la réalisation des opérations de fin de contrat de location de matériel,

tenir les livres de bord s'y rapportant, animer et gérer l'équipe effectuant la saisie des informations afférentes aux dossers.

formation initiale de nature administrative et/ou

expérience professionnelle confirmée dans ces

Adresser C.V., photo et prétentions à LOCAFRANCE

Département Formation et Recrutement 43-47, avenue de la Grande Armée 75116 PARIS

comptable.

 ${\bf t}_{\alpha}^{(i)}$ 

Cinq ans minimum expérience dans suivi de la réalisation d'ensembles clés en main destinés à la chimie minérale.

Expérience ingénierie et/ou constructeurs gros ensembles appréciée.

Cabinet TUILLET et Cie

- une variété de missions permettant une

PREMIERE EXPERIENCE

la possibilité de vous intégrer dans

une structure souple et évolutive

certificats superieurs.

2 à 4 ans d'expérience en Cabinet

français ou International

**ASSISTANTS** 

DECS complet

Formation supérieure exigée

Renforce

potentiel humain

Nº 1 français de l'écriture par projection

IMAJESA: PMI dynamique de Bourg-les-Valence (Drûme), 1/3 d'ingénieurs — Moyenne d'âge : 28 ans. IMAJESA.:

 produit et commercialise des imprimantés à jet d'encre.
 les intègré dans des systèmes complets. poersuit des travaux de recherche sous contrat avec des partenaires industriels.

Ingénieurs ou Technicieus désireux de participer à nne expérience embousissmante sur le plan technique et Votre enmpétence technique est

des postes d'ingénieurs d'affaires ; 1 poste d'ingénieur systèmes ; 1 poste d'ingénieur interface nomme machine; I poste d'ingénieur électronicien

physicien; 10 postes de techniciens supérieurs électroniciens ponr nutre service intenance et installations : des postes de technico-com

Ecrire à IMAJE S.A. — B.P. 330 26503 BOURG-les-VCE Cedex.



#### services

BANQUE PRIVEE DE PROVINCE proche de PARIS, recherche

# le second

d'une agence récemment créée

- LE CANDIDAT (TE) DEVRA: avoir une bonne connaissance des produits
- être compétent(te) en matière d'organisation et de comptabilité, car il (elle) aura à assurer le bon fonctionnement de l'agence, être âgé(e) de plus de 30 ans.

Son salaire sera dn l'ordre de 120 000 hors primes.

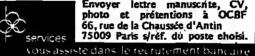
lettere

BANQUE PRIVEE PARIS Bême recherchip pour sa succursale

# responsable administratif

Position cadre. 30 ans minimum Possédant solide expérience bancaire, pour prendre en charge la gestion administrative de

(référence 7040 M)



Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à OCBF 66, rue de la Chaussée d'Antin 75009 Paris s/réf. du poste ehois

#### Societe de Controle FIDUCIAIRE (Fiduciaire Chaussée d'Antin)

#### AUDITEU HEC - ESSEC - ESC - IEP

UNIVERSITAIRES 2e et 3e cycle Pratique Cabinet minimum 2 ans Pour perticiper aux missions variées d'un

Préparation aux examens d'Expertise comptable facilitée par séminaires internes animés par les spécialistes de LA REVUE FIDUCIAIRE Envoyer CV et photo à Société de Contrôle Fiduciaire Département Recrute

. 100, rue Lafayette 75010 PARIS

# STÉ DE COMMISSAIRES AUX COMPTES

#### **CHEFS DE MISSION AUDITEURS CONFIRMÉS AUDITEURS DÉBUTANTS** Les candidats retenus :

devront être diplômés de l'enseignement supérieur et pour les candidats expérimentés avoir

acquis en cabinet la pratique de l'audit, interviendront auprès de sociétés appartenant à des secteurs d'activité variés, bénéficieront d'une formation diversifiée préparant nux diplômes d'expertise comptable.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions à COGERCO, 72, rue de Bellechasse, Paris 7

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION recharche

#### COMPTABLE TRESORIER H/F

MINIMUM 25 ANS POUR COMPTABILITÉ TRÉSORERIE

- Flux journalier: 12.000.000 de francs. Prévisions trésorerie cours moyen et long terme.
- Gestion des emprunts Relations avec banques
- La pratique de la saisie sur écran serait un ateut.

Poste indépendant nécessitant initiatives à pourvoir rapidement. Lieu de travail : Nanterre-Université.

Adresser lettre manuscrite, C.V., prétentions à Madame Chambeau 12, rue Théodore de Banville 75017 Paris

Important Groupe trançais 10.000 personnes leader dans le confort de l'habitat, recherche pour son Siège à Paris, un :

## **Juniste** généraliste

Recallé, Contentieux, Droits des Sociétés.

Le candidat que nous souhaitons intégrer à l'équipe des Services juridiques, possèdera une expérience minimum de 3 onnées (débutant s'abstenir).

Ectire lettre manuscrite, CV + prétentions à Média-System. 104 rue Réaumur 75002 Paris sous la référence 5494 qui transmettra.

### ORGANISME FORMATION recharche pour le 1-09-83

#### COORDONNATEUR/TRICE CENTRE FORMATION

Lieu de travail : GENNEVILLIERS (92) Salaire annuel : . 82.000 F

Responsabilités : : animateur pédagogique et hiérarchique d'une équipe de 7 formateurs pour réalisation formation générale à dominante linguistique et pré-formation (public, châ-

meurs, migrants);
représentation locale de l'association;
participation instances associatives;
suivi d'action « Jeunes » à ARGENTEUIL (95).

NE PAS TELEPHONER. Envoyer curriculum vitae avant le 7-07-83 à A.D.F.L. 68, boulevard de Sébastopol, 75003 PARIS.

# carrière bancaire

évaluation des risques

Groupe bancaire implanté dans vingt pays, nous souhaitons ranforcer l'équipe à laquelle nous confions le soin d'évaluer periodiquement la caunte» des engagements de nos filiales

Le poste (niveau VI, VII) requiert une excellente maîtrise du crédit, un bon anglais et l'acceptation pour trois ans d'une grande mobilité.

Il débouche sur des postes à haut niveau, à l'Etranger et en France. Adresser C.V. détaillé sous référence 2058/JN & M. BOTHOREL

40, rue de la Division du Général-Leclero 94250 GENTILLY

Etablissement seignement supérieur nacharche pour rentrée 1983-1984

Professour C

nv. curriculum vitae à

LS.E.A. I.T.L. 92, avenue Charles-de-Gaulle, 112200 Neuilly. LABORATOIRE DE RECHERCHE

UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR

C.N.R.S.

Titulaire de D.U.T. Mesu Titulaire de D.U.T. Mesures physiques ou équivalent pour conception, réalisation, mise au point de montages expérimentaux, utilisés dans le domaine de la physique de la matière condensée à besse température (accustique, résonence magnétique nuclésire, supre-conductivité). Connaissances appriscées en cryogénie technique du vide, électronique de labo, traitement du signal.

Env. C.V. dét. à M. GRIFFON Tél.: 941-53-11 Laboratoire de physique des solides, Université Paris-Suc 881 510 91408 ORSAY

POSTE ME-TEMPS C.N.R.S. & ORSAY (91)

SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE Suivi des budgets

Angleis courant

B.T.S., DUT ou équivelen
Diplôme exigé. Envoyer C.V. à M° DEFRANCE Laboratoire de physique des solides — Bâtiment 510 01405 ORSAY Cadex.

CABINET RECRUTEMENT
SELECTION
BANLIEUE OUEST **PSYCHOLOGUE VACATAIRE** 

Avec expérience récente entre tiens et toets. Ecrire sous la nº 268, 110 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

RECHERCHE
Secrétaire adjoint administrateur (hornne ou femme)
pour ensemble musicel
(ANGLAIS PARLÉ ET ÉCRIT)
Traval proche banleue Paria plein temps Adresser candidature M. PAUL
MÉFANO, centre OlivierMessisen, 4. rue Proudhon,
94500 CHAMPIGNY.

CHEF COMPTABLE

- Diplômé D.E.C.S.

- Disponible de suize.

Ecrire avec C.V. + pher
2t. LECLERC, 22, rue Jas

- 75016 PARIS.

#### AUDIT FIDUCIAIRE DE FRANCE recherche pour PARIS et Région Portsienne

Participation à d'importantes missions de

**CHEFS** 

**DE MISSION** 

révision nationales et internationales. 3 à 4 ans minimum d'expérience dans

Cabinet d'Audit. Formation importante et perspectives intéressantes pour candidat dynamique. Adresser C.V., photo et prétentions à FIDEX PARTS - 18 Bis, rue de Villiers 92300 LEVALLOIS PERRET

D.U.T.

SPÉCIALITÉS

SCIENTIFIQUES

NÉGOCIATEUR

RÉDACTEUR

DE MARCHÉS DE L'ÉTAT, crirs servios Central d commandes, 46, bd Bessiè 75017 PARIS,

Importante société au BLANC-MESNIL (93) recherche

COMPTABLE

STS ou niveau avec 1 à 2 ans d'expérience. Les personnes intéressées en-

phete (ratournée), prét. nº M 63.407 à BLEU, 17, nue Lebel, 94307 VINCENNES Cedex, qui transmattre.

ASSISTANTS (ES)

COMPTABLES

NIVEAU 9TS - OECS 1 an expér. ou débutants (es). Env. C.V. manuscrit et prét. G.E.C., 153, bd Heusemenn, 75008 PARIS.

LE CENTRE HOSPITALIER SPECIALISE DE VILLEJUIF

UN INGÉNIEUR

DE BOIS, DIÉTERLE ET ASSOCIES

Rech. pr son départe **ASSISTANTS** 

iniveau DECS, BTS)
Anglais et/ou allemand
apprécié.
Possibilités d'évolution de carrière diversifiées.
Env. C.V. photo et prét.
à BOA Maile NEROT
Boîte postale 136-92201
NEUILLY, S/SEINE Cedex.

URGENT Hebdomedeire recher dhe maquettiete expériment (e) montage-calibrage pour é mois (juillet-octobre) Tél.; 329-21-84 p. 424.

INSTITUT DE RECHERCHES

INGÉNIEUR (il. oz I.N.S.A., pour sulvis problèmes d'usinege caoutchouc naturel.

Basé à Paris avec déplace-ments longue durés 3 à 4 mois par an en Afrique de l'Ouest, Amérique Ladre, Extrème-Orient.

Envoyer C.V. avec photo à : IRCA, 42, rue Schaffer, 75016 PARIS.

# Pour tous renseignements, écrire à M. le Directeur du C.H.S. de Villejuif, 54, evenue de le République, 94906 VILLEJUIF Cedex. secrétaires

# **NORSK DATA**

Constructeur Européen d'Ordinateurs

RECHERCHE UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Expérimentée ant si possible le milieu informatique, bitingue

anglais. UNE STANDARDISTE RECEPTIONNISTE

hilingue anglais, sachant telexer (petits travaux de se-crétariat à effectuer), lieu de travail : Saint-Cloud.

Adresser curriculum vitae à : M. CHOLIN. NORSE DATA, 120, burean de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD CEDEX.

Société micro-informatique prestataire de services Paris 8º recherche SECRETAIRE

#### HAUT NIVEAU Envoyer CV., photo et rémunération actuelle sous

2, avenue du Général Leclero 75014 PARIS.

**S.O.S.** 99-99 T. 707-99-99 & M-CHAUSSE

> SECRÉTAIRE BILINGUE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL Importante fédération

Envoyer C.V., lettre menue crite, photo et prétendons à : Philippe MAUGE 5B, av. Ciémenoseu. 78670 VILLENNES.

SECRETAIRE STÉNO-DACTYLO Expérience adresser C.V. et Tél. à : M. Robert 33, rue Bergère 75008 — Paris Société 18- arrondissen Porte de la Chapelle

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

D'EMPLOIS

AUDIT HAIRE DE FRANCE metal the bean is of Region Pullisonno

# CHEFS MISSION

on a d'imperiantes missions de manaies of internationales s minimum d expenence dons

en imponante et perspectives union from countries dynamique PARIS 18 BE THE de Villiers 1300 LEVALLOIS PERRET

el actentic

ACMINISTRATION
From the Charge D.U.T. SCIENTIFIQUES NEGOCIATEUR ANTS REDACTEUR t mitte

100 MA is not to the central de la central d ighandy'i eldi quado ellindaeth the results for security and the security and SASE (ST) and the security COMPTABLE Hart in month and 1978. rites to: ing the annual of the state of 1 to the transfer of the trans ATRICKS IN 1

IEUR to have been and the ASSISTANTS (ES) to at Miller t COMPTABLES L PANA B. .. I M NEITHER PRINTED NAMES OF THE DESCRIPTION 1. 42.50

THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. A MENN ※ 成場を2002年7月8日 Marie Programmer & S.

UN INGÉNIEUR

the product of the control of the co

RSK DATA

secrétaires

misurten Emunea d'Chilippicus Mag tet fie le' M MECRET HER PE PURPUTAN Emperature este e

STANDARDINI RECEITIONNE

with the training of Santales WORLD TO LY PERSONAL PROPERTY AND ARREST

Section micro informatique

SECRETAIRE HAUT HIVEAU E. W. whole of Security of April 1992 C REPORT OF TANKE S TO THE

£ 31 33

SECRETAIRE STENO DACTYLO en mint eifer in A STATE OF THE PARTY OF T t or a second CHARLES AND PARTY. Selection and the selection of the graphical and the selection of the sele

F I TISE THERE

STI NODACTYLE

SECRETAIRE.

REPRODUCTION INTERDITE

capitaux

propositions

commerciales

SOCIÉTÉ SUSSE

Avec buresux à Genève depuis

1870, import-export de marénel industriel et produits de 
consommation, nombreuses références et connections inter-

consormation, nombreuses references et connections inter-nationales, produits de haut niveau, représentation, factura-tion, conseils financiers et juri-diques, cherche à étendre ses activités sur la France. Etudie tout nouveau mandet ou proposition. Discrétion et efficacité assurées. Bénones a réf.

Réponse s/réf.: T 18-115.321 Publicites S.A. CH-1211, GENÈVE 3.

PRÊTS PERSONNELS 19%

Frais après acceptation EFTTRA. 261-61-07.

formation

professionnelle

DE JUIN A SEPTEMBRE 83 Préparez vous aux

**CARRIÈRES** 

DE L'INFORMATIQUE

SESSIONS O'ÉTÉ OU

CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIQUE

718, r. de Crimie, 75019 PARIS 205-24-63 - 241-83-83 Perfect, pour professionnels.

propositions

diverses

. Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses e variées (Canada, Australia, Afri que, Amériques, Asie, Europei, Demandez una documentation

MIGRATIONS (LM)

75429 PARIS CEDEX 09.

MOQUETTES

A PRIX PLANCHER

travail

à domicite

Frappe de vos textes fr.-angi cossettes, s/16M bouls, Rispide Tel.: -750-85-00/534-01-8

traduction

offres

.TRADUCTEUR(TRICE)

TECHNIQUE

ANGLAIS/FRANCAIS

Le service de traduction de PERA (Production empineering Research Association de Grande-Bretagne) necharche
UN(E) TRADUCTEURITRICE)
TECHNIQUE
pour répondre spontanément aux demandes de traduction des entreprises clientée.

Ce poste exige une conneis-sance approfondie des tangues trançaise et anglaine, des quali-fications professionnelles en traduction, des conneissantes et une expérience texiniques. Decrylographie soubaitée. Excellentes conflitions de traveil dans environnement rural. Candidatures à adresser à :

W.A.R. Dukemp, transfetton service, PERA, Melton Mowbrey, Leice etershire : LE 73: "OPB, Angletore, as référence L3501.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Vende mini-Austin, belge mé-talisé, 60.000 km. nov. 79, excellent état, 14.000 F. Tél. après 16 k., 487-93-62.

de 8 à 11 C.V.

Vends FIAT 132 2000, 1982,

inį, šiectr., vitres taimtės, ėguip, radio, 8 preus larges, ržvisės, impeco. Gris mėtali. 73.000 km. Argus 37.300 F. Tėl. le soir su 208-82-06.

A vandre : voitures de direc-

A vandre : voltures up unum ...
faible kilométrage — AUDI 100 diesel — boîte eutomatique, mod. 82-Volkswagen Sciroco, modèles 82 et 83-Volkswagen JETTA diesel modèles 82 et 83. Appelez le : 16 (23) 96-27-77.

de 12 à 16 C.V.

Ford Capri GHA 13 CV, bless métallisé, toit vinvie noir. Très bon étin, 118,000 km, Année 75, 8,000 F. H. de bur.: 379-23-95, Domicile: 706-19-62,

A VDRE Mercedes 300 0, 76, 191.000 km. Px 45.000 F. Gisc. Teintdes. Tél. 732-24-77, 18h.

••• LE MONDE - Mardi 5 juillet 1983 - Page 27

OFFRES D'EMPLOI 43,40
DEMANDES D'EMPLOI 13,00
IMMOBILIER 33,60

AGENDA 33,60 39,85

\* Dégrands salon surface ou combre de perusons.

15.42

ANNONCES ENCADRÉES

OFFRES D'EMPLOI ...... 77,00 22,80 91,32 27,04 ANNONCES CLASSEES DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER ALITOMOBILES ..... 52,00 

DEMANDES D'EMPLOIS

L'immobilier

**CADRE SUPÉRIEUR BANQUE 40 ANS** BP, ITB at CESS .3º arrdt et 25 ANS D'EXPÉRIENCE (agence, direction de groupe et siège dans l'ACTION COMMERCIALE

ection et gestion clientèle, animetion, fo enisation, promotion, information et communici DISPONIBILITÉ + MOBILITÉ TOTALES

Écrica sous nº 8,465 le Monde Publicité,

service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75000 PARIS. THULAIRE

D'UNE MAITRISE DROIT DES AFFAIRES Jeune Fille recherche poste Service Contentieux, secteur PRIVE ou PUBLIC. Disponible si nécessaire dès 1º août.

LIBYE 10 ans d'expérience locale. Direction d'agence ou chantier, Ecr. e/m 1.583 le Monde Pub., service AMNONCES CLASSES, 8, rue des trailens, 75008 Paris.

PROF. DE MATHÉMATIQUES PSYCHOLOGUE CLINECIEN 28 ans, étudie 112 prop. T. Bra-connier, 7, av. Ledu-Rollin, 75012 Paris. Tél. 344-10-28. CADRE JURIDIQUE. NIV. DOCTORAT, droit des effaires, "management, angleis, 10"s, cher'de contentieux, sense ret-hum. ch. sir. simil. ou collèbor. àvec cabines; juridique temps plain ou partiel. Ect. a/m² 6. 482. le Monde Pub., serides ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris, J.F. 21 ans, secrétaire sténe decrylo ráveau B.T.S. ch. am

decrys raveau 5,1.5. the language ploi stable, libre début juillet Ecr. e/nº 6.518 le Monde Pub.; service ANNONCES CLASSES, 5, rue des tratiens, 75009 Paris. DIRECTEUR DU PERSONNEL 48 ant, Enides Supérioures.
Majorisant te les expects de la fonction dans une god entre-prise du secteur tertaire, 3,000 personnes, rech, poste

BUSINESS

Votre objectif, c'est de déve-

m a man & MARTUHLE.

Moquerte laine misangée, arquert en 144,50 F le m².

100 % leine: 77,80 F le m².

29,50 le m².

100 % laine griffée Wolmark: 169 F le m².

29,50 le m².

Blancke: Laine e moquette 100 % laine griffée Wolmark: 169 F le m².

Roy. plast, en 4 m; 29,50 F le m².

Puss at limitate amanda. prise du accreur tertaliré, 3.000 personnes, rech, poste simileire à Paris de préfér, BAN-QUE, ASSURANCES ou SER-VICES, Ecrire nº 74.342 CONTESSE Publiciré, 20, av. dv l'Opéra, Paris-1" qui trans. ARTIREC Payez moins ther is qualité;
4. bd de la Bestile,75012
Paris. 76, : 340-72-72.
8 f/10 lmp. Saint-Sébantien
Iniv. 32, rue 5t-Sébantien,
75011 Paris. 355-66-50. · LET'S TALK --

MEDECIN, 44 ans, 81pt. et exp. en méd trop., santé pub., éduc. san., épidémiologie, recharche EMPLOI MÉDICO-SOCIAL

mi-corps ou the partiel. Etudie the prop. Paris et rég. paris. Ecr. a/nº 8.607, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 8, rue des Italiens, 76009 Paris. J.H., 25 a., Ecole Sup. de Gest.,

Ecrire sees nº 6.509 le Monde Pub., Service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Imliens, 75009 Paris. J.F., 24 ans. meltrise anglais ellerment, notions decryle. Tri-bonne présentation. Cherch mi-temps juliet / août à Paris Téléphonez zu : 325-72-54

Fine 45 ens. nivesu licence en droit, 20 a. expérience gestion de tions, direction commerciale en France et à l'étemper, trilique englais/aspagnol, étudioraittoutes propositions en ou deranger. Libre de suite 626-83-11 ou su 240-20-7 dif., 27 ans, DEA fettres, très cuttivés, expérience enseign, et libraire, cacrylo, diudierait toutes propos. Libre de suite. Téléphonez eu : 735-85-31.

DOCTORAT + M.L.A.G.E. Chef de projet, 6 ans d'expér Africein, 33 ans. Exide toute offres pour le Cameroux. Ecrire sous le m° T 041.351 M. REGE-PRESSE 85 bls. r. Résumer, 76002 Pans. H. 32 ens, cadre administratif benque, commiss, that opéra-tions spéc, asport charge. Eu-die ties propositions benque ou Sté. Libre replatement. F. Ma-Busky, 10, bd Charcy, 93180 Livry-Gergen, Tél. 301-88-48. Ing. gánársista, 42 a. doct. soerces, 10 a. aub. de secteur nucléaire, 8 s. exp. transforte technologiques pays V.O. (Ant. intine, Moyen-Orient), h. de terrair, relat., tril., rech., poeta responsobilités et 70 u, restors heutes difficultés pays V.O. Ecr. s/n 8.492 le Afonde Pub., service ANNONCES CLASSESS. 5, rue des tesiens, 75008 Paris,

30 a., chef opérat. utilités, con-trale therm., exp. : indust. chimique, restile, raffinarie ; Unis. Rompus sux études d'implantation. à la vente et aux missions à l'écranger, j'el une expérience commerciale qui leus sera utile.

Américaine. 30 ans. Sciennes-Pc. propose de vous rencontrer.

Ecr. e/m² 1,589. le Monde Pob. service ANNONCES CLASSES, 6, rue des tissens. 75009 Paris.

MÉDISCRISSE ANDONCES CLASSES.

MÉDISCRISSE ANDONCES CLASSES.

Entre dous le m² 11,045 M² HÉGIS-PRESSE 85 bis, r. Résursur. 75/002 Paris.

Paycho, 37 ans, bien dans se pesu, Sonce en cours, exp. gestion entrepr. OUT therep, analyse format, conduse anim, groupe enseig, oh, mi ou plain temps. Etud. toutes proposit. c.v. Careyon, 23, rue Cheries-Fourier, 75013 Paris.

ASSISTANTE DE ORECTION option mark/pub, oh poste ASSISTANT CHEF PRODUIT 7466phopez au : 636-38-51.

> CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Mationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGÉNIEURS toutes spécialisations CADRES administratits, commerciaux . JOURNALISTES (presse écrite et pariée) CADRE NOTARIAL - 32 ans - Diplômé 1" clare -

14 als expérience — Comaissances étendues du droit et de la fiscalité immobilière, du droit de la famille et de la fiscainte immobilière, du droit de la famine – Responsible, rigoureux – Capacités d'adaptation en qualités relationnelles. RECHERCHE: poste à responsabilités dans domaine juridiqué : Banque, société immobilière, fiduciaire, notaire, (Section BCO/ICB 385.) SECRETAIRE DE DIRECTION – Anglais, espa-

SECRETAIRE DE DIRECTION - Anguis, espagnol, italien courants - Très sérieuse comainsance de
l'allemand - 44 ans - Bonne expérience auprès
société américaine et dans une multinationale.
RECHERCHE: intégration dans une équipe dynamique tournée vers l'exportation. Siège Paris ou
proche banilene. (Section BCO/JCB 386.)
CADRE SUPÉRIEUR - 53 ans - Ancien P-D.G. Diplômes supérieurs - Solide expérience commerciale
- Créativité de produits - Disponible et mobile.
RECHERCHE: direction commerciale hant nivere Missions France/étranger - Conseil auprès, des RECHERCHE: direction commerciale hant nivere—
Missions France/étranger — Conseil auprès des
P.M.E. désirant exporter. (Section BCO/JCB 387.)
SPÉCIALISTE relations C.E.E., Maghreb.: Algérie,
Maroc, Tunisie — 32 ans — Nat. tunisienne (épouse
anglaise) — Docteur droit international, européen—
Bonne connaissance Afrique Nord et Moyen-Orient —
Relations — Très hant niveau (Tunisie) — Français,
arabe, anglais courants — Expér. entrep. diverses:
placements ficanciers — Crédit L. et : NT
(C.E.P.M.E.)
PECULERCHE Respons dans entrem. désirant

RECHERCHE Respons. dans entrept. désirant dével relat. finan. comm. ou indust. avec Afrique Nord et Moyen-Orient, mobilité France/étranger — Disp. septembre 1983. (Section BCO/JCB 388.)

ECRIRE OU TELEPHONER : 12, rue Blanche, 75435 PARIS CEDEX 09

Tél.: 285-44-40, postes 33 et 34.

appartements ventes

MICHEL-BIZOT. 2 appartements & réunir, 78 m². 474.000. Cogétim, 347-87-07.

DUGOMMER

GLACIÈRE, superbe, 3p. st cht. belle cheminée, 3ª úrage, plein aud. 422.000 F tt oréd. poss. COGEFIM, téléph. 347-57-07.

MONTPARNASSE 354-42-70.

PROX. PORT-ROYAL

15° arrdt

TOUR DE MARS, 22° étage, Living + 3° chambres. Partist état. Belle vue, 1,200,000 F. T. 833-29-17 - 577-38-38.

ORTE de VERSALLES/ISSY

DUPLEX

tend, celme, soleil. 1.100.000 F BRANCION S.A.R.L. Tel.: 575-73-84

VENTE PAR NOTAIRE

Mª Ouples, imm. anciec, ré-nové, 4° ét. résic sec. bass 2 poss etr. gog ouis équipée, 55 m². Marci 5 jul, de 14h... à 18h: 10, r. 8t Charles.

16° arrdt:

EXCEPTIONNEL.

Derriers &c., duplex 8 poss 240 m² + terresee, jerdir 130 m², 2 perkinge + service DORESSAY - \$24-83-33.

17° arrdt

MALESHERBES

neuf. — 385.000 526-99-04.

13º arrdt ·

14° arrdt '

11° arrdt VOLTAIRE, wend ungt 3/4 p cft, refeit à 100 %, quie, équip 505.000 F. — T. 347-87-07 MARAIS-BONDEVILLE Superbes prestations pour 4 p. eud, avec cave et parking. Téléphonez -au -: 280-21-68. B4 VOLTAIRE, près Obertempt vests 4/5 p., stand., 3° asc., chambre serv., periore, irrm. pierre de taille, bourgeois. Prix t 1.320.000 F. Tél. 347-87-07.

MARAIS MENAGEES. Récept. 12° arrdt nger. 2 beins, perk. 562-16-40. Mª BÉRAULT. 3 pass solaine, 53 m², à rénover, imm. en cra de revalem. 170,000 F crédit total possible. Tél. 347-57-07.

4º arrdt 55 m² A RÉNOVER-350,000 F, soleti VUE EXCEPTIONNEL 551-68-83

5º arrdt LUXEMBOURG

nauble p.de.t., part. vend d. pt. ciel, 8- ét. asc. Bains, c. Lumineux, ceime, urgant. iphones, au : 325-69-28. NEUF IARDIN DES PLANTES

1 of 3, RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GO LUCE Livrainon immédiete.

1. 4. 5 pièces et DUPLEX:

74. 18 pièces et DUPLEX:

74. 18 h,

ssuf mercyadi et dimenche. GAY-LUSSAC

Lirg. cause départ vd liv. ct + chbre, bne, cuis. équip chauf. individ. excel. état. Propriétaire : 337-71-83. PREB NOTRE-OAME

6º arrdt LUXEMBOORG: 6 PCES see, vue. Tel. 354-95-10

170 m. DUPLEX divisible, use

Près Verén, 17 Gde Chaumère et 117, bd du Montpernass, magnifique liv. + coin rapas + 2 P. 5 de Parlait étnt, Soleil. Vius auperha. Culs. équipée. asc., balc., parking, S/PL. ce jour 14-19 heures. PLACE ST-ANDRE-ARTS MENOVATION DE QUALITÉ 2 PIÈCES ET DUPLEX

S/MARCHÉ ST-GERMAIN OUPLEX CARACTÈRE Jiv. 3/4 chbres, él. élevé. 1.800.000 F. 824-93-33. LUXEMBOURG CHARMANT LIVING + S/HAMEAU-BOILEAU School. 880.000F. 582-15-40.

VIP BEL HAMELBLE, CLAIR ENGOLELLE, 110 m tt ch Partie à terme. 551-66-39. 8º arrdt

7º arrdt -

M VILLIERS RUE MONCEAU, de immeuble p. de c. 1920 pd stand. Asc. teple etc. Plusieurs STUDIOS, 2 pcss. 3 poss. 4 poss. 8 poss.

9º arrdt RUE LENTONNET 5 pièces, 98 m², coupé. Mohonez au : 380-75-20. N.-D. LORETTE. Beeu studo, cule, beine refeit neuf. 170.000 F - 526-64-61.

10° arrdt GARE OU - NORO 

STUDIO culs. squipse, beine REFAIT NEUF - LUXE 420.000 F. Via. lundi, mardi 14/15 h. 45 bs. sv. de Villers. 18 arrdt M- SLANCHE

BEAU 2 P. 280.000 F. ir ét. Chiff. individual, ceime. Sinvim & C. Tel. 501-78-67. 19° arrdt

PLACEMENT ENCEPTIONNE. 3 studios 40 m²: 190.000 F, 2 poes 40 m²: 190.000 F, Imm. restraré, rentablité poesible 14 %, 347-57-07. BUTTES-CHAUMONT, 42 m² refair neuf, Tel. entre-10 h at 14 h. 238-34-35.

20° arrdt Mª MARAICHERS, Studio tout équipé neuf, peut immeuble, 140,000 F. Praire 590-86-08.

VIRY-CHATELON, bord du lec dans immeuble 4º ét., standing. 15 minutes gare VENDS F 3 BALCON + CAVE + PARKING 320.000 F + 85.000 F C.F. Téléphonez au : 944-32-51.

91 - Essonne

VILLE-D'AVRAY Beeu S Pièces, 2 beins, en Feuillade, 566-00-78 STUDIO 31 m2

Hauts-da-Seine

Province Appertament F 4 cave + perk., 1". étage, balcone + loggia sarrélés. Curaine aménagée. Libre aur demande 410.000 F.

. :: .92

AGCEHAVAS 83 100 TOULON

appartements achats Recharche 1 à 3 poes Paris, préf. 6-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-,

5 PCES. SOLEIL ASC. **EMBASSY-SERVICE** 3-4 P. Lumeur, plerre de mile, et. élevé + très gée terrassa sv. fleure, arbustes. Px 1.842.000 F, 542-40-90. B, ev. de Messine 75008 PARIS, rech. URGENT APPT. 180 à 220 m² Face Perc Montsourie, très bel imm. pierre de t. appt 3 poes à eménager dans encr boutique d'angle. Pptaire : 296-12-08.

CHAT OU LOCATION

locations

non meublees

demandes

Paris Etude charche pour CADRES, villas, pavill. etas benl. Loyer gerano 10,000 F. 283-67-02.

DRECT A PARTICULER pour cadre supérieur et amploya GDE ADMINISTRATION rech APPTE foutus carégories et grande surface ou villes. Prix indiff. 504-01-34, posts 24. EMBASSY SERVICE

B. av. Messine. 7508 PARIS
B. av. Messine. 7508 locations

> demandes Paris

SERVICE AMBASSADE
Pour sedres mutils Peris
retierthe du 6 TUDIO au 5 P.
LOYERS GARANTIS per Seiss
Qu Ambassades. 285-11-08, immeubles

ACH. INTM. libre, même avec gros stávelot, 'Paris/bankoua Tél, 590-86-06, de 7 h à 21 h. individuelles

VAD 10 km LE LUC VAR 30 km Seinte-Maxime MASON DANS VILLAGE do-ples, 2 p., cuis., 4. d'asu, w.-c. TERRASSE 10 m² état perfeit, heb. de eutre 300.000 F. TR.: 522-91-33 aprèt 15 h.

VAR presqu'ile de Giens terrais piede dans l'éau, 1500 m² 776l.: (94) 65-26-01. viagers

Région Doucton; gde ville né-cente, 5 posé e/3.500 m². 500.000 F + 8.500 F/mois. F. CRUZ. 265-18-00.

**A VENDRE** 

hôtels particuliers

**TROIS HOTELS** SITUÉS EN GAMBIE,

AFRIQUE OCCIDENTALE Ces propriétés sont aituées dans un endroit ideal permettant de bénéficier du marché touristique dont l'importance est en croissance constante en

LES PRINCIPAUX AVANTAGES SONT LES SUIVANTS : lle sont répertoriés dans les principales brochuses des quides e Un beil de longue durée (42 années avec option de

Sites de toute beauté au bord de la plage. Zones recreatives étendues.
 Jerdins tropicaux élaborés.

Il est possible de se procurer de plus amples informations en ce qui concerne ses propriétés et le tourisme en Gambie sur

Les personnes intéreenées doivent s'adresser en tout premie

Les investisseurs retenus pourront bénéficier d'avantages financiers bonsidérables.

AKT Hopper Enq Pannell Kerr Forster

Lee House ndon Wall London FCZY BAL ENGLAND Forster. Associates

MANAGEMENT CONSULTANTS

immobilier

information

SATI

IMMOBILIER

**VOTRE MEDIATEUR** 

et appelle
tous propriétaires/pérants voulent louis/vendre louis locaux
appelle tous locatures voulent cider leurs Burseux/Boutiques/Fonds de commerces.
Pour nous confiar, et ce,
GRACIEUSEMIENT
BOURS VOUS.

Is negociation de vos effaires

Vente pevillon Hérault 4 km Méditerrenée, louissement

Méditiarranée, lottesemant celme, proche du village Sér-gnan. 3 chibres, prend séjour, chauffege central électrique, terrasee, jardin, garège, bureau, lingeris, 895 m². Pric. 820.000 F.

ST-RÉMY-LES-CHEVACUSE

(Foco eu Lac) - Pavillor 9 poss, tt cft. gd 4/sol jard 930 m'. Prix: 1.100.000 ( Conviendrait commerçant

Conviendreit commercent.
Lividi, mardi 14-16 h.

B. RUE DE LA OIGUE.

Locations

Domiciliations: 8-2. BECRÉFARIAT. TÉL., TÉLEX-LOC. burama tronses démerches, your constitution de sociétés. 25. R. DES MATHURINS 9
4 LE SPÉCIALISTE 8
Boutiques/Sursatts/Fonds de
terminade/Tous/Ocsus commotidade macheride perpétual-ACTE S.A. 359-77-55.

bureaux

DOMICILIATION 16 - CHAMPS-ÉLYSÉES CIDES: 723-82-10.

VOTRE SIÈGE SOCIAL **OOMICILIATIONS** 

S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de sociétés marches et tous servicer Tél.: 355-17-50.

locaux commerciaux Ventes

Prox. MONTPARNASSE 721 m² + dépendance Vente à la T.V.A. 838-74-98.

de commerce Ventes

PARS Libre, pepetarie journaux. --- C.A. 5.000.000 F. Avec 980.000 F, logemeint gros rapport. 355-08-40.

SAINTE-MAXIME, vue peno-ramique. Golfa St-Tropez, ville meublée. 8 chores 1.700.000 F 17.590-85-08 ou (94) 96-06-44 heures repas. maisons

de campagne LANDES GRONDINES

GRANDE DEMEURE 10 p. Gros couvre en bon état. LAYDEKER. T. |56) 48-10.36.

propriétés

PÉRISORD & PERISOR demoure XVIII. 10 p., chif., sen., dép., de prange + terr. 25 ares. 550.000 F - (53) 80-74-82. A vendre belle ppté emile. Menovée dans l'Eure. 10 km de Rouert. e/ L.750 m de terr. ent. clos. si bien entretonu. Corino: aur. de ch. géo cuisine. de li B. m² sv. pourres apper. et géer cheminée neuve, syle campagnert. en l'étage. 3 ch. dab. de toilette. w.c.. ger. chti. certs. Px. 550,00 ger. chtil. certs. Px. 550,00 ger.

GDE MAISON 8 PCES Terrame, terr. 800 m², pelotice arbres. 1.990.000 F. 542-40-90. CHATEAU XIII SIÈCIE
Priss Angiculatina 2 he. Douvie.
sous-terrains. joer. 14 poss. st
eft. 764; 337-98-97
ou (49796-72-84

 $\mathcal{L}^{\bullet}$ 

LÉ NORD BRETAGNE EXCEN-TOMBNEL ANCIEN SEMAPHORE #/2.500 m² CLOS HABITATION 100 m² - VUE MICRO-CI MAT - 433-08-11, MATEL

thought the same

MARKET CONTRACTOR

les annonces classées 

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

New Company

Age on a product of the graph Egypton and the graph Education (1988) (1) A result of \$100 to \$2.50 to \$100 \$100.

#### MÉTÉOROLOGIE -



entre le hapii 4 juillet à 8 heure et le mardi 5 juillet à minuit.

France, favorable an développem

Mardi, un temps doux, humide et sou-vent nuagenx prédominera le matin sur tont le pays ; quelques ondées à caractère orageux seront observées sur le bas-sin parisien et l'est de pays en particu-lier. Dans la matinée et en début d'après-midi, le soleil fera parfois son apparition, mais rapidement des foyers orageux se reformeront, et des orages pouvant être forts éclateront localement. Aucune région ne sera épargnée cependant l'activité sera plus forte des Pyrénées orientales au nord-est du pays. Les températures, voisines de 15 à 17 degrés le matin, atteindront 20 à 26 degrés en fonction de la répartitio des précipitations. Les vents seront faibles, sauf rafales d'orages.

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 3 juillet ; le second le minimum dans la muit du 3 juillet au

Ajaccio, 26 et 16 degrés; Biarritz, 20 et 17; Bordeaux, 27 et 16; Bourges, 27 et 15; Brest, 21 et 11; Caen, 20 et 11; Cherbourg, 20 et 12; Clermont-Ferrand, 26 et 17; Dijon, 27 et 16; Gre-

VIVRE A PARIS

La mairie de Paris va mettre en place, pendant les mois de

tiné à répondre aux besoins des

personnes âgées ou handicapées

se retrouvant seules dans la capi-

tale pendant les vacances. Diverses possibilités s'offrent à

troisème âge » accueillent les

personnes âgées, reçoivent leurs

demandes. La permanence cen-

trale, installée dans un bungalow

place de l'Hôtel-de-Ville (tél. :

887-93-93) est ouverte tous les

jours de 9 h à 17 h. Chaque ar-

rondissement de Paris possède

· Services d'aide à domi-

Les services apportés aux per-

sonnes âgées sont multiples : en-

tretien du logement, courses,

confection des reces, accompa-

gnement pour les sorties, soins

d'hygiène... Ces services sont

assurés par le personnel du bu-

reau d'aide sociale, des élèvesin-

firmières de l'assistance publi-

que, des étudiants en service social, des bénévoles.

Les personnes isolées ont la possibilité de s'entretenir par té-

léphone avec des bénévoles

chargés de les appeler régulière-

ment et de rompre ainsi leur iso-

lement. Ce service est assuré par l'association L'Amitié au bout du

fil. Prendre contact avec la per-

manence de l'arrondissement.

Hospitalisation tempo-

L'Assistance publique ac-

cueille, pendant les congés, dans sas hôpitaux, des personnes de

plus de soixante ans, invalides.

qui risqueraient de rester seules

durant l'absence de leur famille.

De nombreux lits leur sont re-

servés pour des sejours tempo-

raires nécessitant une surveil-lance médicale. Les frais de

séjour sont pris en charge par la Sécurité sociale (pour les soins) et par l'Aide sociale (pour l'hé-

 $\mathbb{C}^{r}$ 

également une permanence.

llet et d'août, un dispositif des-

Un programme de loisirs

pour les personnes âgées



PRÉVISIONS POUR LE 4 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



noble, 28 et 17; Lille, 24 et 12; Lyon, 29 et 16; Marseille-Marignane, 29 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 29 et 21 degrés; Amsterdam, 20 et 9; Athèses, 27 et 19; Berlin, 25 et 14; Bonn, 25 et 10; Bruxelles, 23 et 12;

S'inscrire auprès de l'Assis-

tance publique, 3, avenue Victoria, 75004 Paris, 1º étage, bu-

reau 153. Tél. : 277-11-22

Séjours de vacances en ré-

Les personnes âgées valides ont la possibilité de séjourner dans des résidences situées à

Corbeil, Saint-Vrain, Lardy (Es-sonne), à Gonesse, Amouville-

lès-Gonesse, Argenteuii (Val-d'Oise) et à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Les prix de

sejour comprenant l'héberge-

ment et les repas varient de 63,60 F à 133 F par jour (en

fonction des ressources des inté-

S'inscrire auprès du Bureau

De nombreuses excursions

d'une, de deux ou de trois jour-

nées sont proposées. Destina-tion : Honfleur, Rouen, Orléans,

les châteaux de la Loire, l'Alsace,

la Champagne, etc. Le montant de la participation est de 60 F à 260 F selon la durée.

Des promenades en vedette

sur la Seine et le canal Saint-

Martin sont prévues pendant ces

deux mois d'été avec, en prime,

trois jours de fête (les 4, 6 et 7 juillet), suivis d'une réception à l'Hôtel-de-Ville.

Se renseigner auprès des sec-tions d'arrondissement du Bu-reau d'aide sociale.

La mairie de Paris propose, avec la concours de l'ensemble

des universités perisiennes, un cycle de conférences. Chaque

jour, du 4 juillet su 15 septem-bre, deux conférences gratuites

sont consacrées à des sujets di-vers (médecine, sciences, littéra-

ture, histoire, droit, etc.) de 10 h

Se renseigner en téléphonant au 274-25-52 (poste 31 ou 35).

à 12 h et de 15 h à 17 h,

Université d'été :

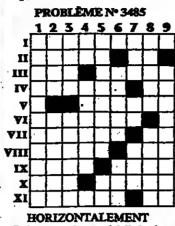
d'aide sociale de Paris, 2, rue Saint-Martin, 75004 Paris, Tél.:

277-11-22 (poste 4100).

(postes 3153, 3751 et 3156).

Le Caire, 34 et 22 ; îles Canaries, 24 et 20; Copenhague, 19 et 12; Dakar, 30 et 25; Opjerba, 27 et 19; Genève, 26 et 14; Jérusalem, 24 et 15; Lisbonne, 22 et 14; Londres, 26 et 15; Luxembourg, 25 et 15 : Madrid, 28 et 13 : Moscou, 28 et 16; Nairobi, 23 et 14; New-York, 34 et 23; Palma-de-Majorque, 29 et 16; Rome, 29 et 17; Stockholm, 20 et 12; Tozeur, 35 et 24 : Tunis, 29 et 17.

#### MOTS CROISÉS-



L Peuvent être spécialisés dans les soins à donner aux chèvres. -Bon pour le service. - IV. Bien joué. VII. Se présente parfois en flocons.

1. Souvent observée chez les spécialistes de la recherche. - 2. Commence à sentir des qu'il est coupé. Anquel le grand air n'a pas été profitable. - 3. Nom qu'on donne à une jolie main. Où l'on ne trouve donc pas de coins. - 4. Pronom. Qui ne risque pas de s'envoler. - 5. Parfois entreprise en vue d'obtenir les faveurs du patron, Participe. - 6. Pas brillant. D'un auxiliaire. - 7. Sans motifs. Est souvent sur la planche Abréviation pour abréger. - 8. Bien couvert. Pratique du plus haut inlérêt. - 9. Qui ne peut donc pas être

Solution du problème nº 3484 Horizontalement

XV. Restes. Essenien.

Verticalement 1. Vertige. D.C.A. Asr. - 2. Ile. Ostracisme. - 3. Rictus. Aortites. -Eon. Note. - 6. Ennobli. Effanés. -7. Saale. Gloria. - 8. Tifs. Beau. Fume. - 9. Visa. Ers. Rå. Tus. -10. Roscovite. Idées. - 11. Inattaquables. - 12. Nia. Uelc. In. -

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du dimanche 3 juillet :

· Portant fixation du salaire de référence et de la valeur du point de retraite dans le régime de retraite complémentaire des assurances sociales institué par le décret du 23 décembre 1970 (Ireantec).

dité des permis de conduire, UNE LISTE D'admissibilité au concours

d'admission à l'École de l'air en

Sont nommés chevaliers : MM. Jean Castellan, Henri Conze, M= Françoise Commun (née Bauchez), MM. Georges Mi-

par un concert dirigé par les lauestrumental de Grenoble.

Les personnes intéressées peuvent faire acte de candidature en présentant un dossier à la Fonda-tion Yehudi-Menuhin, 15, avenue igne, 75008 Paris.

II. Indispensable pour le grand qui vent prendre un bain. Au monde. — III. Très solide quand il est de fer. En liesse. – V. Bonnes à donner quand-elles sont coupées. – VI. Œu-vre souvent attribuée à un chef. – Point de départ. - VIII. Fait un es-sai. Direction. - IX. Un bleu. Contient la charge. – X. Se lance dans les retranchements. On en faisait des pains. XI. Fit un cadeau em-poisonné. Article étranger.

VERTICALEMENT

mis de côté.

L Virages, Vrille, - IL Elimination. EDF. - III. Reconnaissance. -IV. Tu. Olfaction. - V. Ur. Bes. OTAN. - VI. Gospel. Eva. Sc. -VII. Es. Roi. Briquets. -VIII. Taon. Gestuel. - IX. Drop. Ela. Ealing. - X. Carrefour. Ben. -XI. Acte. Fr. Ail. Dia! - XII. II. Naif. Décent. - XIII. Astronautes. Si. - XIV, Ameute. Mue. Iseo. -

Amour-propre. Rut. - 5. Gin Lecon. Elinde. Si. – 14. Eden.
 St. INSEE. – 15. Résignation. GUY BROUTY.

# DES ARRETES

• Fixant la cotisation forfaitaire due par les bénéficiaires du régime urance-maladie des étudiants pour l'année universitaire 1983-1984.

• Relatif anx conditions d'étaement de délivrance et de vali-

#### PARIS EN VISITES

« Musée du jouet à Poissy », 15 h, 2, euclos de l'abbaye, M. Bachelier. « Le Marais », 15 h, mêtro Saint-Paul, M= Bouquet des Chaux. « Notre-Dame de Paris », 15 h, por-tail central, Ma Gaznier-Ahiberg.

«La maison de Balzac», 15 h, 47, rue Raymonard, Mª Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques). «Manet», 16 h 30, Grand Palais

(M= Angot).

« Edouard Manet », 16 h, Grand
Palais (Arts et curiontés de Paris).

« Palais de Justice», 15 h, métro Cité
(Commissance d'ici et d'ailleurs). « La place des Vosges », 15 h, centre de la place, M= Hager.

« La Mosquée », 15 h, entrée, P.-Y. Jasiet. «Le Sénat », 15 h, 20, rue de Tour-non (N.R.C.).

« Saint-Germain des Prés », 14 h 30, parvis (Lutèce-visites).
« Le quartier de l'Horioge », 14 h 30, 3, me du Renard (Paris autrefois). « Le Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection de passé).

# Naissances

- Pascal et Françoise BORIS out la joie d'annoncer la naissance, le 27 juin, de

Anrélie.

1474 Third Avenue, New-York, N.-Y. 10028.

Mariages

- M. et M. Jean-Charles de MANEVILLE, M. et M. Jean BRUGIDOU ont la joie d'annoncer le mariage de leurs onfants

Aude et Antoin qui a en lieu dans l'intimité. 6, rue de Beaune, Paris-7. 1, rue Dante, Paris-5.

M. ot M= François Bailly

M. et M= Bertrand Allais et leurs enfants, font part de décès de

> M. Jean BAILLY. croix de guerre 1939-1945,

survenu le 29 juin 1983.

L'inhumation a en lieu dans l'intimité à Escolives-Sainte-Camille.

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Louis-en-l'île, Paris-4°, le vendredit 8 inblut 1983 à 15 h 30 8 juillet 1983, à 15 h 30. Ses amis et ceux de sa famille son

invités à s'y associer. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le conseil d'administration Man et MM. les collaboratrices et colaborateurs de la S.A. Bailly & C'e et de la S'A.R.L. SEGECO, 68, boulevar Malesherbes, Paris-8. ont le regret d faire part du décès de leur président,

survenu le 29 juin 1983.

Né le 23 septembre 1922 à Paris, Jeus Bally fut président de le l'édération internationale des professions immobilières de 1967 à 1969. Président-directeur pénéral de Bailly et C'édenisistrateurs de biens) et gérant de le Société d'experises et de transactions immobilières (SEGECO), il effectus diverses études et travaux syant trait à l'asserces des professions immobilières.

M Henri Chayrigues, Françoise et Jean Barthélemy et lours enfants,

Martine et Philippe Deslander et leurs enfants, Colette et Christian Duffau

et leurs enfants, Patrice et Martine Chayrigues

Henri CHAYRIGUES, ingénieur E.C.P., chevalier de la Légion d'hon

vingt-scoticme année. le mercredi 6 juillet 1983, à 10 h 30, en l'église Saint-François-Kavier, à Paris-7, et sera suivie de l'inhumation. dans le caveau de famille au cimerien

- M= Germaine Deffez, son épouse, M. et M= Robert Deffez

et leurs enfants. Le docteur Jean-Pierre Deffez

M. Jean DEFFEZ, chevalier de la Légion d'houseur,

Selon la volonté qu'il avait exprimée, il a été incinéré, dans la plus stricte inti-mité, le 28 juin 1983, à Toulouse, au terme d'un service religieux.

Pedran,
Le Père provincial
Et les religieux de l'Assumption,
Les membres de l'Institut français
d'études byzantines,
font part du décès du
Père Paul GAUTTER. Père Paul GAUTTER.

d'études byzantines, chargé de recherches au C.N.R.S., arveus le 3 juillet dans sa cinquant deuxième amée. Les obsèques auront lieu en l'église de Caden (Morbihan) le mercredi 6 juillet,

Cet avis tient lieu de faire part. Famille Gantier, Caden 56220 Malansac.

Communauté assomptionniste, 19-21, rue Charcot, 75013 Paris.

14, rat Saint-Louis-en-Plie (4\*) Exposition-vente

**TABLEAUX CHOISIS** 

Tél. : 325-14-21

# — M. et M™ Roch Pascal, M™ Suzanne Pascal, M. et M™ Georges Pascal, M. et M™ Robert Pascal, M. et M™ Pépin, M. et M™ Pierre Marino, M. et M™ Lonis Baconnier,

Les families Peltzer, Roussaker Somowski, Simonin, Lefebvre-Sory, Oudenot, Leandre, Brison, Baccanier,

Ses amis, ses anciens élèves, ont le regret de faire part du décès de

Pierre PASCAL ancien élève de l'Ecole normale supérieure. ancien professour de l'Ecole des langues orientales Messeur honoraire à la Sorbon vice-président d'honneur de l'Institut d'études slaves.

survenu le 1= juillet 1983, dans se quatre-vingt-treizième ambée.

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 6 juillet 1983, à 11 beures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, sa paroisse, 90, avenne du Roule à Neuilly-sur-Seine (mêtro Sablons), suivie de l'inhumation an vieux cir Neuilly.

- M. et M™ Jean Gagniage et leurs enfants, M. et M. Jean-Daniel Reynand

et leurs enfants, Les familles alliées et amies, ont l'honneur de faire part du décès de

M" Etienne REYNAUD, née Adrieuse Durage Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité, le 1= juillet 1983. Proume 23

72, avenue du Doctour-A.-Netter, 75012 Paris. 9, square de Port-Royal, 75013 Paris.

— Maguy Sauvagnac et ses cinq enfants, M= Madelcine Sauvagnac, sa mère, Tous ses proche

ont le chagrin de faire part de la mort accidentelle de Bernard SAUVAGNAC,

le 25 min 1983. Les obsèques out eu lieu le 4 juillet à Saint-Albert-le-Grand, à Paris.

- La société Stein Industrie a la douenr d'annoncer le décès du directour de son département Inspection-Qualité,

M. Bernard SAUVAGNAC.

survenu accidentellement le 25 juin 1983,

Les obsèques out eu lieu le handi 4 juillet 1983.

Remerciements

- Mas Jamine SEEMULLER. Christine, William, Pierre Et toute la famille,

très sensibles aux marques de sympathic que vous leur avez témoignées, vous expriment leurs sincères remerciements.

- M= R. SOMMER

disent leur gratitude à tous coux qui leur ont témoigné affection et amitié.

Pensez à lai avec affection. - En ce premier anniversaire de la

Edouard LABIN nous le rappelons an souvenir de ceux qui l'ont comm, joignant à sa mémoire celle de ses deux frères,

Armand LABIN. décédé en 1956. Emile LABIN, décédé en 1974

- A cent qui l'out conne et aimé, le couvenir de André VIGNEAU

Communications diverses

L'Association nationale des anciens

Song-Be).
Pour obtenir le retour des cendres de quelqu'un an France s'adresser à la direction des Français à l'étranger, 21, rue La Pérouse, 75116 Paris.

soldes d'été QUALITES IRREPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS

Un faire make

La dépression peu accusée de la péninsule ibérique s'étend lentement vers le nord-est, et l'on s'oriente vers une situation à marais barométrique sur la

Pression atmosphérique réduite an niveau de la mer à Paris le 4 juillet 1983 à 8 houres : 1 020,4 millibars, soit

Températures (le premier chiffre

19; Nancy, 26 et 14; Nantes, 25 et 18; Nice-Côte d'Azur, 27 et 21; Paris-Le Bourget, 25 et 15; Pau, 22 et 17; Perpignan, 25 et 17; Rennes, 24 et 16; Strasbourg, 26 et 15; Tours, 26 et 17; Toulouse, 25 et 14; Pointe-à-Pitre, 33 et

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

**ECHECS** 

**HUITIÈME VICTOIRE** CONSÉCUTIVE

DE L'ÉQUIPE D'U.R.S.S. L'équipe soviétique a remporté, pour la huitième fois consécutive, le championnat d'Europe, à Plodiv en Bulgarie. En battant le Hongrie dans la dernière journée (4,5 à 3,5), l'équipe d'U.R.S.S., conduite par Anatoli Karpov, a conclu un parcours sans faute, enlevant toutes les

La Yougoslavie termine à la troisième place du champiounat, bien que battue par la Grande-Bretagne, le dernier jour. La Hongrie, qui semble avoir essuyé un insuccès relatif, prend la troisième place.

CLASSEMENT DEFINITIF: 1. U.R.S.S. (38 points); 2. Yougoslavie (33); 3. Hongrie (31); 4: Grande-Bretagne (30); 5. Pays-Bas (29,5); 6. Bulgarie (25); 7. Danemark (20); 8. R.F.A. (17,5).

LÉGION D'HONNEUR MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Est promu commandeur: M. Robert Dautray. Sont promus officiers: MM. Henri Cazaban, Yves Gonpil, Bernard Lemaire.

rat, André Motet, Claude Vergne.

STAGES

FEMMES CHEFS D'ORCHESTRE - Sur l'initiative du ministère délégue auprès du premier ministre chargé des droits de la femme, la Fondation Yehudi-Meruhin « Pré-sence de la Musique » organise,

cetta année, un stage réservé aux jeunes femmes chefs d'orchestre. Ce stage (gratuit), dirigé par Pierre Dervaux et Stéphane Car-don, aura lieu dans le cadre du Festival de Sully-sur-Loire (Loiret) du 13 au 22 juillet. Il se terminera

MERCREDI 6 JUILLET «Suint-Germain des Prés», 14 h 30, façade de l'église, M= Allaz.

«Hôtel de Sully», 15 h, 62, rue Saint-Antoine, Mª Halot.

«Manet», 15 h 45. Grand Palais (Paris et son histoire).

Décès — M= Paul Bailly, sa mère M Jean Bailly, son épou M. et M Vincent Bailly

Sylvine Bailly, M. et M™ Pierre Bailly et leur fils, M. et M™ Paul-Alain Bailly

M. Jean BATLLY,

et leurs enfants, out la douleur de faire part du décès de

croix de guerre 1914-1918, survenu le 30 juin 1983 dans sa quatre La cérémonie religiouse sera effébrée

M. et M= Pierre-Yves Deffez out la douleur de faire part de la mort

scment décédé le 27 juin 1983, dans

- Les familles Gautier, Gallo.

membre de l'Institut français

GALERIE LAMBERT

de la collection de la galerie

LATREILLE

. . 

- Le 4 juillet 1983 est le onzième amiversaire de la mort du docteur H. DESCOMPS.

est rappelé à l'occasion de quinzième anniversaire de sa mort.

L'Association nationale des anciens d'indochine et du souvenir indochinois-anciens combattants et victimes de guerre (ANAI) signale aux personnes ayant des parents enterrés au cimetière guerre (ANAI) signale aux personnes ayant des parents enterrés au cimetière de la rue de Massiges à Ho-Chi-Minh-Ville (Saigon) que ledit cimetière doit être supprimé à la mi-soft et les restes transportés dans ane fosse commune (site dans la province de Song-Be).

62 rue St Andre-des-Arts 6 Tel: 329.44.10

# Le Monde

# régions

#### lle-de-France

APRÈS LES PRISES DE POSITION DE MM. CHIRAC ET GIRAUD

## L'Exposition universelle de 1989 à Paris est compromise

« Les conditions de réalisation de l'Exposition universelle dans Paris ne sont pas réuales », estiment MM. Jacques Chirac, maire de Paris, et Michel Giraud, président du conseil régional d'Île-de-France. Cette position était comme, mais elle a été répétée avec force le samedi 2 juillet dans un communiqué com-

mun qui faisait suite à une réunion des deux leaders R.P.R. à PHôtel de Ville. Raison invoquée : « La vie quotidienne des Parisiens et l'activité générale de la région se-raient gravement troublées pendant les quatre années qui précéderaient l'ouverture de PEXDO. >

En outre, MM. Chirac et Girand estimen que les contribuables de Paris et de la région auraient à payer des impôts supplémentaires. Conclusion: « Les coûts humains et financiers ne seront pas compensés - et de loin - par les « retombées » éventuelles de cette opération. » Tolbiac) et prévoit de conforter les

fréquentation serait de 50 millions deux sites principaux, à l'est et à l'ouest, par une meilleure ntilisation de visiteurs en banlieue, au lieu de 65 millions dans la capitale. des projets engagés ailleurs : musée des sciences et parc de La Villette,

Lundi ea fin de matinée, ni l'Elysée, ni le ministère de la culture, ni les responsables de la mission Bor-daz, pourtant sollicités, a'avaient eneare réagi aux déclarations de MM. Chirae et Giraud. Il est pourtant elair, depuis plusicurs semaines, que le président de la République paie – très cher – le prix de son si-

Depuis le 24 septembre 1981. date de la première conférence de presse télèvisée où il fit part de son intention, M. Mitterrand a laissé les experts travailler, dans un sens puis dans l'autre, sans que leurs études bliques, expliquées. Laissaat à M. Chirac et aux élus de la région parisienne le monopole du commentaire (y compris à l'issue de rendez vous à l'Elysée), le président de la République a laissé se développer ua débat où les arguments contre ont pris de plus en plus de place.

L' « Expo des expos » qui ouvre le 7 juillet au Musée des arts décoratifs, devait être l'occasion d'un - discours » : on a appris la semaine dernière qu'elle serait inaugurée par le ministre de la culture, et non par le président de la République.

M. Ch, et M. A.R.

MML Chirac et Giraud disent non = 2 l'Expo, telle qu'elle avait \* non \* 2 l'Expo, tene qu'ene avant été primitivement prévue, mais, pour éviter de donner l'impression de saboter une entreprise aussi im-portante, ils laissent deux portes en-trouvertes : Si l'État estime, mai-gré les difficultés financières promelles il est confignaté mus accquelles il est confronté, que l'Exposition universelle est une priorité nationale, la Ville de Paris et la région île-de-France suggèrent d'étudier les conditions de sa réali-sation par l'État sur d'autres sites, natomment eelui de Marne-

la-Vallée, Torcy, au bord de la Marne, à quelque vingt kilomètres à l'est de Paris. » En faisaat cette proposition, MM. Chirae et Giraud savent qu'elle a'est pas du tout conforme aux idées actuelles de l'État. Ils le aux idees acribeles de l'Etat: Ils le savent d'autant mieux qa'ils om ren-contré le vendredi 1" juillet les res-ponsables de la préparation de l'Expo, MM. Robert Bordaz et Gilbert Trigano, avec lesquels ils ont parié sites et chiffres.

Denxième possibilité évoquée par ce qu'il fant bien appeler, désor-mais, les leaders de l'opposition à l'Expo : La Ville de Paris et la région confirment que 1989 sera pour la capitale de la France une année de célébration au cours de laquelle la municipalité, le Conseil de Paris et le conseil régional donneront tout son éclat aa bloentenaire de la révo-

POINT DE VUE

Des travaux plus modestes

Le rapport demandé à Gilbert Trigano, président-directeur général du Clab Méditerranée et futur com-

missaire de l'Exposition de 1989, de-

missaire de l'Exposition de 1905, de-vait être remis aujourd'hui au prési-dent de la République. Après un aa d'études, aacune option n'est donc encore définitivement choisie. Pour

autant qu'on puisse le savoir, les nouvelles études engagées depuis trais mois aaas la direction de

M. Trigano envisagent plusieurs hy-

pothèses, contrairement aux proposi-tions initiales de la mission Bordaz

(le Monde des 4 janvier, 2 mars et

créer une ville scientifique autour de

la nouvelle école des pouts et chaus-

sées, et aménager un parc d'attrac-tions et des lieux d'accueil pour le

camping et le caravaning. Mais l'es-sentiel des manifestations devraient

se dérouler dans la capitale, confor-

mément aux demandes présentées conjointement par l'État et la Ville

de Paris, en avril 1982, an Burean

international des expositions...

A Marne-la-Vallée, on pourrait

Le rapport envisage des travaux plus modestes (éviter par exemple de franchir le boulevard périphérique dans le quinzième arrondissement et renoncer au pont bâti de

> entrepris dans la nuit de samedi à dimanche, devait permettre un retour

centre de la communication de la Défense, terrains où l'État est mai-

tre des décisions. On a même re-censé les domaines anciens de l'État

(Louvre, jardin da Carrousel et

même des Tuileries) comme posi-

tions de repli en cas de « guerre ou-

verte » avec la municipalité.
Le conflit à découvert pouvait-il être évité? Jusqu'à présent, les pou-

voirs publics comptaient sur la « pa-role dannée » par M. Jacques Chirac, concrétisée par la lettre offi-

cielle signée en avril 1982 dans le dossier transmis au Bureaa des ex-

positions. Le communiqué du 2 juil-let montre à quel point cet engage-ment était fragile. Les intentions

purement politiciennes du maire de Paris, qui ne répugne pas à saboter un projet présidentiel, sans craindre

de termir le prestige de la capitale du

même conp, l'emportent sur toute autre considération.

mission technique (le « groupe qua-dripartite » entre Paris, la région,

l'Etat et la mission Bordaz) ont montré qa'à Paris les difficultés de

transport et de circulation pouvaient

être aplanies; que le coût de la ma-nifestation serait de 14 milliards à

Paris et de 10 milliards à Marne-

la-Vallée; mais qa'inversement la

Les dernières réunions de la com-

répartition des charges, point le plus préalabla d'une loi de programmation de plan specialisé qui engage solennellement les parties prenantes, et d'abord l'Etat promoteur et responsable du projet. Mais il semble qu'à tout cela la

Ville et la région s'entendent répondre : « Point de réticence | Point de débat I Faisons œuvre de foi commune car rien n'est figé, tout peut être discuté. En attendant, signez I »

Certes, nous ne repoussons pas sans examen le principe de l'événement, sa date, son lieu, son inspiration. Certes, nous savons ce qu'il pourrait apporter à la ville et à la région en équipements, en urb peut-être. Mais à quel prox humain et financier I

En charge de la capitale de la France, représentants élus de ses deux millions deux cent mille habitants, nous ne pouvons nous engager dans un pari :

- un pari sur les conditions de vie des Parisiens, avant et pendant - un pari sur la charge qu'ils

seront contrainta de supporte - un pari sur la priorité que notre pays pourra et voudra accorder à ce projet dans une periode dont la préparation du budget 1984 préfigure ce qu'elle sera, austérité, baisse du niveau de vie, limitation du train de

Ceux qui, derrière la général de

Gaulle, ou à son exemple, ont rétabli la grandeur de la France, accompli la colonisation et établi la coopération, construit une économie du vinctième siècle, la troisième ou la quatrième du monde, doublé la nive vie en une génération, franchi de nouvelles frontières dans maints domaines de la technique, de la science et de l'industrie, n'ont pas de leçons d'enthousiasme, d'imaginas'effraient pas de l'ampleur de la tache, lis savent que la riqueur de la pestion est seule a la hauteur de l'enjeu et qu'il n'est d'ambition plus noble que celle de façonner le réalité

·Voilà pourquoi, si nous ne disons pas non a priori, nous na disons pas un « our » béat. Nous attendons que le gouvernement donne aux élus des collectivités concernées les conditions d'une décision responsable. Nous souhaitons que l'Etat s'impose la même discipline et la même pru-

au service d'une idea.---

Nous faillirions tous a natre responsabilité si nous décidions de faire l'Exposition n'importe comment, à

 Fin de la grève des nettoyeurs da métro. - Après la signature d'un protocole d'accord entre la société Métronet et les représentants de la C.G.T. et de la C.F.D.T., les nettoveurs du métro ont mis fin le 2 juillet aa mouvement de grève déclenché le 23 juin. La R.A.T.P. indique dans un communiqué que le net-toyage des 39 stations touchées.

# Limousin

à la normale dès ce lundi 4 juillet.

Une initiative originale de l'université de Limoges

comparée, une « table ronde » internationale sur l'émergence des littératures nationales en Afrique a eu lieu du jeudi 30 juin aa dimanche 3 juillet à l'université de Limoges.

l'université de Limoges, de l'univer-sité nationale de la Côte-d'Ivoire (projet franco-québécois, M. Kush-ner), de l'université nationale du

Quatre ceatres de recherches français (littérature comparée : pro-fesseur Pierre Brunel ; littérature et nation : professeur Jacques Body; étades comparatistes ibérafrancophones : professeur Daniel Pageaux ; bttératures populaires : professeur Hélène Constans) colla poraient à cette « table ronde » dont les participants out teaté d'établir dans quelle mesure on pouvait parler de littérature nationale en Afrique.

tive originale à l'heure de la décentralisation - n'est pas apparue comme un colloque traditionnel, mais plutôt, selon les propres mots da professeur Grassin, comme la création d'une « sorte de brain-trust, chargé de répondre à la quesespaces ou se développent des litté-

# **Rhône-Alpes**

AU COL DU LAUTARET

#### Près de quatre mille écologistes manifestent pour dénoncer les « agressions » d'E.D.F. contre la montagne

De notre correspondant

Brisaçon. - La marche en direction du col du Lautaret (2 058 mètres) organisée dimanche 3 juillet par la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature, les Amis de la terre et le Comité de sauvegarde et de développement da pays de la Meije n'a pas rencontré l'écho escompté. Quinze mille à vingt mille personnes étaient aftendnes : trois à quatre mille, au plus, out assisté au rassemblement et à la fête qui snivit.

La montagne avait pris pourtant, ce jour-là, sa plus belle parure. Le puissant massif de la Meije (3 983 mètres), toujours recouvert d'une épaisse couche de neige, donneit au site une allure grandiose, tandis que le col offrait à ses visiteurs une véritable exposition flo-rale. La manifestation se déroulait à quelques dizaines de mètres seulement du parc des Ecrins.

C'est pour sa défense que les « écolos » entreprenaient leur mar-ehe, mais aussi pour obtenir des pou-voirs publics une meilleure protecde la montagne contre les multiples - agressions - qu'elle subit, notamment les recberches d'uraaium en Maurienne et ca Tarentaise, la création de nouvelles atations de sports d'biver, la construction de barrages modifiant profondément des sites où ils seront stallés et amputant les espaces protégés que soat les parcs natio-

Précisément ici, au col du Lautaret, E.D.F. étudie depuis deux ans un projet de construction d'une station de transfert d'énergie par pom-page. (Nous avons décrit le mécadans le Monde du 5 août 1982.)

Des projets de barrages analogues, qualifiés par les écologistes d'a hydro-nucléaires », sont en cours de réalisation, comme à Graad-Maison (Isère), d'une puissance de 1 800 MW dont 1 200 MW en pompage proprement dit, et à Super-Bissorre (Saucie) Bissorte (Savoie) d'une puissance de 750 MW dont 600 MW par pompage. D'antres barrages du même type sont en projet, comme celui du Clou dans la haute vallée de la En gagnant à pied le coi du Lau-taret, les manifestants, qui avaient appris quelques jours aaparavant la décision d'E.D.F. de différer de plusieurs années la construction de trois barrages, se sentaient quelque peu démobilisés,

#### L'inquiétude des entreprises de travaux publics

Le programme nueléaire français remis en question, les stations de pompage et de transfert d'énergie n'ont plus alors leur raison d'être. Le député et maire socialiste de Brian-con, M. Robert de Caumont, devait d'ailleurs lire un télégramme du secrétaire d'Etat à l'environnement dans lequel Mme Huguette Bouchardeau annonçait qu'à la suite d'une rencontre avec le directeur d'E.D.F., celui-ci lui avait confirmé que - les travaux hydroélectriques envisagés sur la haute Romanche. s'ils ne sont pas définitivement abandonnés, sont au moins différés et ne seront en tout cas pas entrepris avant 1992 ». « Nous ourons ainst le temps de démontrer à E.D.F. qu'il existe une alternative au toutnucleaire », devait souligner M. de Caumont Le député des Hautes-Alpes risque maintenant d'avoir à affronter une nouvelle catégorie de « déçus », les entrepreneurs français de travaux publics, qui avaient fait recouvrir dans la nuit de samedi à dimanche les affiches appelant à la marche vers le Lautaret par leurs propres placards publicitaires qui proclamaient : « Pour l'emplol, pour lo qualité de lo vie, c'est maintenont qu'il faut omenoger lo

CLAUDE FRANCILLON.

# Un faisceau d'incertitudes

sorrena a colonellement le 3 1000 OINS de six ans avant que l'Exposition n'auvre ses purtas, force ast da Or nen n'est encore proposé sur la de certains grands projets tels que le T.G.V.-Atlantique?

Or nen n'est encore proposé sur la Voilà pourquoi nous posons le constater que le projet reste masqué, inventé, par d'énormes incertitudes, Ce qui est plus qu'un paradoxe pour une affaire qui relève avant tout de la planification et de la programmation.

Incertitude sur l'objectif

et le style de l'événement Il semble que soit écartée l'exposi-Bruxelles, Montréal ou Osaka. Encore que certaines velleités d'architecture continuent à participer de cette conception dépassée de l'expositionarchitecture et de l'exposition-Foire de Paris. En tout cas, les sites actuellement retenus dans Paris empêche raient de la mettre en œuvre (faible superficie, intrication dans le tissu

> On parle maintenant d'une exposi-tion eclatée. Eclatée entre plusieurs lieux, utilisant plusieurs bâtiments existents ou à construire, tournée vers les métiers du futur ou dépassant la simple démonstration technique. Le mérite de cette option réside dans una meilleure intégration dans la ville, mais son inconvénient peut se révéler fort coûteux à surmonter. Comment relier entre eux et avec le reste du pays les différents fieux de l'Exposition ? Autres questions non résolues : la proportion respective du définitif et du temporaire ; s'agit-il d'une parenthèse ou a'agit-il-pout l'Exposition de continuer la ville ? Utiliser Paris, magnifier Paris ou changer Paris ? Et. dens cette der nière hypothèse, revient-il à l'Etat d'en décider au moment où a'opère la décentralisation, seulement quelques années après que la capitale recouvré un statut de droit commun ? J'an doute.

#### Incertitude sur les sites d'implantation "

Acquellement on travaille sur au moins quatre scánarios, qui vont de la formule d'origine, intra-muros, à l'implantation exclusive à l'exterieur de Paris. Est il raisonnable d'espérer qu'un choix véritablement fonde pourra être fait dans le très court temps qui reste avant la décision définitive du président de la Républi-

#### Incertitude sur le coût et sur le financement

Le groupe de travail quadripartite semble approcher des montants vraisemblables. Mais on ne sait quelle proportion de la dépense totale ils représentent. La notion de dépenses e liées à l'Exposition » est réductible ou extensible à volonté.

dix-huit mois après qu'il a été important pour las collectivitàs inventé, par d'énormes incentitudes. locales qui accueilleront l'Exposition et les infrastructures.

> La Ville de Paris récuse ce raisonnement qui aboutit à distinguer les dépenses d'infrestructure prévues, dont la charge reposerait sur elle dans les conditions habituelles, des dépenses prévues à la réalisation accélérée du fait de l'Exposition et des dépenses liées à l'Exposition, « cofinançables » par l'État et les collectivités du fait de la localisation et de l'intérêt de ces équipements.

> En matière d'investissements, la Ville de Paris établit une programmation annuelle qui réunit en une syntrièse de plus en plus difficile, du fait de restrictions budgétaires, les ambi-tions de la municipalité, les besoins des Parisiens et les possibilités que peuvent procurer des recattes fis-cales qui ne sauraient augmenter que modérémant. Las pragrammas annuels ne sont donc pas le simple celendrier de mise en œuvre du « programma » munleipal ; ils tituent à chaque fois une décision en soi tenant compte de tous les paramètres du moment. Il n'y a pes

> de « dépenses prévues ». Quant aux dépenses e accélérées », elles relèvent de la même méthode. Quel degré d'accélération, qui paiera la cout de l'accélération, per exemple la dépense supplémen-taire qu'entraînerait l'éviction en trois ans, au lieu de six, des marchands de vin. de Bercy ?

> Sur le plan financier, il n'est pas pas ancore abardé las chasas sérieuses. Ne serait-ce que l'examen du dossier par la ministèra des finances. Actuellement, il pratique l'indifférence, voire l'ignorance. Le moment venu, il ne s'opposers certes pas à une décision qui engagerait le pays tout-entier, il y sousc thousiasme. Mais, pour l'essentiel, il renverra les demandeurs aux dotapétents. Et l'Exposition 1989 se fera évitablement au détriment de tous les investissements publics. Qu'en sera-t-il, entre autres, des grands projets parisiens, la Villette, l'Opera, la tête de la Défense, le grand Louvre et le ministère des finances, qui représentant ensemble des dépenses comparables à celles qui sont actuellement citées pour les travaux de

Et que restera-t-il des équipements indispensables aux régions ou

(\*) Député du quinzième arrondisse-cut de Paris (R.P.R.), maire du trei-

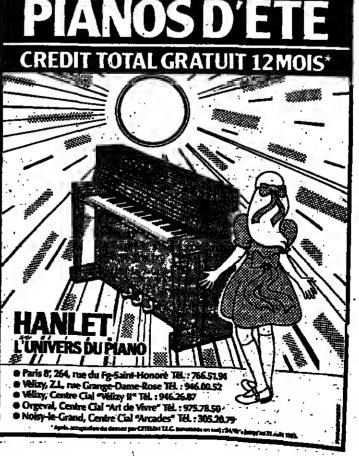
### L'ÉMERGENCE DES LITTÉRA-TURES NATIONALES EN

Sous le patronage de la Société française de littérature générale et

Organisée par le professeur Jean-Marie Grassin, cette rencontre faisait notamment suite aux accords internaiversitaires et aux programmes de recherche intégrés (littérature comparée, littératures afri-caines, littératures francophones) de (MM. And Nguessan, Borgomand), de l'université canadienne McGill Rwanda (MM. Ntezimana, Nsengimana), de l'université congolaise Mariea Ngouabi (M. Chemain) et de l'université de Bangai (M. Magba). -

En fait, cette table ronde - initiation : « les pays d'Afrique constituent-ils oujourd'hui des ratures originales qui se distinguent au sein du grand ensemble littéraire





Les (amilles Peltrer, Rounds, Sanatusaki, Sanatus, Lelebross, Ouderres, Leandra, Brison, Bassinia eini de regret de faire pari du dechte. åe

- M et Me Rich Parcel Me Meanin Parent M of Mrs Rubert Pascal,

Me Irenne Pépa M. ci Me Pierre Marino

M. of M- Louis Bacons

en a comme pro a month chèves,

Pierre PASCAL

de l'a cole normale supérieure

dreis cone navante supériere,
attribute professeur
de 11 voie de la professeur
professe ai brancaire à la Sorbon,
autopre adent d'homes
de l'Institut d'érudes slare,
che valter de la Légion d'homes

30/venu le 1º juillet 1983, dans

.. M. c1 M= Jean Gagniage

à ca famulles alliées et amies,

out i bonneur de faire part de décat

I'm obséques out été célébris à l'intimuté, le (\* puillet 198).

"5411 ? Paris 9. square de Part-Royal, 7341 3 Paris

Major Sontagnac

Tour see processes.

Birth binte i i'e

to 22 may 1985

et see supplied to the Sauvagnacians

east her beginn the land part de he

Sernord SAUVAGNAC

Les education une cu heule le le ge-

- La Chiero Nicin Industriate

MI. Bernard SAUVAGNA

Ber Germen, mi en bent

M - James SI FMULE

Charles W. J. M. Paris

ties serval in the manger commi

that a find the state of the state in the state of

MER SOMMER

daren iran promining the confi

A The State of the Market

Prairie a furance attached

man for the second seco

do All I mde LABIN

Art of the second - A contract the same of

Carlot and Sales and

· I've est literature attendences

I designed LARIN

Atmand Light.

Andre VIGNES

green and the first state of the state of th

The second secon

ALONG THE REAL PROPERTY.

soldes dell

QUALISTS INFEPRECIAL

PRIL LIGIPTION

Communications des

II DISCOMPS

Breng salar sa

cast them after a term of animal

I A son is to will.

gas the Control

Rumerciene

Anniversit

Jerger A unen une die ermann du dreiter

was department of horselves Oak

Saint Adach le Cound, à Paris.

7., avenue du Docteur-A. Nein.

M- Frienne REYNAUD

nec Adricane Duranel,

er keurs enlants.

quatre cingl treizieme anne

La ceremone religiouse aux fait directerés à juniter 1983, à 11 hours l'égère. Saint Pierre de Neull, i parenaie, sal, avenue du Roule Neul parenaie, sal, avenue du Roule Neul parcisce (incire Sablons), since Linducation on vient custing et truts colants. M. et M. Jean Daniel Reyand

of de

paid. Payle 

HE JX

#### La C.G.C. rompt son « armistice » social

La C.G.C. n'aura donc laissé que trois semaines ses armes au vestiaire. Après avoir critique nvec véhémence le deuxième plan de rigueur gouvernementa pour le 3 octobre, le Confédération française de l'encadrement avait surpris tout le monde en lançant le 10 juin dernier un appel à une trêve sociale de soc mois pour e remettre la France au travad » (la Monde du 8 juin). En premint cette initiative, M. Paul Marchelli, le fougueux et souvent imprévisible délégué gé-néral, avait déscrienté ses propres troupes mais il manife un certain courage en leur devre pour la réassite du plan Deiors. Ne s'agissait-il pourtant que

Le 1ª juillet, à l'issue d'un norman comité national como qué quinze jours plus tôt que e l'appel de la dernière chance » le C.G.C. e décidé de « durcis son opposition > et. n'avent pas été entendue, de rompre la trêve sociale. Pour la centrale, « ce refus de recherche du consensus social antraîne une forte probabilité d'échec du plan Delors et condamne toute possibilité de redressement national >.

Tout en annulant son mot d'ordre de grève du 3 octobre, pour ne pas e multiplier les difficultés des entreprises et aug-menter les déficits », elle e dé-cidé d'organiser deux manifestations, l'une le 3 octohre à Paris. l'autre le 5 octobre dans huit villes de province, pour obtenir, e indiqué M. Marchelli, un changement de la politique gouvernementale et un rempla-

cement du premier ministre. Que cherche donc la C.G.C. ? Quoi qu'elle dise, elle donne le sentiment d'avoir une stratégie pour le moins zigzegente. Certes personne ne l'e aidée dans sa tentative d'armistice social. Les pouvoirs publics ont commis une erreur tactique en demeurant silencieux, M. Mitterrand Indiquant

qu'il n'avait pas le temps de re-cevoir M. Menu. Ils ont flairé le manœuvre, la piàge, maie n'auraient-ile pas dû justement prendre la C.G.C. eu mot ? De son côté, en traitant, trois jours après son appel, M. Mauroy de e factieux », è propos des trou-bles dans la police, M. Marchelli a porte un coup fatal à sa proposition d'armistice. Le patronat a salué l'initiative de la C.G.C. mais seulement officieusement. F.O. comme la C.G.T. l'ont acet la C.F.T.C., sur lesquelles M. Menu, soucieux de voir réussir cette trêve, comptait, t'ont rejetée, la première indirectement, la seconde directement.

La C.G.C. n'est donc retrouvée totalement isolée, ce qui, à plus d'un titre, est regrettable. Mais comment peut-elle, trois semaines après avoir proclamé Delors et le nécessité de voir l'intérêt national prendre le dessus sur les conflits catégoriels, tirer déjà une échelle dont elle n'e gravi que le premier échelon ? Si le plan Delors était la dernière chance, alors il fallait le soutenir jusqu'au bout, quitte à être la seule organisation à le défendre. S'il était une erreur, comme elle le laissait entendre au départ. alors mieux valait le combattre

Ces fréquents changements de cap, les coups de sang succèdant aux appels eu calme et à l'effort, risquent de nuire à la crédibilité de la démarche de la C.G.C. Une telle tactique serat-elle électoralement payante aux élections à la Sécurité sociale le 19 octubre ? Sans duute M. Marchelli, fort du précédent Mais en 1982, les effectifs auraient diminué de 1.54 % par rapport à 1981 et l'écart entre les prévisions budgétaires en cotisations encaissées et les résultats aurait été de 6.88 %....

MICHEL NOBLECOURT.

des prodnits pharmaceutiques.

Cette manifestation était organisée par le syndicat des pharmaciens du Nord.

 Quatre cents pharmaciers en biouse bianche ont défilé le 2 juillet dans les rues de Liffe pour protester contre la baisse autoritaire des prix

### Le rapport de la Cour des comptes

Nous continuous de publier des extraits 27 juin (le Monde du jeudi 30 juin). du rapport annuel de la Cour des comptes remis au président de la République le ment dénoncé les avantages individuels

 Collectivités locales : mieux « sélectionner » les aides aux entreprises

Le rapport de la Conr des comptes fait apparaître que les initiatives prises par les collectivités locales pour aider la création ou le développement d'entreprises comportent parfois d'importants risques financiers. La mise à la disposition des entreprises de terrains ou de bâriments peut conduire à des mésa-ventures des lors que les décisions n'ont pas été assez étudiées et les aides pas assez « sélectives ».

Ainsi la Cour fait remarquer que la commune de Tulle (Corrèze) a vendu, en 1975, un bâtiment spécialisé ennstruit par la ville pour 120 000 F, remboursables en quinze annuités. Or, le bâtiment nyait en fait coûté à la ville 183 000 F : le prix a donc été minoré de 35 %, minoration à laquelle il faut ajouter des conditions de règlement particu-lièrement avantageuses. La ville n donc perdu de l'argent, et ce en contrepartie d'un faible nombre

d'emplois nouveaux. Pour le maire de Tulle, cette aide coûteuse se justifie par le - souci grandissant à l'égard de l'emploi manifesté par les élus locaux ». Mais sans doute aurait-il mieux valn avoir des contreparties sûres, au moins an niveau de l'emploi, avant

d'aider l'entreprise. De même, la Cour fait observer que le département de la Vienne avait accordé un prêt de 127 000 F à la Société d'équipement du département de la Vienne (S.E.D.V.) afin de construire des ateliers à L'Isles-Junrdain et de créer ainsi des emplois. Or, lors de sa liquidation l'entreprise ne comptait que dix emplois alors qu'elle aurait dû en créer soixante. Si, dans ce cas, ce n'est pas un échec financier, il n'en reste pas moins que le prêt n'a été source d'aucun avantage pour la col-lectivité.

#### AFFAIRES

#### Le groupe Thomson signe son contrat de plan avec l'Etat

M. Laurent Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche, et M. Alain Gomez, P.-D.G. de Thomson, ont signé, vendredi 1s juillet, le contrat de plan pluriannuel du groupe. Celui-ci s'engage à rétablir son équilibre financier en 1985 et à - participer activement aux grands objectifs de solldarité et d'intérêt national ». Thomson, précise le communiqué du ministère, « bénéficiera en 1983 de 1,5 milliard de francs d'apports en fonds propres et quasi-fonds propres, dont 500 mil-lions au moins seront obtenus par l'émission de titres participatifs >.

[Signé fort discrètement un vendredi le juillet, le contrat de plan plurianmel la groupe Thomson est l'avant-dernier du genre. Sur les onze groupes nationa-lisés du secteur concurrentiel, seul P.U.K. n'a pas encore paraphé le sien nvec l'Etat. Ce pourrait être fait dans

les prochains jours. Au-delà du communiqué pins que la-pidaire du ministère de l'industrie et de la recherche, il semble bien que le contrat de plan de Thomson s'en tienne à quelques généralités. Ainsi, il serait plus que discret sur les options stratégiques du groupe, la cohérence et le res-serrement de ses « métiers ». L'Etat, quant à lai, se montrerait pen disert sur sa contribution au financement des investissements da groupe en 1984 et 1985, dont les besoins pour 1984, 1984 et 1985 seraient estimés à 8 milliards de

L'exemple de Thomson illustre à vrai dire les lim tes de l'exercice des contrats de plan, des lors qu'ils ne s'inscrivent pas dans un cadre général, et que les vues des pouvoirs publics — sur la filière électronique comme sur l'industrie flottent au gré de la gestion quotidienne et des querelles de compétences entre les administrations. — J.-M. Q.}

#### La grande misère de l'hôpital Sainte-Anne

La Cour critique très vivement pour les années 1973 à 1980 l'administration de l'hôpital Sainte-Anne à Paris. Rappelant la spécificité de catta institution un hôpital psychiatrique hébergeant près de quinze cents pensionnaires dont une partie sont dna parsnnes ågéns es dans des conditions sommaires », - la Cour souligne que les dépenses d'exploitation ont crû, au cours de la période examinée, de 5 % l'an en francs

Déplorant e l'insuffisante fermeté de l'équipe de direction », le Cour remarque que l'ensemble des personnels bénéficie de dix jours de congés qui s'ajoutent à ceux que prévoit la réglementation ; que de nombreuses heures nentaires ont été versées irréguliàrement at oun des indemnités apécifiques ont été « abusivement étendues ». On constate d'eutre part que la quasi-totalité des personnels (2 150 agents sur 2 200), y compris ceux de l'administration, touche une indemnité spéciale pour affectation e dans des services de malades egités nt difficiles ». De même, la totalité du personnel, y compris celui de la direction, perçoit e une indemnité pour usure des chaussures et des vétements de travail ». S'ajoute à ces irrégularités la prestation de divers avantages en nature que la Cour juga exces-

Le rapport souligne également un certain nombre d'abus, par le corps médical, de l'usage du secteur privé, tels que la mnreversement à l'hôpital de la contradiction avac les règles du plein temps hospitalier.

La Cour dénonce, d'nutre

indus on les investissements mal contrôlés,

critique aussi certaines faveurs de finance-

Lacante

· · ·

The arrange of the

- -

manactt anga

part, de nombreuzes irrégularités dans l'exécution des contrats de modernisation, qui auront coûté au total 40 millions de francs au lieu des 19 millions qu'avaient prévus les estimations initiales. Sur ce point, la Cour précise : e Qu'il n'agisse du choix des concepteurs et architectes, du contenu des contrats conclus ou des conditions de leur exécution. les irrégularités commises par la direction de l'hôpital et avalisées pour certaines par les autorités de tutelle sont d'une particulière gravité et ont eu de lourdes onséquences financières (...). L'hôpital Sainte-Anne s'est. à bien des égards, placé à la limite, voire en marge, des principes élémentaires de saine exploitetion. > Cette e gestion incertaine et bien souvent dispendieuse » n'a pas favorisé e une modernisation oui, dans tous las domaines - administration équipement, fonctionnement demeure très incomplète ».

Dans sa réponse, le ministre des affaires sociales nt de la solidarité nationale estime ces critiques e tout à fait fondées » d'una manière générale et souligne que e la direction actuelle ne les remet d'ailleurs pas en cause ». Il conclut que l'administration e ne manquera pas de rappeler le centre hospitalier au respect des textes en vigueur, étudiera la mise en cause d'évenmelles responsabilités et veillers tout particulièrement à ce ou'il redevance qui lui est due et la soit définitivement mis fin aux pratiqua d'activités privées au errements signalés per la Cour ».

#### CONJONCTURE

#### LES CHARGES DES ENTREPRISES

# La difficile évaluation des effets de la réduction de la durée du travail

Le groupe d'experts (1) mis en place par M. Mauroy à la demande de M. Yvon Gattaz a procédé à un constat de montant et de l'évolution de toutes les augmentations de charges - temporaires ou définitives - qui résultent d'une décision explicite chiffrable et qui relèvent de la seule responsabilité des pouvoirs pu-

Des points d'accord «appréciables » ont pu être dégagés entre représentants de l'administration et négociateurs du C.N.P.F. » On nonegociateurs du C.N.P.P. SON no-tera à cet égard, souligne le rapport, que pour l'ensemble des évaluations concernant la fiscalité, la Sécurité sociale, l'UNEDIC et les conséquences en 1981 et 1982 du SMIC les divergences qui demeurent ici et là peuvent être considérées comme de faible ampleur. »

Fonctionnaires et patrons sont aussi convenus de la forte dégrada-tion de la situation financière des entreprises. » Malgré un répit relatif de 1976 à 1979, les indicateurs de résultats des entreprises se sont dégradés de manière quasi continue depuis le premier choc pétroller, sonligne le rapport. La raison première de la situation financière actuelle des entreprises est l'effet cumulé de dix années de crise. » Et de conclure le chapitre VI par : - La dégradation persistante en 1981 et 1982 du taux d'épargne des sociétés doit être considérée comme particu-lièrement préoccupante. Une telle évolution est difficilement compatible avec le retour à un réel dyna-misme des entreprises françaises et une reprise soutenue de l'investisse-

O

Enfin, l'analyse de la comptabilité nationale présentée par l'administration souligne que les charges se sont accrues = de manière alarmante = depuis dix ans - beaucoup plus rapidement que le prix du P.I.B., — mais que « dans une perspective his-torique les deux années 1981 et

(1) Cette commission était compo-sée pour le C.N.P.F. de MM. Neidinger, Pelletier et Combin, respectivement di-recteur des affaires sociales, économi-ques et financières. MM. Milleron, di-recteur de la prévision, Marmon, directeur de la sécurité sociale, et Lo-clere, sous-directeur à la direction géné-rale des impôts, représentaient les pou-voirs publics.

il est vrai, dénonce les limites de l'apport de la comptabilité nationale montrant, par exemple, que le blo-cage des salaires est pris en compte dans le cadre de l'exercice 1982, alors que » les résultats de blocage des prix n'y figurent pas ».

#### Un écart considérable

Globalement, l'accord entre ex-perts du l'administration et ceux du C.N.P.F. porte sur 4,7 milliards de francs en 1981, 19,9 milliards en 1982 et 24 milliards en 1983. En revanche, le patronat njoute à cette somme 24,7 milliards de francs en -somme 24,7 miliards de francs en 1982 (principalement du fait de la réduction de la durée du travail) et 38,39 milliards pour 1983 (durée du travail, SMIC et lois Auroux), là où l'administration ne reconnaît qu'une augmentation de 1,5 milliard en 1982 et de 3,7 milliards pour 1983. L'écart est donc considérable.

La réduction de la durée du travail est évidemment le point majeur de divergence. Pour l'administration. l'accroissement de la masse salariale, consécutif à la cinquième semaine de congés pnyés et aux trente-neuf heures, ue peut provenir que des emplois créés ou réservés. Il y a eu, en outre, gain de productivité et pas de perte de production. Au total le coût de cette réduction - qui n permis dn eréer nu préserver 70 000 emplois — ne serait que de 3,265 milliards de francs en 1982 (soit 0,27 % de la masse salariale des entreprises non financières) et 8,3 milliards de francs en 1983.

Le C.N.P.F. présente pour sa part nn calcul maximum théorique (4,3 % de la masse salariale) étayé par une enquête auprès de quelques centaines d'entreprises — dont les pouvoirs publies contestent la représentativité. Il en a défalqué les gains de productivité imputables au moin-dre temps de travail (1,8 %): Il en résulte un coût de 24,5 milliards de francs en 1982 et de 30,9 milliards de francs en 1983. Il faut noter que ce résultat est inférieur de près de 17 milliards de francs aux précédents chiffrages du C.N.P.F. pour 1982 comme pour 1983. Le patronat note enfin, non sans malice : = Si le

1982 marquent un ralentissement significatif de la progression d'ensemble des charges ». Le C.N.P.F., hésite-t-on à poursuivre dans cette vole? Une sixième ou une septième semaine de congés payés représenteraient certainement un progrès so-cial très appréciable pour un coût dérisoire. »

> Lois Auroux et contrats de solidarité constituent une autre pomme de discorde. D'une façon générale « le C.N.P.F. ne partage pas le point de vue de l'administration selon lequel les lois Auroux concourraient à l'amélioration du climat social, et verraient leur effet mécanique com-pensé par des gains de producti-vité =. Quant aux contrats de solidarité estimés par les pouvoirs publics comme un allégement de 5,94 mil-liards de francs pour 1983, ils sont jugés neutres par le C.N.P.F. (en ce que la différence de rémunération entre nouveaux embauchés et partants en préretraite est négligeable pour les ouvriers voire négative pour certains cadres).

Les effets sur le SMIC des progressions (supérieures au minimum fixé par la loi de 1971) intervenues en 1981 et 1982 ne peuvent pas, selon les experts du gouvernement, être retenus au-delà de 1982 = parce que les entreprises peuvent gager l'augmentation du SMIC sur la moindre progression des rémunéra-tions plus élevées ». Tel n'est pas l'avis du C.N.P.F. qui considère que cette charge est d'autant plus iourde qu'en 1983 les entreprises ne bénéfi-

 Charbonnages de France si-gnesst deux accords de coopération internationale uvec le Niger et l'Inde. — An Niger, C.D.F. International assistera la Société nigérienne de charbon d'Anon Araren (Sonichar) dans la gestion du gisement de la région d'Agadès, destiné à pro-duire de l'énergie électrique pour alimenter les mines d'aranium voisines d'Arlit et d'Agadès. En Inde, C.D.F. et la société nationale indienne Coal of India collaboreront au dévelnppement de la mine d'Ananta, dans l'est on pays. C.D.F. participera à hauteur de 32 millions de francs nu programme d'investissement, et l'industrie purncharbonnière française fournira des équipements pour un montant d'environ 150 millions de francs.

tions sociales. Pour 1983, il avance ainsi un chiffre de 5,065 milliards de

Malgré ces divergences le groupe de travail qui souligne la dégrada-tion des résultats des entreprises préconise la création d'une instance la commission des comptes de l'agriculture, aurait à suivre les charges et les résultats des entre-

**DES ENTREPRISES NON FINANCIÈRES** (En millions de francs courants, année après année.)

LES CHARGES NOUVELLES

Nature	- 1981	1982	1983
Charges fiscales	3 283 900 - 548	9 130 6 820 1 100 2 867	10 424 6 600 7 000
Total	4 731	19 917	24 824

II. - Mesures avant fait l'objet de divergences d'appréciation (2)

	Posi	tion C.N	.P.F.	Position administrati					
	1981	1982	1983	1981	1982	1983			
. Charges fiscales		250	910	_					
L SMIC			5 065	_		60			
Contrats de solidarité	_	_	_	<u> </u>	-1750	-5 94			
Lois Auroux (3)	_	l –	1 115			. 60			
. Temps de travail	_	24 500	30 900	_	3 265	8 30			
. Transports collectifs arbains	-	27	406	_	18	16			
Total	0	24 777	38 396	0	1 533	3 73			

III. - Totaux respectifs (exercice comptable) (4)

Pos	ition C.N	.P.F.	Position administration								
1981	1982	1983	1981	1982	1983						
4 731	44 694	62 428	4 731	21 450	27 761						

(1) Pour l'année 1983, cette évaluation ne comprend aucun chiffrage au titre du relèvement du plafond de la Sécurite sociale au le janvier ni d'éventuelles charges ilées aux élections aux conseils d'administration des caisses de Sécurité

(2) Il est rappelé que le blocage des prix n'est pas pris en compte dans le apitulatif présenté ici. (3) Les textes d'application n'étant pas tous parus, la commission n'a pas mesuré l'incidence des lois Auroux au-delà de l'année 1983 (cf. chapitre V. p. 1 et 2). Seul est pris en compte le coût de la subvention de fonctionnement au comité d'entreprise.

(4) A l'exception du chiffrage relatif au SMIC, les modalités d'évaluation retennes d'un commun accord impliquent la répercussion en 1982 et 1983 des mesures arrêtées en 1981 et 1982 et non rapportées. Cela contribue à expliquer le caractère cumulatif du chiffrage ici présenté.

#### Les entreprises françaises ont perdu leur capacité d'investir

(Suite de la première page.)

Aux charges sociales, fiscales et salariales se sont ajoutés un renchérissement du coût d'approvisionnement, accentué par la dévalorisation du franc, et d'accablantes charges financières. Ainsi jamais le taux d'épargne n'a été si faible (il est passé de 11,3 % en 1979 à 7,8 % en 1982) ; l'épargne nette des sociétés est même - devenue négative - et ne suffit plus à couvrir le renouvellement du capital. Enfin, malgré un investissement productif en recul, » le taux d'autofinancement a

baissé d'un tiers de 1978 à 1982, et d'un cinquième paur les seules années 1981-1982 ». Avec un taux de 51,2 %, il manifeste d'ailleurs une faiblesse » historique ».

On ne peut donc pas parier de » grève des investissements » mais d'incapacité d'investir. Or cette insuffisance d'investissements a pesé sur la rentabilité des entreprises, les n empêché d'accroître leur producti-vité et explique les difficultés à l'exportation et l'ouverture à la concurrence du marché national.

Pour n'avoir pas excessivement accentué une mauvaise tendance, le gouvernement de M. Mauroy n'en est pas quitte pour autant. La priorité industrielle nvancée par le pouvoir socialiste passe inévitablement par l'inversion de cette tendance, donc par une réduction relative du poids des charges supportées par les entreprises. Il en va de la revitalisation du tissu industriel français.

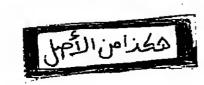
BRUNO DETHOMAS.

#### Faits et chiffres

· Le « patron » de la Générale de radiningie démiasinace. -M. Jacques Fournier, directeur délé-branche équipements médicaux par M. Jean Segui, actuellement prési-dent du directoire de la Compagnie générale de radiningie, et par M. Loustalot à la branche collecti-

Agé de einquante-cinq ans, M. Jacques Fournier, qui est le frère de M. Marcel Fournier de la société Carrefour, nvait pris il y a un an la direction de la C.G.R., qui connaît de graves difficultés. Il avait conclu un projet d'accord avec la société américaine Technicare qui a été refusé par les pouvoirs publics fran-

· La facture énergétique de la France s'est alourdie au cours des douze derniers mois (de mai 1982 à mai 1983) de 3 %, atteig nant 181 milliards de francs, du fait, essentiellement, de la hansse des cours dn dollar par rapport au franc. Pendant la même période, la consommation française d'énergie a en effet diminué de 3,5 %, n'atteignant que 176,7 millinns de TEP (tonnes d'équivnlent pétrole).



### ptes

as inscellarements mal controls certaines (aseur de fins

#### e misère Sainte-Anne

chamberin un a funtioneur. Construction and the togles de Chair tompo bessather

La Cour denouse, d'autre part de construeres megulane clare i mate claur des contrais de the state of the state of code the first of the training of the france au parti store 113 mallione, Cu'avagent (MAANTE SET CONTINUED MUSICAL Sen du perint in Com precise :

a Classic Schamer du choix des consequences of architectes de Contrato des contrats conclus ou den canditant, the lear execution has mingularities commises par la che to the things if or avalisees Pente certaines par his automes the torothe soul of one particulière grante at .m: eu de louides consequences transcires (...). L'federatar Sonnte Anne s'est, a these opinion place a la limae. while on marge due principes elementation de more exploiation a Cente e gestion incentane of their tunitient dispendicases et a tras favorine e une modenwateren der mans tous les Bertin, ich im garm ustration. department from twomoment abortonate then the attractors.

Days, to reponde to misse ides artamento aciatico es de la solstante nationale estima les conquest a total in list tendees; gater garen einzigt ihr fahr upfamlene ting remed to account pay eccanada e di como di que tadense i tration wise marginist rus of i kanganggapan di ling ni terapakan da li sample to the finite's on vitiles. Appellant must upperfection at speed. their participant of the second Name . As Grand support of the fire data mental comments of the comments of the Court of

# wises françaises r capacité d'investir

But the district of the second

A Section 1997 A Sect The level New York N. 84. the market to the tract MALM table and the branch of the control free to A ST. To LA MAN TO LINES weber faring to a freeze Proceedings of the control of the co Table 10 Contract the Contract of the St. Part Control of the C

Man 1919 - Sept 141 March 1919 - Sept 141 Port of the land of the land Tuntil Commence MENUNO DETHOMAS Faits of chiffres e radictor to the missions.

PROFITE AND ADDRESS OF THE PROFITE AND ADDRESS OF THE PROFITE ADDRES (Auto 1977) No are feel from the second of dent de disk M. Lauren 2 95%

Management of the control of the con The Cartal Carlotte The same of the sa daner dernere met

A production of the second of

Belgrade. - La sixième

conférence des Nations unies sur le commerce et le dévelop-

sur le commerce et le dévelop-pement, à l'aquella partici-paient, à Belgrade, deux mille représentants de cent quarante-buit pays, s'est achevée diman-che 3 juillet au matin, après quatre semaines de travaux. Ses résultats sont décevants, mais les négociations menées les deux derniers jours ont permis de sauver les appa-rences. Le texte final, qui se cantonne dans des généralités,

cantoune dans des généralités, n'aura pas la portée d'une « Dé-ciaration de Belgrade », comme les participants l'avaient sou-haité au début de la réunion. Les Etats-Unis out d'ailleurs

refusé de s'y associer.

Malgré le désenchantement exprimé par certains de ses membres, le groupe des 77 – les cent vingt-cinq pays en développement – s'est gardé de tout éclat, comme une de-

garde de fout éclat, comme une de mande d'ajournement de la Confé-rence ou une rupture. Son président, M. Said Osman (Somalie) a seule-ment exprimé la profonde déception des 77 devant les « maigres résul-tats » de la conférence. Il a estimé

qu'une « occasion historique » avait été manquée de contribuer à la re-

prise de la croissance de l'économie dans le monde et au développement.

Mais il est conveno que de « faibles progrès » ont été enregistrés sur quelques points. Le groupe a enfin affirmé sa détermination de coopé-

Le président de la Conférence,

M. Lazar Majsov (Yougoslavie) dont l'action a sans doute permis de

« sauver » la réunion, a déclaré de son côté : « Bien sur, nous aurions

pu faire plus. Toutefols, si nous

n'avons pu parvenir à toutes les so-lutions appropriées, nous avons pré-

serve l'esprit constructif de dialo-gue. Le changement de relations

conomiques injustes n'est pas l'af-

faire d'une seule Conférence et s'inscrit dans un processus plus

Belgrade soit le lieu d'une confron-tation Nord-Sud. (...) Il y o eu réels progrès dans la coopération internationale sur certains points et

prise de conscience commune en vue

d'actions dans d'autres enceintes ».

La France avait la crainte que

rer avec les pays développés.

Sans adopter la même attitude Sans adopter la même atritude que les Etats-Unis, plusieurs pays industrialisés à économie de marché (Grande-Bretague, R.F.A., Japon, Pays-Bas, Danemark, Australie, Nouvelle-Zélande, Suisse, Belgique) ont indiqué qo'ils ne partageaient pas toutes les analyses de la déclaration sur les différents sujets abordés par la Conférence. abordés par la Conférence.

Les résultats peuvent être résumés comme suit :

La Conférence a accéléré le pro-Scize signatures ont été enregistrées (il y en avait en tout cent huit au 1º juillet). Cinq ratifications ont été annoncées (il y en a désormais cinquante-quaire). La plus notable est celle de la Malaisie, important producteur de matières premières, qui a levé ses objections. Malgré cette évolotion, il n'est pas certain que l'accord sur le Fonds commun puisse entrer en vigueur avant le dont la participation permettrait de lesquels la Commananté européenne et le Japon ont exercé des pressions.

a déclaré d'autre part le coordonnateur de la délégation française, M. Denis Bauchard. Il a ajouté : « Comparés à ceux de lo cinquième CNUCED, à Manille, en 1979, les résultats de Belgrade sont un peu

inespèrès. La déclaration sur la situation économique mondiale symbolise bien la limite des convergences Nord-Sad. Malgré les concessions faites par les «17», malgré la médiation du ministre de l'économie nationale grec, M. G. Arsenis, ce document a été jugé « trop négatif, trop unilatéral, trop idéalagique « par les Etats-Unis, qui s'en sont publiquement dissociés. Une concession importante avait pourtant été faite à la délégation américaine, puisqu'un passage faisant allusion « à des réformes fondamentales des lastitutions dominant les relations économiques internationales » avait économiques internationales » avait té enlevé pour lui donner satisfac-

#### Produits de base : le fonds commun progresse

cessus de signature et de ratification de l'accord portant création du Fonds comman des produits de base. Seize signatures ont été enregistrées uisse entrer en vigueur avant le janvier 1984, comme l'a demandé a Conférence. Ni les États-Unis, réunir les deux tiers du capital et sur

De notre envoyé spécial ni les pays socialistes européens

n'ont marqué de progrès dans leurs intentions à cet égard. La résolation adoptée sur la stabi-lisation et le renforcement des mar-chés de matières premières est res-trictive sur le fiancement compensatoire des déficits de recompensatoire des déficits de re-cettes d'expartations. La Coafé-reace a décidé de charger an groupe d'experts d'étudier la mise en œuvre d'un mécanisme complémentaire. Cette question divise les pays indus-trialisés à économie de marché. Cer-tains, comme les États-Unis et le Japoa, préfèrent le mécanisme de figancement compeasatoire du F.M.I. D'autres, comme la France, tout en assirmant son caractère irrempiscable, souligneat l'intérêt de systèmes comme le Stabex (1) euro-péen. Les États-Unis ont estimé que

péen. Les Etats-Unis ont estime que le mandat du groupe d'experts envi-sagé était trop étendu, et que la réso-lutian en prévoyant la créatiaa constituait une tentative de pression sur d'autres organisations, comme le F.M.I. Ils ont demandé un vote; quatre-vingt-one pays se sont pro-noncés pour la résolution, les pays de l'Est se sont abstenus. Seuls les Etats-Unis ont voté contre.

#### Commerce: des limites vite arrivées

La conférence a baté sur le pro-blème du commerce des biens et des services, celui-ci impliquant des prises de position sur le démantèlement du protectionnisme et l'aména-gement des structures industrielles.

Pour ce qui est de contenir le prorour ce qui est de content le protectionnisme et de promouvoir une
division internationale du travail efficace, les pays développés (expressioo qui, dans le texte, caractérise
autant les pays industrialisés à économie de marché qu'à économie planiffé) s'engagent à matter un éconilife) s'engagent à mettre un frein au protectionnisme et conviennent de s'employer systématiquement à réduire et à éliminer les restrictions quantitotives à à remplir enfin leurs engagements dans le domaine du commerce international.

Hostiles à ce que la CNUDED étende ses activités aux « services », les Etats-Unis avaient demandé un vote. Celui les a montrés très seuls sur ce point de vue.

DEUX MILLE PARTICIPANTS, QUATRE SEMAINES DE TRAVAUX

La conférence des Nations unies sur le commerce et le développement

s'achève dans le désenchantement

La Conférence a, d'actre part, adapté une résolution (par 80 voix coatre 18, celles notamment des pays membres du groupe B, sauf l'Espagne, qui s'est abstenue) défendue par le groupe htino-américain et indiquant « que tousles pays dévelappes doivent s'abstenir d'imposer aux pays en dévelappement, en tant que moyen de coercition politique préjudiciable au dévelappement économique, patitique et social de ces pays, des restrictions cammerciales, des blocus, des embarges et des restrictions et de la constitution et de la cons des restrictions économiques. Il d'est pas l'ait référence aux Etats-Unis dans ce texte, mais le délégué américain a déclaré que celui-ci avait été déposé pour des motifs po-

#### Questions monétaires et financières : l'objectif des 0,7 % réaffirmé.

La Conférence n'a pas répondu aux demandes, souvent ambitieuses, des -77 - d'importants transferts de ressources du Nord vers le Sud. ressources du Nord vers le Sud. Mais elle a'a pas non plus fermé les portes. Les pays développés aat réafirmé les engagements pris naguère d'atteindre en fait d'aide l'objectif de 0,7 % de leur produit national. « D'ici à 1985 et, en tout état de cause, avant la fin de la seconde moitié de la décennie. » Ceux qui a'ont pas encore atteint cet objectif a'ont pas encore atteint cet objecti sont convenus - de redoubler d'ef-

forts pour y parvenir ... La Conférence a mis l'accent sur la nécessité de coordonner les mesures de réechelonnement des dettes avec les dispositions pouvant relancer l'activité dans les pays débiteurs. Pays développés et P.V.D. n'ont pas paru tellement désireux d'évoquer ce problème à Belgrade où les • 77 » ont renoncé à l'idée d'un moratoire

Toute référence à une conférence monétaire a été écartée, les Etats-Unis s'y étant opposés. Mais M. Osman a présenté une telle conférence dans son discours de elôture comme l'un des objectifs des « 77 » avec le

lancement de négociations globales. En revanche, une résolution reconnaît qu'il est important de - favori-ser une plus grande stabilité des taux de change et un cadre moné-taire concerté et stable ». L'occasion a'est pas souvent donnée aux pays industriels et aux P.V.O. de s'entenindustriels et aux P.V.O. de s'enten-dre sur de telles formules. Jusqu'au dernier mame at les Etats-Unis avaient indiqué qu'ils présenteraient des réserves sur ces questians, mais finalement e'est le porte-parole da groupe 3, M. Haslid (Norvège), qui a presenté pour l'ensemble des pays industrialisés une déclaration d'interprétation soulignant que la com-pétence et la souveraineté du F.M.I. et de la Banque mondiale devaieat être respectées.

#### Pays les moins avançés : les prêts restent des prêts.

Le souhait de ces pays que tous les prêts bilateraux soient convertis en dons n'a pas été satisfait, Seule a été retenue l'idée d'un «allége-ment» de leur dette publique laissé à la discrétion des créditeurs.

#### Technologie : les produits pharmaceutiques sur la sellette.

D'une façon générale, la Conférence a répondu au souci de voir la CNUCED aider les P.V.O. à accéder plus facilement aux diverses technologies, mais les membres du ner plus rachement aux niverses technologies, mais les membres du groupe B ont été quasi unanimes à s'opposer à ce que l'on l'organisation de Genève s'engage trop loin dans l'étude des mesures pour faciliter l'approvisionnement des P.V.D. en produits pharmaceurinces lls ont prodnits pharmaceutiques. Ils ont fait valoir que l'O.M.S. était déjà chargée de cette question.

#### Assistance aux Palestiniens: les territoires oc**cupes**

La Conférence a adopté une résolution portant sur les activités de la CNUCED ea matière d'aide aux Palestiniens. Elle prie le secrétariat général de

créer un groupe économique qui sera churge de surveiller - les politiques des outorités israeliennes - entravant - le développement économique des territaires palestiniens orterritaires palestiniens occupés. La question a été mise aux voix. Quatre-vingt-quatre pays se sont prononcés pour, dont l'Autriche, l'Espagne et la Suède; vingt (dont la France et la majarité des pays du graupe B), estimant que la CNUCED n'était pas le forum approprié, se soat abstenus; les Etats-Uais ont été le seul pays à voter contre, avec le sail.

Une autre résolution prie la CNUCED de fournir son appui technique pour - étudier les aspects de la planification écono-mique dans une Namibie indémlque dans une Namibie indi-pendante » et pour analyser la situation économique et sociale « du peuple opprimé de l'.4fri-que du Sud ». Les Etats-Unis s'étaient déjà opposés à l'inclu-sion de ce point dans l'ordre du jour, ils ont été les seuls à voter contre cette résolution, estimaat que certaines phrases avaient des « résonances trop politiques -.

La conference de Belgrade n'a pas adopté de mesures immé-diates en motière de transferts financiers Nord-Sud et de regulation des cours des matières premières, comme le pronaieur l'inde et le secrétariat de la CNUCED, ni pris de mesures concrètes importantes en foveur des P.V.D. La conférence de Belgrade en a seulement jeté les bases dans différents

#### GERARD VIRATELLE.

(1) Stabex : ce mécanisme de stabili-sation des receues d'exportation permet d'aider les pays qui ont connu de graves chutes de leurs recettes sur les produits agricoles. Ce mécanisme fait partie de la convention de Lomé.

(Lire page 14, dens le Monde de l'économie : « Nouvelles idées pour la stabilisation des ma-tières premières » .)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### MARCHÉ COMMUN

#### Rome et la C.E.E. engagent une épreuve de force sur le dossier de la sidérurgie

Rome. – Tout en qualifiant d'« inacceptable et inapplicable » la demande de la Commission euro-péenne de réduire les capacités de production d'acter en Italic, Rome n'est pas allé jusqu'à la rupture, comme on avait pu le penser à la suite d'une déclara-tion intempestive, vendredi 1" juillet, du ministre des participations d'État, M. de Michelis, menaçant de

faire « sauter » le traité de la CECA et de revenir au « fibre marché ». « L'Italie cherchera à obtenir un traitement égal et adopté à notre industrie », souli-gue une note du ministère. « Si c'est impossible, notre gouvernement se battra pour éviter un renouvellement de l'article 58 du traité de la CECA. concernant les quotas de production. »

La querelle entre la Communauté européenne et l'Italie sera l'un des thèmes des travaux du Parlement européen, qui se réunit ce landi 4 juillet à Strasbourg, un débat d'urgence ayant été demandé par les parlemeataires communistes ita-liens. En Italie, d'autre part, commenceront des mouvements de protestatioo daos rous les établissements de l'Italsider, à l'appel des syndicats de métallurgistes (F.L.M.), pour protester contre la décision de l'entreprise de renvoyer an début de l'année la fourement de l'année la fourement de l'année la fourement de la contre la décourant de l'année la fourement de la contre la metalla de la fourement de la contre la metalla de la fourement de la contre la metalla de la contre de l réouverture du nouveau laminoir de Bagnoli : les quatre mille cinq cems ouvriers en cassa integrazione (chômage technique) auraie at du reprendre le travail le 30 juin. La réduction de production de l'aciérie de Cornigliano, à Gênes, a également été confirmée. Autant de décisions, surtout celle de Bagnoli, qui risquent de provoquer une grave ten-

sion sociale pendant l'été. La décision de la CECA a en tout cas envenimé la polémique en Italie sur l'avenir de la sidérurgie. Il y a De notre correspondant

incontestablement dans ce secteur un problème structurel. La capacité productive est de 36 millions de tonnes. La réduction de 5,8 millions de tonnes demandée par la CECA représente donc 21,82 % de colle-ci. En 1982, la capacité de prodoction italienne a été dimiruée de 3,2 %, contre 13,8 % en Allemagne et 13,4 %, en France par exemple. Autre raison qui a incité la CECA à demander un effort particulier à l'Italie : la sidérurgie est un secteur particulièrement soutenu par l'Etat.

particulièrement soutenu par l'Etat. Le gouvernement italien rejette point par point la décision de la C.E.E. Il est vrai, admettent les Italiens, que nous avons réduit moins que les autres notre production.

que les autres notre production.

Mais cela est dû au fait que l'industrie sidérurgique italienne est plus moderne et plus productive que d'autres. On ne peut mettre sur le même plan, comme le fait la C.E.E., les pays qui ont modernisé leur neme pian, comme le lait la C.E.E., les pays qui ont modernisé leur industrie et les autres, au risque de pénaliser le recours à la technologie de pointe. En outre, la C.E.E. n'a

DEUX MOIS SIX MOIS

pes tenu compte, soulignent les Italiens, du fait que, pour les produits laminés à plat (objet d'un contin-gentement de la C.E.E.), l'Italie est, avec l'Angleterre, le plus gros importateur: ce qui signifie que, loin de diminuer sa production, l'Ita-lie pourrait l'augmenter de 1,2 mil-lion de tomes eo regagnant le part du marché couverte par les importa-

#### Restructurer

Il reste qu'au cours du premier trimestre 1983 la coasommatiaa d'acier ea Italie a baissé de 22 % par rapport à la même période en 1982. En fait, et au-delà du « bras de fer » Italie-C.E.E., se pose le problème de la restructuration de l'industrie sidérurgique italienne. Au demeurant, un plan présenté par la Finsider prévoit des réductions drastiques : 1,3 million de tomes à Cornigliano, 800000 tonnes à Tarente, 190000 800000 tonnes à Tarente, 190000 tonnes à Turin, 100000 tonnes à Sesto-San-Giovanni, etc. Comme le sonligne il Corriere della Sera, . les réactions du monde politique italien finissent par mélanger les idées : ll semble que tautes les réductions de production soient évitables et que la faute en revienne au « perfide Davi-

Pour un représentant de la sidérurgie privée comme M. Giorgia Falck, vice-président du principal groupe sidérurgique italien privé (neul mille cinq cents emplayés), la réduction de la production d'acter est une e mesure inevitable e. Dans une interview à Repubblica, il pré-cise: On ne peut produire de l'acter lorsque personne n'en veut. L'unique résultat est de maintenir des prix trop bas... Je pense que dépenser 800 milliards de lires (4 milliards de francs) pour restructurer Bugnoll et souver deux mille emplois n'a pas de sens quand on pourrais investir dans l'industrie légère, notamment dans le secteur de lo télématique. - Cela dit, on peut penser aussi que, pour les sidé-rurgistes privés, la fermeture des acièries du Nord appartenant à l'Etat oc desservirait pas leurs propres intérêts.

PHILIPPE PONS.

# **AU SERVICE DES EXPORTATEURS**



compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur

- 1982 -

- Plus de 12 000 entreprises assurées
- 205 milliards F d'exportations couverts (+15% sur 1981)
- 33% des exportations françaises garanties

Ces chiffres situent le développement de l'activité de la COFACE au cours de l'année 1982. Les comptes ont été approuvés (°) par l'Assemblée générale ordinaire reunie sous la présidence de Francis Grangette. Dans son allocution, le Président de la COFACE a

«Dans une conjoncture internationale difficile, les exportateurs» français doivent disposer d'un outil adapté à leurs besoins. En 1982, la COFACE a notamment mis en œuvre de nouvelles mesures, propres à favoriser le développement du commerce courant. En priorité :

- simplifier l'accès aux garanties, en réduire le coût ;
- raccourcir les délais de réponse et d'intervention ;
- répondre aux impératifs des entreprises ;

- s'adapter constamment aux réalités du commerce international.

Grâce, par ailleurs, aux mesures de simplification intervenues en 1982, des milliers d'entreprises sont aidées dans leurs actions de prospection sur les marchés extérieurs.

En 1983, année de son 35ème anniversaire, la COFACE poursuit ses efforts afin de forger un outil toujours plus efficace et plus souple au service de l'exportation française.»

(\*) Une présentation complète des comptes sera adressée sur simple demande transmise a la COFACE, Service Communication, 32 rue Marbeul, 75008 Paris. Tél. 256.60.28.

SE-II.... 9 3/8 9 3/4 9 9/16 9 15/16 9 5/8 10 10 10 3/8 IM..... 4 5/8 5 4 7/8 5 1/4 5 5 3/8 5 3/8 5 3/4 Reth... 4 1/4 4 3/4 4 3/4 5 1/4 5 1/16 5 9/16 5 3/4 6 1/4 F.R.(100) . 8 7/8 9 3/4 2 1/2 9 1/4 8 1/2 9 1/4 9 1/4 10 F.S.... 3 3/8 4 3/8 4 1/2 4 7/8 4 1/2 4 7/8 4 5/8 5 L.(1000) . 13 7/8 15 1/4 15 3/4 16 3/4 16 1/2 17 1/2 18 12 7/8 f... 9 7/16 9 13/16 9 1/8 9 7/8 9 1/2 9 7/8 9 3/4 10 1/8 F. frame. . 12 3/8 12 3/4 12 3/8 12 3/4 13 13 5/8 16 5/8 17 1/4 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de marinée par une grande banque de la place.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

SE-U...... 7,6635 7,6670 + 160 + 210 + 320 + 395 + 910 + 1850 Scan...... 6,2282 6,2325 + 132 + 200 + 265 + 360 + 735 + 918 Yes (180) ... 3,1915 3,1962 + 155 + 189 + 319 + 352 + 928 + 1925

TAUX DES EURO-MONNAIES

+ bas + haut Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

COURS DU JOUR UN MOIS

#### dar programme de la company de DES SOCIÉTÉS FINANCIERS pier y the second secon

#### COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS-VIELJEUX

Les actionnaires de la Compagnie financière Delmas-Vieljeux réunis en assemblée 'générale extraardinaire, 16, avenue Matignon, Paris-8; le 30 juin (983, sous la présidence de M. Trista Vieljeux, ont décidé de porter le capital saeial de 74 228 200 fraaes à 222 684 600 ferases par la Compagnie de 1922 684 600 ferases par la Compagnie de 1922 684 600 ferases par la Compagnie de 1922 684 600 ferases par la Compagnie financière de 192 222 684 600 francs par incorporation d'una fraction de la « réserve de rééva-

lustion » à concurrence d'as montant de 148 456 400 francs et élévation de 100 francs à 300 francs de la valeur aamiuale de chacaac des 742 282 actions composant le capital social

L'article 7 des statuts a été modifié

#### SOCIÉTÉ NAVALE CHARGEURS DELMAS-VIELJEUX (S.N.C.D.V.)

L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire de la Société navale chargeurs Delmas-Vieljeux, tenue à Paris le 30 juin 1983 sous la présidence de M. Tristan Vieljeux, a approuvé les comptes de l'esercice 1982.

La bénéfice net, compta tena de changements importants apportés en 1982 aux méthodes de comptabilisation, s'établit à 43 476 981,77 francs, et a'est pas comparable à celui de l'exercice précedeat. A méthodes campiables constantes, en bénéfice se serait élevé à 78 596 967,69 france. -

Le revenu global par action a été fixe à 24,75 francs, soit 16,50 francs à titre de dividende distribué et 8,25 francs à titre d'avoir fiscal.

Ce dividende s'applique à un nombre d'actions augmenté de 10 % par suite de la réalisation de l'augmentation de capi-tal en numéraire décidée par l'assemblée géaérale extraordinaire de 2 mars 1983.

L'assemblée a procédé par ailleurs à une nouvelle augmentation du capital,

qui a été porté de 182 754 000 france à 219 304 800 francs par incorporation de réserves, bénéfices et primes, et élèvatiaa du moataat namiaal des 1 827 540 actions existantes de 100 à

120 francs. Mesdames et messieurs les actionnaires sont invités en conséquence à faire estampiller leurs titres d'actions ou l'Union maritime et financière, 56, rue de Provence, Paris-9, chargée du ser-vice des titres de la société, à l'effet d'y

Enfin, l'assemblée a renouvelé pour six ans le mandat d'administrateur de M. Tristan Vieljeux, venu à espiration, ainsi que celui de M. Christian-Georges

Le conseil d'administration, dans se séance tenue à l'issue de l'asse reconduit M. Tristan Vieljeux dans ses fonctions de président-directeur général et confirmé le mandat de directeur général confié à M. Alain Wils.

#### SIMNOR

L'assemblée géaérale tenue le 17 juin 1983, sous la présidence de M. Hervé Derely, a approuvé les comptes et le bi-lan de l'exercice 1982 et décide de distribuer, au titre de cet exercice, un dividende de 12.50 F. soit 21.207.862.50 F. Celui-ci sera payé le 1º août 1983 contre remise de deux coupons dis-

- e le nº 40 A pour 12.38 F, soumis à
- l'impôt sur le revenu : e le nº 40 B pour 0,12 F, exonéré de l'impôt sur le revenu et correspondant aux primes à la construction
- Ont été en outre affectés : - a la réserve légale, 4.016.570,71 F. provenant des plus-values nettes à
- au compte de report à nouveau et aux primes à reporter, 583.420,54 F. L'Assemblée a renouvelé le mandat d'administrateur de la Compagnie d'as-

surances La Mondiale Le président a souligné, au cours du débat avec les actionnaires, la volonté du conseil d'administration de poursui-vre l'arbitrage de la partie la plus ancienne du patrimoine de la société alin de dégager un volume suffisant de tresorerie pour pouvoir saisir, dans les limites légales autorisées, des opportunités de réinvestissement dans le secteur de locaax à usage commercial.

#### COMPAGNIE FINANCIÈRE MATIGNON

La Compagnie financière Matignon (Cofimat), société en cours de formation au capital de 110 milions de francs, dont le siège social est à Paris 84, 34, avenue Matignon, vient de racheter à la société Revillon S.A. des participations majoritaires dans le capital de la société André Roudière et compagnie, de la société Services rapides Ducros, dont le siège social est à Nîmes, et de la société Lutrana, dont le siège social est

La Compagnie financière Matignen (Cofimat) est présidée par M. Max Mazerand. Son conscil d'administration est en outre composé de MM. Albert Rien, René Daire, Pierre Daire, d'Avignon, de M. Maurice Gavanon, de Nimes, et de M. Jean Arpentinier, président d'André Roudière et compagne, lequel sera appelé à prendre la direction générale de la sociétà.

#### LAFARGE COPPEE

Le montant du dividende afférent à l'exercice 1982, soit 12 F pet plus 6 F d'avoir fiscal est mis en paiement le 6 juillet contre remise du conpon nº 41 et nou nº 14 comme indiqué par erreur.

### 圈 SAGA

#### (Holding)

L'assemblée générale ordinaire de SAGA (holding) s'est réunie sous la présidence de M. Philippe Giffard, le 22 juin 1983, au siège social de la

L'assemblée a appronvé les comptes de l'esercice 1982, qui se soldent par un bénéfice de 4 millions de francs, à comparer aux 5 millions de francs de résultats bénéficiaires réalisés en 1981. Elle a décidé de la distribution d'un dividende identi que an précédent, soit 2,50 F, anquel s'ajoutera un avoir fiscal de 1,25 F. La date de distribution de ce divi-dende a été fixée aa 7 juillet 1983.

L'assemblée a ratifié la décis da conseil d'administration en date de 23 février 1983 relative à la cooptation en qualité d'administrateurs de MM. Philippe Giffard, Jean-Jacques Laurent, Roland Violot, suite à la démission de MM. Eric de Rothschild, David de Rothschild, Herve Paste de Rochefort et de l'Eu-

repéenne de Banque. L'assemblée a renouvelé le conseil administration de la société ainsi que le mandat de commissaires aux comptes de la société de Bois, Diéterle et Associés (B.D.A.) et de M. Georges Blocher.

Le conseil d'administration, qui s suivi l'assemblée, a reconduit M. Philippe Giffard dans ses fonc-tions de président.

#### SAGA TRANSPORT

L'assemblée générale ordinaire de SAGA TRANSPORT s'est réunie sous la présidence de M. Gérard Nouveau, le 24 juin 1983.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1982, qui se soldent per une perte de 7,4 millions de francs, contre un bénéfice de 10,4 millions de francs en 1981. Le compte d'ex-plaitatian présente un solde de 34.8 millions de francs, cootre 34,9 millions de france l'année der-

Ce résultat tient compte notamment du relevitissement des échanges commerciaux sur le plan internatio-nal, en particulier dans certains pays africains. Il enregistre aussi la charge d'opérations ou d'abandons de créances relatifs à certaines filiales africaine

L'année 1983 s'annonce difficile et impose des efforts d'adaptation à l'évolution de la conjoneture so-

L'assemblée a ratifié la décision du conseil d'administration du 10 février 1983 relative à la cooptation en qualité d'administrateurs de MM. Michel Castres Saint-Martin, Eric Dufoix et de la Compagnie minière et phosphatière Comiphos, à la suite de la démission de MM. Eric de Rothschild, Hervé Paste de Rochefort et de la Société anonyme de chefort et de la Société anonyme de gérance et d'armement (holding).

Le conseil d'administration qui a suivi l'assemblée a reconduit M. Gérard Nouveau dans ses fonctions de

### SEFIMEG

L'assemblée générale ordinaire de SEFIMEG s'est réunie le 28 juin 1983, sous la présidence de M. Philippe Cha-

Elle a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1982 qui font ressortir un résultat d'exploitation de 130 459 470 F à comparer à 121 290 173 F et, compte tenu des plusvalues réalisées sur ventes d'immeubles, un bénéfice net de 149 570 357 F.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividence de 18 F par action en augmentation de 12,5% sur celui de l'exercice précédent qui était de 16 F. Le conseil d'administration a fixé an 29 juillet prochain la date de cette distribution qui sera faite sur présentation de coupus n° 22A et B.

de coupon nº 22A et B.

Dans sou allocution, le président a indiqué que SEFIMEG poursaivait activement sa politique de renouvellement
du patrimoine et qu'elle venait d'acquérir en indivision avec COFIMEG, dans
le quinzième arroudissement de Paris,
un ensemble immobilier comprenant quarante-buit appartements et des lo-caux commerciaux représentant pour la société un investissement de 22 millions de francs, immédiatement productif de

oyers.

Le président, d'autre part, a confirmé que l'évolution des recettes en 1983, en dépit des limitations apportées aux augmentations de loyers, devrait permettre une nouvelle progression du dividende.

# **POLONAIS**

et livres français

sur la Pologne LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'Se, PARIS-4º

Tél: 326-51-09

#### DUMEZ

L'assemblée générale ordinaire de la société Dumez s'est réunie le mercredi 29 juin, sous la présidence de M. André Chaufour, président da conseil de sur-

L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1982, qui dégagent un bé-nétice set de 90,2 millions de francs. L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende net de 20 F (c'est-à-dire une rémunération globale de 30 F pour l'actionnaire français) aux deux mill'actionnaire l'ançais) aux deux milions deux cent cinquante mille actions composant le nouvean espital. Ce dividende, limité en raison du blocage insanré par la loi du 30 juillet 1982, sera mis en paiement le 15 juillet prochain.

Le rapport da directoire précise que le chiffre d'affaires de groupe en 1982 a été de 8765 millions de francs T.T.C. et de 8559 millions bors taxes, le bénéfice net consolidé a atteint 310 millions de francs, soit 3,6 % du chiffre d'affaires. Les amortissements et dépréciations re-présentent 532 millions (6,2%), la marge brute d'autofinancement ressort ainsi à 842 millions, soit près de 9,8 % da chiffre d'affaires.

Le chiffre d'affaires de 1982 est géo-graphiquement très réparti : 33 % au Proche-Orient, 30 % en Afrique, 22 % en Amérique, le reste en France et en Extrême-Orient.

Les travaux restant à exécuter à fin 1982 représentaient 18 milliards de francs, soit plus de deux ans d'une actifrance, sort plus de deux ans d'une activité où la part de l'étranger est prédominante. Le développement de ProcheOrient se prolongera, dans les exercices
à venir, surtout en Arabie Saoudite. Le
diversification géographique menée à
l'imérieur même da continent africain
permet da compenser la contraction provisoire des travaux au Nigeria. Enfin, la
signature orochaine du marché pour le
signature orochaine du marché pour le signature prochaine du marché pour la construction en consortium du barrage de Yacyrera complétera par l'Argentine les implantations américaines.

#### SICAY : UNIJAPON

Le conseil d'administration de la Si-cav Unijapon a constaté que le plafond de deux millions d'actions fixé per le mimistère des finances était atteint.

Conformément à la loi du 3 janvier 1979, le conseil a, en conséquence, sus pendu les souscriptions. Celles-ci reprendropt lorsque le nombre d'actions sera revenu en dessuis du plafond fixé.

# sanoti

nie le 29 min sous la présidence de me le 29 juin sous le presidence de M. Reaé Sautier, a approuvé les comptes de l'exercice 1982 qui se sous soldés par un bénéfice net de 141 millions de francs, coutre 151 millions de francs en 1981.

Pour le groupe, le bénéfice net conso-lidé, part de Saaafi, s'est élevé à 238 millions de francs (261 millions de francs en 1981).

france en 1981).

Le dividende net a été fixé à 13,45 F
(soit 20,18 F avec avoir fiscal) contre
13,50 F au titre de l'exercice précédent.
Le conseil d'administration, réuni à
l'issue de l'assemblée, a décidé de mettre en paiement en dividende à compaer
de 12 juillet 1983 coutre remise du cou-

pon nº 6.

Dans l'allocution qu'il a prononcée au cours de l'assemblée, M. Sautier a indique que le chiffre d'affaires da groupe, pour les cinq premiers nois de l'exercice en cours, était en progression de 20 % par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent, le développement de l'activité ayant été nettement plus praide à l'écrapage (d. 31.4 %). plus rapide à l'étranger (+ 31,4 %). qa'en France (+ 11,3 %).

Dans le secteur de la pharmacie, la onclusion d'un accord de programme avec les pouvoirs publics a permis au groupe, moyennant certains engage-ments, d'obtenir en France pour ses propermettant de réduire l'écart entre les

gie d'une part, et santé animale, d'autre

pectivement de 31 % et 27 %.

part, out vu leurs ver

Parmi les trente molécules qui sont ou vont entrer en phase d'appréciation cli-nique, plusieurs produits seraient sus-ceptibles d'être développés d'ici deux à trois ans : une céphalosporine de la troisième génération, un anti-arythmique, une immunotoxine à visée anticancéreuse, des psychotropes à spactra d'action très spécifique, des anticonvul**建筑下海岛里广东东西,西西南部城市大大区市的西部市市市市** 

A l'étranger, le groupe a poursuivi ses travaux de développement clinique des-tinés à abtenir l'enregistrement de ses produits sur de nouveaux marchés. L'Amiodarone pourrait être prochaine-ment commercialisée aux États-Unis et les ventes da Ticlopidine se développent

Le début de l'exercice a été en outre marqué par la conclusion d'un accord avec la société Entremont dans le capital de laquelle a été prise une participa-tion de 34 % en association avec Elf Bionon de 34 % en association avec sil Bio-industries. Cet accord a'est pas destiné à assurer une diversification vers l'industrie alimentaire, mais à mettre à profit l'acquis du groupe dans le secteur des biotechnologies en vue de dévelop-per da nouvelles applications de la chimie des messions des la demand de chimie des protéines dans le domaine de la santé et d'autres secteurs reis que

#### **FONCINA**

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 22 juin 1983 sous la présidence de M. Gérard Dexant, a approavé les comptes de l'exercice 1982.

F 23 600 536,11 en 1981. Le plus-value sur cessions d'actifs représente F 154 876,49 en 1982 contre me mains-value de F.4 622,86 en 1981. Ces montants de faible importance cor-respondent à la vente d'emplacements le garage et d'un apparter

trouvent dans l'ensemble de Reims dont nous étions propriétaires et dont tous les antres appartements avaient été vendus lors des exercices précédents.

L'assemblée générale a décidé de dis-tribuer un dividende de F 12.50 par no-L'assemblée générale à decide de dis-tribuer un dividende de F 12.50 par ac-tion, entièrement assujent à l'impôt sur le revenn, sur présentation du coupon n° 38.A, le coupon n° 38.8 étant annulé.

a été fixée au 25 juillet 1983,

L'assemblée générale a également re-Le bénéfice set de cet exercice s'éta- nouvelé les mandats d'administrateurs à F 25 727 306, 37 contra de M. Christian Pellerin et de la compagnie d'assurances La Préservatrice fon-cière.

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE ...

GAZ DE FRANCE Obligations 6,25 % 1966;

Les intérérs courses du 15 inillet 1982

# **FOUGEROLLE**

#### Exercice 1982



#### Activité en forte progression, principalement à l'etranger

Le chiffre d'affaires consolidé atteint 8574 MFT.T.C. (contre 6227 MF en 1981), en progression de 38%. La part réalisée à l'étranger s'élève à 4645 MF (contre 2727 MF en 1981) en augmentation de 70%. Elle représente 54% de l'activité globale du Groupe.

Cette croissance résulte du développement du chiffre d'affaires des trois grands chantiers entrepris au Moyen-Orient (Bagdad) et au Nigéria (Jebba et Ajaokuta), mais aussi de l'extension de l'activité B.T.P. en France (+16%).

#### Poursuite de la politique de décentralisation

en province, par diverses prises de contrôle ou de participation. Une réorganisation du Groupe est parallèlement engagée recentrant l'activité B.T.P. France, sous l'autorité de FOUGEROLLE France, et la gestion de l'activité Étranger sous celle de FOUGEROLLE International.

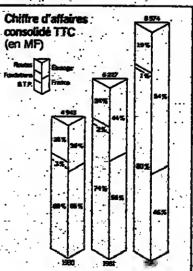
Bénéfice consolidé de 18 MF contre 32 MF en 1981, après constitution de 20 MF de provision pour risque à l'étranger. Ce résultat a été sensiblement affecté par d'importants écarts de change.

#### Amortissements consolidés de 335,8 MF contre 320 MF en 1981. La mange

brute d'autofinancement s'est élevée à 354,4 MF (4,5% du chiffre d'affaires H.T.).

#### Dividende net de 10 F par action . assorti d'un avoir fiscal de 5 F.

Mise en paiement à compter du 18 juliet 1983 contre remise du coupon nº 29.



L'Assemblée Générale du 23 juin 1963 a approuvé les comptes de l'exercice 1982. Rapport armuel disponible au sege de la société, 3, avenue Morane-Sauthier, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

LES AGENTS DE CHANGE La clé de meilleurs placements.

AVEZ-VOUS FAIT

LE POINT AVEC

**UN SPECIALISTE** 

**DES VALEURS** 

BUREAU D'ACCUEIL DES AGENTS DE CHANGE

pace da la Bourse, rats 2.
 Curvert du lundi au vendredi de 10 h à 18 h 30. Vous pouvez aussi téléphoner : Paris 297.55.56 / Bordeaux (56) 44.70.91 / Lille (20) 55.68.20 / Lyon (7] 842.54.71 / Mardélile [31] 90.70 32 / Nancy (8) 336.56.97 / Nantes (40) 48.41.36.

Ž

••• LE MONDE - Mardi 5 juillet 1983 - Page 33

Fras incl.

578 Tal 168 Tal 131 Tal 187 Tal 743 Tal

10363 J

59425 17 59425 37 425 405 73 21123 3 21081 37 11464 04 11350 53 837 52 799 54

10363 33

419 B4

1

# MARCHÉS FINANCIERS

AU B.A.L.O.

Le numéro du 4 juillet public ment les insertions suivantes:

€ × Cm te

tell & list

de la pu

मेंअज्ञाल टा

the frant is

e iffur turil

Francia tle

nutra de la stufatta de

direction.

P di PC

d affirmed gliaucs fift A discus-

BOHTCHE

STATE OF THE PARTY mireau que a l'everine

ream degre du meri ci

r mignie Di-

in une dis-

peul étre

ica nuci ci

de lux etienne HOR GUALWAY

: en regrer-

de chef de

crétauc ge

a . duple a

stabtement, age lex plus

salvelle au

Signe Cris

. CAUSE. L. CSI

Muste effica-

was ir filett

Phonines ...

I de lacine

MARKET ALICE A

maured fair

BERTH PRETER

- entite ciu

E. M. Amf Chit ing Anneilne

**MONTH OF** 

termed and an St. Land of Chant. . the bea west hang befeet ente-

a dien link

Seits epen be.

Burfts Burftig-

diam'r. and that a special

1664 SE PELET Be Mitter - Ir

Ca Mer Men)

gian el el esta gian el el esta gian, dels son dels del esta dels dels son dels dels estada

diene elembyr it diene elembyr diene elembyr it diene

. want m. b.m. fende de fitte.

Mer eine benehmt mitte te un bifditt Martin Line rite

person mitte effetiller. Beller spiet and # fair lemis gegeben im in lab.

க வேசு விருந்த 🗟

MARKET & ME IN frifen der 1137 . C. AR AN 40 1-1-1

midwen fen giftet suiginant ger git gerei will I Parton and

· Is repriet district of the state of the st

rotal d

We

i ay

vent des.

des

5 Ob

'OIL

IL P

rtes

31111

Ψe

em-

ies

112116

Cuit-

here . . .

i er

TITLE

5 de

4.

tir

5512 950 ے. د

175-...

1,5

. (0.00) . (0.00) . (0.00) . (0.00) . (0.00)

4.73

كاريم

g ette jillie."

Régie Renault. - Émission d'un maximum de 300 000 obligations de 5 000 F ponr nn total de 1 500 000 000 F. Les souscripteurs peuvent opter entre deux emprunts d'un montant minimum chacun de 300 millions de francs : l'un à taux variable émis à 4925 F par obligation d'une durée de douze ans : l'nutre à tanx révisable émis an pair d'une durée de douze

Michelin et Cr. — Émission d'un emprunt de 799 999 380 F divisé en 975 609 obligations de 820 F convertibles en actions à raison d'une action B pour une obligation. L'intérêt annuel
sera payable le 1º janvier de chaque
année. Il sera de 9 %, soit 73,80 F par
titre, pour la période du 11 août 1983
an 31 décembre 1985 inclus. Pour la période du 11 août 1983 au 31 décembre 1983, il sera mis en paiement, le 1ª janvier 1984, un coupon de 28,90 F par obligation. 10 % l'an, soit 82 F par titre, pour la période du 1= janvier 1986 au 31 décembre 1988 inclus : 12 % l'an, soit 98,40 F par titre, pour la période du 1= janvier 1989 au 31 décembre 1991 inclus; 13 % l'an, soit 106,60 F. par titre, pour la période du 1ª janvier 1992 au 31 décembre 1994 inclus.

Machines Bull. — Émission d'un emprunt de 798 497 500 F divisé en 1 596 995 obligations de 500 F échangeables contre des actions CMB à raison de dix actions de 30 F pour une obligation de 500 F, jouissance 1e janvier 1983. Les titres porteront intérêt de 12 % et la durée de l'emprunt est de

Électricité de Strasbourg. - Attri-bution gratuite de 61 158 actions de 150 F. (une pour onze), jouissance 1 = janvier 1983, et portant le capital de **DE LA BOURSE DE PARIS** 

. ET DES ETUDES ECONOMICUES! indicas gánáraux de base 100 en 1949

24 juin 1" juil. Valeurs franç, à revenu variable ..... 1031,2 1042,3 Bese 100 : 29 décembre 1972 Pesa 100 : 31 décembre 1981

100 910 700 F à 110 084 400 F.

# LES INDICES HEBDOMADAIRES

(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTICHE

| Indice des volers françaises | 128,5 | 129,9 | 274,1 | 276,2 | 278,5 | 279,9 | 274,1 | 276,3 | 274,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 | 276,3 

29,8 27,2 COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE | Indice général | 123,5 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124,8 | 124 Base 180 : 31 décembre 1981

Base 100: 31 décembre 1981 

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

L'ALLOBROGE - GENTY CATHARD. - Le rapprochement de ces deux groupes du Sud-Est exerçant leur activité dans la distribution se matérialise. Un accord vient d'être signé, acellant le mariage (le Moule du 8 avril 1983), aux termes duquel Genty Cathiard fait apport à l'Allobroge de ses activités de distribution. Cot apport sera rémunéré par six cent mille actions l'Allobroge à creer, dont le capital sera porté de 14,71 à 44.71 millions de francs. Le coût de l'opération s'élève à 367.02 millions de francs; chaque action étant retenue pour une valeur de 611,70 F. Genty Cathiard

INDICES QUOTIDIENS 

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 4 Juillet ...... 125/16 % COURS DU OOLLAR A TOKYO contrôlera le nouveau groupe à 67 %, dont M. Daniel Cathiard vient d'être nommé

S.C.O.A. - Pour le premier semestre de l'exercice s'achevant le 30 septembre prochain, les comptes du groupe font res-sortir une perte uetre consolidée de 34,4 millions de francs. La situation appa-raît moins mauvaise, puisque, à pareille époque en 1982, le déficit s'élèverait à 62,4 millions, atteignant 148 millions pour l'exercice entier: Cependant; la prévision d'un retour aux bénéfices pour 1982-1983, faite il y a un an, semble aléatoire.

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	ıpt	an	t		10	r JUI	LL	ET
VALEURS	% da som.	% da coupon	VALEURS-	Cours préc.	Demier coers	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours proc.	Dernier coors	VALEURS	Cours préc.	Demia: cours
			Ouc-Lamothe	229		Porther	190 10	180 10	Femmes d'Ani.	74		Sed Alternating	248	
3%	25 80	2 252	Danico	5 10	l	Profile Tubes Est	6 80		Finougrapher	219 50		Tenneco	396	1
3 % amort. 45-54	71	2 753	Easts Bess. Victry	950	950	Propost ex-Lein.R	34 60	34 50	Prosider	040		Thom EM	75	<b> </b>
4 1/4 % 1963	104.80		Enex Victor	629		Providence S.A	312	315	Foseco	20	19 50c	Thysees c. 1 000	295	
Eman. 7 % 1973	9165	3300	Ecco	2030		Publicis	835	801	Gán. Belgique	321	341	Toray indust, inc Visite Montagne	16 540	16 80
Emc. 8.80 % 77	109 70	0 962	Economats Centre	453	450	Rett. Sout. R	159 30	159 30	Geveert	396	395	Westerne-Lits	372	541 370
9.80 % 78/93	85 90		Electro-Banque	208	207	Researts Indust	91	91 50	Gizeto	128 10 310	320	West Rand	92 60	
8,80 % 78/88	88 75		Electro-Financ	375 155	385	Ricqida-Zan	123 10	••••	Grace and Co	480				• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
10.80 % 75/94	89 86		ELM Lebiane	640	643	Ripolin	39 70 10 70	••••	Grand Metropolitan .	54 90	54 80			
13.25 % 90/90	98 50		Entranôts Paris	285 20		Rochefortaise S.A.	76 90	75	Guilt Oil Cassada	136	140 c	SECOND	BAAD	CHÉ
13,80 % 80/87	101	9 792	Energine (B)	1185	200	Rochetta-Cenca	18 90		Hertebeast	782	800	PECOND	WIAN	CHE
13,80 % 81/99	100 80	6.352	Eperupe de France	238		Rossrio (Fig.)	81 70	82	Honeywell Inc	1055		ł		
16.75 % 81/87	108 40	13 538	Epede-RF	1080	1085	Rospier et Fils	53 20	80 20 c	Hoogovez	112 50		AGP-RD	750	1 750
16.20 % 82/80	108 40	7 545	Escapt Mouse	268	280	Proposelor S.A	375	350 c	L.C. Industries	420	435 c	Defer	240	240
16 % min 82	108 50	1 005	Eurocom	445	450	Sacer	36 90	38 80	Int. Min. Chem	390	400	For East Hotels	1 29	151
EDF. 7.8 % 81.	136	6710	Europ. Accumul	27 15		SAFAA	88 50	61 40 o	Johannesburg	1320	1375	Merin Immobilier	1610	1610
EDF. 14,5 % 80-92	B9 75	7 212	Eternit	207 75	208	Safe-Alcen	165 50	170	Kubota Latonia	12 50 230 80		Michig, Minint	138	120
Ch. France 2 %	145		Félix Potie	1049		SAFT	135 40	130	Mannesentino	551	س دس	M.M.B	295 1149	293 20 1140
CNB Bques janv. 92 .	100 96	0 038	Ferm. Vicby (Ly)	107 30 2 25	2.50-	SGE-SB	124 90	121 90	Marks-Scencer	31 80		Petrofesz	405	
CNB Paribes	100 95	0 038	Pasiens	61		Seint-repose	75 225	75 10 226	Midland Bank S.A	61 40	64	Societie	1600	1800
CNB Sugz	100 6B	0 038	200	86 30		Sents-Fé	172	220	Mineral-Ressourc	132 90	134 30	Solibus	217	216
C26 janv. 63	100 95	0 038	Frate	209	205	Same	40 40		Net. Nederlanden	500	-222	Rodenco	445	456
			Focep (Chit. seu)	1616	1616	Sevoisienne (M)	87		Noranda	209 16	210			
			Foociere (Cie)	175 70	175 30	SCAC	215	214 80	Pathoed Holding	164	15 189	Hors	-cote	•
	Cours	Demier	Fonc. Ageche-W	80		Settier-Lablanc	258	258	Petrofina Canada	950	100			
VALEURS	préc.	COUCE	Fonc. Lyonnaise Foncina	1300		Senello Manberge	180	188 40	Plizar Inc.	835		Air-Industrie	9 55 190 50	6 90
	F-1-1-		Forges Gueugnon	72 70		SEP. (M)	91	90	Phoenix Assuranc	46		Callulose du Pro	18	
			Formes Strasbourg	127	126	Serv. Equip., Véh Sicii	40 44 50	39 45 70	Pirelli	10 10	10 30	Coparex	216	325
interbeil (obl. com.) .	792 50	192 80	Foriuter	1200	1200	Sental	215		Proctor Gamble	535	548	F.B.M. (Li)	75	3 50
Aciers Perspect	45 05	46 50	Founerolle	128	131	Sictra Alcatel	520	825	Riceh Cy Ltd	35 90		La Mure	63	
A.G.F. (St Cent.)	341 3410	340 3416	France LA.R.D	105	105	Sinvin	110 80	114 70	Roberco	1016	1043	Pronuptie	152	1202
Age, Inc. Mediag.	50	80	France (La)	490	498	Sigh (Plant, Hévése)	185		Shell fr. (port.)	83		Rorento N.V	641 129	650
Alfred Herlica	89 90		Frankal	157 50	****	Sikminco	390		S.K.F. Aktieboleo	175	175	S.K.F.(Applie, mig.)	80	

	<u> </u>		Forges Gasuanos	72 70	13	SEP. UNI	40	39	Phoenix Assuranc.	. 46	1	Cellulose du Pro
			Forges Strasbourg .	127	128	Serv. Equip. Veh	44 50		Pireli	. 10 10		Conserve
rearbeil (obl. cons.) .	792 50		Forister	1200	1200	Sicili	215	202	Proctor Gamble	. 535	548	F.B.M. (Li)
Aciers Peopert	45 05	46 50	Fougerolle	128	131	Sintra-Alcatel	520	625	Ricoh Cy Ltd	35 90		La Mure
A.G.F. (St Cont.)	341	340	France LA.R.D.	105	105	Sievice	110 80		Rolinco		1043	Pronuptie
A.G.P. Va	3410	3416	France (La)	490	498	Sigh (Plant, Hévése)	185	167	Robeco	. 1036	1061	Rorento N.V
Agr. Inc. Medag	50 89 90	80	Frankel	157 50		Stimingo	390	390	Shell fr. (port.)	- 83 175	****	Sabl. Morition Corv.
Alfred Herlicq		67 30	Fromageries Bei	518	518	SMAC Acidroid	151 80		Sperry Rend		175 394	S.K.F.IApplic. mis.)
Affabrogn André Roudière	350 58	355 58	From. Paul Reverd	335	334	Sofal financiere	319	320	Steel Cy of Cho	- 375 - 225	233	SPR
Applic. Hydraul.	250	250	GAN		660	Soffo	146 10		Stilliontein	190	193	Total C.F.N
Arbel	42	42 90	Gaemont	· 581		Soficomi	317	1	Othorna	4 130	122	former
Artois	201	312	Guz et Eaux	990	950	S.O.F.LP. (M)	90 10	1		4		
At. Ct. Loire	15 65	15 65	Generain	106 80		Sofragi	712	712	VALEURS	Étrission Frais incl.	Rechet	VALEURS
American Rey	74	14	Gér. Am. Hold	. 28 50		Sogepal	216	1		Futer por	net	
Bain C. Mooneo	78 50	i iii	Gerland (Ly)		600	Soudare Autog	75	74		_		1
Renenie	403	405	Gévelot	84	84	SPEG	79 20	90			ICA	/ 1/7
Banque Hypoth, Eur.	334	700	Gr. Fin. Constr.	180	180	Speichion	187 20	190	Actions France	J 185 81	1 177 19	Laffitte Expension
Blerty-Ouest	281	281	Gds Moul Corbeil	63		SPL	152 80	148	Actions investor.	247 21	236	Latine France
B.N.P. Interception	78 10	78	Gds Modl. Paris	260	260	Spie Betignolles	145	150	Actions selectives	. 274 23	261 79	Lafficre-Obig
Rénédictine	1170	1187	Groupe Victoire	340	341	Sterni	260	253	Andificted		296 49	Latine-Rand
Bon Merché	85 80	25	G. Transp. Ind		132	Swathelabo	222	222 80	A.G.F. 5000	209 75	200.24	Laffitta-Tokyo
Borie	288		Hand-U.C.F	38	38	Teittinger	475	484	Agliec		301 53	Lion-Associations
Brass, Glac. Inc.	510	626	Hutchiceon	36 90	38 40	Testat-Asquites	56 90	58 90 d	Alteli	211 30	201 72	Livest portefesille
Colf	330	330	Hydro-Energie	78 90		Therm of Moth	47 10	43 50 c	ALTO.	175 37	157 42	Monecic
Cambodge	175 20	170 20	Hydroc. St-Denis	49 50		Tiesmétal	29 80	29 50	Amérique Gestion	532.86	508 89	Mati-Obligations
CARE	. 98	180	Immindo S.A	169 20		Too Effet	280	291	Associc		20725 83	NerioAssoc.
Campanon Bern.	180	187 20	lannimest	120 50	120 50	Trailor S.A	200	200	Boorse investige.		231 11	Natio Epargne
Career. Padeng	216 20	214	immobel	224	222 10	Uffner S.M.D	121	123				Natio-Inter.
Carbone-Lorraine	52		immobanque	374 50	368	Uginno	174	174 80	Capital Plus	1151 65	1151 65	Mario-Placements
Carnaud S.A	100		Immob. Marselle	1190	1161	Umbail	416	419	CLP	752 11	718	Hotin-Values
Caves Requelort	611		Immolice	322	322	Unidel	130	126 10	Consurtinged		264 24	Obline
CEGFrig	133		Imp. GLang	3 10		UAP.	554	553	Cortext		906 91	Pacifine St-Honni
Carsten, Blenzy	801	801	Industriella Cie	601		Union Bratteries	59	59	Credieter	358 94	342 SE	Parber France
Centrest (Ny)	118	117 d	Interbeil (act.)	282.30	280 10	Union Habit	216 50		Croics. Immobil		307 61	Participant
Cerabeti	64 20	""	Jaeger	55	54	Un, Imm. France	227	223	Distar		<b>59670 50 4</b>	Panbes Gestion
C.F.F. Femiles	103	102	Kinta S.A.	520		lie, Inc. Crédit	324	373	Dicect-France	254 14	242.62	Parestone Retrade
C.F.S.	609		Latine-Bail	243 40	229 70c	Vincey Bourget (Nyl .	10 65	8950	Decare-Investige	624 38	596 07	Phone Pisconnets
CGIR	000		Lambert Frères	22		anergal monthly held !	56 20		Drougt-Sécurité	176 06	168 08	Flore Investies.
C.G.Maritime	10 70	••••	Laurpest	170	105 90	Vicax Waterman S.A.	180	182	Esergia	228 28	21793	Provisor lovestiss
C.G.V.	71	••••	La Brosse Depose	55 20		Brass, du Maroc	736 10		Econoput Slow	5736 22	5707 68	Rendem, St. Honorii .
Chambon (ML)	395	••••	Lebon Cle	550	560	Brass, Ouest-Afr.	18 70		Ecorgon Associations	22226 79	22160 31	Sicur, Mobility
Chambourcy (M.)	1180	••••	Life-Bonnières	244 80		Brass. Casse-Aur,	10 70	•	Enargoe-Croise	1301 29	1242 28	Sélatert tease
Character (N.)		103 c	Locabail isnowah	385	388				Enargoe lariestr.	383 64	366 24	Silvec, Mobil. Div.
Champex (Ny)	116 50	52	Loca-Expansion	128	128	Étran	maran		Eparyne-Inter	617 57	589 57	Selection Rendern,
China Gde Passiese .	301	310	Localinencière	178	176 50	Luan	iñai es	•	Epergos Oblig.	163 89	156 46	Select, Vol. Franç
C.I. Maritime Clevents Vicet	200	201	Locatel	318	313 50				Epargue-Unia	784 62	749 04	S.F.L.fr. et etc
	125		Lordex (Ny)	109	100 c	AEG	271		Epityne Valeur			Signification
Citraen (B)	283	126	Louvre	270	267	Akzō	213	225	COMPRISOR	311 74	297 80	Sicaty 5000
Clause		280	Luchaire S.A.	118	123 50	Alcan Alam	320	329	Eperoblig	1007 68	1005 57	Sindano
CL MA IFE Book	350	350	Magazins Unionic	59		Algenseine Bank	1308	1305	Eurocic	7846 82	7481	Stieary
Child Mar Medag	4 70	****	Magnent S.A	. 49		Am. Petrofina	510		Esen Crossance	362,97	346 51	Siremite
Cochery	56,10	53	Maritimes Part.	145	****	Arbed	180	180	Foncier Invention		530 99	Shiple
Cofradel (Ly)	350	334 0	Maroceine Cie	29 80	••••	Asturianne Mines	89	75	France-Georgie	280 12	255 02	SI-Est
Cogili	195 10	200	Mertelle Cred	23 00	*****	Benco Central	104 60	-104	france learner.	_ 371 43	354.58	S16
Commdet	335	348	Métal Déployé	320	319	Bos Pop Espenol	85	89	Fr. Obl. (noue.)	371 33	354 48	SAL
Constant	162 80	163	M.H.	80		B. N. Mexique	7.25		Francic	207 61	198 20c	Sofringet
Comp. Lyon-Alem.	162	162		251	••••	B. Régl. Internet.	37500	37500	Frectidor	212 32	202 89	Sogepergne
Concorde (La)	250 50	251 50	Mic	415	****	Barlow Rand	174	114	Fructifrance	365 69	349 11	Sogerar
CM.P	8	8 30 ·	Mock		419	Bell Canada	'''		Fructivar	55339 32	55201 32	Coninted
Conte S.A. ILI	15 60	•:::	Naziella S.A	23	00 500		165 80		Gestion Mobiling	508 89	486 61	Sogieter
Crédit (C.F.B.)	190 20	186 50	Nevel Worms	107	107	Blyvoor	31 80	••••	Gest. Rendement	451 22	430 76	Soleil Inveting.
Cried, Gen, Ind	372		Navig. (Nat. de)	.56	••••	Bownter	31 80 64 80	er:	Gest, Sel France	325 98	311 20	UAP. investies.
Crécit Univers	389 80	380	Nicolas	327	****			65	Havegroene Oblie	1137 68	1085 00	Unitmece
Crécitat	100 50	180 20	Nodet-Gougis	63	59 c	Br. Lambert	389 70	420 d	Horizon	541 97		tielloscier
C, Sabl Seine	118 50		OPB Paribas	92	****	Caland Holdings	109 20	103	1 N C		517 39	Unigestion
Derbley S.A	101	101	Optorg	87	80	Conscien-Pecific	378	380	UMSL	318 19	303 78	Lini-Japon
De Dietrich	330	330	Origny December	146	145	Cockenii-Ougre	18		lode-Sorg Valeurs	605 74	578 27	University
Degramont	169 80	176 80	Palais Nouveauté	290	290	Cominco	410		Ind toepsie	11730 56	11730 56	Univer

LAFARGE-COPPÉE. - Le groupe va d'obligations à bons de souscription d'actions. Ces tirres, d'une valeur nominale de l'000 F, rapporteront 11 % l'an et seront remboursables on cinq tranches annuelles égales à partir du le janvier 1986. Ils seront chacun accompagnés de trois bons, donnant droit à souscine à une action Lafarge-Coppée au prix de 310 F avant le 31 décembre 1986. Les actionnaires out droit de priorité et pourront souscrire du 5 au 20 juillet (l'obligation

Lorraine	52			immobanque	374 50		Ugimo	174	174 80	CIP	752 11	718	Mario-Placerpoots	56839 67	58839 67
SA	100	l		komob. Marsollo	1190	1161	Unibail	416	419	Convertiment	27678		Stein-Values	438 34	41846
confort	611			Immolice	322	322	Unidel	130	126 10	Cortex	949 99	906 91	Obliga	152 15	145 25
4	133			Imp. 6Lang	3 10	••••	UAP.	554	553				Pacifica St Honori	365 45	348 89
Menzy	801	801	1	Industrielle Cie	601		Union Brasseries	59	59	Credister	358 94	342 56	Parber Former	11081 30	11037 15
(No)	118	117	ď	Interbeil (act.)	282.30	280 10	Union Habit.	216 50	211	Croim. Immabil	322 22	307 61	Paribes Gestion	496 79	474 26
	64 20		-	Joeger	55	54	Un. Imm. France	227	223	Dieter	59849 51	59670 50 t	Parintone Retracte	1050 79	1030 19
miles	103	102		Kinta S.A	520		Ho, Incl. Crédit	324	373	Direct France	254 14	242.62	Phone Piscopouts	219 27	218 18
	609			Ladicte Bail	243 40	. 229 70c	Vincey Bourget (Nyl .	10 65	8950	Decent-Investor	624 38	596 07	From Investigs	365 95	349 36
				Lambart Frires	22		Viox	56 20		Drouot-Sécurité	176 06	168 08	Province Investigation		233 84
ime	10 70			Lampest	170	105 80	Waterman S.A	180	182	Esergie	228 28	21793	Reeden, St-Honori	244 11 11027 81	10972 75
	71			La Brosse Deposit	55 20	****	Brass, du Maroc	736 10		Epurcount Sicar	5736 22	5707 68			
(M.)	395			Lebon Cle	550	560	Brass, Oasse-Afr.	18 70		Eperpor Associations	22226 79	22160 31	Sicur, Mobiliare	377 74	360 61
rcy (ML)	1180			Life-Bonnières	244 80	237	Diese Centru, .q	10.70	••••	Eparage-Cross	1301 29	1242 28	Sélecter tenne	11107 62	11024 83
(NV)	116 50	103		Locabell Isomob	385	388				Enterpoe Industr.	383 64	366 24	Silec, Mobil. Div	305 39	291 54
e Particula	52	52	٠,	Loca-Expansion	128	128	Étran	nàras		Eparane-Inter	617 57	589 57	Selection-Rendern,	158 88	151 68
me	301	310		Locationnellee	178	176 50	- Lu a	90.00		Epergne Oblig.	163 89	156 46	Select, Vel, Franç	172 85	165 01
Vicat	200	201		Locatel	318	313 50		1		Entryrie Unit	784 62	749 04	S.F.L.fr. et der	408 96	390 42
	125	126	- 1	Locdex (Nv)	109	100 c	AEG	271		Epitryne Valeur	31174	297 BO	Sicovinno	441 20	421 19
	283	280		Louvre	270	267	Akzo	213	225	Eparablia	1007 68	1005 57	Sicar 5000	180 34	172 16
Bed	350	350	- 1	Luchaire S.A.	118	123 50	Alcan Alem	320	329	Eurocic			Sindance	297 89	284 38
Maciec.	4 70			Magazins Uniorix	59		Algemeine Bank	1308	1305	Euro-Croissance	7846 82	7481	Street	284 74	271 83
	56 10	53		Magnent S.A	. 49		Am. Petrofina	510		Fonciar Investiga	362,97	346 51	Siremité	199 52	190 47 c
Lpt	350	334		Maritimes Part.	145		Arbed	180	180		556 21	530 99	Sirvictor	332 48	317 40
4R	195 10	200		Marocaine Cie	29 80		Asturianne Mines	89	75	France-Georgie	280 12	255 02	SL-Est	857 16	81829
	335	348		Mertaile Cred			Benco Central	104 60	-104	france learners.	_ 371 43	354.59	S16	719 95	686 53
••••••	162 80	163	1	Métal Déployé	320 .	319	Boo Pop Espenol	85	89	Fr. Obl. (nove)	371 33	354 49	SAL	975 82	931 57
on-Alexa	162	162	- 1	M.H.	80		B. N. Merique	7 25		Francic	207 61	198 20c	Sofriewest	401 12	382 93
(La)	250 50	251 50		Mic	251	••••	B. Régl. Internet.	37500	37500	Frectidor	212 32	202 89	Someparame	315 94	301 61
P	8	830		Most	415	419	Barlow Rand	114	114	Fructificance	365 69	349 11	Sogerer	776 72	741 80
	15 60			Nacieta S.A.	23	38 90d	Bell Capada			Fructivat	55339 32	55201 32	Societes	996 58	95138
B)		186 50	- 1	Nevel Worms	107	107	Blyvoor	165 80		Gestion Mobiling	508 89	486 61	Soleil Inveting	426 20	406 87
ind	190 20 372			Navin. (Nat. de)	56		Bownter	3180		Gest, Rendement	451 22	430 78	UAP. Investigs	306 84	292 93
WEST	389 80	380		Nicolae	327	••••	British Petroleum	64 80	65	Gest, Sél. France	325 98	311 20	Unifrance	221 10	21107
	100 50	180 20		Nodet-Gougis	63	59 cl	Br. Lambert	389 70		Heyestreen Oblig	1137 68	1085 00	tinioncier	595 07	569 04
ene .	118 50			OPB Paribas	92		Caland Holdings	109 20	103	Horizon	541 97	517 39	Unicestion	573 83	547 62
		401		Octord	87	80	Canadian-Pacific	378	380	IMSL	318 19	303 78	Uni-Japon	943 61	900 62
A	101 330	101 330		Origony-Desproise	148	145	Cockerali-Ourse	18		fodo-Souz Valeurs	605 74	578 27	Universe	1599 22	1546 63
	169 80	176 80		Palais Nouveage	290	290	Cominco	410	••••	Incl. fancaise	11730 56	11730 56	Univer	12230 38	12230 38
SA	180	186		Parie-Origens	109	110	Commerchank	660	••••	langroblig.	10031 74	9576 84	Valoren	361	345 53
	1			Part, Fin. Gest. Inc.	221 50		Courtselds	14 30		Interaclect France	238 45	227 65	Valore		
ieljest	520	547		Pathé-Cinéma	153	225 152	Dert, and Kraft	659		Intervaleurs Indust	352 64	336 65			10239 28
P.C.C.	110 50	110 80		Pathé-Marconi	38 90		De Beers (port.)	86 80		loves Objection	11555 33		Valreet		13503 45
in	288 324	283 324		Plas Worder	92 50	180	Dow Chemical	338	337	Invest St-House	635 35	11533 28	Worses levesting	689	658 11
dine												606 54	• : prix précé	dane	
. Pub	175	182		Piper-Heideleck	278 20	272 10	Dresdner Bank	700	700	Latitus-est-tarme [	(09838 39)	FE 2559679	T PIK MODE	GOTIL .	I
Ma	rct	ıé		à ter	me		été e	oceptionn	elicment	décidé de prolong l'objet de transac na plus garantir	tions ens	re 14 h.	15 et 14 h. 3	D. Pour	COLLO
			_												

1 dollar	(ca yeas)		238,95	416,50	) pour	r vingt	six actions).		,		Drag. Trav. I	Pub]	175   182	Pipe	r-Heiduled	k  2	78 20  27	2 10 D	vesdner Bank	700	700	Lifte	-cit-terms	[10983	8 39/109638 39	•:	prix précé	ident .	
der	mpte tenu de la ns nos dernières niers cours. De	dition	s, nous	pourrions	être con	traints p	perfols à ne pa	s donne	r les		ı	Иa	rché	à	te	ern	ne .		616	exception	nnelleme	ent l'obje	t de tran	sactions	eprès la clôtur entre 14 h. ctitude des d	15 et	14 L 3	O. Pour	COLLO
Compter sation	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Densier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours priicid.	Premier cours	Dentier cours	Compt. Premier cours	Compan- sance	VALEURS	Cours précéd.	Premier court	Dernier cours	Compt. Presider cours	Compen- sation	VALEURS	Coars précéd.	Premier cours	Darpier	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Corapt. Premier cours
2105 3068 575 380 290 55 168 710 336 230 445 210 446 230 148 245 940 1480 625 1770 1910 1250 905 475 31 175 460 2175 175 460 2175 2175 2175 2175 2175 2175 2175 2175	Agence Haves All Liquide All Liquide All Sapern AL S.P.I. Alsthom-Atf.	2120 3090 685 382 58 144 327 243 59 469 243 50 113 100 524 469 243 50 115 849 1210 1210 849 1210 1210 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 1211 849 849 849 849 849 849 849 849 849 849	153 90 380 521 224 1000 2510 663 1850 1821 1208 21 50 190 21 50 190 475 63 30 6 10 14 06 172 1195	1510 669 1650 1651 1202 302 302 480 31 80 140 68 90 466 68 90 223 14 80 173 175 175	300 618 620 620 1500 1500 1500 1860 1891 1916 1205 208 820 460 90 460 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	715 800 137 146 18 90 140 920 295 1000 225 1000 1110 1111 147 330 1110 1111 147 3306 1880 1000 220 470 565 37 420 880 870 880 880 1200	Earope of 1 Facum Fichet-bauche Finenzel Finenzel Five-Lille Finenzel Five-Lille Finenzel Finenzel Finenzel Finenzel Finenzel Finenzel Gén. Giophys. Gal. Listyette Gén. Giophys. Gal. Listyette Gén. Giophys. Gal. Listyette Gén. Giophys. Heinin List Heinin Bellon Lafarpe-Coppie Gobbl. Lagunari Lasieur Locations Bull Heinin Finenzel Heinin Bull Heinin Gein Merusi Gobbl. Merusi Heinin Gein Netra	150 168 147 352 287 310 1940 1044 246 906 610 39 428 722 159 900 630 630 630 630 630 630	91 345 50 920 316 10 290 1068 291 61 90 228 280 570 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1150	91 345 920 c 920 c 920 c 920 c 9280 c 1065 61 80 2289 671 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	682 628 628 845 138 20 90 20 90 20 148 10 916 6 338 10 140 916 6 284 20 1050 284 20 1050 284 20 1050 1255 20 51 225 80 680 1255 151 161 163 163 163 163 163 163 163 163 16	25 100 132 300	Ped-hibrone Perinote Polit Pol	49 50 125 30 328 133 90 90 10 308 50 266 1169 252 50 103 878 358 103 980 1201 286 304 868 6 10 140 1201 286 362 257 16 29 40 87 50, 29 105 10 133 318	394 634 189 207 50 44 80 124 80 128 328 130 75 227 50 1185 725 249 102 50 880 103 50 980 103 50 980 1200 260 372 488 27 70 109 109 109 109 109 109 109 109 109 10	394 645 196 207 80 44,20 124 163 123 123 123 123 123 126 102 102 103 104 102 103 104 102 103 104 105 106 107 107 108 109 109 109 109 109 109 109 109	127 80 3863 1888 80 2077 76 40 1228 44 50 127 44 0 2128 90 2128 90 217 76 90 2128 90 217 76 90 217 76 90 218 90 21	1260 190 190 480 880 180 540 335 550 244 316 1110 705 61 230 36 555	Valloure: V-Cilcupur-P- Vraiprix ES-Sabon Aznar Inc. Aznar Inc. Aznar Inc. Anglo Amer. C. Amgold R. Ottomana Basyr Buffusions. Charter Chasa Menh. Decrate Bank Dorma Minas Dorma Minas Dorma Minas Dorma Minas Dorma Minas Dorma Minas Frei State Genecor Gén. Belgique Hönchs Hön	330 531 526 83 95 228 90 34 40 561	911 585 550 639 44 529 282 50 89 80 176 1289 177 706 470 706 183 10 540 332 559 467 253 50 346 548 720 68 05 292 50 349 293 50 58 05 292 50 34 50 58 05 58 0	_		61 445 615 86 1330 143 250 716 720 1180 585 616 485 3 08	ingo, Chemical Inco, Limited Inco, Limited IBM Ita-Yolnado ITT Matmushita Merck Minnesota M. Mobil Corp. Mestif Houst Hydro Philip Moras Shell transp. Shell trans	52 70 388 50 8 895 821 306 18590 570 1060 174 457 527 1262 1370 441 50 63 40 442 585 50 1330 135 712 186 50 1330 135 712 188 50 1330 712 1188 585 517 463 3 06	143 90 1192 1 53 50 410 68 40 90.4 82.1 314 50 19210 587 1088 1 587 178 475 633 1275 1 1385 1 450 1 30 85 443 87 70 1380 20 242 50 138 20 242 50 143 20 242 50 143 20 242 50 143 20 242 50 242	533 277 335 448 90 90 85 c 448 90 90 85 c 67 75 381 137 242 80 715 220 595 811 462 c 3 08	75 60 141 10 182 184 55 418 c 70 60 895 c 835 914 80 19210 552 1900 174 477 550 174 477 550 174 447 523 1300 1350 444 435 c 67 1375 67 138 20 242 80 138 20 242 80 138 20 242 80 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 2
95 185 210	Codetel Colimeg Coles	99 90 172 214	96 10 173 215	86 174 50 215	95 10 175 211	710 815 830	Michelia - (obl.) Midi (Cle) Mines Kali (Stél .	748 820 10 852 117 50	779 623 855 125	770 623 856 125	779 623 850 127	120	Sefeneg S.F.LM. S.G.ES.R Sign. Est. B	233 670 124 90 635	226 688 124 631	226 888 124 531	228 675 121 80 622	<u> </u>	TE DES	CHA	NGE	RS	URS DES 8	ETS_	MARC		-		OR OURS
108 250 415 195 335 37 127 250 830 600 470 48 700 335 152 145 1310 305 415 636	Egyr (Gén.)  Elf-Agustaine  — (certific.)  Essior  Essio S.A.F.  Essiones	300 50	252 401 10 200 332 37 125 10 249 935 628 480 50 50 150 150 150 150 1150	268 c 411	106 20 257 401 10 200 335 80 125 248 628 475 50 720 407 201 188	1180 1440 520 60 370 175 8 52 330 98 585 173 840 126 53 1800 53	AA.M. Penerroye Mode Freezens (obi.) Mot. Leroy-S. Moulinax Merret Merret Merret Moulinas Model-Rosel Mord-Est Mordon Økyl Nouselles Sal Cocident. (Glis.) Cittle-Caby Crec. F. Paris	39 L205 1485 513 86 90 384 90 175 9 53 50 225 07 589 184 40 805 134	35 70 1210 1480 516 69 369 175 6 10 53 10 324 50 67 50 689 186 785 180 10 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 18	39 70 1220 1480 515 89 383 c 175 8 20 53 324 50 c 67 50 583 130 1689 785 130	229 1229 1480 515 87 50 8 20 52 05 66 20 58 50 78 50 78 50 183 50 78 50 127 80 1650 183 80 183 80	420 250 118 850 345 320 506 300 154 176 225 1480 199 480 142 1 23	Sile Sisteror Sisteror Sisteror Sisteror Sisteror Sisteror Sisteror Sisteror Alba. Sources Partier Tales Luzomer Tel. Sect. 19 (obl.) Thomator C.S.F. (obl.) T.R.T. LIF.B. LIJ.S. LIJ.S. LIJ.B. LIJ.S.	430 253 116 885 358 80 335 306 995 152 50 186 228 189 163 432 138 90 135 136 137 137	434 253 119 20 855 335 335 332 50 317 965 152 50 158 223 1595 424 137 10 1 20 178	435 253 118 20 895 355 355 337 357 965 c 152 50 157 223 157 224 157 434 137 10 120 178	425 40 253 118 20 895 348 319 329 328 311 950 c 152 50 153 223 1580 440 134 20 178	Ente-Uni Allemagn Belgistet Pays Bus Deneming Norvige ( Grande-B Grèce (10 Subsec (18 Sobte (18 Autriche (18 Espagne ( Protugal ( Canada (18	34É OFFICIEL in (\$ 1] in (\$ 1] in (\$ 100 DM) [100 F) (180 8.L in (180 Nd) (100 NL inversions (£ 1) 00 decolores 000 firs 100 pas 1100 pas	7 637 300 400 15 268 83 644 104 680 11 684 6 066 362 980 120 065 42 666 5 224	1/7 7 7 7 7 8 300 14 288 83 104 11 0 19 6 66 1 362 100 42 2 5	817 3350 29 9999 1 180 25 520 8 688 1 020 066 35 460 35 9 8 80 4 245 500 215	7 410 0 3 4 500 6 2 0 1 1 3 50 8 2 50 8 4 8 4 7 0 3 6 1 1 1 8 00 6 6	7 810 7 810 15 800 76 88 10 12 150 10 250 5 300 71 13 800 5 850 8 330 8 330 3 210	MONNAISS E Or fin (bito en barr Pilica suisen (20 fr Pilica suisen (20 fr Souverain	0) D(r) d	97 pri	5c. 15000 12900 73 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	102500 102300 670 867 840 826 4006 1952 50 4285 673

te grant in alle and control to the abolem spir # fite meter - 45r PRINCIPAL OF PRINCIPAL OF PRINCIPAL OF THE PRINCIPAL OF T te la prat 11'99 and marte ere of marif trop dette A REPRESENT

at Breit ti ge. et de silver mi

E-1984 Cap Present & Margraphic 150 Pag Figure in Achieve the water than after for Tit toll SECTIONS PORT Hame Co not Agenge B tebbe. An Materialistation in inter inferioration in the material of the state of the transfer of the state of the

AM JACOF

A L'ESPRIT trissi

#### IDÉES

- 2. « Élection et sélection », par Paul
- LU: « Le mirage de la croissa

#### **ETRANGER**

- 3. ASIE
- 3. AFRIQUE 3. AMÉRIQUES
- 4. BIPLOMATIE
- La seconde réunion interministérielle iranco-espagnole e « permis de dissi-
- 4-5. EUROPE 5. PROCHE-ORIENT ....
- La nouvelle tournée de M. Shuitz est
- La dissidence au sein du Fath.

#### **POLITIQUE**

- à R.T.L-le Monde.
- 7. Une « Armée de libération de la Corse > revendique ses premiers

#### SOCIÉTÉ

a. Justice.Médecine.

#### SPORTS

9. Tennis : la victoire de McEnroe à

#### CULTURE

- 10. FESTIVALS : Rameeu au Marais ; les rencontres de La Rochelle
- CINÉMA : Les Jocondes, de Jean-Deniel Pillault.

  12. COMMUNICATION: VU: « Souve-

nirs, souvenirs ».

#### LE MONDE L'ÉCONOMIE

- 13. Retour au bon sens dans les campa-
- gnes chinoises.

  Le Plan, ou tous les œufs dans le
- 14. Bernard Tapie, l'infatigable « repreneur > d'entreprises.
- 15. Les clefs de la conjoncture : l'hypothèque des taux d'intérêt.

#### RÉGIONS

29. ILE-DE-FRANCE: l'exposition universelle de 1989 à Paris, est compromisa après les déclarations de MIM. Chirac et Giraud ; POINT DE VLE: « Un faisceau d'incertitudes ». par Jacques Toubon.

### ÉCONOMIE

- 30. La C.G.C. rompt son « armistice » social.
- Le rapport de la Cour des compt 31. COOPERATION : la CNUCED achève ses travaux dans le désenchante

#### RADIO-TÉLÉVISION (12) INFORMATIONS « SERVICES » (28):

Vivre à Paris; « Journal officiel » ; Météorologie ; Mots croisés.

Aumonces classées (16 à 27); Carnet (28); Programmes epectacles (11) ; Marchés financiers (33).



•

**GRANDE VENTE** "SPÉCIAL JUILLET"

Pougeoise blanc de blanc brut 'tsse Amaury de l'Ast brut Massé brut Piper Heidsicck brut Attention vente par carton de 6.

uniquement au Magasin principal: 103, rue de Turenne 75003 Paris - tél.: 277.59.27

BCDEFG

### Les sommaires de juillet

#### • LE MONDE DIPLOMATIQUE : qui profite de la crise?

La crise économique mondiale fait de nombreuses victimes à la fois dans les pays industrialisés et dens les peye snusdéveloppés. Mais qui profite de cette situation ? Claude Julien pesse en revue les sociétés industrielles et les banques qui, à la faveur de la crise, ont eug-menté leur taille et accru leurs profits. Tel est notamment le cas des multipationales américaines. C'est le moment que choisit le président Reagan pour lancer une « croisade pour la démocratie », qu'analyse Marie-France Toinet.

Dans cette redistribution du tion egricole joue un rôle très particulier, eussi bien pour l'Europe que pour le tiers-monde. formes multiples de la dépendance alimentaire », toutes fordees sur un progrès technologi-

25 1 25 E 16 1

reportage d'André Mabon sur l'iran (« Un régime su bord du vide »), une grande enquête d'Ignacin Klich intitulée e La scandeleuse dispersion des anciens nazis », un ensemble d'articles qui, sous le titre « Ayacucho, une guérilla sans espoir », examine les graves menaces qui pesent sur la démocratie eu Pérou, enfin un bilan de vingt ans de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) qui, maintenant, majeurs : la mise en œuvre d'un développement concerté et la

défense des droits de l'homme. ★ Le ouméro : 10,50 F.

#### LE MONDE DE L'ÉDUCATION : le palmarès 1983 des universités et des grandes écoles

Le Mande de l'éducation publie son huitième « palmerès des univereités et des grendes écoles », fondé sur l'opinion de plusieurs e panels » d'experts, enseignants at professionnela chargés du recrutement dans les entreprises. Des universitaires parisiens et provinciaux jugent les établissements d'anseignement supérieur dans quatre disciplines clessiques : géologie, sciences politiques, sciences économiques et gestion. Le Monde de l'éducation dresse aussi le palmarès des classes préparatoires aux grandes écoles littéraires, scientifiques et commerciales. Soixante-quinze lycées donnent leurs résultats eux différents concours.

Quella est la « rentabilité » des centres universitaires pour la préparation aux concours du CAPES et de l'agregation ? Les

résultats en histoire, géographie, sciences physiques, mathémati-ques et italien. L'Université, c'est aussi la recherche : trois ennées de productivité des centres universitaires au niveau des doctorats de troisième cycle donnect une bonne idée de leur dyna-L'apparition de nombreuses fi-

lières professionnalisées modifie la paysaga universitaire. Des employeurs représentant la plupart des secteurs industriels donnent leur avis sur les maîtrises de sciences de gestion (M.S.G.) et les maîtrises d'informatique ap-pliquée à la gestion (MIAGE), ainsi que eur les instituts et les écoles de gestion. Enfin, ils jugent les diplômes des trente-huit écoles netioneles supérieures d'ingénieurs (ENSI).

★ Le numéro (juillet-août) : 10,50 F.

#### LE MONDE DOSSIERS ET DOCUMENTS : L'explosion vidéo. L'antisémitisme

Rarement progression aura culturelle... Un dossier d'actuaété aussi foudroyante. En cinq lité et une expérience pédagogi-ans, la vidéo a feit son entrée qua originale. dans plus d'un million de foyers français. Le magnétoscope est en passe de devenir aussi banal que la télévision, dont il consti-tue un auditaire jugé de plus en plus indispensable. En tiaison avec Jean-Françoia Lacan, une classe de première B du lycée Jeen-Zay d'Orléans s'est attachée, sur la base de la documentation du Monde, à analyser le phénomène dans ses diverses dimensions commerciale, industrielle, sociologique, technique,

L'antisémitisme... les vieux démons sont bien vivaces et la haine du juif n'a pas disparu avec le nazisme. Elle se manifeste sporadiquement partout dans le monde, à l'Est comme à l'Ouest, au Sud comma au Nord. Un dos-sier rassemblé par Alain Ouret, professeur d'histoira au lycée Voltaire à Paris, et présenté par Jean-Marc Théolleyre.

\* Le Numéro (joilletaoût-septembre): 5,30 F.

#### LE MONDE DE LA MUSIQUE : S.O.S. Bayreuth

**VOTRE AVENIR PASSE PAR** 

LA MICRO INFORMATIQUE

vous enseigne votre futur métier pour la rentrée

TECHNICO-COMMERCIAL/PROGICIELS

Stages JUILLET-AOUT acceptation sur dossier.

37, rue J. Giraudoux 75016 PARIS Tél. 500-40-18

ex.co.sup

MÉDECINE - PHARMACIE

De la Terminale à la 2ème année

10 centres de préparation **CLASSES PRÉPARATOIRES** 

Recyclage - Encadrement - Révisione

125, bd Saint-Germain - 75006 PARIS - Tél.: 634.06.33

FORMATION

Si Lavignac conseillait de se rendre à Bayreuth à pied, les mé-lomanes ont pris l'habitude d'y En couverture de ce numéro alier en voiture tant les circulations sont malaisées. Une nouvelle compagnie allemande propose désormais d'utiliser l'avion, via Nuremberg, ville-étape rêvée. Programmes, adresses, renseignements pratiques, tout ce qu'il faut savoir sur les festivals de l'été, en France et à l'étranger, se trouve dans le Monde de la musique. Au total, cent vingt festivals et plus de mille cinq cents concerts. Si vous avez manqué la première partie de ce celendrier, publiée dans la numéro de juin,

dance (1, rue Lord-Byron, 75008

double date juillat-anût, le grande prêtresse de l'art lyrique ventions envers la « jet-society » lyrique dans une interview exclu ive, et ceci à la veille de chanter Hippolyte et Aricie, de Rameau puisque la France entière célèbre en grande pompe le tricentenaire de Rameau, Catherine Kintzler, spécialiste de l'esthétique baroque, dit dans quel esprit un spectateur du vingtième siècle peut apprécier les grandes machines de l'opèra du dix-huitième siècle.

★ Le ouméro (juillet-août) : 15 F.

# Les communistes souhaitent accentuer leur politique de « participation-pression » au gouvernement

nous explique M. Anicet Le Pors

de la société tout entière ».

Le manque d'enthousiasme

des hauts fonctionnaires

être réalisée que si tout l'appareil

d'Etat y participe. M. Le Pors, et d'autres communistes avec lui, sem-

ble considérer qu'il n'en est pas ainsi

pour le moment. Non seulement la

du gouvernement eux-mêmes sem-

ble fort inégale, mais il en va de même dans la haote administration.

Certes la loyauté de celle-ci n'est

pas en cause. La tradition de la fonc-

tion publique française, faite allé-

geance au gouvernement au nom du service de l'État est une constante

qui permet aux fonctionnaires de

servir tous les régimes pourvu qu'ils

soient légaux et légitimes. Mais

transformer en résignation. Ce que

dénoncent davantage les commu-

volonté réformatrice des membres

Or une telle - avancée - ne peut

Deux aus exactement après son entrée au gouvernement comme ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique et des réformes administratives (il est depuis mars dernier secrétaire d'Etat à ce même poste), M. Anicet Le Pors juge satisfaisant le bilan de sou action. Il affirme en effet que « le quesi-totalité de programme établi dans ce domaine en juin 1981 a été

Dans la masse des textes adoptés sur l'initiative du ministre, les réformes aoot naturellement d'importances fort diverses. De nombreox décrets éteodent les droits sociaux et syndicaux des fonc-tionnaires. Une loi permet l'intégratioo des ageots non titulaires. D'antres mettent à jour le statut général des fonctionnaires de l'Etat et en accordent un aux fonctionnaires des collectivités territoriales. Enfin, M. Le Pors a apporté une particulière attention à la loi réformant le recrutement de l'Ecole nationale d'administration, co ouvrant l'accès de celle-ci à des candidats non fonctionnaires et non étudiants. Promulguée le 19 janvier

tiques de la part des syndicats de Peuvent désormais se présente an concours spécial de la troisième voie, les élus locaux, les responsables syndicaux et les dirigeants d'associations remplissant certaines conditions d'âge et d'ancienneté; le premier concours, dont les épreuves se dérouleront le 12 septembre, offre

1983, cette loi entre en vigueur des

cette année. Sa discussion a provo-

qué une grande émotion dans la haute administration et de vives cri-

dix places. Le nombre des candidats déclarés est de soixante-treize. Leurs dossiers sont éxaminés par une commission de recevabilité présidée par un conseiller d'Etat et composée de magistrats. M. Le Pors se félicite du nombre élevé des candidats, « supérieur en valeur relative à celui des candidats au concours réserve aux fonctionnaires ». Ces nouveaux candidats comprennent 20 % d'élus locaux, 20 % de dirigeants d'associations, et 60 % de responsables syndicaux. Parmi les élus locaux, les plus nombreux sont ceux qui se réclament des partis de gauche. Figure notamment dans cette catégorie muniste de Sèvres. Quant à la catégorie des responsables syndicaux. elle est surtout fournie par la C.G.T. Au moment de la préparation de la réforme, la C.G.T.-fonctionnaires avait été très réticente, alors que la Confédération dirigée par M. Krasucki au niveau national v avait été très favorable. La preuve est donc apportée aojourd'hui que les partis de gaoche et la C.G.T. utilisent largement cette possibilité offerte par la loi d'accéder à la haute adminis-

M. Le Pors estime que toutes les réformes qu'il a lancées en deux ans.

#### REMONTÉE DU DOLLAR: 7.66 F

Lie dollar s'est vivement raffermi ce ndi 4 juillet sur tous les marchés des hanges, passant, à Francfort, de ,5350 DM à 2,55 DM et, à Paris, de 7.63 F à plus de 7.66 F (7,67 F ex début

de matinée).

On s'attendait à cette remontée après l'annouce, vendredi soir à New-York, d'une augmentation de 600 millions de dollars de la masse monétaire américaine, alors que, à la veille du week-end, les milieux financiers internationaux pronostiqualeut une contraction de 1 à 2 miliards de dollars. Abail nois à contresied mer une nouvelle qui pris à contrepied par une nouvelle qui ravive les craintes d'un durcissement de la politique monétaire des Etats-Unis, et donc d'une hansse des taux, ces mi-lieux out réngi en faisant mouter le doi-

#### **HAUSSE DE 5,62 % DE CERTAINS LOYERS**

La hausse des loyers du secteur privé qui viennent à révision ou à re-nouvellement de bail et qui sont rat-tachés à l'indice du coût de la construction du premier trimestre

En effet, l'indice du coût de la construction de l'INSEE du premier trimestre 1983 s'établit à 746, contre 697 eu premier trimestre 1982, soit une augmentation de 7,03 %. Deux décrets pris en application de la loi Quilliot ayant limité en 1983 la hausse des loyers à 80 % de la progression de l'indice, la annuelle applicable sera dono de 5.62 %.

Par rapport an quatrième trimes-tre de 1982, où l'indice était de 727, la progression e été de 2,61 %.

Le numéro du « Monde » daté 3-4 juillet 1983 été tiré à 452 751 exempl

# réalisé ». Cela représente 9 lois votées, 43 décrets signés et 103 mesures prises par voie de circulaires.

signes et 10.5 mesures prises par voir de circumires.

M. Le Pors, qui souhaite que les communistes
pratiquent au gouvernement une « participationpression » et ne se contentent pas d'être des associés
minoritaires recommit qu'une étape a été franchie »
en 1981 mais il ajoute que « d'autres se profilent à
l'horizon », sans vouloir toutefois les préciser pour le

dévonement, d'enthousiasme réfor-mateur et d'adhésion idéologique de et qui maintenant doivent être mises en application par chaque ministère, doivent être considérées comme irré-versibles. Il l'a écrit dans le numéro la part de nombreux responsables de la haote administration. Cette caté-gorie comprend les quelque trois à de juin 1983 des Cahiers du comquatre cents responsables supremes des services publics dont la nomina-tion dépend de façon discrétionnaire munisme, en affirmant qu'elles doiveot : interdire tout resour en arrière : et être : utilisées comme du conseil des ministres. Malgré les un instrument efficace de l'évolu-tion sociale ». Il ejoute qu'« elles mouvements nombreux qui sont intervenus dans cette catégorie doivent enlever l'espoir aux tenants de la « politique de la parenthèse » depuis deux ans, un certain nombre de responsables politiques de la ae la « pontique de la parentiese »
qui affectent de considérer que la
période actuelle de réformes pourrait n'être qu'un moment singulier
et éphémère entre deux périodes
jugées normales parce que la droite majorité, et plus spécialement les communistes considérent que les changements o'ont pas été suillisants

ou qu'ils ont trop privilégié les pro-ches du seul parti socialiste. M. Le Pors ne fait-il pas remarquer exercerait sa domination.

Le secrétaire d'État laisse toutequ'il o'y a qu'un seul préfet commu-niste sur cent (M. Maurice Siegel dans la Meuse) qu'un seul recteur fois percer un certain scepticisme quant à la volonté de mettre réellement en application les réformes décidées. Il est vrai que pour M. Le Pors, la fonction publique doit être « le lieu privilégié du dévecommuniste sur vingt-sept (M. Jean Gallot à Besançon) et aucun ambassadenr communiste en poste à loppement des idées nouvelles » mais aussi le moteur « du progrès social et de l'avancée démocratique

Certains communistes en sont presque à considérer que lours relations evec l'Etat au niveau national comme au niveau local n'ont pas été fondamentalement inversées parrapport à l'avant-1981, · ·

M. Le Pors exprime cette idée en demandant dans les Cahlers du communisme une - réflexion renouvelée sur l'Etat, sa nature et son. rôle dans le changement social ». Il précise : « L'Etat est et demeure enjeu de luttes de classes mais notre démarche de construction progress sive d'une société démocratique, socialiste, autogestionnaire, notre qualité de parti DE et AU gouverne-ment appellent aujourd'hui une apréciation beaucoup plus élaborée et un intérêt plus soutenu pour tout ce qui concerne les relations de la société civile et de l'Etat et les catégories qui leur sont liées ; les instirutions, l'administration, les fonctions collectives. \*

Cotte allusioo aux institutions vise-t-elle l'adaptation de la Constitution que M. Mitterrand avait pro-

ANDRÉ PASSERON.



# tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplica-ble considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui feut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralyses par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroutons dans nos tabous.

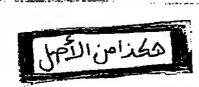
nos habitudes de pensée désuétes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez essez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquenr la maîtrise de vous-même, une memoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une per-sonnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg: "Les Lois Éter-nelles do Succès".

Absolument gratuit, il est en-voyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la methode mise au point par le célèbre psychologue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au

W.R. Borg, dpt. 243, che: Aubanet - 6. place Saint-Pierre, 84028 Avignon Cedex.

A remplir en lettre	BON GR	munt voire adresse pe	
et a retourner a :	W.K. Bory dent	243 Phon ALIDANICI	
de votre part et so	us pli fermé « Les	pour recevoir sans en Lois Éternelles du Sa	Siffen
NOM		_ PRENOM	
Nº R	JE		
	VII	LLE	
AGE PR	OFESSION		
A	r ne vous rendr		



7.7